Directeur : André Fontaine

JEUDI 2 FÉVRIER 1989

L'ordre règne à Téhéran

70°1 40°14

Mneur

- 1

Agency of the state of the state of

The Park of the Park

the distribution

CARLEY STATE

a difference to the financial

repression and

APPROVED THE

vier 1979, sur les petites routes de la bantieus perisienne menant de Nesuphie-le-Château à l'aéroport de Roissy, à croire que la frêle silhouette tout de noir vêtue, assise au fond d'une voiture roulent à tombeau ouvert sous escorte policière française, allait non seulement « achever » un empire, mais, surtout, bouleverser la scène internationale? Malgré un an de sanglantes émeutes dans tout l'iran, on avait encore du mai à assimiler le simple fait qu'un vieux religieux à la vieux catique, entouré d'étudiants débraillés, avait déjà réussi à chasser l'homme qui présidait depuis trente-cinq ans aux destinées de l'une des principales puissances du Moyen-Orient avec l'appui, qui plus est, des Etats-Unis.

Le 1" février 1979 au matin ils sont quelque trois millions à être venus accueillir, à l'aéroport de Téhéran, l'exilé de Nadjaf, en Irak, puis de Neauphie : l'imam Khomeiny. Une ápoque est révolue. En cet instant de triomphe, le « phénomène islamique » est encore loin de s'imposer à tous. Pourtant, de tous ceux qui ont « ouvert » l'ère révolutionnaire iranienne, aucur n'a conservé hormis l'imam lui-même, bien sûr - ne serait-ce qu'une parcelle de pouvoir. Les uns ont été exécutés comme Ghetbzadeh, d'autres vivent en exil comme Bani Sadr, les derniers se cantonnent dans une discrète opposition, comme Bazargan.

Dix ans plus tard, l'islem règne sans partage sur le payer, l'Iran — même en difficulté - est toujours debout. Et, si la kutte pour le success est ouverte, exacerbent les tensions entre dirigeants, peu parient, aujourd'hui, sur le ren-versement d'un régime qui a résisté à huit ans de guerre. L'avenir paraît, aux yeux de nombreux traniens, se limiter à la seule question : qui, du camp des « durs » ou de celui des « modérés », l'emportera ?

NEW-YORK

de notre correspondant

Le silence absolu dans lequel

s'enferme la Securities and

Exchange Commission (SEC)

irrite sans doute la presse et sou-

lève des commentaires interroga-teurs sur les motivations vérita-

bles des « anges gardiens » de la

Bourse américaine, 1ci et 12, l'on a

déjà entendu dire que la SEC . se

servait du cas Triangle-Pechiney

pour régier des comptes

punir la COB pour son manque

de mordant = ou, pis, que = l'ogre

américain partait en guerre

contre des places concurrentes ».

Le très sérieux Wall Street

Journal a remporté la palme

grâce à un invraisemblable com-

mentaire publié le 20 janvier. Ins-

piré directement par une longue

entrevue entre l'auteur de l'article

et M. Pierre Bérégovoy, le journal

croit pouvoir affirmer que des

jeunes loups aux dents longues ont décidé de transformer la SEC en

une sorte de bras armé de la « loi

américaine » et que la commis-

sion aurait désormais pour but de

. qu'elle entendait

Les bouleversements provoqués par la révolution i ne se seront pas bornés à l'intérieur du pays. Toute la région en a subi la contracoup, du golfe Arabo-Persique aux confins libano-israéliens, où l'on est toujours obligé de tenir compte des rapports de force entre les ayatollahs de Téhéran. Plus toin encore, aux Etats-Unis comme en Europe — par otages ou attentats interposés, l'influence de l'imam a laissé de profondes empreintes : le procès de l'« lrangate » qui vient de s'ouvrir à Washington est là pour

En tout cas, il ne faut pas se méprendre sur la pérennité de la révolution islami que : les efforts déployés par les responsables iraniens pour sortir un tant soit peu de leur isolement diplomatique n'ont pas empêché que dix femmes scient pendues, ces derniers jours, pour « corruption » et « adultère ». Quatre responsables de la radio viennent également d'être condamnés à cinq ans de prison et à cinquante coups de fouet pour avoir permis la diffusion d'une émission « antiislamique » sur la femme. Pour ne rien dire des milliers d'exécu-

tions de détenus politiques. L'ordre islamique tel que le conçoivent les ayatollahs règne bien à Téhéran, même s'ils ont du en rabettre au moins provisoirement sur l'exportation de

(Lire page 5 Particle d'YVES HELLER sur le livre de William Shawcross: le Chah, exil et mort d'un personnage encombrant)



L'ouverture d'une information judiciaire après la publication des conclusions du « gendarme de la Bourse »

Les Américains voient dans le rapport de la COB un premier pas vers une coopération internationale contre les délits d'initiés

Pechiney qu'elle a remis le 31 janvier au ministre de l'économie et des finances, la Commission des opérations de Bourse met plus particulièrement en cause M. Max Théret et démontre clairement, au terme de ses travaux, qu'il y a bien eu délits d'initiés à partir de la France. Comme

Et nous terminons le rapport

"Les chaussettes de l'archiduchesse

sont-elles SEC, archi-SEC?*

par cette question terriblement angoissante:

Contrôler un marché mondial

déstabiliser des gouvernements

amis ». Pour ne pas s'arrêter en si

bon chemin, le commentaire

tombe dans le délire : « Il faux

décriminaliser le délit d'initiés

Très mai reçu à New-York, le

commentaire du Wall Street

Journal inspire la réflexion sui-

vante à un banquier influent :

" De deux choses l'une, ou bien

M. Bérégovoy a effectivement suggéré la décriminalisation —

dans ce cas, le ministre favorise

ouvertement la fraude, – ou

« Pourquoi donc en France,

demande un opérateur boursier,

chaque événement sinancier

devient-il une affaire politi-

que? - Le banquier Ezra Zilkha est encore plus sévère : - En réa-

gissant ainsi, le gouvernement

français se met dans la situation

d'une république bananière qui, pour couvrir la corruption,

accuse l'impérialisme de travail-

(Lire la suite page 37.)

CHARLES LESCAUT.

plon / carnets

sur le plan international ..

conclut l'auteur.

alors les éditorie

sont devenus fous. .

ler à sa perte. »

Philippe Sollers / Carnet

de nuit / Intempestif. Sollers? Bien sûr.

FREDERIC BERTHER TO QUARTER DE PARIS "... ses vocalises.

ont la grace des conversations qui sculptent l'air du

temps. Just-Pace Extraoria Ca Norvia Observaria e

son dossier au parquet de Paris, où le procureur de la République. M. Pierre Bezard, devait, mercredi 1" février, requérir l'ouverture d'une information judiciaire, très vraisemblablement contre X, dont sera chargé un juge d'instruction désigné par le président du tribunal de

Dans le rapport sur l'affaire elle l'avait annoncé, elle a transmis grande instance. Les Américains, qui s'inquiètent des conséquences de la mondialisation des marchés boursiers, voient dans le rapport de la COB un premier pas vers une coopération internationale contre les délits d'initiés. M. Bérégovoy a souhaité, mercredi, la conclusion rapide d'un accord entre la COB et la SEC.

Lire pages 35 à 40 :

- Le teme intégral du rapport.

Réponses et questions.

La procédure judiciaire.

– Max Théret, coupable idéal ?

Jean-Pierre Michau, un juge discret.

- Les réactions françaises et américaines.

- Les précédents.

Du grain à moudre

A l'impossible, la Commission des opérations de Bourse n'était pas tenue. Aussi est-elle victime d'un faux procès après la diffusion de son rapport d'enquête sur l'affaire Pechiney. Pour une fois qu'elle travaille avec diligence et transparence, la voici soupconnée de ne pas avoir été assez curieuse et d'être restée à mi-chemin de la vérité. Faut-il rappeler que ses pouvoirs sont limités – sinon pourquoi le gouvernement envisagerait-il de les étendre?, qu'elle ne peut exercer de contrainte, confronter des témoins ou des suspects, bloquer des bancaires, enquêter à

l'étranger, etc. ? C'est à cette aune qu'il faut mesurer le rapport rédigé par M. Jean-Pierre Michau, chef de son service d'inspection, et non pas à celle des commentaires préalables excessifs de certains membres du gouvernement qui, pour faire face au trouble grandissant de l'opinion, se défaussaient d'avance sur le rapport de la COB et les supposées vérités, voire « surprises », qu'il contiendrait.

Car, ces derniers jours, l'attitude du pouvoir fat à tout le moins paradoxale. Tout en s'abri-

tant derrière les travaux de la COB, qui mettraient fin aux rumeurs et aux soupçons, il décidait de précipiter le mouvement en annonçant, jeudi 26 février, par la voix de M. Pierre Bérégovoy, que le dossier serait transmis au parquet quelles que soient les conclusions de la Commission. Une réaction à contretemps puis que l'on s'était jusqu'alors refusé à saisir le parquet de Paris en vue d'une enquête préliminaire qui pouvait se mener avec d'autres moyens d'investigations que ceux de la COB... Le rapport Michau n'en est pas

un bon rapport en ce sens que, s'il ne répond pas à toutes les questions soulevées par les enquêtes de presse sur l'affaire Pechiney, il ne dissimule rien de ce que la COB a pu savoir ou établir. Il remplit la mission qui lui fut confiée en démontrant clairement qu'il y eut bien délits d'initiés à partir de la France et non pas par rebond d'indiscrétions

ERIK IZRAELEWICZ et EDWY PLENEL (Lire la suite page 35.)

Le cessez-le-feu entre chiites au Liban

Imposé par Damas et Téhé-

PAGE 5 La corruption

au Costa-Rica Le gouvernement écla-

boussé. PAGE 9 -

TENOUÉTE La marmite

mexicaine Les réformes tous azimuts du président Salinas. PAGE 8

Les communistes et les municipales

La « chasse aux reconstructeurs ».

PAGE 10

Air Inter et l'Europe

Un entretien avec le PDG de la compagnie aérienne, Pierre Eelsen PAGE 41

CAMPUS

Les langues à l'école élémentaire

A l'occasion du Salon Expolangues (du 1 au 6 février à Paris), un dossier sur les expériences d'enseignement des langues vivantes à l'école élémentaire en Alsace et dans le Mond eur l'araba dans les le Nord, sur l'arabe dans les grandes écoles et le bilan de la filière langues étrangères appliquées à l'université. Pages 15 à 20

Anit II of It of It

« Femmes au bord de la crise de nerfs », de Pedro Almodovar. Rétrospective Nestor Almendros à New-York. E Les Variations Glenn Gould. L'invasion de la « house music ».

Pages 21 à 23 Le sommaire complet se trouve en page 44

Une nouvelle illustration du rapprochement Est-Ouest

Dégel coréen

La Corée du Sud et la Hongrie ont établi, le mercredi le février, des relations diplomatiques. La Hongrie sera ainsi le premier pays communiste à ouvrir une ambassade à Séoul. Face à cette évolution de la part de ses alliés, la Corée du Nord commence à sortir timidement de son isolement.

de notre correspondant

Ce qui semblait impensable il y a quelques mois est aujourd'hui une réalité : M. Chang Ju-yung, le · patriarche » du premier groupe industriel sud-coreen, Hyundai, symbole pour Pyongyang du · capitalisme à la solde de l'impérialisme américain», est actuellement en visite en République populaire démocratique de Corée (RPDC). Le vice-ministre

M. Gyula Horn, a, de son côté, signé, mercredi le février, un protocole d'accord pour l'établissement de relations diplomatiques avec la Corée du Sud, premier pas vers la reconnaissance de celle-ci par le bloc soviétique. Quant aux Américains, ils ont repris leurs contacts informels avec les représentant de Pyongyang (le Monde du 28 janvier).

On ignore jusqu'où Pyongyang est décidé à aller (ou à se laisser entraîner par Moscou et Pékin) dans ce processus de détente dans la péninsule coréenne. Mais Pyongyang semble sortir de son immobilisme. La radio nord-coréenne a ainsi rappelé inopinément, le 29 janvier, une déclaration vieille de trois mois de M. Kim Il-sung affirmant qu'il était prêt à rencontrer le président des Etats-Unis si Washington prenait des mesures pour diminuer la tension dans la

péninsule. Le même jour, six per-sonnalités politiques de Corée du Sud, ainsi que le cardinal Kim, recevaient des lettres d'invitation à Pyongyang pour s'y entretenir avec le « Grand Dirigeant ». Un premier test des intentions de la RPDC sera le résultat du laborieux et encore fragile dialogue entre Coréens, qui devrait conduire, le 8 février, à une réunion au niveau des vice-ministres chargés de préparer une rencontre entre chess de gouvernement.

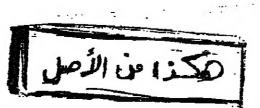
PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 6.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 32 à 34

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marco, 4,50 dir.; Turnisie, 600 m.; Allernegne, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Allernegne, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraica, 1,95 \$; Antilles/Récraica,





كذا من الأصل

ES choix de partenaires retenus par les Espagnols pour la modernisation du par ALAIN BONNAFOUS (*)

réseau et des équipements de la RENFE ont été traités comme un événement de première importance. Il leur a été accordé autant de place qu'à ces contrats du siècle qui surgissent en première page tous les trois ou quatre ans. Ce qui est nouveau dans celui-ci. c'est qu'il concerne un chemin de fer qui semblait, il y a peu de temps encore, ne devoir plus susciter ni enthousiasme ni gros contrat. Cela tient bien sûr à ce qu'un énorme gisement de clientèle a été découvert avec la technologie de la

D'autres grandes manœuvres se profilent. Mais si cette première bataille d'Espagne s'est jouée sur des choix technologiques et industriels, les prochaines échéances auront en outre une dimension que l'on peut qualifier de géostratégique. Pour le TGV français, par exemple, il ne s'agit plus de déborder des frontières jusqu'à Bruxelles ou à Londres, mais bien d'assurer sa place dans le futur réseau européen.

Merphologie mai maîtrisée

On connaît mal, somme toute, le processus qui conduit à la configuration finale d'un réseau. Il est pourtant aisé d'en écrire l'histoire, au sens où l'on peut rendre compte, pour les chemins de fer par exemple, ou pour les autoroutes, des raisons qui ont déterminé le choix des premiers troncons, puis les choix des prolongements, des connexions diverses, et, à la sin, d'une morphologie qui s'explique assez bien, jusque dans ses fantaisies. Mais, à l'inverse, partant des lignes à grande vitesse en service ou dont la construction est en cours ou décidée en France, en Italie, en Allemagne et en Espagne, nul ne peut prévoir le maillage qui au bout du compte en résultera. Il reste bien des incertitudes sur l'avenir de cette « morphogenèse ». Où passera, par exemple, l'un des axes majeurs du futur réseau européen qui reliera nécessairement un jour Amsterdam à Milan? Par quel itinéraire ira-t-on de Lombardie

Cet avenir incertain n'est guère délimité que par une forte présomption et deux principes de bon

La présomption concerne la très

probable constitution d'un réseau européen de trains à grande vitesse sur lequel se combineront les technologies concurrentes et dont la maturité sera signifiée par des connexions entre des réseaux nationaux. Dans un premier temps en effet, seules des lignes nationales permettent une massification de flux suffisante pour rentabiliser une infrastructure nouvelle. Entre deux cités de pays différents, le trafic qui peut résulter de leur poids respectif et de leur proximité se trouve divisé par quatre, dans le meilleur des cas, en raison de ce que l'on appelle « l'effet frontière . Si près de vingt millions de passagers par an rentabili-sent aujourd'hui le TGV-Sud-Est, une telle rentabilité s'effondrerait pour un trafic qui serait divisé par quatre (pour le moins). Les franchissements de frontières ne peuvent donc résulter que de prolongements relativement courts de lignes déjà rentabilisées par un trafic national, telles les dessertes de Bruxelles et de Londres, ou encore de connexions entre des réseaux nationaux qui, au fil du temps, se rapprochent suffisamment pour rendre attrayant le maillon manquant. La maillage d'un réseau européen n'est donc que l'épilogue vraisemblable des développements de réseaux nationaux.

Le premier principe de bon sens concerne l'anticipation de ces mailions manquants; ils seront déterminants pour les trafics internationaux des trains à grande vitesse, mais seront, nous venons de le voir, déterminés par les tracés qui auront été choisis à un niveau national de financement et de décision. Cela signifie que les réseaux qui seront poussés à proximité des frontières scront les plus propices à des connexions transtalières économiquement ren-

Le second principe de bou sens ne relève pas, contrairement au précédent, de la notion de complémentarité, mais bien de celle de compétition. Que le mode soit aérien, ferroviaire ou routier,

l'ouverture d'une ligne nouvelle de transport collectif exige un seuil minimum de fréquentation. Lorsque la clientèle potentielle est de peu supérieure à ce seuil, l'ouverture d'une ligne disqualifie les pro-

jets concurrents. De ces deux principes, il découle qu'un schéma national ne devrait pas être déterminé par le seul critère d'efficacité économique mais devrait également prendre en considération une authentique stratégie de réseau. Celasignifie, par exemple, qu'entre des options de lignes nouvelles à rentabilité comparable, il serait judi-cieux de choisir celles qui anticipent au mieux les opportunités de complémentarité et les chances de capture de grandes liaisons inter-

AR COUR de l'Europe

Un tel exercice stratégique va se jouer au cœur de l'Europe. Des tracés ont déjà été étudiés reliant Amsterdam, Cologne, Strasbourg, Bâle, Zurich et Milan, qui à son tour, on le sait, sera relié à Florence et Rome. La réalisation d'un tel projet significanit que l'axe majeur de l'Europe laisserait à l'écart le territoire français. La parade ne peut être qu'une liaison Rhin-Rhône en TGV reliant Mulhouse à la ligne Sud-Est, quelque part au nord de Mâcon, ce qui placerait Strasbourg à deux heures de Lyon, la ligne Mulhouse-Strasbourg étant déjà aménagée pour une vitesse de 200 kilomètres/heure. La rentabilité d'une liaison Lyon-Turin en serait renforcée en dépit du coût du tunnel de base qu'exige cette liaison, d'autant que le prolongement jusqu'à Turin de la ligne à grande vitesse Florence-Milan est plus que vraisemblable. Complétés par la ligne de la vallée du Rhône décidée jusqu'à Valence et qui sera nécessairement prolongée plus au sud, ces tracés ne peuvent que renforcer les Catalans dans leur désir de joindre Barcelone à Narbonne.

Que l'on retienne le point de vue allemand, italien ou catalan, on (*) Professeur à l'université Lumière-Lyon-II, directeur du laboratoire d'éco-nomie des transports-

voit bien que le TGV Rhin-Rhône peut jouer un rôle majeur dans la structuration du futur maillage du réseau européen. La logique des maillons manquants devrait en effet d'autant mieux fonctionner à partir de cette liaison que celle-ci est propice à la capture de flux nord-sud de voyageurs qui sont en Europe sensiblement plus importants que les flux est-ouest.

L'année 1989 est celle des grands choix stratégiques. D'ores et déjà, des élus de tous bords et des responsables de chambres de commerce alsaciens, franccomtois et bourguignons se sont mobilisés pour le TGV Rhin-Rhône (1). A Lyon, André Soulier et Charles Hernu, qui défendaient le canal du même nom, se sont entendu rétorquer par Michel Noir qu'il fallait désigner des priorités et que cette liaison en TGV n'était peut-être pas moins urgente. Si l'on met en regard ces prises de conscience locales et 'appel du pied de Michel Delebarre aux collectivités territoriales pour leur participation au financement de lignes nouvelles, on peut penser que les problèmes financiers ne seront pas insurmontables compte tenu des performances

économiques du système TGV. En effet, si l'autofinancement du projet n'est pas complètement assuré, les enjeux d'une liaison à caractère stratégique peuvent justissier le risque. Enjeu industriel, certes, car pour les grands constructeurs les velléités de coopération ne seront pour longtemps encore que des parenthèses dans une compétition acharnée dont les termes seront dépendants des futurs tracés. Mais enjeux spatiaux également, car, pour une ville aux ambitions internationales, se trouver sur un nœud du réseau futur constituera un atout comparable à la présence d'un aéroport intercontinental et, pour une région, être traversée par un axe majeur sera un attribut de pre-

En somme, dès l'instant que l'on veut bien admettre ou un mail européen se réalisera un jour, la question du faire ou ne pas faire renvoie à celle de savoir si l'on veut en être ou ne pas en être.

(1) Le Monde du 26 novembre 1988.

ENTREPRISES

La ressource de l'homme

par MICHEL COSSÉ et MICHEL BICHET (*)

ES conflits des entreprises du secteur public ont conduit certains commentateurs à rappeler l'importance de l'homme, c'est-à dire, pour les responsables, d'animer des politiques sociales et de développement humain. Si le secteur public est aujourd'hui montré du doigt, les entreprises privées ont-elles la garantie d'être préservées de ces difficultés ?

Bon nombre de dirigeants d'antreprises pensent que l'homme est la ressource-clé du succès mais l'unanimité n'existe pas encore autour de l'idée que sans changement des politiques sociales des entreprises il n'y aura pas de changement dans l'entreprise.

Pourquol ce changement ? !! y a trois enjeux principaux à relever, au centre desquels l'homme nous paraît être la ressource-clé du succès.

Un enjeu économique. Nos entreprises doivent être plus compétitives. C'est à dire amé-liorer la remabilité du capital, celle du travail, bénéficier des effets de l'expérience par le développement de l'innovation et de la qualité. Dans ces quatre composantes, l'homme intervient. Par une modification des techniques de production aui restitue des capacités d'initiative aux salariés ; par l'adaptation des qualifications avec une formation conçue comme un outil de développement ; par le recours au travail en équipe : par l'investissement dans la recherche: par le développeniveaux et le goût du travail bien fait.

La compétitivité se construit avec des initiatives modestes, gérées de manière cohérente. Un exemple : en 1984, en réorganisant le temps de travail, négocié avec les syndicats, nous avons pu allonger la durée hebdomadaire d'utilisation des machines et réduire le temps de travail des salariés tout en maintenant, la rémunération grâce au gain de productivité.

Un enjeu technologique. La technologie est un autre élément-clé de la compétitivité. Encore faut-il l'intégrer de manière cohérente avec l'organisation du travail et les hommes. Un chercheur améri-cain, R. Jaikumar, a comparé les entreprises japonaises et américaines dotées d'ateliers flexibles. Si les entreprises japonaises sont plus performantes (productivité, lancement de produits nouveaux, délai de retour

d'investissement), c'est uniquement pour des reisons humaines : abandon de la civision du travail pour l'organisation en équipe et la polyvalence ; intégration des compétences de l'ingénieur dans l'équipe ; modification des règles d'appréciation de performances. Toutes choses non prises en compte aux Etatis-

Un enjeu socialogique. Les nouvelles générations de salariés n'ont pas les mêmes attentes au travail que leurs aînés. Une enquête dans notre entreprise, auprès de salariés de vingt-cinq à trente ans, a révélé que leurs souhaits sont l'initiative et l'intérêt du travail. Le travail en miettes, référence culturelle dominante des partenaires sociaux, ne permet pas de satisfaire cette demande.

Ne pas changer les politiques sociales d'entreprises pourrait faire courir deux risques à terms : l'explosion sociale si d'autres éléments sont réunis (précarité de l'emploi, basses rémunérations, mauvaises conditions de travail); l'implosion sociale, par le désintérêt au travail, fort coûteux en cas de pácessité áconomique.

at ag Maria friteit

to a series

and the first of

Water Street

PROPERTY II.

A 4" C 3

Si les instruments de cette politique sociale existent déjà, feur application remet capendant en cause non seulement l'organisation, mais encore les relations de pouvoir, C'est pourquoi la politique sociale n'est qu'un élément d'une stratégie sociale globale.

Pour assurer la faisabilité sociale des objectifs d'une entreprise, quatre principes sont

- la durée : gérer le changement, c'est anticiper, informer, agir, confirmer. Cela demande

- la persévérance, car les réflexes face au changement sont autant de doute que de

- la cohérence avec l'environnement externe et le système social que constitue

- la cohésion, afin d'éviter l'entreprise duale ou ce que Alain Chevalier appelle le darwi-

Sans le respect de ces principes, les projets des entreprises ne seront pas ceux de la négociation et de l'intelligence, indispensables ferments de la

(*) Direction des ressources numaines de Moët et Chandon.

Au courrier du Monde

CAPITALE

Paris ne dort pas

Vous avez publié dans votre édi-tion datée du 15 décembre une contribution de M. Dominique Bidou, sous le titre « Paris dortil ?», très critique à l'égard de la politique désendue par l'équipe municipale. Cet article comprend un certain nombre d'inexactitudes et d'amaigames,

Dès son arrivée à l'Hôtel de Ville en 1977, M. Jacques Chirac a sou-haité œuvrer pour un développe-ment équilibre de la capitale dont

De grandes opérations d'urbanisme ont été engagées, l'architec-ture contemporaine encouragée, le paysage urbain préservé et mis en valeur. Le très ambitieux programme de mise en valeur de l'est de Paris, très avancé dans sa réalisation, témoigne d'une volonté et affirme une priorité : améliorer la vie quotidienne des Parisiens.

Les espaces verts sont plus nom-breux : avec 11 m² de jardin par habitant. París a rattrapé son retard et dépassera dans les prochaines années ses concurrents. Il n'était pas forcement naturel d'ouvrir 80 ha d'espaces verts en dix ans dans un environnement bâti, sur un territoire limité.

Une véritable politique de l'arbre a été mise en place. Et les plantachacun peut mesurer en toute bonne foi les résultats. tions d'alignement, orgneil de la capitale, ont été développées. Mais un arbre vit et meurt parfois... Tous les arbres abattus sont systématiquement replantés, à l'unité près. Un programme « Seine propre » a

été engagé avec les partenaires de la Ville, et le fleuve sera dans quelques années débarrassé de sa pollution. Les cananx, les berges de la Seine sont mis en valeur, des promenades nouvelles ouvertes, des espaces piê-touniers mis en place. Un combat sans merci est enfin mené pour la propreté. Toutes ces actions participent à l'amélioration de l'environne

La circulation se dégrade : le maire, qui n'a ancun pouvoir en matière de réglementation, peut-il en être tenu pour responsable? Les transports publics ne sont pas assez développés : la Ville a participé financièrement à la mise en service, dans des conditions exceptionnelles dans des conditions exceptionnelles pour les riverains, de la ligne Ermont-Invalides, et, cette même année, la gare RER Saint-Michel a été inaugurée. Il appartient à l'Etat et à la région, enfin, de prendre en compte les demandes pressentes de la Ville pour le développement de nouvelles lignes de transport collectif necessaries dons la cetteur sudtif, notamment dans le secteur sud-est de la capitale.

Le plan d'occupation des sols de Paris, en cours de révision, ne mar-que aucune rupture avec le passé : il affiche une adaptation nécessaire aux réalités constatées, en partienlier pour le logement. Il prend mieux en compte la préservation des espaces verts du quartier et n'amoindrit en aucune manière la protection des bois qui ne sont pas menacés.

Je rappelle aussi qu'a été présenté au Conseil de Paris, le mois dernier, un important schéma d'objectifs d'aménagement des terrains de la couronne qui vise notamment à pré-server et à augmenter le caractère naturel de la ceinture verte de Paris.

Ces quelques exemples, qui ne tendent d'ailleurs pas vers l'exhaus-tivité, sont autant d'éléments de la grande ambition que nous nourris-sons pour Paris : essurer le développement de la capitale pour que celle-ci soit, dans les prochaines années,

par la qualité de la vie qu'elle peut offrir, la première des capitales

> BERNARD ROCHER, adjoint au maire de Paris, chargé de l'urbanisme.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, cteur de la publica

Anciens directeurs :

luhert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principante associés de la sactisté e Société civile « Les Réducteurs du Monde » Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, Jondo

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

ission paritaire des jou et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 ts sur les mic et index du Monde su (1) 42-47-99-61

T&L: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 850572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

9 mois 🔲 1 am 🔾

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX.	SURSE	AUTRES PAYS	
mais	365 F :	399 F	504 F	700 F	
mois	720 E	762 F	972 F	1 400 F	
mois	1 030 F	1 089 F	1 494 F	2 040 F	
=	1 300 F	1 380 F	1 300 F	2 658 F	

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN	D'ABONN	١E	ME	NT
D	URÉE CHOISIE.			
	17.			

Nom:	Prépom :	
Adresse :		
	Code posts	al



Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales. Le Monde 5, rue de Mouttenuy, 75997 PARIS T&: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F





Localité Veuillez avoir l'oblignance d'écrise tous les nous propres en capitales d'Imprimerie.

Etranger

YOUGOSLAVIE : devant le comité central de la Ligue des communistes

Plusieurs militaires critiquent sévèrement les autorités politiques

Le comité central de la Ligne des communistes de Yougoslavie (LCY)

a prolongé, mercredi 1st février, la
réunion commencée handi dernier,
sans avoir épuisé le premier point inscrit à son ordre du jour : l'excara de la crise que traverse le pays et les responsabilités de la direction du

BELGRADE de notre correspondant

EPRISES

Control of the Contro

State of the state

Marie and a second

18.4 2. co.

Trans.

the mine carrier

Angelement in the state of the

Wines has marked as

SON THE PARTY OF T

Managar Salar Company By 18

The part of the pa

Confidence of the state of the

THE ST LEWIS IN THE PARTY.

24 24 1 5 TU F 1 F 1 MIN.

ARE ARE TO THE SECOND

Tank to the state of the s

ALLEN TO THE STREET The state of the s

Acceptable on the season of the season of men has dies to a man

Freign Control Bally and done to be a tight

SECURE OF SECURE

ten. Branch and American

STATE OF THE STATE OF

ASSESS OF THE PROPERTY.

Berkelling of Standard

取り 中央 ここなれ

A STATE OF THE STATE OF T

-

M 100 100

THE PERSON NAMED IN

W. . .

Part A Service See

Property of Ka

16 11 mg

100 mg - 100

entre et a la pro-

A 5.7 (4.14) A 9

TWO BY EA

engen makkuskin ila alama

Cognition and Constitution

HAMP BUILDING

graphic transfer and the second

CAME OF STREET

41.47.87

A GARAGE TO STATE OF THE PARTY.

42 12 32 3

mit die de

estation .

Extract Contract Comme

The section of the section

The state of the Part of the State of the St

the same and the same of the s

-

Street to make the No. of Court & St.

Same 4. 6 - 1. 4 . 4 .

L'un des crateurs les plus écontés, an cours de la séance de mardi, a été l'amiral Stane Brovet, vice-ministre de la défense, qui a insisté sur le manque d'unité entre les différentes directions régionales de la Ligue, l'affaiblissement du poids de l'Etat et l'impuissance, an niveau fédéral, de la Ligue, devenue un organisme de « représentation » incapable d'agir avec effica-cité. L'amiral a condamné les attaques contre l'armée de Tito, affirmant que contre l'armée de Tito, affirmant que « le peuple est mécontent avec rai-son ». L'armée, a-t-il conchu en subs-

tance, est prête à défendre l'intégrité territoriale de la Yougoslavie, elle en est capable, mais elle exige que « les responsabilités individuelles et collectives soient établies ».

Le point de vue des militaires s'était déjà exprimé hundi par la voix de l'amiral Petar Simic, chef de l'organisation du parti pour l'armée, qui avait aunoncé que cette dernière était résoinc à « s'opposer à quiconque s'aven-turerait » à jouer avec les destinées du pays. Alors que « la crise se rapproche à grands pas de son point cultrinant », evait-il dit, la LCY « perd un combat après l'autre », et le système politique est » paralysé ». L'amiral Simic a implicatement pris parti contre les implicatement pris parti contre les autorités de plusieurs républiques qui tolèrent l'existence de groupes non officiels, parfois très critiques envers la Ligue. « L'opposition, a-t-il dit, agit au grand jour » et avance sur l'avenir de la Yougosiavie des conceptions « reje-tées depuis longtemps ». « Jamais l'intégrité du pays ni l'avenir de la révolution n'ont été en plus grand

danger, a estimé l'amiral, en relevant que les forces • nationalistes, antiyougoslaves et antisocialistes » étaient présentes dans tout le pays. « Si la lutte pour la Yougoslavie est engagée, a-t-il ajouté, cette lutte ne se fera pas sans l'armée yougoslave. »

Le thème du • nationalisme » a été repris dans de nombreuses autres interventions. Tous les orateurs reconnaissent les ravages dont il est respon-sable, mais chacun affirme que dans sa propre république ou son propre parti, il ne joue qu'un rôle mineur, le flésu étant le propre de son voisin.

La position du président fédéral de la Ligue, M. Suvar, a été directement mise en cause par plusieurs interve-nants proches, en général, du numéro un serbe, M. Milosevic.

On a beaucoup parté du Kosovo. Un consensus paraît se dessiner sur ce sujet, et des mesures politiques nouvelles d'apaisement pourraient intervenir dans cette région dans un proche

PAUL YANKOVITCH

Washington demande des éclaircissements sur la mort de deux prêtres

POLOGNE

Les autorités américaines out appelé, mardi 31 janvier, le gouvernement polonais à éclaircir rapidement et complètement » les conditions dans lesquelles deux prêtres sont morts en l'espace de dix jours.

Les premiers résultats de l'autopsie pratiquée sur le corps du Père Suchowolec, retrouvé mort le 30 janvier chez lui, à Bizlystok, révélent une mort par asphyxie à l'oxyde de carbone, a indiqué le pro-cureur de Bialystok à l'agence officielle PAP, accréditant la thèse de la mort accidentelle.

Le Père Stanislaw Suchowolec, trente et un ans, est le second prêtre polonais trouvé mort à son domicile. Le 20 janvier, le corps du Père Stefan Niedzielak, soixante-quatorze ans, avait été découvert, le visage ensanglanté, dans son presbytère à Varsovie. Le prêtre avait confié avoir reçu des menaces de mort, et l'autopsie devait révéler plusieurs fractures dont celle de la colon vertébrale, qui hui fut fatale, mais les enquêteurs maintiennent que la présence d'un agresseur n'est pas pour antant établie.

Rumeurs d'une conspiration

Sans être proche de Solidarité, le Père Niedzielak était connu pour ses vues patriotiques. Le Père Suchowolec, en revanche, était très lié au Père Popieluszko, assassiné en 1984 par la police politique, et avait adopté la même ligne à l'égard du syndicat de Lech Walesa. Depuis la mort du Père Popieluszko, le Père Suchowolec, qui connaissait bien ses parents et lui avait érigé un mémorial dans son village natal, avait acouis à Bialystok la réputation d'un prêtre sympathisant de Solidarité, au point d'être victime de plusieurs agressions depuis 1985 (nos dernières éditions du 1º février).

An cours d'une conférence de presse, mardi, le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, a cherché à désamorcer les rumeurs qui courent déjà en Pologne sur une possible conspiration policière contre les prêtres d'opposition. Rien ne permet de supposer que quelqu'un soit en train de faire le tour de la Pologne pour tuer les membres du clergé », a-t-il dit.

Il en faudra sans doute davantage pour convaincre les catholiques polonais, qui n'ont pas une confiance illimitée dans leur police. La direc tion de Solidarité, pour sa part, continue de se tenir à l'écart de ces affaires. - (AFP, UPI.)

• IRLANDE DU NORD : un sol-

dat tué dans une explosion à Bel-fast. - Un soldat britannique a été tué et un autre blessé dans la nuit du mardi 31 janvier au mercredi 1º février, à Belfast, par l'explosion d'une bombe. Dissimulé dans une gouttière sur le mur d'un pub et composé de 1 kilo d'explosifs conventionnels, l'engin a été activé à distance lors du passage d'une patrouille à pied de l'armée et de la police conjointes. - (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement lance le débat sur la réforme du service de santé

Le gouvernement britannique rendu publique mardi 31 janvier à Londres les grandes lignes d'une réforme radicale du système national de santé, le premier à avoir offert après la guerre une médecine universelle et gratuite. L'objet de cette réforme, qui a aussitôt provoqué une levée de boucliers de la gau-che travailliste et des syndicats, est de redonner plus de souplesse au système actuel en l'ouvrant aux lois du marché.

Ces propositions, qui doivent être précisées dans leurs détails, serviront de base à un projet de loi qui devrait être soumis à l'automne aux Communes. Le gouvernement pré-voit la mise en place du nouveau sys-tème d'ici à trois ans. Le premier ministre, Mª Thatcher, a promis que le système national de santé continuerait d'assurer une médecine pour tous, quel que soit le niveau de revenus, et d'être financé en grande partie par le budget public.

La lourdeur du système actuel, souvent fustigé par ses détracteurs comme « le deuxième employeur d'Europe après l'armée rouge, provoque des coûts importants sans empêcher des dysfonctionnements considérés de plus en plus comme intolérables. Il n'est pas rare d'être obligé d'attendre un an ou deux pour une opération de routine. Seuls les plus fortunés peuvent échapper à cette lenteur en ayant recours à une médecine privée, non remboursée. Le principe d'une réforme avait été décidé par M. Thatcher au moment de la grande grève des infir-mières au cours de l'hiver 1986-

Parmi les principales idées pré-sentées lundi par le ministre de la santé figurent notamment la dévolution aux grands hôpitaux d'une large autonomie, en matière de gestion ausai bien que de politique médicale. Les cabinets de généralistes se verraient fixer un budget dont ils



« Si je p'aime pas cette maladie, est-ce

seraient responsables en échange du droit de faire jouer la concurrence pour les prestations dont leurs patients ont besoin. D'une manière générale, la libéralisation du sysgénérale, la interansación ou tème serait assortie du renforce du contrôle des dépenses.

Controverse autour des «Versets sataniques» de Salman Rushdie

Mahomet doit-il être protégé par la loi britannique sur le blasphème?

LONDRES

de notre correspondant

Il s'est produit, le 14 janvier, un ti s'est produit, le 14 janviet, un événement qui n'avait pas eu lieu en Angleterre depuis le Moyen Age. Environ 1 500 personnes se sont rassemblées devant la mairie de Bradford, une grande ville industrielle du Nord, pour procéder à un autodafé de l'irres. de livres.

Ces manifestants, presque tous musulmans, ont solennellement musulmans, ont solennellement brûlé des piles d'exemplaires du dernier ouvrage de l'écrivain britannique d'origine indienne Salman Rushdie, The Satanic Verses (les Versets sataniques), paru en septembre et qu'ils jugent blasphématoire à l'égard de l'islam (1). Rushdie lui-même, qui est né à Bombay en 1947 dans une famille musulmane et a émigré en Angleterre à l'âge de quatorze ans, recoit chaque l'âge de quatorze ans, recoit chaque jour des menaces de mort. Il est dis-crètement protégé par Scotland

Yard. Rushdie est un des plus grands écrivains contemporains. Il a obtenu en 1983 le Booker Prize, l'équivalent du prix Goncourt, pour les Enfants de minuit (2), qui raconte la naissance de l'Inde moderne et le partage sanglant avec le Pakistan vus par un jeune garçon. Il a bien failli le recevoir une seconde fois, ce qui est possible mais exceptionnel, le 16 octobre dernier pour les Versets sataniques, un roman inclassable de 546 pages, dont les personnages principaux jouent double jeu. L'un d'eux, par exemple, est, dans la « réalité », un acteur adulé du cinéma indien, Gibreel. Mais il est aussi dans ses rêves (car cet acteur célèbre est un fou traité en hôpital psychiatrique) l'archange Gabriel.

Un chapitre a particulièrement 16 octobre dermer pour les Versets

psychiatrique) l'archange Gabriel.

Un chapitre a particulièrement choqué les intégristes musulmans. On y voit le prophète Mahound (Mahomet) écrire ce qui ne peut être que le Coran sous la dictée de l'acteur-archange, qui n'est autre, l'espace de quelques pages, que Satan (un ange déchu, après tout). Le prophète s'aperçoit de la supercherie et supreme du texte sacré cherie et supprime du texte sacré ces - versets - (le terme de sourates ces - verses - (le terme de sourates serait plus approprié) inspirés par Lucifer. Un historien arabe aurait remarqué, il y a quelques siècles, qu'il manquait quelques sourates du Coran... A moins que Rushdie, qui est facétieux et ne déteste pas le canular, aurtout s'il est énorme, ait tout inventé.

Pour un musulman pieux, le blasphème est patent. Pour un lecteur occidental, cette liberté prise avec la lettre du Coran semble bénigne et il ne reste qu'une éblouissante construction romanesque, où l'on passe sans cesse de la réalité au fantastique comme chez Boulgakov (le Maître et Marguerite) ou chez Rabelais, deux auteurs qui ont, de son propre aveu, influencé Rushdie. Ce dernier se défend d'être hostile à l'islam II set d'about dervisin will a l'islam. Il est d'abord écrivain, voilà

Des menaces de mort

Rushdie a accepté de nous parler brièvement au téléphone, mercredi 25 janvier : « Je suis victime du fanatisme religieux, et pas seule-ment ici, en Grande-Bretagne, mais aussi en Inde, où mon livre a été interdit. Je ne suis pas le seul. Presque tous les romanciers et poètes musulmans contemporains ont dû faire face à des campagnes de ce genre. Voyez Mahfouz, en Egypte (3). Taimerais que tout cela ne soit qu'une plaisanterie. Mais ce n'est pas le cas...

Rushdie appartient, avec son aîné te dramaturge Harold Pinter, à un petit groupe très discret d'intellectuels et d'artistes plutôt à gauche et 'très anti-thatchériens qui se réunissent régulièrement pour parler de l'a état du pays a et chercher les moyens de s'opposer à ce qui leur paraît une montée du mercantilisme dans la société et de l'intolérance

dans les esprits. Les manifestants intégristes et brûleurs de livres de Bradford étaient des immigrés indoétaient des immigrés indo-pakistanais, qui forment des com-menautés importantes dans ces villes du vieux coeur industriel de l'Angleterre. WH Smith, la prioci-pale chaîne de distribution du pays (430 librairies), avait d'abord pris peur et retiré les Versets sataniques de l'étalage et, peu ou prou, de la vente, officiellement « pour des rai-sons commerciales ». mais a repris courage et remis l'ouvrage en étacourage et remis l'ouvrage en éta-lage... sauf dans ses deux librairies de Bradford. Les intégristes musul-

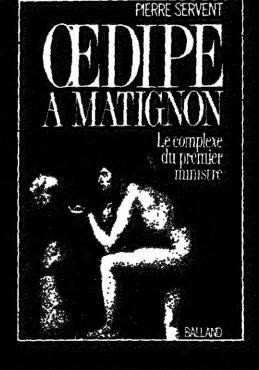
mans ont d'autre part reçu un sou-

tien inattendu. Un des quatre députés noirs, tous travaillistes, du Parlement, M. Bernie Grant, origi-Parlement, M. Bernie Grant, origi-naire de la Guyana, a demandé il y a quelques jours à la direction de son parti d'exprimer son « regrel » devant la publication du livre de Rushdie. Il soutient d'autre part la motion déposée devant le Parlement par quelques députés travaillistes d'extrême gauche qui proposent d'étendre aux religions non chré-tiennes la loi sur le blasphème, rare-ment invoquée au cours de ce siècle. ment invoquée au cours de ce siècle.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Le livre est en cours de traduction en français et devrait être prochainement publié chez Christian Bourgois.
(2) Traduit en français chez Stock. (3) Prix Nobel de littérature 1988, dont plusieurs livres ont été interdits en Egypte sous la pression des intégristes.

«Je vous ai choisi pour etre mon premier ministre »



Depuis 1958, fils spirituels ou fils politiques disciples ou simples fondés de pouvoir ils sont dix, de Michel Debré à Michel Rocard à avoir entendu cette petite phrase magique.

BALLAND

HONGRIE

Polémique à la direction du PC sur les événements de 1956

Les déciarations d'un membre de la direction du PC hongrois sur la révision des événements de 1956 ont provoqué une crise qui a amené le bureau politique à convoquer d'argence un plénum du comité central pour le 10 février, consacré à « l'analyse de la situation intérieure du pays ».

Le numéro un hongrois, M. Karoly Grosz, et le premier ministre, M. Miklos Nemeth, sont revenus mardi 31 janvier, pour les contredire, sur les déclarations faites au cours du week-end par le membre le plus réformateur du bureau politique du PC bongrois. M. Imre Pozsgay, selon lequel l'interprétation officielle des évènements de 1956 (le Monde du 31 janvier) avait été révisée.

Selon M. Pozsgay, qui préside la commission de réexamen de l'histoire créée auprès du comité cen-tral, ces événements ne seraient plus considérés comme une « contre-révolution », mais comme un « soulèvement populaire ». Dans une interview à la presse hongroise, à son retour de Suisse, M. Grosz a estimé qu'une telle

qualification était prématurée, « un débat à ce sujet devant avoir tieu ». « J'ignore ce qui a amené M. Pozsgay à déduire cet élémens de quatre décennies de travail d'analyse, a-t-il ajoutt. Il n'appar-tient pas à un individu ni à une commission de tirer la conclusion politique, mais au comité cen-

M. Grosz n'e pas exclu qu'une « nouvelle qualification politique » puisse être donnée aux événements de 1956 si l'on se trouveit « en possession de nouvelles connais-

De son côté, le premier ministre a qualifié d'« erreur grave » le fait de n'avancer qu'une interprétation unique de cette période. . Les événements historiques ne sont jamais homogènes, et donc seule l'utilisation conjointe de termes contradic-toires peut qualifier [les événe-ments] d'octobre 1936, car le début en a été entièrement différent de la fin », a-t-il dit.

Un membre du comité central, M. Ferenc Tokei, s'est élevé pour sa part contre l'évaluation « trop hâtive » donnée par M. Pozsgay. — (AFP, UPL.)

Le modeste salaire de M. Gorbatchev

M. Mikhail Gorbatchev gagne 1 500 roubles (15 000 F) par mois en tant que président du gouvernement soviétique et secrétaire général du Parti communiste, a affirmé le rédacteur en chef du magazine Ogoniok, M. Korotitch, dans une interview au journal des jeunesses mol-daves, Molodioj Moldavia.

Ce salaire, qui peut paraître relativement modeste aux yeux des Occidentaux — celui de M. Bush est de 200 000 dollars par an (plus de 1,2 million de francs) - est de sept fois supé-

 Un mathématicien soviétique fait défection et se rend en Israël. - Le mathématicien soviétique lakov Kogan, disparu à Paris au cours du week-end, est arrivé en

rieur au salaire moyen en Union ≰ Les gens se demandant d'où

sa femme sort toutes ses nouvelles toilettes, mais ce n'est pas une question sérieuse, car Mikhail Serquievitch n'est pas si mal payé. Pourquoi sa femme ne s'achèterait-elle pas de nouvelle robes ? », estime M. Korotitch.

Selon lui, M. Gorbatchev a totalement reversé au Parti com-muniste les 500 000 dollars que lui a rapporté l'édition américaine de son livre, Perestroika. - (Reu-

Israel, a annoncé, mardi 31 jenvier, le ministère israélien des affaires

étrangères. Le mathématicien, mem bre de l'Académie soviétique des sciences, était venu à Paris à l'invitation du ministère français des affaires étrangères pour participer à un collo-

Afrique

Les Etats francophones dénoncent la baisse des investissements français

FRANCEVILLE (Gabon) de notre envoyé spécial

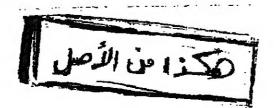
Maints Etats d'Afrique crisient naguère au néo-colonialisme dès qu'on parlait d'accroître les investissements européens chez eux. Anjourd'hui, face au repli d'une partie de ces capitaux vers l'Europe, un vent d'inquiétude quasi générale

passe sur le continent. On vient d'en avoir une démons-tration au colloque international sur l'Acte unique européen du 31 décembre 1992 et la francophonie, tenu récemment à Franceville (Gabon) (le Monde du 28 janvier).

« Si on compare les investissements français dans les huit principaux Etats francophones subsahariens au cours des deux ou trois dernières années avec les exercices correspondants précédents, on constate que ces investissements ont globalement diminué de 60 %. D'où nos craintes -, s'est écrié M. Daniel Ona-Ondo, planificateur gabonais.

Quant au ministre sénégalais du commerce, M. Omar Sy, considéré comme l'un des meilleurs « eurolo-gues » d'Afrique, il a fait le procès des exigences de la Communanté à l'égard des économies du continent : · Une année, le cri d'alarme d'un spécialiste européen à propos du soi-disant caractère cancérigène de nos arachides nous oblige à construire une coûteuse usine de purification: et quelque temps après, Bruxelles reconnaît que cette usine était inutile. Maintenant, on invoque la présence de telle subs-tance nocive dans les phosphates du Maroc, du Togo et du Sénégal. Mais sans doute est-ce pour pouvoir justisser les achais européens en Israël, Afrique du Sud, Etats-Unis ou Russie, dont les phosphales scraient plus purs que les notres. En réalité, Bruxelles a oublié l'esprit de ses accords de coopération avec nous et la CEE s'organise en fonction des diktats économiques et

financiers des Américains. » J.-P. P.-H.



Le talent n'a pas de prix.

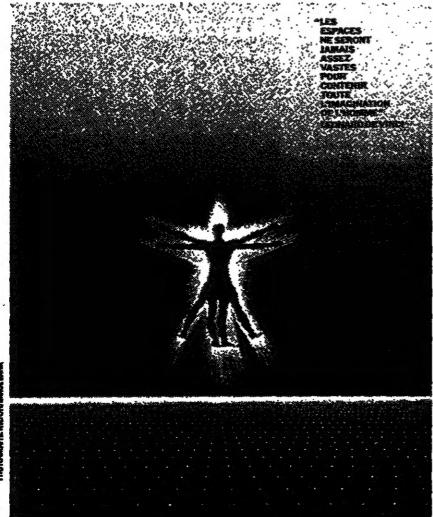
ous approchons de l'an 2000, l'année de toutes les promesses. Mais déjà, plus que jamais, les exigences d'un plus grand progrès, pour l'homme, dépendent de la Recherche. Une Recherche créative,

audacieuse même; où qualité et nouveauté iront sans cesse de pair.

CRAY RÉSEARCH, sous l'impulsion de son fondateur, Seymour Cray, l'a toujours encouragée. Et celui-ci l'illustre constamment par ses propres réalisations. Nous avons voulu perpétuer cette tradition en France, à travers un concours annuel ouvert à tous les hommes et les femmes de talent.

Pour la troisième année consécutive, six lauréats ont été récompensés lors de la cérémonie de remise des prix qui a eu lieu au Collège de France, le 31 janvier 1989.

Nous leur présentons nos plus sincères félicitations:



Prix hors concours: Roland Glowinski (Université Paris VI), pour ses recherches sur les "Méthodes numériques pour le contrôle frontière de l'Equation des Ondes".

Premier Prix: Philippe Verchère de Reffye (Cirad Montpellier), pour ses travaux de "Modélisation et Simulation de la croissance de l'Architecture des plantes".

stobe

Deuxième Prix: Jean-Marie Normand (CEA - CEN Saclay), pour la "Conception et Réalisation de Calculateur 64 bits flottant Percola".

Troisième Prix: Marie Farge (ENS), pour ses travaux sur les "Structures Cohérentes en Turbulence Bidimensionnelle Compressible".

Prix Spécial: Claude Brezinski (Université des Sciences et Techniques de Lille), pour ses "Travaux de Recherche d'Analyse Numérique".

Prix Spécial par Equipe : Germain Pot, Jean-Paul Chabard et Philippe Hemmerich (EDF), pour leurs travaux "N3S: un Code de Simulation Numérique des Ecoulements Industriels".

Pour le Concours Seymour CRAY 1989; le jury a retenu les thèmes suivants:

Micro-Electronique Architecture des Systèmes Simulation Numérique Micro-Robotique Algorithmes Parallèles

Date limite de remise des dossiers : 31 mai 1989 Concours Seymour CRAY France L'informatique scientifique 7, rue de Tilsitt **75017 PARIS**

Bonne chance à tous.



Europe

ITALIE: véritable plaie de l'administration

L'absentéisme pourrait être sanctionné par des peines de prison

de notre correspondent

- Les absents ont toujours tort », dit le proverbe. Dorsna-vant, s'ils sont fonctionnaires et italiens, ils risqueront de un à trois ans de prison. C'est la peine

prévue dans un projet de loi déposé mardi 31 janvier au Parlement pour tenter de lutter contre ce cancer de la bureaucratie ita-lienne qu'est l'absentéisme.

Signataire du projet, le député
Enzo Nicotra, chef du groupe
démocrate-chrétien (DC) à la
Chambre, a précisé que l'idée de
puuir systématiquement ceux
qui ne font pas leur devoir » était
extraite d'une proposition socialiste. Le PS italien et la DC
constituant nue maiorité à constituant une majorité à l'Assemblée, le projet de loi, s'il passe l'examen de la commission de justice du Parlement, a donc quelques chances d'être voté.

- Il dottore è fuori stanza », en substance « le responsable n'est pas là » : qui n'entend pas régulièrement cette réplique ne connaît rien des plaisirs craels offerts à profession par la fonction publique italieune à ses administrés. Les rapports, enquêtes et dossiers rédigés sur ce sujet par des syndi-cats, des partis politiques ou des associations de consommatours au cours des vingt dernières années se comptent par dizaines. Plusieurs méthodes, notamment des primes d'assiduité, ont été essayées pour retenir le fonction-paire à son bureau. Rien à faire. Il y a rarement quelqu'un derrière

đε

TOWN USSKI

trained les

mance to

MIKE K

The That is

PC

oues de l

emain !

Launtite !

Cole ::

MAKE :

1 THE STATE OF

ere de Re

. Il dottore » est en cure thermale, ou à la pause café, ou bien malade. Cela dit, il est peut-être aussi dans la maison, mais · occupé ». L'an dernier, une asso-ciation privée intitulée Droits et devoirs s'est livrée à une petite enquête. Révélation : les ministères italiens ne sont pas aussi aus-tères à l'intérieur qu'il le paraît de l'extérieur. Ces fins limiers y ont recensé une bonne centaine de bars, cinquante magasins d'alimentation, trente salons d'exposition - pour le «quart d'heure culturel» des fonctionnaires, -

> Les instants les plus éloquents ne sont pas plus chers

> > L'ECOLE

166, BD DU MONTPARNASSE 43 22 98 28 OU 43 27 20 10

VOUVELLES FRONTIERES

une quinzaine d'agences de voyage, autant de coiffeurs, quel-ques tailleurs et une centaine de égoces divers non détaillés. Capharnaum plaisant s'il en est, et pourtant il en faudrait plus pour attacher les bureaucrates à leurs guichets.

Autre trouvaille de Droits et devoirs, les 4,5 millions de fonctionnaires italiens se « débrouillent » pour ajouter, en moyenne statistique, trente-quatre jours chaque amée à leurs congés normaux. Selon un secrétaire d'Etat, M. Raffaele Costa, ce petit jeu coûterait « au bas mot » 200 milliorde de frança per an an Trison liards de francs par an an Trésor

Second emploi

Les absents, pour la plupart, ne se tournent pas les pouces sur les plages ou à la campagne. Ils tra-vaillent. Ailleurs. D'après une autre enquête qui date de 1982 - mais il n'y a ancune raison pour que les choses aient changé, -74 % des fonctionnaires de Rome, petits et moyens, disposent d'un second emploi. Le postier est élec-tricien, le guichetier des chemins de fer italiens est plombier et l'huissier du palazzo Chigi (siège du gouvernement) s'occupe avec son cousin d'un magasin d'alimen-

tation de quartier.

Mal payés les fonctionnaires italiens? En valeur absolue sans aucun doute. Mais, affirmait, en octobre dernier M. Gianni de Michelis, le vice-président (socialiste) du conseil, ils forment aussi une véritable caste privilégiée : sécurité de l'emploi quasi totale alors que le chômage frappe dur, meilleur système d'assurances sociales que celui réservé à la majorité des salariés du privé et même, à productivité égale, salaires nettement plus élevés. Selon les révélations d'une toute nouvelle enquête réalisée par deux économistes, MM. Mario Brunetta et Leonello Tronti, le temps de travail effectif des ronds-de-cuir représente en gros 66 % de ceux des employés du privé, et leur productivité horaire est de 20 % à 40 % inférieure. Bref, ils ne sont pas souvent là et, quand ils y sont, ils font bien attention de ne pas

Dorénavant, si la loi Nicotra est adoptée, même la lenteur sera pénalisée. Les citoyens exaspérés d'avoir à patienter des mois pour obtenir, même contre une petite bustarella (pot-de-vin), un papier urgent, pourront demander des comptes à l'administration et faire punir sévèrement le coup ble. La réclamation, toutefois, devra être dûment écrite, et personne ne peut bien entendu garantir qu'elle arrivera au courrier du destinataire...

PATRICE CLAUDE.

EN BREF

· ITALIE: un démenti du groupe Desseult-Breguet. — A la suite de la mise en cause, en Italie, d'une filière d'extrême droite dans un trafic d'armes, le groupe français Dassault-Breguet dément avoir eu des contacts avec un agent commer-cial italien, M. Luciano Zilocchi, pour une éventuelle acquisition, par son intermédiaire, de Mirage F-1 par la Guinée-Bissau (le Monde du 1ª février). La société française dément également avoir été en pour-parlers avec la Guinée-Bissau pour la vente de ses avions de combet.

• ÉTATS-UNIS : un avion militaire s'écrase : dix-sept morts. Un avion de revitailement en vol KC-135 de l'armée américaine s'est écrasé, le mardi 31 janvier, au décollage d'un aéroport militaire du Taxas, ant dix-sept morts at deux diaparus. L'appareil effectuait une mission d'entraînement entre les bases de Dyess, au Texas, et d'Hickham, à Hawai. — (AFP.)

 Nouveaux ambessadeurs américains au Japon et en Chine.

— Le président Bush a nommé, mardi
31 janvier, M. Michael Armacost, ancien secrétaire d'Etat adjoint aux affaires politiques, nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Japon. Le choix de M. Armacost, en remplacament de l'ancien sénateur démocrate Mike Mansfield, intervient à la viaille de la visite à Washington de M. Takashita, le chef du gouvernement nippon. D'autre part, M. James Lillay, ancien ambassadeur en Corée du Sud et ancien officier de rensaignements, qui avait servi aux côtés de M. Bush à Pékin, a été nomme ment de M. Winston Lord. - (AP, UPI.) ambassadeur en Chine en remplace-

Proche-Orient

LIBAN: la fin des affrontements entre milices chiites

Damas et Téhéran ont imposé un accord de cessez-le-feu à Amal et au Hezbollah

En latte sanciante depuis dix mois, les deux milices chiites rivales du Libas, Amal et le Hez-bollah, soutennes chacune prioritairement par Dames et Téhéran, ont-elles « définitivement », comme le stipule l'accord de Damas signé le 30 janvier, enterré la bache de guerre ?

de notre correspondante au Procha-Orient

C'est à l'épreuve des faits qu'il fandra juger le sérieux des engagements pris et imposés après d'interminables heures de négociations par la Syrie et l'Iran, tant la haine accumulée et entretenne nar les deux mulée et entretenue par les deux milices est grande et tant la situation an Liban est sujette sux retourne-

C'est cependant la première fois que les deux milices, en rivalité pour le contrôle de la communauté chitte libenaise et sur l'avenir du Liban, voient réglementés quelque peu leurs rapports. Il ne fait pas de doute que, sur ce point, Damas a joué un rôle sur ce point. Dames a joné un rôle important en imposant à son allié ira-nien les limites à ne pas dépasser. tont en préservant la présence du Hezbollah, dont la dissolution pure et simple était réclamée avec in

Si le Hezbollah satisfait sa reven-dication principale, le droit de retourner au Liban sud, dont il avait

été évincé par Amal en avril 1988 pour combaure l'« occupant israé-lien», il ne peut le faire que sous la tutelle de son rival à qui a été reconnn le rôle de « gendarme » du Liban sud. En s'engageant, d'autre part, « à ne pas porter atteins aux forces de l'ONU au Liban », le Hezbollah paraît reconnaître le rôle dévolu à la FINUL (Force intérinaire des Nations unies au Liban), à savoir l'application de la résolution 425 de l'ONU, qui prévoit le retrait d'Israel du Liban sud et l'arrêt des hostilités sur cette frontière, donc la fin d'un des slogens majeurs du Hezbollah, « la reconquête de Jéru-salem » au nom de l'islam.

Cette divergence d'appréciation qui opposait Amal au Hezboliah, mais surtout Damas à Téhéran, a donc été réglée au profit de la Syrie et de son protégé Amal. Le Hezbol-lah a toutefois obtenu sa reconnaissance politique sur la scène libaraise, que lui contestait Amal, mais que la Syrie était prête à accepter pour préserver ce qui reste, jusqu'à aujourd'hui, une constante affirmée de sa diplomatie : le maintien de l'alliance avec Téhéran.

Reste à savoir toutefois si, compte tenu de la nature du Hezbollah, celui-ci peut se convertir en mouve-ment politique. Beaucoup en doutent à Beyrouth, étant domés son manque de souplesse, son recrutement sur des slogans révolutionnaires et sa rigueur doctrinaire. En devenant une milice comme les antres, le Hezbollah, qui

souffre aujourd'hui d'une très grande impopularité due à son alignement total sur l'Iran peut-il survivre? C'est à cette tache que devront s'atteler ses responsables, en essayant, et il faudra du temps pour cela - même si l'argent promis par Téhéran peut aider, - de regagner le cœur d'une population que la révolution islamique ne séduit guère. L'avenir du Hezbollah mettait aux

prises, dit-on, deux tendances à Téhé-ran. Les « modérés », laissait-on entendre, étaient prêts à un compromis pour sauvegarder les intérêts des intégristes, mais à condition qu'ils s'incorporent dans le jeu politi-que libanais. Ces « modérés » sont que libanais. Ces « intoderes sont conscients du fait que la Syrie ne laissera jamais la carte du Liban sud à l'Iran et que la poursuite de la guerre avec Amal risque de ruiner à jamais tout crédit iranien dans la communauté chitte libanaise. En ce sens, l'accord entre chiites est donc une « victoire » pour cette tendance, opposée aux « radicaux » qui souhaiopposee aux - ranteux : qui sontai-taient la poursuite de la stratégie de lutte pour l'expansion de la révolu-tion. La trêve scellée dépend aussi de l'évolution des luttes internes en

Il est donc trop tôt pour affirmer que l'affaire a été définitivement réglée. Mais les rameurs, de plus en plus insistantes à Beyrouth, sur une prochaine libération d'otages, paraissent inditues que le Surie a nesé de prochame noesanon à olages, param-sent indiquer que la Syrie a pesé de tout son poids sur les « modérés » de Téhéran pour obtenir quelque succès dans ce domaine, L'Iran en a besoin

- et certains de ses dirigeants en sont conscients, - pour améliorer ses relations avec la communauté internatio nale. La Syric aussi, qui souhaite montrer l'efficacité de son rôle, alors que l'avenir politique du Liban devra être débattu tôt ou tard.

En exigeant que l'autorité d'Amal soit reconnue dans la banlieue sud de Beyrouth, dominée aux trois quarts par le Hezbollah, Damas entend aussi ne pas voir menacer sa mission de sécurité dans Beyrouth que lui reconnaissent plus ou moins les grandes puissances. Reste à savoir, si l'armée syrienne va prolonger son déploiement dans le no man's land contrôlé jusque-là par le Hezbollah et où se trouveraient détenus les diages étrangers.

Il paraît difficile qu'elle le fasse avant la libération complète de ceux-ci. Ce n'est pourtant qu'à ce prix qu'elle pourra désarmer complètement les miliciens intégristes qui y conservent une caserne et des armements. Tout cela va demander du temps, et nul ne se fait trop d'ille-sions sur une libération totale et immédiate des otages.

Mais en réussissant à préserver son alliance avec Téhéran et à garder le contrôle de la situation, qu'elle peut moduler en fonction de ses intérêts par exemple en utilisant le Hezbol-iah. – la diplomatie syrienne sort victoricuse d'une crise dont, elle a toujours gardé les clés.

FRANÇOISE CHIPAUX.

BIBLIOGRAPHIE

« Le chah, exil et mort d'un personnage encombrant », de William Shawcross

L'errance aveugle d'un souverain déchu

An pouvoir, un despote est forcé-ment encombrant, ne serait-ce que pour son peuple. Déchu, il le devient aussi pour ses anciens protecteurs et aussi pour ses anciens protections et « amis », soucieux de préserver — souvent en vain — leurs intérêts dans le pays : la vie de l'autocrate devient alors fuite éperdue, d'anile en asile, tous aussi précaires les uns que les autres.

Le 16 janvier 1979, Mohamed Reza Pahlavi est déjà condamné par la maladie. Après plus de trente-ciaq ans de règne et plusieurs mois d'émeutes, debout sur la piste de l'aéroport de Téhéran, le chah d'Iran vit ses ultimes minutes d'Iran vit ses ultimes minutes d'empereur. Pour la dernière fois sur le sol de son pays, l'un de ses offi-ciers lui baise la main. Il disparaît à rinterieur de son Boeing 707. Le erci des rois » n'est plus. C'est un exilé qui atterrit quelques heures plus tard en Egypte. Le 27 juillet 1980, il meurt sur un lit d'hôpital égyptien, rejeté par tous, ou presque - seul parmi ses « pairs », Anouar El Sadate lui sera resté fidèle jusqu'au bout. Entre ces deux dates: un exil fait de milliers de

Isolé et trabi

C'est cette errance que raconte en détail William Shawcross, dans un livre, le chak, exil et mort d'un personnage encombrant (1), dont l'intérêt rebondit sans cesse, d'anec-dotes en témoignages, au fil d'une dotes en temoignages, au lu d'une constante chasse au pays d'accueil, sur fond de drames politiques — la sangiante révolution islamique, la prise en otage des diplomates américains à Téhéran — et de « grande » diplomatie; notamment illustrée par diplomatie; notamment illustrée par cette réflexion du président Carter:

**Que le chah aille se faire foutre!*, on par celle d'un politicien
américain, Don Agger, que le roi
Hassan II fit venir au Maroc pour
convaincre son hôte de quitter le
royaume et qui résume ainsi le problème du souverain marocain:

**Comment pouvait-II dire à son
frère musulman de ficher le camp?

Il s'y avait qu'une chose à faire ;

obliger le chah à tirer son cul
d'ici. * Ce qu'il parvint, d'ailleurs, à
faire puisque, troisième étape de son
voyage, l'ex-empereur se retrouva
bientôt aux Bahamas, avant une
halte au Mexique, puis une brève halte au Mexique, puis une brève hospitalisation aux Etats-Unis. Le Panama et son île de Contadora suivirent, pour que, enfin, la fuite se termine là où elle avait commencé :

Drame, surtout, de l'aveugle-ment : celui d'un homme qui paraît constamment dépassé par les événe-ments, et dont le leitmotiv sera, dir-ments, et dont le leitmotiv sera, dirhuit mois durant : « Mais comment cela est-il arrive? ». Drame, car c'est le chah lui-même qui ne cesse de se poser la question et ne cache pas qu'il n'aura, finalement, rien compris à ce qui s'était passé dans son royaume. Un pays qu'il gouverna pourtant pendant trente-sept ans en s'appuyant sur un service de renseignement et une police politique à la triste réputation, la SAVAK.

On mesure, en lisant William Shawcross, l'ampleur de la dérive

mégalomane et le degré d'isolement d'un dictateur dont l'environnement se limitait aux flagorneries de courtisans, aussi serviles que corrompus, d'un chef d'Etat dont la famille « considérait l'Iran comme une affaire, non comme un pays ., selon la remarque d'un proche de la cour, la veuve d'Amir Abbas Hoveyda, qui fut longtemps le premier ministre dn chah.

Un premier ministre que Moha-med Reza Pahlavi n'hésita pas à med Reza Pahlavi n'hésita pas à sacrifier pour tenter d'endiguer la vague de mécontentement qui submergeait son pays, avant de l'abandonner aux révolutionnaires qui le fusilleront. L'ancien monarque ne vécut apparemment pas cet abandon comme une trahison, puisque, souligne William Shawcross, « comme, pour lui. la lovauté était affaire de pour lui, la loyauté était affaire de classe sociale et qu'Amir Abbas Hoveyda était son serviteur, il ne lui est pas ve tu a l'ia son premier ministre. En revanche, étant l'égal de Jimmy Carter et des autres dirigeants, il s'est estimé trahi par eux ».

Si, détrôsé, le chah fut immédiatement abandonné, non seulement par ceux qu'il considérait comme ses "égaux", mais, d'abord, par ses courtisans, ceax-ci ne tardèrent pas à être remplacés par une cour d'un tout autre geure, médicale et inter-nationale celle-ci, qui vint se dispu-ter l'honneur de l'ausculter l'exami-ter l'honneur de l'ausculter l'examiner, tester des traitements, risquer des opérations, sans pour autant par-venir à le guérir de son cancer; un empressement abondamment pourvu d'aigres querelles, où l'orgueil national le disputait à la compétence professionnelle.

A côté de ces joutes médicales, William Shawcross nous fait vivre d'autres affrontements — politiques — autour d'un ex-roi qui s'obstina, jusqu'à la fin, à confondre nation et béritage personnel, tandis que ses alliés americains d'hier, eux-mêmes divisés, essayaient de se dépêtrer de l'imbroglio de Téhéran. Cela donna lieu à une succession d'allées et venues - souvent acrobatiques - du secrétaire général de la Maison Blanche, Hamilton Jordan, dans une atmosphère que ne renierait pas un auteur de roman d'espiounage. YVES HELLER.

(1) Le Chah, exil et mort d'un per-sonnage encombrant, de William Shaw-cross, Stock, 507 pages, 120 F.

« POUR UN COMPROMIS

OPEP-OCCIDENT » Dans locadred un dessier sur l'énergie, le président, d'houseur de l'institut français du pétrole définit pour Arabies les conditions d'une expansion continoe, sans à-coups, de tous les acteurs, productions of consomments. Le D' Antoine Ayoub, expert campdien, préconine de son côté la création d'un SPI - Serpent pétrolier international pour stabiliser le marché de brut...

Dans le manère de Mercher d'Arabies en Riosquers et en librairies 78, rue: Jouffroy, 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14

ISRAEL M. Anatoli Chtcharanski prochain ambassadeur

à l'ONU?

JÉRUSALEM de notre correspondant

L'intéressé se refuse à tout com-mentaire et le ministre des affaires étrangères « n'a rien à dire », mais on n'en confirmait pas moins, de bonne source, mardi 31 janvier à Jérusalem, qu'un petit coup de théatre diplomatico-politique pourrait bien avoir lieu : la nomination de l'ancien refuznik Anatoli Chtcha-ranski au poste d'ambassadeur d'Israel à l'ONU (nos dernières édi-

sions du l'février).

Au moment où le climat des relations soviéto-israéliennes se réchausse un peu plus chaque jour, certains milieux israéliens ne cachaient pas de fortes appréhen-sions: cette nomination, si elle était confirmée, pourrait être diversement appréciée à Moscou, voire interpré-tée comme un geste carrément hos-tile. La débet tentres autour d'active. tile. Le débat tourne autour d'une seule question : est-il opportun pour Israël de se choisir actuellement pour porte-parole sur la scène internatio porte-paroie sur la scene internationale un des critiques les plus sceptiques, et les plus célèbres, du gorbatchévisme? A Washington, le département d'Etat aurait trouvé l'idée plutôt mal venue.

Pour l'heure, expliquait-on, M. Anatoli Chtcharanski – quarante et un ans, dont près de neuf passés au goulag (1), – libéré le 11 février 1986 à l'occasion d'un échange de prisonniers et lerastien depuis certe 1986 à l'occasion a un echange de prisonniers, et Israélien depuis cette date, n'est « que » le candidat du ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens (Likoud). Le poste d'ambassadeur à l'ONU est vacant depuis cet été; le titulaire, M. Binyamia Netanualu, est devenu démuté. min Netanyahu, est devenu député du Likoud puis ministre adjoint aux affaires étrangères. Les trois hommes se sont rencontrés lundi.

Il reste à l'ancien dissident juif soviétique à franchir quelques obstacles bureaucratiques et politiques. Sa candidature doit être approuvée par le comité interministériel charge par le comité interministériel chargé des nominations. Il faut ensuite qu'elle soit entérinée par le cabinet Likoud-travaillistes, le poste d'ambassadeur à l'ONU étant de ceux dont le titulaire doit avoir l'agrément des deux grands partis qui se partagent le pouvoir. « La procédure peut prendre quelques jours comme quelques mois », disait-on dans les milieux autorisés.

dans les milieux autorises.

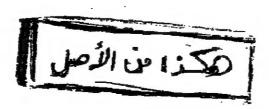
Le porte-parole du premier ministre, M. Itzhak Shamir, a souligné que la question [la nomination de M. Chtcharanski] avait été discutée mais qu'aucune décision n'avait encore été prise » par le chef du gouvernement. Si M. Shamir devait retonir cette candidature, il sera politiquement très difficile au chef quement très difficile au chef travailliste, M. Shimon Pérès, de s'y opposer. M. Anatoli Chtcharanski est un des héros d'Israël, le symbole du combat des juis d'URSS, et l'homme, têtu et charmeur, a toujours su se tenir à distance tout à la fois de la droite et de la gauche, qui auraient, chacune, bien aimer se l' annexer ».

ALAIN FRACHONL

(1) Arrèté le 15 mars 1977, M. Ana-toli Chtcharanski a été condamné à trezze ana de prison et de camp de tra-vaux forces pour « trahison ». Ses « crimes » : avoir demandé à immigrer en Israèl et avoir nilité pour l'applica-tion des accords d'Helsinki.

· Visite de M. Sharon en France. - M. Ariel Sharon, ministre israélien du commerce et de 'industrie, s'est entretanu, mardi 31 janvier, à Paris, avec Mª Edith Cresson de l'avenir des relations économiques entre Israel et l'Europe dans la perspective de 1993. Son bref séjour en France a, en outre, été l'occasion pour M. Sharon de réaffirmer l'hostilité de son gouvernement aux contacts entre les Européens et M. Yasser Arefat. Il a notamment estimé, lors d'une conférence de presse, qu'une éventuelle rencontre entre M. Francois Mitterrand et la chef de l'OLP serait une « erreur tragique ».

instants DIUS fertiles sont LES SEJOURS 950 F 87, BD DE GRENELLE 4273 1064 MINITEL 36 15+NF VOUVELLES FRONTIERES



tales à Islamabad, l'armée rouge pourrait avoir acheré son retrait d'Afghanistan dès la fin de la de la capitule afghane. Le personnel de assade d'Italie et les familles des diploranche, l'ONU a confirmé que les représ tants de ses différentes agences allaient demenrer sur place. Mercredi, à Kaboul, une fusifiade

trouvait une longue file d'attente. Plusieurs per-soumes auraient été tuées.

sonnes auraient été tuées.

Moscou a nié, mardi, pratiquer la politique de la « terre brîlée », rejetant ainsi les accusatioss américaines de la veille. Le porte-parole da ministère soviétique des affaires étrangères a rejeté sur le compte de la résistance la responsabilité de l'escalade des combats. A Inlamabad, entre-temps, d'intenses négociations se pomsaivent. Le ministre jranien des affaires étrangères y est arrivé samedi dernier, son homologue. y est arrivé samedi dernier, son homologue soviétique y est attenda samedi prochaia, en même temps que le prince Sadruddin Aga Khas, coordonnateur spécial de l'ONU.

Enfin, à la demande des Nations unies, la France a détaché au Pakistan des spécialistes du

déminage qui apprendront aux familles de réfu-giés afghans à faire face à la menace des engins son explosés lorsqu'elles regagneront leur pays. Au nombre d'une trentaine, ces démineurs, qui appartiement au 17° régiment du génie parachupakistannis et devralent former à la lutte autidispersé entre 20 et 25 millions de l toute origine et souvent sophistiquées.

Les adieux du général Gromov

KABOUL

de notre envoyé spécial

Ahmad Shak ne voulait pas écouter nos propositions raisonnables. Que pouvions-nous faire? Nous n'avions pas d'autre choix.» C'est donc, en quelque sorte, à contrecœur que l'armée soviétique s'est livrée, le 23 janvier, à un sanglant « nettoyage » de la zone du tumel de Salang, sur la route du Nord qui mène à la frontière soviétique (le Monde du 31 janvier). Le général Boris Gromov, commandant en chef des forces armées soviétiques en Afghanistan, a expliqué, mardi 31 janvier, au cours d'une conférence de presse, qu'à de très nombreuses reprises il a été demandé à Ahmad Shah Massoud, chef local de la résistance, de « libérer - la route de Salang et de lever ainsi un début de blocus économique humanitaires », précise le général Gromov, une partie de la population de Kaboui étant réduite à la

Peu importe si, depuis deux jours, le gouvernement de Kaboul revendique la paternité de cette action et rangs des moudjahidins du comman-dant Massoud). Le général Gromov précise même que l'aviation et l'artilletie de la XL armée soviétique ont pris part aux combats. Bilan : 4 morts et 11 blessés du côté soviétique. En ce qui concerne les victimes civiles, Boris Gromov n'a pas de chiffres. Il estime ceper que, en face, les pertes ont été : très lourdes : et que le commandant Massoud ne pourra réorganiser ses troupes de sitôt.

Le général précise que ses hommes out concentré leur attaque sur les principales bases des moudjahidins. S'agissant du retrait de ses troupes, le commandant en chef indique que des convois sont déjà en route mais il ne peut pas dire quand le dernier convoi - qui doit emmener également des journalistes - prendra le départ. Retour paisi-

* famine », les « soldats internatio-nalistes » sont intervenus.

Peu importe si, depuis denx jours.

Massoud et les leaders des autres petits groupes de rebelles adopte-ront une politique raisonnable, mais nous sammes prèts à des opérations de combat lors de notre retrait à travers la passe de Salang.

Une amitié < solide et stable >

Le général Gromov – qui a consa-cré la montié de son temps à parler du commandant Massoud – ne repond pas lorsqu'on lui demande d'expliquer pourquoi, après neuf ans, début de son intervention en Afghanistan, l'armée soviétique est toujours incapable d'assurer la sécu-rité du principal axe routier reliant ce pays à l'URSS. Cette route, longue de 440 kilomètres, passe à tra-vers la barrière de l'Hindu Kush et la percée du tunnel de Salang (long de 2,7 kilomètres), à une altitude de 3 363 mètres, a fait gagner 200 kilo-mètres sur la route initiale. Le tunnel de Salang, situé dans la province de Parwan, constitue donc, comme

l'a souligné le général Gromov, une position d'une «importance clé» à la fois pour le retrait soviétique et l'avenir du gouvernement de

Moscou continuera, de toute façon, à apporter une assistance « matérielle et humanitaire » à l'Afghanistan puisque l'amitié entre les deux pays est « solide et stable ». Le général Gromov a d'autre part confirmé qu'« aucun soldat soviétique ne restere en Afghanistan après le 15 février ». Seul un « petit groupe » de conseillers militaires poursuivra sa tâche. Mais, cela va de soi, l'Union soviétique s'interdira de lancer des raids aériens à partir Moscou continuera, de toute de lancer des raids aériens à partir de son territoire. C'est sur cette pro-messe (« C'est notre dernière ren-contre») que le commandant en ches des forces soviétiques à pris congé. « Je suppose que le général Gromov sera le dernier soldat sovié-tique à ressen la femetidae a soviétique à passer la frontière -, ajoute-t-il avec un bon sourire.

LAURENT ZECCHINI.

Dégel coréen

poser avec Pyongyang, qui avant réagi vigoureusement lorsqu'elle décida en septembre demier d'ouvrir une repréntation commerciale à Sécul, Budapest envisagerait de nommer ambassa-deur à Séoul le diplomate qui occupait ce poste à Pyongyang avant son rap-

Si, sur le plan politique, l'évolution est encore limitée, en raison du dog-matisme hérité de la guerre froide par Pyongyang, les changements ont été rapides et spectaculaires dans les rela-tions commerciales. La visite en tions commerciales. La visite en RPDC de M. Chang en est un exemple: premier industriel sud-coréen à se rendre officiellement à Pyongyang, M. Chang a été invité par M. Ho Dam, ancien ministre des affaires étrangères et président du Comité pour la réunification. Originaire du Nord, M. Chang y a encore des parents.

Même si les Corécus du Nord mini-misent la portée de la visite de M. Chang, un tabou n'en a pas moins été brisé ces derniers mois et les échanges commerciaux, via des pays tiers (Hongkong et le Japon) ont repris. Certes, ce troc est négligeable en volume : du poisson séché et de la porcelaine contre des aciers spécieux destinés à une usine automobile; du des cigarettes et des alcools nord-corcens en échange de produits manufacturés... Mais il a une valeur symbo-

La découverte de pétrole dans la mer Jame, au large de la côte ouest nord-coréenne, rapportée récemment par le quotidien du Sud Chasun Ilbo. pourrait d'antre part activer la coopé-ration entre les deux pays. Le Nord dispose, en effet, des matières pre-mières qui font défaut au Sud.

Si, à Séoul, les livres sur la RPDC

librairies (y compris des biographies du président Kim Il-sung) et si une chaîne de télévision a même récempintôt vers l'Europe de l'Est que se tournent les hommes d'affaires. Après l'engouement pour la Chine, avec y a six ans et se sont élevés en 1988 à l'Union soviétique qui est à la mode : il ne se passe pas un jour sans que la presse de Séoul n'en parte.

Les Coréens ont réalisé une dizaine d'implantations en Chine, où ils mon-tent des téléviseurs, des réfrigérateurs on travaillent les fourrures. Avec PURSS, qui ouvrira en mars une représentation commerciale à Séoul (après la Bulgarie, la Hougrie, la Polo-gne et la Yougoslavie), le groupe Hyundai a décidé de créer une entreprise conjointe pour le développement des matières premières de Sibérie. Les Soviétiques auraient proposé aux Coréens du Sad de leur fournir de Purantium enricht pour leurs centrales

Les guvertures des Etats-Unis et du Japon sont en revanche prudentes et limitées, comme en témoigne la visite à Tokyo, la semaine dernière, d'une substantiel n'a été accompli. Les relations entre les deux pays achoppent sur la question de deux pecheurs japonnis retenus en Corée du Nord pour espionnage est d'un soldat nordcoréen qui avait demandé asile au Japon en 1983 et s'est vu accorder le statut de réfugié. Les Japonais out eu beau déclarer que, - compte tenu du contexte actuel », ils soubaitaient une amélioration de leurs relations avec la RPDC, il semble que Tokyo entende agir en étroite coordination avec Washington et Séoul et ne compte pas prendre d'initiative unilatérale.

Le début de la visite de M. Mitterrand en Inde

Signature de plusieurs contrats

NEW-DELHI

de notra envoyé soécial

M. François Mitterrand est arrivé, le mercredi le février, à New-Delhi, pour une visite officielle de trois jours en Inde qui le conduira jeudi à Calcutta et vendredi à Bombay, où commenceront les manifestations de l'Année de la France en

Le président de la République a été accueilli au palais présidentiel par le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, au cours d'une cérémonie bon enfant. Il était accompagné par sept membres du gouvernement, dont MM. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères - curieusement baptisé Ronald Dumas par le protocole indien et Jack Lang, ministre de la culture. Il a eu deux entretiens de caractère protocolaire avec le président de la République de l'Inde, M. Venkataraman, puis avec le vice-président, M. Sharma. En fin de ournée, il devait rencontrer M. Rajiv Gandhi.

Au terme de la cérémonie

d'accueil, interrogé sur le Cam-bodge, M. Mitterrand a déclaré, à

propos de l'attitude du prince Norodom Sihanouk dans les négociations en cours, dont le chef de l'Etat souhaite qu'elles aboutissent à « une véritable indépendance » : « Il cherche certainement la paix, il ne bloque pas le processus. Il doit penser que, pour l'instant, les conversations se trouvent dans une impasse. Il pense qu'il est de meilleure méthode sans doute de s'arrêter là (...) A lui d'apprécier s'il-faut hâter, ralentir ou même arrêter les négociations selon leur évolution. » Avant l'arrivée de M. François Mitterrand à New-Delhi, la commission mixte franco-indicame s'est réu-nie lundi et mardi. Selon M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce extérieur, les deux pays sont convenus de réduire le déséquilibre des échanges, qui s'exerce au détriment de l'Inde. Le taux de cou-

verture des exportations françaises

vers l'Inde, qui était de 340 % en 1986, est passé à 152 % en 1988.

interlocuteurs qu'ils leurs consen-tent, comme aux Aliemands et aux Japonais, des procédures d'investisment plus rapides, donc un assouplissement et une accélération des formalités. En retour, un «bureau de l'Inde » sera installé à Paris et en partie financé par la France afin de faciliter la vente des produits

> Une usine de vaccins

Mercredi, en présence de M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, ainsi que de M. Alain Mérieux, un contrat a été signé qui prévoit l'ins-tallation dans la banlieue indus-trielle de Delhi d'une usine de production de vaccins, - la plus moderne du monde », selon la société Mérieux. Elle fabriquera à partir de mars 1992, vingt millions de doses pour la rougeole, cinquante millions pour la rage. L'investisse-ment s'élève à 500 millions de francs, dont Mérieux fournira le quart. Le ministre indien de la santé assurera environ 85 % des achats de la production. ll s'agit pour l'Inde, où naissent

chaque année vingt-deux millions d'enfants, de relever le pari lancé par M. Rajiv Gandhi, selon lequel la plupart des enfants devront être vac-cinés avant la fin du siècle. Chaque année quatre cent mille d'entre eux meurent de la rougeole et près de cent quatre-vingt mille sont atteints de poliomyélite.

Deux autres contrats sont en passe d'être conclus pour deux cen-trales, l'une thermique à Talcher, dans l'Etat d'Orissa (deux fois 500 mégawatts), et l'autre, hydro-électrique. à Dul-Hasti, dans le Cachemire (390 mégawatts). La part exportable de ces contrats serait respectivement de 600 mil-lions de francs et de 2 900 millions de francs

JEAN-YVES LHOMEAU.

Paris aidera New-Delhi à concevoir son porte-avions

La France a conclu avec l'Inde un contrat d'études pour un avant-projet de porte-avions destiné à la marine indienne et pour un audit en vue de déterminer si les chantiers civils de Cochin, dans le sud du pays, sont en mesure de construire un tel bâtiment de guerre avec l'assistance de techniciens français. L'offre française a été préférée à des propositions soviétiques et britanni-

ques.

Cet accord a été officiellement annoncé, mardi 31 janvier, par le ministère indien de la défense, à la veille de l'arrivée de M. François Mitterrand. Mais le principe de cette convention était acquis depuis décembre 1988, lors d'une visite en lede du minister sementiel de la legisle de la Inde du ministre français de la défense. M. Jean-Pierre Chevène ment. Le contrat a été confié à la direction des constructions navales à Paris pour une durée d'un an.

A ce jour, la marine indienne dispose de deux porte-avions anciens d'origine britannique (l'ex-Hercules et l'ex-Hermes) qui déplacent entre 20 000 et 29 000 tonnes à pleine charge. Elle souhaiterait construire un ou deux porte-avions d'un tonnage supérieur (environ 30 000 à 35 000 tonnes), de la classe des Foch ou Clemenceau français, qui seraient opérationnels pour le milieu des années 90. Pour l'instant, le contrat d'études passé avec la France ne préjuge pas les caractéris-tiques militaires et logistiques du porte-avions retenn : un porte-avions à catapulte à vapeur, pour lancer des appareils classiques, ou un porte-avions offrant une plate-forme pour des appareils à décollage et atterrissage verticaux.

De même, l'audit dont a été chargée la direction des constructions navales consistera à examiner si les chantiers de Cochin, situés dans l'Etat de Kerala et spécialisés dans la construction de navires de trans-port civils et de pétroliers, sont aptes à la conception de porte-avions et, ensuite, à leur entretien périodique.

L'application de cet accord sup-pose le séjour en France d'une délépose le séjour en France d'une délégation d'ingénieurs indiens. Déjà, la marine indienne a acquis en France des avions Alizé de sûreté maritime et de lutte anti-sous-marine. Certains de ces Alizé peuvent être embarqués à bord du porte-avions Hercules (rebaptisé Vikrant par la marine indienne) qui a conservé ses installations de catapultage à vapeur.

On sait, d'autre part, que le groupe Dassault-Breguet est en pourparlers avec l'Inde pour l'aider à construire localement un avion d'appui léger avec des moteurs améDiplomatie

Un séminaire d'Amnesty International

Le divorce entre psychiatrie et répression n'est pas encore consommé en URSS

Les régimes répressifs agissent avec la colla-boration des professionnels de la santé. Ceux-ci n'ont-ils qu'une alternative : subir ou servir la répression? Tel était le thème d'un séminaire organisé par Anmesty International, qui a réuni du 19 au 21 janvier, au siège de l'UNESCO, à Paris, des professionnels de la santé, des juristes. des représentants d'associations médicales et de défense des droits de l'homme. Plusieurs témoignages, émanant notamment de médecins origi-

On ne libère des hôpliaux psychiatriques que ceux des détenus politiques dont les noms sont conrus des organisations de défense des droits de l'homme dans notre pays ou en Occident . Cette asser-tion classique était censée disparaftre du discours des dissidents soviéti-ques au cours de l'année 1988. Mais pour Alexandre Podrabinek, elle est toujours de mise. S'excusant de son absence dans une lettre envoyée de Moscou au séminaire d'Amnesty International, auquel il était invité, le dissident – qui a été condamné à dix ans de détention en 1977 pour avoir fondé une association contre les abus psychiatriques - reste très dubitatif quant à la volonté des auto-rités soviétiques d'éradiquer la

répression psychiatrique. Et pourtant... En mars 1987, des cas d'abus psychiatriques sont rendus publics pour la première fois dans la presse soviétique. Le le mars 1988, une nouvelle loi entre en vigueur : les internés de force peuvent faire appel aux institutions judiciaires, et le réseau d'hôpitaux psychiatriques «spéciaux» est démantelé, les services psychiatri-ques passant de la tutelle du ministère de l'intérieur à celle du ministère de la santé. A la mi-octobre, l'URSS demande à être réadmise au sein de l'Association mondiale de psychiatrie (AMP), qu'elle avait quittée de son propre chef – pour éviter d'en être exclue – en 1983, et accepte, dans cette optique, la visite d'une mission américaine de psychiatres, laquelle doit avoir lieu courant lévrier. Autant de signes de bonne volonté à inscrire dans la perspective de la conférence internationale sur les droits de l'homme que l'URSS veut organiser à Moscon en

En matière d'abus psychiatriques, écrivait Alexandre Podrabinek, dans un message adressé en décembre dernier à la communauté des psychiatres », • il y a des améliorations effectives, mais elles som entourées de tant de propagande qu'elles apparaissent comme plus impor-tantes qu'elles ne le sont en réa-lité. Il est impossible de «chif-frer» ces améliorations. Le frer > ces améliorations. Le Ainsi, le système fonctionnerait 3 novembre dernier, le porte-parole par inertie, les autorités locales fai-

naires d'Algérie, du Pakistan, d'Afrique du Sud ou de Tunisie, ont montré que le praticien, dans bien des pays, ne peut exercer sans violer l'éthique médicale, les lois nationales étant en contra-

diction avec la déoutologie.

Parmi les thèmes abordés — peine de mort, châtiments corporels légaux, participation à la torture... - figuraient les abus psychiatriques, notamment en URSS, où une mission de psychiatres américains doit se rendre le 12 février.

du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, reconnaissait que vingt-cinq prisonniers politiques étaient internés dans des hôpitaux psychiatriques. A Moscou, la rédaction du bulletin dissident Glasnost, qui tient à jour une liste non exhaustive des personnes vic-times d'abus psychiatriques, réper-torie actuellement une vingtaine de

Mme Tamara Grigoriants, épouse du fondateur de Glasnost et invitée au séminaire d'Amnesty International à l'occasion de son premier séjour en Occident, cite parmi les plus célèbres le cas de Serguel Kouznetsov, arrêté le 10 décembre dernier à Sverdlovsk pour avoir par-ticipé à un meeting consecré à la Déclaration universelle des droits de l'homme. Depuis le 4 janvier, Serguel Kouznetsov est interné pour expertise psychiatrique. Selon M= Grigoriants, un des onze mem-bres du comité Karabakh récemment interpellés, M. Khatchik Stamboltian, député du soviet d'Arménie, est également interné dans un service psychiatrique.

> L'inertie du système

Alexandre Podrabinek cite quant à lui le dernier cas connu, celui de M. Anatoli Iltenko, membre de la fédération Helsinki d'Ukraine, interné à Nikolatev le 23 décembre dernier. Mais il se refuse à chiffrer le nombre d'affaires » politiques ». Son discours est le suivant : les Occidentaux ont une vue manichéenne de cette question; pour eux, une personne est internée, ou pour des raisons politiques, ou pour des rai-sons mentales. Mais, dit-il, « il y q sons mentales, mans, und, vu y a aussi de nombreuses personnes qui entrent en conflit avec les autorités locales au sujet de questions qui ne sont pas uniquement politiques. Elles ne se livrent pas à une agitotion et à une propagande auti-soviétiques. (...) Néanmoins, comme ces personnes som en désac-cord avec les autorités locales, celles-ci abusent alors de leur pou-voir pour les éliminer avec l'aide de ia psychiatrie ».

sant fi des instructions venant du niveau supérieur. La nouvelle loi ne serait pas suivie d'effet, faute d'un

-contexte - d'application. Alexandre Podrabinek cite le cas d'Alexandre Kanatov, interné à l'hôpital psychiatrique de Dniepropetrovsk, lequel, comme les autres, n'est plus considéré comme «spé-cial». Certains de ses amis avaient déposé une demande de renseignements à son sujet. Dans sa réponse, le secrétariat du procureur fait réfé-rence à l'hôpital sous son ancien nom d'a hôpital psychiatrique spécial . . Il se peut que les procureurs régionaux ne participent pas à la perestrolka, estime A. Podrabinek. (...) Ces fonctionnaires régio-naux appellent toujours les choses

par leur nom. . Mes Grigoriants constate par ailleurs que les victimes d'abus n'ont pas été réhabilitées : Les apportés saven que des milliers de personnes demandent des expertises pour prouver qu'elles n'ont jamais été folles, mais elles n'ont jamais évoque l'éventualité d'une procédure qui permettrait de les réhabiliter ».

Encore faudrait-ii que l'etape intermédiaire, c'est-à-dire la reconnaissance d'abus systématiques dans le passé, soit franchie. En novembre deruier, un psychiatre, M. Mikhati Bouyanov, évoquait les à abus systématiques dans les années 70, en une de réduire les dissidents du silence de dans le considere des enseignants. Encore faudrait-il que l'étape dans le quotidien des enseignants. Outchitielskala Gazeta Mais de

connaissance officielle, point. Pour Alexandre Podrabinek, cette reconnaissance est à poser comme préalable à la réintégration de la société soviétique des neuropatholo-gistes et des psychiatres au sein de l'AMP, de même que la libération de tous les détenus politiques internés dans des hôpitaux psychia-triques, et la création d'une commis-sion publique indépendante — com-posée de Soviétiques et d'Occidentaux — qui contrôlerait ces hôditaux.

Les conditions seront-elles les nêmes que celles que posera l'Asso-ciation mondiale: de psychiatrie? Réponse en octobre prochain, lors du congrès de l'AMP, à Athènes. MARIE-PIERRE SUBTIL.

Seatment . Cest le m Semane. de select the boson

ESPACE SOCIAL

Premier hebdomadaire de la protection sociale et de la santé Paraît le 3 février DOSSIER Nº 5

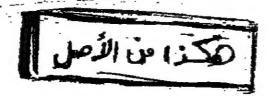
- (Publicité)

R.M.L.: A LA RECHERCHE DE L'INSERTION

ESPACE SOCIAL est édité par l'Observatoire européen de la protection sociale 62, boulevard Garibaldi, 75016 PARIS

Abonnements: 45.66.98.11





La marmite mexicaine

MEXICO de notre envoyé spécial

U Mexique, la politique du gouvernement a la couleur du radis : rouge à l'extél'ambiguité d'un gouvernement qui a toujours souteun Cuba ou les sandinistes tout en restant très conservateur dans les structures d'un appareil et d'un parti au pouvoir depuis soixante aus, le PRI (Parti révolutionnaire institutionnei). L'arrivée du nouveau chef de l'Etat, Carlos Salinas de Gortari, et la modernisation du pays, qu'il s'est engagé à promouvoir, pourraient rendre cette image cadaque. Le scepticisme des Mexicains à l'égard d'un changement de politique s'était largement exprimé lors de l'élection présidentielle do 6 juillet dernier, où l'opposition a remporté un succès sans précédent. Mais le « mal élu » a visiblement décidé de convaincre ses concitoyens de sa détermination.

Le premier coup de Trafalgar a visé an cœur même d'un empire réputé touchable, la PEMEX, Société des pétroles mexicains. Il y a deux ines, la police et l'armée investissaient la villa du secrétuire général du

Syndicat révolutionnaire des travail-leurs du pétrole (SRTPRM), l'un des pillers du PRI et du système, Josephia Hermandez Galicia, dit La Quina, a été arrêté et incuipé, avec une vingtaine de

Use telle opération s'a pu être mon-tée sans l'accord du président. Elle est avant tout destinée à earayer la correption et à s'opposer au biocage d'u société figée dans ses alliances. Ce «raid» présente aussi l'avantage, pour le président, de mettre l'opposition de ganche en porte à fanx, face à un secteur nationalisé par le père de Cuanthemoc Cardenas, figure de proue de la nouvelle opposition de ganche. Cela d'autant plus que les autorités out pris soin de démentir vigoureusement une éventuelle privatisation du secteur pétrolier, symbole de la nation mexicaine, contre laquelle le syndicat se

Dans n'importe quel Efat démocratique, une telle opération menée par des ulitaires allant jusqu'à utiliser des azookas, aurait discrédité l'autorité qui l'aurait permise. Point de scandale au Mexique, mais un état de choc qua énéral et une interrogation, mélée d'espoir, pour l'avenir. Les syndicats ne servent en effet le plus souvent qu'à échange de privilèges considérables octroyés aux dirigeants par le régime. Rompre avec cette règle non écrite, c'est aller à la rencontre des « sansgrade » et montrer que tout est possi-ble, c'est aussi contenter l'opposition de droite (PAN, Parti d'action nationale), qui réclame depuis longtemps une refonte des syndicats, au premier rang ruels celui des enseign puissante organisation d'Amérique latine, avec 900 000 adhérents.

Mais cette première décision sp culaire du nouveau gouvernement n'est qu'un début. Dans ses discours de campagne, Carlos Salinas de Gortari avait insisté sur la nécessaire adaptation de son pays aux réalités du monde actuel. inpart des observateurs pensaient que la priorité serait accordée à l'amé-lioration du niveau de vie des Mexicains, les réformes de structure n'interpouvoir met visiblement les bouchées publes en multipliant des initiatives pollution on l'action sociale, avec une cours. Enfin, pour la première fois, un gouvernement - certes monocolore ments précédents.

La principale explication de cette ffervescence tient à l'urgence d'une

complexité financière d'une telle négociation, le Mexique doit redéfi politique et se rapprocher des Etats-Unis pour parvenir à régler les dossiers prioritaires: outre la dette, les prolèmes de l'immigration et de la drogne, Mexico risque d'être contraint à une plus grande prudence en ce qui concerne ses alliances historiques avec principaux pays endettés, le Brésii et l'Argentine, out déjà affirmé qu'un accord des pays du sous-continent à ce sujet ne pourra se faire qu'su sud da

Tel n'est bien évidemment pas le sen-timent du ministre des affaires étrangères, Fernando Solana, qui assure que «le développement des relations avec les Etats-Unis, le Japon et la Communanté européenne n'exclut pas le main-tien de contacts étroits avec les pays latino-américains ». Il reconnaît toutefois que les intérêts « peuvent être différents», mais rappelle les levitations lancées par le nouvern chef de l'Etat

Sur le plan intérieur, saus l'hebdomadaire Proceso a relevé quatre-ringt-quatre engagements précis - tendent à une redéfinition du pouvoir politique. Le projet du président passe aussi par un accroissement du pouvoir des vingt-deux Etnis qui composent le pays. A cet égard, l'exemple du pas, à la froutière - longtemps oubliée - du Mexique avec le Guate-mala, est significatif. Loin de la capitale, c'est ici un nouveau défi qu'ont lancé les autorités, en souhaitant éduire la fracture économi deux. Mexique. « C'est vrai que nous croyons un pen à cette volonté de réforme», résume Matin Ebbe, profes-seur dans le Chiapas, qui ne cache fique». Devant cette marmite en él tion qu'est le Mexique, le chef de l'Etat

Le Chiapas, frontière oubliée

SAN-CRISTOBAL-DE-LAS-CASAS de notre envoyé spécial

E pourrait être le bout du monde, c'est la pointe du Mexique en bordure du Guatemala. Un curieux patchwork géographique composé de montagnes, de plaines et de d'habitants, dont un tiers d'indigènes. Un Etat pauvre parmi les pauvres, ce Chiapas, situé à 1 000 kilomètres au sud-est de la capitale. Des paysans aux terres insuffisantes, de misérables péones - ces salariés d'un jour, pour la piupart indigênes - qui se retrouvent parfois dans la prison de la capitale, Tuxtla-Gutierrez, pour des délits qu'ils ignorent, jugés dans une langue qu'ils ne comprennent pas. - C'est l'Etat qui occupe la dernière place dans le développement du pays », résume le nouveau gouverneur Patrocinio Gonzalez.

Conflits et meurtres

Pourtant, le Chiapas ne manque pas de ressources. Il fournit 60 % de l'énergie hydroélectrique du pays et, avec l'Etat du Tabasco voisin, près de la moitié de la production du pétrole américain. Sur le bord du Pacifique pullulent les fincas de café, les bananeraies on les plantations de manguiers. Dans la montagne, l'élevage est prédominant, et l'exploitation forestière en plein essor. Mais ces richesses sont aux mains de quelques-uns ou bien ont été accaparées par un Etat centralisateur. Il y a quelques amées encore. dit l'ethnologue Andres Fabregas, la frontière mexicaine, c'était exclusivement celle du Nord, avec les Etats-Unis. Le Sud était une nébuleuse négligée. » Dans ce Chiapas, qui est le seul État du pays à avoir voté «démocratiquement - son rattachement an Mexique après l'indépendance, les relations sociales étaient, depuis toujours il est vrai, marquées par un archaïsme certain.

« Nous n'étions pas loin du féodalisme -, rapporte encore Andres Fabregas. La réforme agraire n'a jamais pu connaître ici de véritable application; les paysans avaient même refusé, au moment de sa mise en place, de se répartir les terres du « patron». Histoire encore : le Chiapas est le seul Etat où les « réactionnaires » ont remporté une victoire militaire lors de la révolution. Les séquelles d'un passé si lourd subsistent, la fierté aussi. L'identité des Chiapanecos est bien marquée, et il ne s'agit pas seulement de la traditionnelle opposition à un ponvoir central omniprésent et accapareur. La personnalité de l'actuel gouverneur et les discussions autour de sa naissance en sont un savoureux exemple.

Patrocinio Gonzalez est sans conteste un brillant politicien. Deux fois député, cet ancien sénsteur fut aussi représentant du gouvernement mexicain auprès des Nations unies.

Fils d'une grande famille du Chiapas qui avoue n'avoir cu comme ambition que d'obtenir le poste qu'il détient aujourd'hui, le gouverneur doit expliquer réguliè-Par un pied de nez géographique, qui aurait pu être fatal à son plan de carrière, la propriété de ses parents est en effet située à cheval entre les Etats voisins et rivaux du Chianas et du Tabasco, Par chance, la maison où il a vu le iour était en territoire chiapaneco, ce qui lui a évité - après explications - l'accusation d'être un «étranger», qui aurait réduit sa position hiérarchique à bien peu de chose. Au Chiapas, on ne plai-sante pas avec l'identité.

Moins encore avec les conflits de la terre. - Ici, dit le député de gauche (FDN) Jorge Moscoto Pedredo, les violations des droits de l'homme sont monnaie courante. Pour la seule année 1987, 102 personnes ont été assassinées 327 ont disparu et 590 ont fait l'objet d'une détention arbitraire. » Les grandes exploitations ont théoriquement dispara mais, de fait, les grandes familles distribuent les propriétés à tous leurs proches pour éviter qu'un seul nom apparaisse au cadastre. Chez eux, dit-on, l'enfant dans le ventre de sa mère est déjà un grand propriétaire. »

Les relations sociales ont certes évolué depuis le siècle dernier. Les travailleurs journaliers mexicains sont mieux protégés, mais

ANS l'église, ils sa recueil-ient en familie. Les

chas calorés aux côtés des

enfants, surveillent la flamme des

cierges posés à même le sol. Les

hommes entrecoupent leurs chants

et leurs prières de rasades de Coca-Cola. La présence incongrue

de la célèbre petite bouteille se retrouve chaque fois lors des céré-

monies religieuses. Dans les superbes églises colonigles de San-

dans la moindre chapelle de la sierra. Autrefois, le posh et la

chiche, alcools de mais ou de canne à sucre, s'intégraient à la pretique religieuse. Ces boissons traditionnelles ont presque disparu

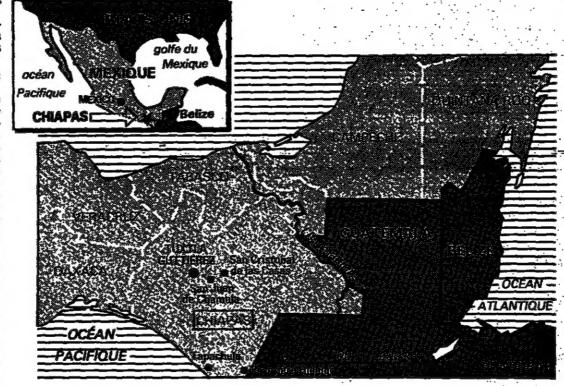
au profit des refrescos (sodes) dans le sous-continent. Evolution

peu banele qui correspond à l'his-toire même de l's intégration indi-

gène » telle qu'elle était voulue par les dirigeants mexicains.

denas, père de la nationalisation du pétrole en 1938, se rend au

Lorsque le président Lazaro Car-



une nouvelle main-d'œuvre vient grossir aujourd'hui les fincas, les plantations de café : les Guatémaltèques, experts en la matière et... moins exigeants. Pour les paysans guatémaltèques, le « mirage mexicain » existe, à l'instar de ce que ressentent les Mexicains du Nord pour les Etats-Unis. Et chaque jour, dans la ville de Hidalgo, des centaines de gens franchissent le pont qui enjambe la frontière naturelle formée par le flenve Usumacinta.

et décide de les aider et de créer ici

le premier centre indigène du pays. A son invitation, un groupe de jeunes part à Mexico pour s'initier à

Résistance

et complicité

Lorsqu'ils retrouvent quelques mois plus tard leur village d'ori-gine, ils deviennent très vite les rouveaux caciques. Ils ant noué un

tissu de relations avec l'administra-

tion mexicaine et acquis un certain sens des affaires. Alors que la mui-

tinationale américaine cherche encore et toujours des débouchés

pour ses boissons, ces caciques deviennent les distributeurs de la

célèbre marque lors des cérémo-

Manuel Gomez Castellano, dit

Tushum », un vieillard de plus de

quatre-vingts ans, était l'un d'eux.

Beaucoup viennent pour de simples achats et repartent chargés de matériels électriques de contrebande, ou plus simple-ment de galettes, dont les cartons s'entassent sur des triporteurs à l'équilibre précaire. Mais nombreux sont ceux qui passent quelques semaines ou quelques mois dans les exploitations voisines, le temps de gagner quelques milliers de pesos, et qui rejoignent leurs familles de l'autre côté de la frontière, à moins que ce ne soit

personnes, la distribution des refrescoe dans la Chiepas. Cet exemple peu banel d'intégration est cependant significatif. A Sen-Juan-de-Chamula, la première

vitrina indigêne du paya, le pouvoir des caciques est toujours aussi fort. Au point qu'en 1974 plusieurs

milliers d'Indiens ont été acquisés de leura villages pour avoir voulu s'opposer à leur suprématie. Régu-

contraintes de quitter leurs terres. Les Chamulas indésirables se réfu-

gient aux alentours de San-

Cristobal-de-las-Casas. L'évêque

de la région, Mgr Samuel Ruiz, en signe de protestation, refuse de

nommer un prême à San-Juan, où la foi religieuse continue pourtant d'être vivace, toujours sous le contrôle des caciques.

transformée en un mélange de résistance à la mexicanisation et de

complicité avec les autorités. A

San-Juan, on vote pour le PRI (Parti révolutionnelre institutionnel,

L'intégration souhaitée s'est

ement depuis, des familles sont

Certes, le temps des grandes migrations de réfugiés de la fin des années 70, lorsque plus de 40 000 Guatémaltèques sont arrivés au Mexique, est révolu. Cet ensemble de nesanteurs, historiques et géographiques, a pour-tant conduit les autorités mexicaines à prendre conscience de ce qu'est la frontière sud et son caractère stratégique. Le choix d'un militaire, le général Absalon, comme dernier gouverneur du Chiapas était à ce titre révélateur. Mais la militarisation de la région

La petite bouteille des caciques au pouvoir depuis sobante ans), et aucun autre candidat ne peut se

> L'exemple de San-Juande-Charmula est un e cas a certes particulier. Mais lors des fêtes de la Vierge de Guadalupe, le 12 décem-bre dernier, le Chiapas, comme tout le Mexique, célébrait le seime la plus populaire du pays. Dans une scierie, à proximité de San-Cristobal-de-las Casas, le proprié-taire et quelques amis se retrou-vent pour un pique-nique. Peu de monde se presse autour de la grande table, alors qu'à quelques centaines de mêtres, dans le hameau voisin, tous les travailleurs indigênes de la scierie se sont ressemblés pour des rodeos de teuresux, des jeux, et bien sûr des prières. Deux fêtes : celle du Chispes des grands propriétaires et celle des indigênes; une situation cariceturale ? «Le problème, dit l'ethnologue Andres Fabregas, c'est justement qu'il ne s'agit pes d'une caricature ...

déplacement après son investi-

Car le peso, ici comme ailleurs, régit tout : emplois et salaires, mais aussi le fonctionnement de la presse: 27 quotidiens sont publiés chaque jour pour un Etat peuple, rappelons-le, de 2,5 millions d'habitants. En fait, ces · feuilles » rassemblent le plus souvent les articles payés par des notables pour asseoir leurs posi-tions. Un lecteur s'étonnait ainsi un jour, auprès du directeur d'un journal, de la publication d'un article mettant en cause sa propre semme en des termes peu élogioux. « C'est un papier rétribué», lança le propriétaire du quotidien sans s'emouvoir. Mais la corruption a des effets plus

Ainsi l'ancien aéroport de Tuxta-Gutierrez, en pleine ville, a-t-il été cédé aux militaires. Un nouvel ouvrage ultramoderne, a été construit aux environs de la capitale. Mais la situation en altitude de la piste, compte tenn des particularités climatiques de la region, ne permet pas aux avions d'atterrir à tout moment. Les liaisons avec la capitale mexicaine et les autres villes du pays sont donc soumises aux caprices de quelques nuages... « Un problème que tout le monde connaissait », explique aujourd'hui le gouverneur. Moyennant finances, malgré tout on a construit pour arranger le

notable propriétaire du terrain. Les autorités mexicaines ont pourtant perçu la nécessité d'une redéfinition de la croissance nécessaire à cette frontière and trop longtemps oubliée. Tout comme le président mexicain, le nonveau gouverneur entend mener son action tambour bat-tant. « L'Etal comple 25 000 fonctionnaires, dont 13 000 enseignants, alors que nous pourrions parfaitement fonctionner avec 5 000 per-

connes . dit-il. Les prisons, quant à elles, sont remplies d'une population d'indidies qui s'y trouvent pour des laits mineurs. Dans ce dernier cas, le gouverneur a déjà annoncé sa décision : « 2 000 détenus pour des « délits de passoreté» devront être libérés prochainement, et un projet d'amnistie est à l'étude pour une partie des 4000 autres » Un nouvel aspect de la « cohabitation » à la mexi-

> Enquête réalisée par DENIS HAUTIN-GUIRAUT

The same of

The Park

The contract of

Dr. 4 .

Les Costaricies sont atterrés : électorale on ne demandait jamais le le président Oscar Arias, prix Nobel de la paix en 1987, aurait-H été élu grâce à l'argent de la drogue ? Jour après jour, les réréla-tions de la commission parlementaire sur le trafic de stupéfiants Revent un pen plus le voile sur la corruption des milieux politiques an Costa-Rica

SAN-JOSÉ de notre correspondant

And the problems come for

Militaria Argrana

Mil Daniel Graph

Bergeitt Linites 15

the in backs of beings

and part of property of the

Manager & See Frenchere

the state of the second of the

tente bes beieries, er jes

Mexico. - Cest to a

property on pre-s rest to

miet dans le Chaper en a

But Butte statute des : in mis-

allegen effenneren die transformie Mangere, Derennt cette mermen na Mange ger und de Abe bagne, is chef ge

e structure are income Arms

Er grieftlicht Salates & E

gen a friempt at ta m

Megigeneren bereit bie b

tute sente if the ten

Afrendre nett. Dar til er

en teremen ferritte imme

A POR

rere to

Carrier a measure

edge that compare the Septembers of the sense gereines 1 Cart in tren und 2 effentiele gener jeder be bin b. eyen with a 12 m

BREE SELECTION Assertion a recombinate

Marie has an elaborate

se he fracture tremente

Change & be free and

Trois juges de la Cour suprême sur dix-sept, un député du parti au pouvoir, le chef de la brigade criminelle de la police judiciaire, an ambassadeur et quelques personnalités de moindre rang ont déjà été invités à démissionner après avoir été gravement mis en cause à la fin du mois de novembre 1988 par une commission parlementaire chargée d'enquêter sur les ramifications du tra-fic de la drogue dans le pays.

fic de la drogue dans le pays.

La révélation; la semaine dernière, qu'un ressortissant américain, M. Lionel Cassey, résidant an Costa-Rica et réclamé par les États-Unis pour trafic de drogue, avait contribué pour environ. 15000 dolfars à la dernière campagne de CPI N. sociaux démocrates au nele (PLN, sociaux démocrates an pouvoir) a provour le simpeur. Ce n'est pourtant qu'un scandale de plus, et sans doute pas le plus grave, qui s'ajoute à une longue liste. Cette fois, deux présidents de la République sont en cause : celui qui a reçu les fonds, M. Daniel Oduber, chef de l'Etat de 1974 à 1979 et estuellement président 1974 à 1978 et actuellement président de l'Internationale socialiste, et celui qui a été élu en 1986, M. Oscar Arias, tous deux du PLN.

Les Costariciens ont surtout été cho-Les Costariciers on survoir ques par l'insouciance des deux dir-geants politiques, à la suite des confes-sions de M. Lionel Cassey devant la commission parlementaire. M. Odinber a simplement reconnu les faits, ajoutant qu'il avait reçu ce « don » à titre per-sonnel — la loi interdit en effet aux étrangers de contribuer financièrement aux partis politiques - et que le géné-reux bienfaiteur lui « avait demandé de ne rien dire à personne et de ne pas mentionner son nom ». Quant à M. Arias qui aurait bénéficié indirec-M. Arias, qui aurait denerie indirec-tement de ces fonds d'origine douteus-lors du scrutin de 1986, il a avoué can-didement qu'« en pleine campagne

curriculum vitae des donateurs ..

Reprenant la célèbre phrase de Hamiet, l'éditorialiste d'un des principaux quotidiens de San-José, la Repu-blica, s'insurge : « Il y a quelque chose de pourri au royaume de Danemark. C'est triste à dire mais le Costa-Rica, qui était autrefois un îlot de paix et de tranquillisé, est à son tour victime des vices qui corrompent l'ame des grandes nations industrialisées, la corruption et le trafic de drogue ».

Le commentateur de la Nacion est plus sévère encore : « Si nous permet-tons, écrit-il, à des étrangers indéstrables de faire des dons à nos partis politiques en échange d'un accès direct aux centres de décision du pays, ils ne tarderont pas à être gouvernés par le car-tel de Medellin ou par celui de Cali> (les deux plus importants groupes colombiens de trafic de drogue).

Certains députés croient qu'il ne faut pas dramatiser et que le Costa-Rica, après tout, n'est ni meilleur ni pire que les autres pays d'Amérique latine, comme le Venezuela ou le Mexique. Nos institutions sont encore très fra-giles, remarque M. Javier Solis, seul député de la coalition de ganche. Nos fonctionnaires sont très mal payés et constituent donc une proie facile pour les trafiquants. Ils ne se rendent pas toujours compte qu'ils sont utilisés, ou préserent ne pas se poser de ques-

> « Naïveté dangereuse >

Au moment de la création de la courmission parlementaire en 1985, per-some ne pensait qu'il en sortirait de telles révélations. Il s'agissait avant tout d'enquêter sur l'arrestation d'un des plus puissants trafiquants de drogue du Mexique, M. Rafael Caro Quintero. qui, grâce à des complicités au sein de la police locale, avait trouvé refuge au Costa- Rica avant d'être finalement extradé vers son pays d'origine.

Un premier rapport publié en mai 1987 avait mis en cause M. Caro Quintero, le directeur général de la brigade des stupéfiants, le colonel Luis Barrantes, ainsi qu'une « autorité politique supérieure , dont on ne donnait pas le nom. A cette occasion, la commission donnait pour la première fois des chiffres sur le rôle du Costa-Rica dans le trafic international de la drogue

Colombie et les Etats-Unis. On apprenait ainsi que 12 tonnes de cocaine avaient transité clandestinement par les petits aéroports du Costa-Rica en 1986, soit 50 % de plus que l'année précédente. Le document révélait également que ce pays figurait en troisième postion en Amérique latine pour le « blan-chissage » de l'argent de la drogue.

L'adoption en 1988 d'une loi très sévère punissant le trafic de stupéfiants (cette loi interdit la libération sous caution) n'aliait pas mettre un terme à l'avalanche de révélations. L'arresta-tion en avril dernier, à la demande de la France, d'un restaurateur argentin résidant à San-José, M. Roberto Froma, allait avoir des retombées surprenantes avec la mise en canse... d'un des mem-bres de la première commission parlebres de la première commission parle-mentaire sur la drogue, M. Leonel Vil-lalobos, député du parti au pouvoir et candidat à la présidence de l'Assemblée législative. Après une série de péripéties qui ont secoué les milieux politiques, M. Roberto Floma a été extradé vers la Engre en carden le contrataire France en octobre. Le restaurateur argentin est accusé par le tribunal de Nice d'avoir participé, en 1987, à l'importation de 45 kilos d'héroine en provenance de Thanlande. Dans son deuxième rapport publié à la fin du mois de novembre, la commission parlementaire demande à M. Villalobos de démissioners de seu pourse de démissioners. France en octobre. Le restaurateur démissionner de son poste de député, car il aurait été – peut-être sans le savoir, reconnaissent les auteurs – · l'instrument dont Roberto Florma cherchait à se servir pour pénétrer le pouvoir législatif ». Et la commission reproche au député d'avoir fait preuve

de a natveté dangereuse ». · Profondément meurtri », selon ses mopres termes, par ces accusations, v. Villalobos affirme aussitôt qu'il a été victime d'un règlement de comptes politique de la part de ceux qui, au sein de son propre parti, voulaient l'empê-cher d'être élu à la présidence de l'Assemblée législative, sous prétexte qu'il défend des positions plus socialites que la tendance majoritaire du

Coupable ou pas, le jeune député a décidé d'entraîner dans sa chute tous ceux qui ont mis brutalement fin à une carrière politique qui s'annonçait bril-lante. Les règlements de comptes n'out fait que commencer, et M. Villalobos annonce pour les prochaines semaines d'autres révélations fracassantes.

BERTRAND DE LA GRANGE

Dépenses

14,84%

[] Transports

Cadre de vie

Développement

économique

■ Administration

1,06%

25,59%

16,82%

T Fiscalité

Divers

Emprunt

□ Dotation état

ÉTATS-UNIS

La timide résurrection de Dan Quayle Selon notre envoyé spécial sur place, Marcel

ne les revit ni l'un ni l'autre... »

la commission des forces armé

oublier tout court, devant l'achar-

nement de la presse qui lui repro-

chait ses médiocres résultats sco-

laires, son faux air de Robert

Redford, et pour finir jusqu'à sa

jeunesse (quarante-deux ans cette semaine) considérée comme

enfers médiatiques Dan Quayle serait-il timidement en train de

ressusciter ? A défaut de s'être

trouvé une affectation précise -

mais qui se souvient là encore que

George Bush fut le « M. antidro-

gue » de Reagan ? - le vice-

président a suivi ces demières

semaines un entraînement de

choc : cours de rattrapage intensif

avec Henry Kissinger et Zbigniew

Brzezinski, et pour finir leçons

particulières avec le maître des

maîtres, Richard Nixon, qui a eu

pour son jeune élève ce compli-

ment assassin : «Je l'ai trouvé

beaucoup mieux qu'on ne le

Les résultats de pareils efforts

ne sont pas flagrants. Après avoir

déclaré il y a quelques semaines

aux Américains toujours en proje

Après cette descente aux

un signe d'immaturité.

Les cérémonies d'« inauguration » du président vénézuélien Carlos Andrès Perez (« CAP »), jeudi 2 février, vont permettre au vice-président américain Dan Quayle d'effectuer sa première « sortie » officielle. M. Quayle a fait valoir qu'il n'avait pas l'intention de rencontrer M. Fidel Castro dont la venue à Caracas, domine les conversations.

Une semaine à peine après son entrée officielle en fonctions, le 20 janvier dernier, l'administration Bush en est déjà à croiser le fer avec le Congrès, tandis que tous les postes clés sont solide-ment « verrouillés ». Et à la vue de cette équipe de « superpros » blanchis sous le hamais - le plus souvent à l'école d'un Kissinger ou d'un Nixon - une constatation s'impose, sur l'air électoral bien connu de « Où est George ? » : Où est Dan [Quayle] ? ₃ Seulement, cette fois, ce cri d'intérêt qui serait somme toute charitable, personne n'est la pour le pousser. A croire qu'aussitôt « intronisé », le nouveau vice-président s'est

Certes, la fonction de second à la Maison Blanche est un leurre, un miroir aux alouettes (ou aux « cailles ») si près du sommet. Qui se souvient après tout qu'Hannibal Hamelin fut la premier coéqui pier de Lincoln en 1861 ? Mais il en est qui survivent à la tâche, tels Richard Nixon (« vice » d'Eisenhower) ou George Bush, l'éternel second de Ronald Reagan. Ils survivent, mais marqués à amais. Ainsi Harry Truman, qui fut l'adjoint de Franklin D. Roosevelt, comparait-il son exaltante fonction « au cinquième trayon

George Bush, kui, qui eut son content de « quiet diplomacy » en se faisant, pendant hunt ans, la petit fleuriste de la Maison Blanche à un nombre considérable d'enterrements de par le monde, n'a pas non plus une très haute idée du job. Quand on lui en parle, il se contente de citer Mark Twain : « C'est l'histoire de deux frères. Le premier partit en mer, le

Recettes

Niedergang, le leader cubain ne figure pas sur les listes d'Invités mais près de trois cents agents de sécurité envoyés par la Havane sont déjà à pied d'œuvre, Fidel Castro semblant résolu à profiter des bonnes dispositions de « CAP » à son égard pour tenter de normaliser ses relations avec le Venezuela. à la séduction gorbatchévienne second devint vice-président. On

que « la perestroika n'était que du stalinisme revisité », Dan Quayle prenant à cœur son rôle de cau-Dans le cas de Dan Quayle, le tion conservatrice d'un gouvernephénomèna de disparition avait ment plutôt modéré, a récidivé, commencé, à vrai dire, dès le lendeclarant avec esprit d'à propos demain de sa nominationdevant l'assemblée annuelle des surprise, en août dernier, à la National Religious Broadcasters convention républicaine de la que le système soviétique « était Nouvelle-Orléans. Il avait d'abord fallu faire oublier que ce jeune fau-con en matière d'armement (son basé sur la haine de Dieu ». Rien n'est perdu pour autant, point fort au Sénat, où il sièges à s'était fait exempter de guerre du Vietnam grâce à des parents aussi influents que compatis-sants. Ensuita il avait fallu le faire

comme le dit encore le viceprésident, e plus ça va, plus j'apprends... » Premier exercice pratique : l'« inauguration » du président vénézuélien Carlos Andrès Perez, le 2 février à Caracas, où il fera véritablement son entrée sur la scène internationale. Quitte à prendre quelques initiatives personnelles? Au retour, une escale est prévue à San Salvador, au cours de laquelle M. Quayle délivrera «un message de sympathie » au président Duarte qui, atteint d'un cancer terminal, se debat dans une situation politique insoluble. Auparavant, le vice-président aura eu l'occasion de discuter de l'écrasante dette des pays d'Amérique latine avec la vingtaine de chefs d'Etat présents à Caracas. Un problème que M. Quayle connaît bien, disent encore les mauvaises langues à Washington, puisque durant la période de transition, à court visiblement d'argent de poche, il dut faire appel à la générosité du Parti républicain pour payer ses vacances de ski en famille dans le Colorado (15 000 dollars) et entreprendre des travaux de réfection dans sa demeure de fonction 65 000 dollars).

M.-C. DECAMPS.

(Publicité)

L'Ile de France a voté son budget

La Région d'île de France vient de voter son budget. 7,6 milliards de francs dont 73 % consacrés aux investissements permettront d'améliorer les conditions de vie des Franciliens et de répondre aux défis économiques de l'Europe de demain.

Plus de 10 millions d'habitants, 550 000 entreprises, 481 lycées, 45 000 km de routes et 580 km d'autoroutes, 27 % du produit intérieur brut..., la Région d'Île de France est

le fer de lance de l'économie française. Son budget représente à lui seul plus de 20% du total des budgets il traduit une nette relance des investissements:

les programmes d'équipement lancés à partir de 1989 sont en augmentation de 55%.

La Région a pour charge d'assurer leur fonctionnement, construction et rénovation, ainsi que l'accueil des élèves pour la rentrée scolaire.

Son budget va permettre de créer, pour les lycéens, 18700 places nouvelles dans le cadre d'un programme qui en prévoit 77 000 d'ici à 1992.

L'apprentissage et la formation professionnelle: Assurer une formation pratique correspondant aux

besoins réels et immédiats des entreprises est un moyen efficace de lutter contre le chômage. Les centres d'apprentissage financés par la Région accueillent déjà 32000 jeunes. Quatre nouveaux centres seront construits cette année pour en former

44000 stagiaires, dont 13000 rémunérés par la Région. La priorité est donnée aux secteurs de pointe - électronique, informatique, bâtiment, commerce et vente -

Les routes, autoroutes, transports en commun:

41,69%

Son budget permettra de poursuivre le développement de ces indispensables infrastructures de communication. Parmi les grandes opérations en cours:

● Le prolongement de la ligne A du RER au-delà de Torcy. ● Le prolongement de la ligne Nº 1 du metro (Vincennes/Neuilly), entre le pont de Neuilly et la Défense.

• Le tramway Saint-Denis - Bobigny. ● Le Trans Val-de-Marne (liaison en site propre entre le marché d'Intérêt National de Rungis et la gare RER de Saint-Maur).

● Les travaux sur plusieurs sections du périphérique de l'Ile de France (A86), aux abords du Carrefour Pleyel, de Thiais, de Fresnes...

● L'achèvement de la liaison A1 - A10 (autoroute du Nord - autoroute d'Aquitaine) par la Francilienne.

Le cadre de vie et l'environnement :

Plus que jamais l'Ile de France doit préserver la qualité de son environnement.

"Ceinture verte", opération "Seine propre", "Coulée Verte" le long du TGV entre Paris et Massy, les travaux en cours se poursuivent.

Le développement économique:

Au-delà de l'effort accompli en matière de transport et

de formation, son budget permettra de favoriser le développement et la compétitivité des PME au travers de multiples actions : aides au conseil (FRAC), à l'innovation (CRITT), à l'exportation et à l'implantation...



Market and the Residence Mariania interioration in terms of new architecture AND THE PERSON AND THE PERSON 李雄江河外 19 1 有的流道 the that the second The state of the Bank of Bongs of Traffic APOLE AND LONG COMME The action with a second B 7:

Transaction of the Security to the second Marin 196 (Se 1 der) der inter Bell C. Henry C. Lat. 1875 Pado and Carlotte Colores tanien ibn a ta a latte fi HEROTE IN IT THE REAL el a comme de la militaria e

AND ROLL OF THE RES The Property of the State of **新华**克斯·斯里 (1995) 4 71.2 the same of the same Marie Adalasis the ST THE COURT OF STREET SECTION SE with the street of the state

générale & Divers La formation professionnelle pour adultes accueillera. fortement demandeurs en qualification. 37.

La constitution des listes donne l'occasion au PCF de poursuivre la «chasse aux reconstructeurs»

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS, et M. Paul Laurent, membre da secrétariat du comité central da PCF, out repris, par téléphone, mardi 31 janvier, lenr conversation sur la constitution de listes de rassemblement à gauche pour les élec-tions municipales. Les deux partis sont convenus d'une rencontre, mercredi, entre experts électoraux : MM. Gérard Le Gall (PS) et Jean Wloss (PCF). L'établissement des listes municipales permet au Parti communiste de poursuivre ses propres contestataires.

Tant qu'il y aura encore de vérita-bles partisans de l'union, l'équipe de M. Georges Marchais n'aura pas de repos. Ce n'est pas « la traque », mais une chasse efficace qui a pour but de réduire le dernier foyer de contestation qui donne encore de la poire à l'intériore du partir celui des contestation qui donné encore de la voix à l'intérieur du parti : celui des élus locaux. Les différentes strates de l'appareil avaient été largement purgées par des exclusions que nie la direction, ou s'étaient claursemées d'elles-mêmes à l'occasion de l'offensive ratée des « rénovateurs » entre 1984 et 1987, mais une nouvelle vague d'opposants au secrétaire général et à sa politique a vu officiel-lement le jour en 1988 : les « recons-tructeurs ». Regroupés sous le sigle IRC (Initiative pour la reconstruction communiste), anteurs d'un manifeste — Qu'est-ce qu'un parti révolutionnaire dans la France de notre temps? — qu'ils dissusent dans le parti dont ils se réclament, ces contestataires, conduits par MM. Marcel Rigont, ancien ministre de M. Pierre Mauroy (1984-1987), Claude Poperen, ancien membre du bureau politique (jusqu'en jan-vier 1987) et Félix Damette, ancien membre du comité central (jusqu'en décembre 1987), se recrutent pour

une part non négligeable parmi des conseillers généraux, des maires, des adjoints et des conseillers municipaux. Ce sont ceux là qui font les frais de la purification du parti conduite par les membres les plus intransigeants de la direction du PCF. La préparation des munici-pales n'arrête pas la purge pour ceux dont on dit pourtant officiellement qu'ils sont antorisés à conserver leurs désaccords à l'intérieur du parti.

L'exemple le plus patent de cette chasse aux reconstructeurs » est évidemment le scénario qui se jose dans la fédération du Doubs. Les mesures administratives, récemment reconnues par M. René Le Guen, membre du bureau politique, prenpent largement le pas sur la persuasion politique, alors que le même
M. Le Guen avait assuré, devant le comité central, en octobre dernier, que ces mesures administratives étaient exclues. De fait, cette fédération est dissoute, les - anciens dirigeants » du Doubs ne sont plus consi-dérés comme des communistes par la Place du Colonel-Fabien, et les deux maires sortants, à Audincourt et Bethoncourt, sont considérés comme des « démocrates de progrès ». En tout état de cause, en raison de leur faiblesse, les orthodoxes ne présente-ront pas de listes communistes contre

La méfiance de l'appareil

Si les orthodoxes sont minoritaires, face aux « reconstructeurs » de la tendance Bourquin (du nom du premier secrétaire fédéral destitué) dans le Doubs, le rapport de forces est beaucoup plus serré dans la Haute-Vienne, où la normalisation pante-vienne, ou la normansanon opérée par MM. Pierre Blotin, mem-bre du bureau politique, et Maurice Maron, premier secrétaire fédéral, vient d'aboutir à la dissolution de la section de la commune de Saint-Yrieix-la-Perche et se fait au détri-

A Paris

ment des trois adjoints communistes de la mairie de Limoges. Ces trois élus, parmi lesquels se trouvent deux anciens députés, Mª Ellen Constant et M. Jacques Jouve, sont dans la mouvance des «reconstructeurs». A Romans, dans la Drôme, ce sont trois adjoints, écartés de la liste communiste, qui quittent leur parti, qu'ils consaidèrent comme «sectaire, irréaliste selécosé et coupé du irréaliste, sclérosé et coupé du monde ». Ils n'étaient pas reconduits dans leurs fonctions par la l'édération car jugés peu sitrs par leurs « cama-rades ».

Cette absence de confiance de l'appareil à l'égard de certains élus communistes apparaît en toute lumière à Orly. Maire « reconstructeur », M. Gaston Viens, qui a déjà été écarté de la présidence de l'Office public d'aménagement et de construction (OPAC) du Val-de-Maine par la fédération département. tale du PCF (qui a ainsi offert le poste à un socialiste), se trouve en butte aux tracasseries de la section locale du parti. Dans ce département où rien n'échappe à M. Marchais, M. Viens s'est vu refuser par ses a camarades » l'arbitrage auquel il testi parvenu, à la demande des socialistes d'Orly, pour la constitu-tion d'une liste municipale d'union, qui aurait abouti pourtant, à donner une majorité absolue aux commu-nistes dans le conseil. M. Viens stime dens un tracs distribué à la estime dans un tract distribué à la population que l'attitude de la sec-tion du PCF est « injustifiée, irres-

ponsable, dangereuse ».

A Toulouse, M= Silviane Ainardi, secrétaire fédérale, a été contrainte d'accepter la présence de son ex-époux, M. Claude Liabres, sur la liste de gauche; en revanche, elle a éliminé M. Alain Gécastaing, conseiller sortant et « reconstrue

Cette « chasse » prend parfois des formes obscures, comme à Gagny (Seine-Saint-Denis), où le président du groupe communiste de la minorité nicipale, M. Jean-Claude Pruski

des « états généraux » C'est sur le pont supérieur d'un presse impose un a prét-à-pense bateau-mouche remontant la Seine margisant, moralisateur et inte désigné à l'unanimité moins deux voix par la section locale, se voit barré par la fédération que dirige M. Jean-Louis Mons. A bien comen plein hiver que M. Jean-Marie rant ». Ouf! Se faisant l'avocat des serfs. prendre le conflit, les gardes rouges semblent reprocher ses ancicanes amitiés à M. Pruski avec M. François

M. Le Pen réclame la convocation

Le Pen a lancé, mardi 31 janvier à Paris, un appel aux Français(es) « de bonne volonté, et d'abord les plus illustres dans leur profession, à constituer des comités pour la amities a M. Prussi avec M. Prusçous Asensi, ancien dirigeant de cette fédération, qui a perdu cette responsabilité après le vingt-cinquième congrès (1985), mais qui vient d'être brillamment réélu député de ce département après une invalidation. convocation des Elats généraux du peuple français en 1989 ». Le président du Front national, qui estime que « la Révolution est à refaire », a indiqué que « les Français n'ora plus les avantages de la monarchie; ils en ont tous les inconvénients plus La «chasse» peut tourner court comme à Bastia (Haute-Corse), où, dans un premier temps, la fédération communiste avait obtenu du MRG l'élimination, sur la liste de gauche, ceux de la République ».

d'un élu «reconstructeur» mais, dans un second temps, semble devoir composer avec lui, les radicaux de gauche ayant pris peur devant l'hypothétique formation d'une autre liste sur leur gauche. Dans certaines municipalités de la banhieue pari-Sur le Zouave (nom de baptême de cette vedette), M. Le Pen a natu-rellement dénoncé sous les pouvoirs. Le législatif - n'est plus qu'un décor » ; « l'exécutif est entre les mains d'une oligarchie bureaucratique dont les privilèges et le coût budgétaire sont sans rapport avec les services rendus - et le judiciaire est en déshérence ». A cela s'ajoute « l'emprise sur l'économie d'un Etat qui fait tout plus mai et plus cher que quiconque, ruine les citoyens et favorise la corruption et la concussion ». Sans oublier, évidemment, « un pouvoir médiatique irresponsable, illimité, incontrôlé » qui « dépend des oligarchies financières ou politiciennes ». « Bref, se lamente M. Le Pen, l'intérêt général général de son parti, est un secret de polichinelle. Le parti peut-il se per-mettre de l'aisser échapper la deuxième ville, par la taille, qu'il dirige en France? A l'évidence, il est sacrifié aux intérêts particuliers -.-

Et, après avoir repris son souffle, le chef de file de l'extrême droite a condamné - la colonisation de la République par l'administration » avant d'avoir l'envolée suivante : - Une véritable caste de hauts fonctionnaires et de syndicalistes offi-ciels s'est érigée en noblesse privilégiée et irresponsable, tandis qu'une cléricature intellectuelle issue de l'enseignement d'Etat et de la

l'ancien député de Paris a affirmé que « le peuple ne peut plus exercer qu'en apparence la souveraineté dont pourtant procède en France tout pouvoir politique. Le pouvoir, a-t-il ajouté, n'a donc plus qu'une

M. Le Pen, qui considère la Ve République comme « un système discrédité, impuissant, corrompu, paralysé par les factions, sans vrate légitimité de droit ou de fait, non seulement încapable de défendre la France contre l'invasion étrangère, mais s'en faisant la complice », s'est présenté comme le « reul chef politique à n'avoir trempé dant aucun scandale et à n'avoir dans le déclin de la Nation aucune responsabiilié . Il en a, enfin, appelé à un royaliste libéral, le marquis Marie-Joseph de La Fayette. La galerie était complète.

Mandaté par quatre millions et demi: d'électeurs pour promouvoir un programme de renaissance natio-nale, a-t-il lance, je demande, comme le fit La Fayette en 1787, la réunion des États généraux des pro-vinces et des métiers pour que le peuple français puisse exprimer librement ses doléances et ses

the Ma

Land of the

7. W 1.

医皮肤 安长 医水

Marine Co.

WIRT YELFT

Standards ...

3 ta 2 to 1

😂 tilbe 📆

4 344 . 44

 $F(j_1, \beta_{m+1}, \beta_{m+1})$

Anta-ur a

LANGE BUTTON

Zan San San

美丽 女心点

Printing a

106 27 30

 $\geq \|g\|_{L^{2}(\Omega_{\mathbb{R}^{n}},L^{2}(\mathbb{Q}))}$

State of the last

Transpla

Sept Mark 1877

NA MILLIAM

CHANGE - A

Charles Fall to

To Park ...

A state of

\$\$ \$ 10 to

جحا إنده

Filter

1

AT STATE

The state of the s

÷ 1

The same of their

74 En i 2 Sept. 16

Après l'élection législative partielle de Marseille

Le mystère Tapie

En quoi l'élection de Bernard Tapie comme député de la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône change-t-elle les données de la prochaine bataille des municipales à Marseille ? Le succès de l'houme d'affaires tend, certes, à conforter la gauche. Mais l'appel lancé par Bernard Tapie pour réconcilier, dans le camp socialiste, M. Michel Pezet, candidat officiel du PS, et le maire dissident de Marseille, M. Robert Vigouroux, n'a recueilli aucun écho. Le nouveau député restera-t-il, dans ce cas, en retrait 2 Ou prendra t-il de nouvelles initiatives ? Ses intentions demeurent, pour l'instant, un mystère.

MARSEILLE

 Si vous l'emportez, que ferez-vous de votre victoire l', avait-on-demandé à Bernard Tapie au début de sa campagne électorale. Réponse de l'intéressé: « Je l'apporterai à. l'Elysée! - Une boutade qui, aujourd'hui, à Marseille, est devenue l'un des sujets de réflexion posés par l'élection de l'homme d'affaires. Bernard Tapie, solution de rechange imaginée en « haut lieu » pour gar-der la mairie de Marseille dans le der la mairie de Marseille dans le giron de la gauche? La crédibilité de cette hypothèse est à peu près nulle, Mais sait-on jamais? Elle traduit, du moins, la perplexité liée au rôle que pourrait jouer le nouveau député dans la perspective des municipales. On imagine mal, en effet, que Bernard Tapie puisse rester totalement à l'écart de la prochaine batsille électorale à Marseille. N'at-il pas, lui-même, promis à ses supporters de poursuivre son action? Comment et avec qui? Là sont les questions car, dans le même temps, l'homme d'affaires s'est contenté d'appeler MM. Vigouroux et Pezet à la réconciliation sans prendre partipour l'un ou l'autre. Cette position de neutralité a pleinement satisfait Michel Pezet qui l'a jugée conforme à un « contrai moral » passé avec l'intéressé.

de notre correspondant régional

sienne, les fédérations out tenté

d'imposer des adjoints « choisis » à des maires communistes qui ne sont

pas en odeur de sainteté ou qui sont soupconnés d'être potentiellement des dissidents. Ces tentatives out

Dans ce tableau, le cas du Mans

apparaît comme un enjeu majeur pour le PCF. La mauvaise qualité des

rapports entre le maire communiste,

tente de négocier le soutien du PS dans ce bras de fer avec M. Jarry, puisqu'il conditionne la signature d'un accord à Marseille à l'attitude des socialistes au Mans. Encore faut-

il noter qu'ayant écarté de ses rangs

des élus sortants dans la cité pho-céenne le PCF et avec lui le PS pour-

rait se retrouver dans une situation

un peu embarrassante dans les pro-

OLIVIER BIFFAUD.

Robert Jarry, et le secrétaire

tourné court.

Le candidat officiel du PS souligne, de plus, que le Parti socialiste a pris « une part déterminante » dans l'élection du président de l'OM, et que celui-ci « s'est clairement situé PS-PC impossible en raison de l'atti-tude des communistes. La prudence tude des communistes. La prudence de Bernard Tapie paraît, en revanche, avoir désorienté le camp Vigouroux qui s'est beaucoup investi dans la campagne de l'homme d'affaires et attendait en retour, de celui-ci, sinon un engagement, du moins une déclaration gratifiante. Le maire de Marseille n'a rien laissé paraître de con éventuelle décertion. Il avoit con éventuelle décertion. son éventuelle déception. Il avait souhaité la victoire de Bernard Tapie, qui l'a comblé puisqu'elle correspond à sa propre démarche « d'ouverture de gauche » et consagne de partie de l'ouverture de gauche » et consagne à le partie de l'ouverture de gauche » et consagne à le partie de l'ouverture de gauche » et consagne à le partie de l'ouverture de gauche » et consagne à la consagne de l'ouverture de gauche » et consagne de l'ouverture de l'ouve cre, à ses yeux, « la défaite des

appareils ». Mais, dans son entourage, certains, comme l'ancien député socialiste René Olmeta, ne cachent pas leur frustration. - Nos électeurs comprendraient mal, confie M. Olmeta, que Bernard contre M. Olmeta, que Bernard Taple ne fasse pas un geste à notre égard. » D'antres proches du maire de Marseille estiment, au contraire, que la démonstration faite par le candidat de la majorité présiden-tielle est suffisante en soi. « Il ne nous apporterait rien de plus puis-que le maire n'a pas besoin de lui pour mordre sur l'électorat

Le FN « avertit » M. Gandin

Sì elle est difficile à rentabiliser pleinement pour les socialistes, l'élection de Bernard Tapie a, du moins, déstabilisé le chef de file de la droite marseillaise, Jean-Claude Gaudin, également soumis aux pres-sions renouvelées du Front national. « Les élections municipales, se rassure l'un de ses proches, se situent dans une autre perspective, et ses enjeux sont disserents. C'est, d'all-leurs, moins le résultat politique que le retentissement médiatique de la victoire de Bernard Taple qui pose problème. » Jean-Claude Graudin estime, en l'occurrence, que le principal enseignement du FN, qui hi donne les coudées plus franches pour les municipales, « alors que la gauche reste, quoi qu'il en soit, divisée ». Les experts électoranx qui, dans chaque parti, ont tenté d'airaly-ser les reports de voix à partir des listes d'émargement, sont, toutefois, arrivés à des conclusions divergentes. L'important chassé-croisé d'abstentionnistes qui s'est produit entre les deux tours (il y a eu près de 22% de nouveaux votants au deuxième tour et plus de 10% des électeurs du premier tour qui ne se sont pas déplacés au tour suivant) n'a pas permis de cerner avec exactition de ces reports. Mais la dépardirion sure l'un de ses proches, se situent n'a pas permis de cerner avec exacti-tude ces reports. Mais la dépendition des voix du Front national a pur contribuer, semble-t-il, à la défaite du candidat de l'opposition Guy Teissier. Un « avertissement » que les dirigeants du FN ont incité Jean-Claude Gaudin à « méditer ».

GUY PORTE.

Une histoire d'âme entre M. Stoléru et le FN

nal ont-ils une âme ? Intéressanțe question qui va peut-être fournir la matière d'un procès. chéa par deux conseillers régio-naux de Picardie, M. Katherine d'Herbais et M. Lionel Payet, à l'égard de M. Lionel Stoleru, secrétaire d'État au Plan, qui n'a jamais raté une occasion de s'opposer eux thèmes d'exclusion de l'extrême droite.

Jeuci 25 janvier, M. Stolénu vient à Amiens pour signer avec ses partenaires régionaux un contrat de plan entre l'Etat et la Picardie: Tout le monde est content. Sauf M. Payet, membre de la direction de Aletional-Hebdo et conseiller FN, qui voit dans ce plan e une machina de guerre au service du PS et de M. Mitterrand » à laquelle il reproche de « manquer d'âme », ce qui est le moins pour une machine guer-

Au passage, M. Payet égrati-gne M. Stoléru, qui ne pipe mot jusqu'au vote de l'assemblés sur le contrat de plan.

Le texte paraphé, le ministre épond à son interlocuteur : Lorsque chacun d'antre nous cherche à interroger son ême, dit-il, bien rares sont ceux qui ont l'idée de se tourner vers le Front national. » M. Payet estime le propos « injurieux » et fait part, peu après, avec sa collègue Me d'Herbais, de son intention d'assigner le ministre en justice. Le président de l'assemblée régionale, M. Charles Baur (UDF-PSD), dont la majorité dépend des élus d'extrême droite, a réagi # assez violemment », dit son entourage, prenant la défense de M. Payet et considérant que l'attitude du ministre avait été incorrecte ».

Lundi 30 janvier, M. Payet n'avait pas encore déposé plainte, mais M. Stoléru avait des contre attaqué. « Cette assignation en justice sur ce thème sombrerait dans le rid-cule, indique-t-il, si, le même. jour, dans une autre enceinte régionale, celle du conseil régio-nal d'Île-de-France, le Front national n'avait électoralement conditionné son soutien à la majorité en échange d'une décision de financer une enquête pour recenser diverses formes d'immigration en lle de-France, recensement dont chacun peut imaginer les finalités ».

Estimant que le FN « est par bonheur en chute libre », M. Stoléru ajoute que les positions du mouvement d'extrême droite le conduiront « à la piace insignifiante qu'il n'aurait jemais du quitter ». Et comme s'il envoyait un message en forme de remon-trance à ses enciens emis de droite, le ministre conclut : « Je m'efforcerai d'y contribuer. »

O. B.

Le RPR change ses têtes de liste dans quatre arrondissements

La désignation des têtes de liste de la majorité municipale dans les différents arrondissements de Paris a donné lieu à des discussions délicates, mais peu de changements devraient être annoncés la semaine prochaine par M. Chirac.

Toutefois, dans le sixième arrondissement, le maire sortant, M. Pierre Bas, ancien député RPR ayant rompu avec son parti, la majo-rité municipale sera conduite par M. François Collet, conseiller de Paris depuis 1959, adjoint au maire de la capitale chargé de l'assistance publique et ancien sénateur de

Dans le septième arrondissement, M. Edouard Frederic-Dupont. doven de l'Assemblée nationale (il est député depuis 1936) et doven du Conseil de Paris (il y a été élu pour la première fois en 1933), membre du CNL, député apparenté RPR national de 1986 à 1988, cédera la tête de liste à M. Martine Aurillac, épouse de l'ancien ministre Michel Aurillac et qui est son premier adjoint RPR à la mairie de l'arrondissement. M. Frédéric-Dupont figurera sur la liste.

Dans le huitième arrondissen M. Maurice Couve de Murville, sénateur de Paris depuis 1986, lais-sera à Me Marie-Thérèse Hermange, conseiller de Paris RPR du IIIe arrondissement, membre du comité central, le soin de conduire la liste de la majorité.

M. Balladur dans le quinzième

C'est dans ces deux arrondissements que le rajeumissement et la féminisation seront les plus sensi-bles. Dans le quinzième arrondisse-ment, où la liste de la majorité était conduite par M[∞] de Hanteclocque en 1983 (celle-ci est devenue séna-teur RPR en 1986), c'est M. Edouard Balladur qui assumera cette mission, accompagné de M= Michèle Barzach, ancien minis-Mar Michèle Barzach, ancien ministre de la santé. Il s'est, en effet, révélé impossible – malgré de nombreux efforts – que cette dernière puisse conduire la liste majoritaire dans le dix-neuvième arrondissement, où M. Bernard Féron (CNI) se présentera de nouveau. Il ne devrait pas y avoir de changements dans les autres arrondissements de la capitale au niveau des têtes de liste mais plusieurs modifications dans la composition de celles-ci.

Les premiers pas de M. Pierre Joxe

Première soirée de campagne électorale sous l'œil des journa-listes, mardi 31 janvier à Paris, pour le ministre de l'intérieur M. Pierre Joxe. Le chef de file des socialistes dans la capitale avait choisi de visiter une maison de quartier, sous une voûte de l'ancienne ligne de chemin de fer de la Bestille, dans le douzième rondissement où il est candidat.

Maison de quartier est un bien Mason de quartier est un bren grand mot pour ces quatre pièces sur deux niveaux du Relais 59. Dix-huit associations y élisent néanmoins domicile, faute de mieux. « Justement, souligne un animateur, pour se réunir à Paris, les associations n'ont que les cryptes d'églises ou, en payant les arrière-salles de bistrot. »

Le ministre candidat écoute et note. Comme il a écouté la responsable Messaguda kil exposer es problèmes de ce quartier où les problèmes de ce quarter ou traditionnellement les immigrés débarquant de la gare de Lyon viennent poser leur sac. Avanthier les Italiens, hier les Maghrébins, quelques Asiatiques, beaucoup de Portugais, des Haïtiens. Aujourd'itui des Africains. La plupart s'installent, ou voudralent bien. « Mais lei le mètre carré vaut distà 26 0000 fenor, et paur loue. déjà 25 000 francs, et pour louer un quatre pièces en HLM - il faut ca avec trois enfants — c'est 3 000 francs le loyer, c'est-à-cire 12 000 francs de salaire. »

Le Relais 59 est le port où échouent les naufragés du logeechouent les naumages ou loge-ment, des soins, de l'école ou tout simplement de la lecture. Tous les mardis soir, ils sont sociante-dix à venir quêter le secours d'avocats bénévoles pour faire ever la prant resté à l'étranger avec la grand-mère, obtenir une carte de séjour, ins-crire un enfant de huit ans à l'école, refusé parce que la mairie exige qu'il passe une visite médicale à l'Office national de l'immigration alors qu'il n'y a pas droit, son père étant réfudié politique

LYON: accord à gauche. —
 PS et PCF ont signé, lundi 30 janvier, un accord qui prévoit que les neuf têtes de listes d'arrondissements

zetes de listes d'arrondissements seront socialistes, M. René Chevel-Rer, seul conseiller sortent communiste figurera en troisième position sur le liste conduite per le professeur Touraine dans le 8° arrondissement du le PCF obtient également les sidème et neuvième places. Le PCF sera en chruitème et certorities

sera en cirquième et quatorzième positions sur la liste de M. Gérard Collomb dans le 3º arrondissement et, dans le 1º, en troisième position sur la liste de M. Andrée Rives. Si la gauche f'emporte dans les 3º et 3º arrondissements, comme elle

9º arrondissements, comme elle l'espère, le PCF serait alors assuré

Lutte contre l'illettrisme, alphabétisation, couture, écrivain public... Sept permanents et cent bénévoles aident chaque semaine douze cents habitants du quartier ou d'ailleurs à démêler l'écheveau administratif ou à trouver courage et formation. Sans subventions de la Ville, sauf celle de la haltegarderie, « automatique puisqu'il s'agit d'un centre social », souligne Philippe Farine, conseiller socialiste de Paris, président du Relais 59, et qui organise la réu-

« Il n'y aura plus

que des milliardaires » M. Pierre Joxe répond. Il évoque ces « bourgades de droite » qui, en province ont réussi à donner un toit aux associations, car e c'est une question de démocretie locale », alors que la municipaine locale s, ators que la municipa-liné de Paris, e qui construit des milliers de mètres carrés de bureaux, n'y arrive pas. On la fera s. Il demande des précisions sur la enfants refusés à l'école, évoque la loi PLM salon laquelle les associations participaquelle les associations participent à la vie municipale : « La loi n'est pas appliquée, ici, on ne le fait pas. Je appliques, ic, on he le rair pas. Je vous dis qu'on va le faire. » Il revient sus le logement, sans lequel il n'y a pas d'insertion sociale. « Ca changera. Il faudra sociale. « Çil changera. Il taudra du temps, Paris ne s'est pas fait en un jour, Mais croyez-moi, ce n'est pas une promesse électo-rale, vous verez, ça changera. »

il est resté moins d'une heure, il n'a pas élevé la voix. Il a balbutié un a pas eleve la voct. Il a balogne quelques mots en portugais. Il a linsisté : « Si l'on n'y veille, en 2089, on ne pourra plus célé-brer le Révolution à Paris, où il n'y eura plus que des milliardaires ! » Il a insisté encore : « Paris ne peut devenir Manhatten. » Puis il est porti « heuravy n'eners procoptis carti, « heureux d'avoir rencontré ceux qui agissent. Vous verrez, ça

CHARLES VIAL.

 TOULOUSE : les partis de gauche se sont mis d'accord sur la composition de la liste que conduira M. Jacques Lévy (PS). -C'est le candidat au Capitole qui, à C'est le candidat au Capitole qui, à l'issue de négociations longues et difficiles, a voulu en annoncer seul le résultat, mardi 31 janvier. Sur les 69 candidats de sa liste, il y aura 50 PS et personnalités apparantées, 13 PCF, 4 «rénovateurs», qui ont abandonné leur étiquette communiste, et 2 MRG. Le PS laissera officiellement au Mouvement des radiceux de gauche le soin de choisir ses deux candidats, dont l'un, M. Robert Gély, est déjà connu. Evoquée un temps, la candidature de M. de Lassus avait provoqué une levée de

boucliers au sein du PS. ~ (Corresp.)



STATE OF THE PROPERTY OF THE P The spring of the second The state of the s The state of the s The second secon The state of the s the frage of the same of the s TO PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL Market not year of the state of

Manager on the state of Marine St. Stanford St. St. St. Mary 1 and the strains of the strain The second second Section of the Control of the Contro And the transfer of the state o And the second Alle a property of the second The state of the s Company of the second of a second of the sec See Property of the second sec Market Control of the State of

Market Control of the 多では、金にデュー ī, Une had noted cette M. St. & SI CEN VICE CHEST STATE OF THE STATE OF Sale of the one arms the eminor commencer and on those Beginner in the mer air and The section is the second gangiet (14) - about in transporting Tillian to the same of the

principal at a company of the state of the s me mare a se un se Springer of the love of page 5. a 2.5 mm 1.5 mm 1.5 mm 185 1.6型 WAR IN THIS PROPERTY. Secretary of the second water and more than taken to BORN OF BUILDING PROPERTY margareth de roan eine 1, a A. the greater to be have a section of SA TELLER FOR THE SAME OF Burger and the training the dates especie of the electrical SENSO T P R CHARGE C PERSON

Principle of the Control of the Control

The British Emily To

Commission of the Contract of the **支持** た か あ しかかき medical control of a surface of 🙀 estra y - Salarina - -, a - q - + - 5, 5, 110 of 1552 $r^{\frac{2n}{2n}+2n} = \left(-\frac{n}{2} \cdot n - \frac{n}{2} \cdot n - \frac{n}{2} \cdot n \right).$ and the state of t A PAGE TO A CONTROL OF THE PAGE TO A STATE OF THE THE RESERVE THE ST The second secon

\$ 18 1 100 1 200 g 4738 ger 4 7, 1 11, 41 2, 142. Section 1

par Jean-François Doumic (*)

hand the same of t

La France est sans donte le scul pays occidental où il y a plus de membres de cabinet que de députés! Inaugurée sous Pierre Mauroy, brièvement remise en cause sous Jacques Chirac cette suprématie, en tout cas mimérique, des « conseillers » sur les représentants du peuple est confirmée avec éclat sous Michel Rocard. Avec plus de six cents membres de cabinet (1), son gonvernement enregis-tre en ce donnine un record absolu : jamais en France les ministres ne s'étaient dotés d'une telle adminis-

Plus d'excellences, donc plus d'éminences : la multiplication des portefeuilles ministériels est la pre-mière cause – mécanique – de cette inflation. Mais l'alternance politique à répétition a des effets autrement plus profonds sur la manière de gonverner et donc sur la manière de s'entourer.

Faute de pouvoir, comme ailleurs, jeter aux orties les déponilles que M vaincu d'hier à laissées dans la haute administration, les cabinets ministériels jouent la redondance. On marque les principaux directeurs de administration centrale en attendant de pouvoir les remplacer, Voilà pourquoi ces cabinets garderont longtemps un air de nomemklatura : ils n'ont ni le pouvoir du ministre ni celui du haut fonctionnaire, mais ils sont vraiment très près et de l'un et de l'autre.

L'explosion démographique

Après s'être longtemps maintenu au voisinage de trois cents, le nom-bre de membres de cabinet s'est envolé avec l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, et ce mouvement à la hausse n'a pratiquement pas connu de répit depuis : cinq ceuts sous Mauroy, cinq cent treute sous Fabius, une pause de quelques mois, peut-être même seulement quelques semaines, à l'arrivée de Jacques Chirac à Matignot, en 1986, avec des effectifs ramenés, dans son pre-mier gouvernement, autour de quatre cent trente. Et puis à nouveau l'envolée, alors que le maire de Paris était encoré premier ministre. En décembre 1987, six mois avant l'élection présidentielle qui verra l'affrontement des deux acteurs de la cohabitation, la force de frappe des cabinets ministériels a franchi à nouveau un record, avec quelque cinq cent quatre-vingts membres de cabinet. Moins d'un an après, la gauche reprend ce « raban bleu » et l'équipe de Michel Rocard aligne plus de six cents membres de cabi-

L'ouverture politique a largement affecté le nombre de portefeuilles (et donc de membres de cabinet) : afin de ne blesser aucune sensibilité interne ou externe au Parti socialiste, on a eu largement recours à la multiplication des ministères.

La ganche n'a cependant pas le monopole de l'inflation ministérielle. Chaque décennie a vu le nombre de portesenilles franchir un palier : moins de trente de 1959 à 1968,

En Haute-Normandie L'abstention du PS permet l'adoption du budget de la région

Le budget 1989 du conseil régio-nal de la Haute-Normandie présidée par M. Roger Fossé (RPR) a été adopté mardi par 24 voix (UDF-RPR) contre 6 (PC) et 23 abstentions (20 PS et 3 FN). L'abstention du groupe socialiste a permis le vote de ce budget, les trois élus du Front national alliés aux groupes UDF et RPR ayant voulu marquer les ition à l'augmentation de opposition à l'augmentait 117 % de la fiscalité directe.

Le budget 1989 s'élève à 1 300 millions de francs, en augmentation de 54 % par rapport à 1988.

Les conseillers régionaux socia-listes, parmi lesquels se trouve M. Laurent Fabius, ont estimé qu'ils ne pouvaient rester indiffé-rents à l'évolution favorable du budget », qui permettra la construc-tion de lycées et d'un important pro-gramme routier. « Nous serons extrêmement vigilants sur son application et notre vote ne présage en rien de l'avenir », a précisé M. Marc Massion, conseiller PS.

Le PC a stigmatisé la position des socialistes à l'image, ont-ils dit, d'une recomposition politique dans le pays à quelques semaines d'une échéance électorale ».

Le conseil général a également adopté le contrat de plan Etat-région (1989-1993), qui s'élève à 3 600 millions de francs, grace à une majorité composée de l'UDF, du RPR et du PS, le PC et le FN s'absInflation dans les cabinets ministériels

L'administration parallèle

À mi-chemin entre le monde politique et l'administration, les cabinets ministériels sont devenus, au fil des années, l'un des ronages essentiels du pouvoir. L'alternance politique a accéléré ce processus, et, en 1989, les cabinets constitués autour des membres du gouvernement de Michel Rocard présentent toutes les caractéristiques d'une administration parallèle: des effectifs beaucoup plus nombreux qu'autrefois, et moins centrés sur les énarques et les grands corps. Un système qui permet à la France de faire l'économie d'un « système des dépouilles » total à l'américaine.

moins de quarante de 1969 à 1980, plus de quarante depuis 1981.

Dans les cabinets mêmes, on est passé d'une moyenne de 10,6 per-sonnes par cabinet en 1986 à 12,6 personnes en 1988. Côté diplômes, le gouvernement montre la voie. Même si le cursus du premier ministre supporte la comparai-son avec celui de Fabius ou de Chirac, pour le reste des membres du gouvernement le reflux est manileste. Avec douze énarques et un polynechnicien sons Jacques Chirac, on avait atteint un sommet.

Dans le gonvernement actuel, neuf membres senlement sont passés par l'ENA : Rocard, Doubin, Joxe, Jospin, Chevènement, Tasca, Fan-roux, Soisson et Beance, ces trois derniers étant d'ailleurs des hommes de l'ouverture politique et civile. Quilès, Stoléru et Renon, polytechniciens, sont quant à eux en position de force par rapport à 1986 où seul André Giraud représentait cette école. Comme par un effet mécanique, dans les cabinets, le reflux de la filière ENA semble s'amorcer. 29 % dans les états-majors des ministres socialistes et communistes en 1981, 36 % sous Jacques Chirac, 22 % sous Michel Rocard.

Aux anciens combattants, à le francophonie, à la justice, aux relations avec le Parlement et aux handicapés et accidentés de la vie, on ne trouve aucun énarque dans les étatsmajors. Aux risques majeurs, aux PTT, au tourisme, à l'action humanitaire, à la formation professionnelle, aux droits des semmes et aux transports routiers et fluviaux, on ne trouve qu'un énarque par cabinet, le plus souvent le directeur de cabinet. A Matignon même, qui a toujours été une place forte de l'ENA, (un Enarque sur deux dans le cabinet de Chirac en 1986) on n'en retrouve chez Rocard (pourtant ENA-Inspection des finances) que 39 %.

Us recei selectif

Le taux d'énarques au cabinet de Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget (IEP Paris, sec-tion service public) n'est que de 28 %, alors que le cabinet de ce ministère en a souvent comporté plus de 50 %. De tous, Jean-Marie Raush, ministre du commerce extérieur, est celui qui a manifesté le plus d'intérêt pour ce type de forma-tion (46 % d'énarques dans son cabi-

Mais ce recul général des énarques doit être analysé de près. En vérité, si l'ENA perd des « parts de marché» dans cette grande bataille pour le pouvoir, elle ne lache aucune affaire, ou presque. C'est sculement le gâteau qui a grossi.

Au sommet, elle préserve ses positions. Parmi les directeurs et direc-teurs adjoints de cabinet, le taux d'énarques demeure élevé (59 %) et stable par rapport à 1986 (61 %). La décrue relative des énarques est surtout sensible dans les fonctions moins prestigieuses telles que conseiller rechnique (24 % contre 38 % en 1986) on chefs de cabinet (16 % contre 37 % en 1986).

En valeur absolue, le nombre d'énarques dans les cabinets n'a pratiquement pas varié (cent cinquante-quatre contre cent soixante-quatre en 1986). Au-delà de cette limite, le ticket reste sûrement valable, mais les postes sont moins attractifs. On moins brillants.

Grands corps: les techniciens en tête

Or les cabinets ne sont pas le seul terrain de chasse des énarques. Les directions d'administration centrale leur sont généreusement attribuées Et l'entreprise, réhabilitée dans l'opinion et auprès des fonction-naires depuis 1981, constitue leur nouveau Far West. Cas type : Jean-Charles Naouri, ancien directeur de cabinet de Bérégovoy à l'économie jusqu'en 1986, aujourd'hui banquier chez Rothschild

Loin derrière l'ENA, Polytechnique conserve ses positions puisque 9 % des membres de cabinet sont passés par cette école contre 11 % en 1986 et 8 % en 1981. Le reslux relatif des énarques n'a en revanche pas profité aux filières commer-ciales. 2 % seulement d'HEC, ESSEC ou ESCP, dont la moitié sont d'ailleurs... des énarques, c'està-dire d'abord des énarques.

Sagit-il de l'émergence de nouvelles voies pour les élites du pouvoir? S'il y a moins d'énarques, en part relative, il n'y a pas pour autant moins de diplômes « bac + 5 ». Les grandes écoles et l'université demeurent toujours le sésame des postes d'état-major. Fonctionnaires d'abord : l'origine

administrative des états-majors ministériels et présidentiel demeure une constante des gouvernements de gauche comme de droite.

Hauts fonctionnaires, certes, mais plus sculement ceux qui furent les meilleurs élèves autrefois, c'est-àdire les membres des trois grands corps administratifs : Inspection des finances, Conseil d'Etat et Cour des comptes. En trems ans, la part de ces trois corps dans les cabinets est tombée de quelque 20 % à environ 5 %! Et en valeur absolue, les chilfres sont tout aussi éloquents : il y a deux fois moins de membres de

cette super-élite dans les cabinets qu'il n'y en avait en 1960. Cette éro-sion s'est faite essentiellement au profit d'autres fonctionnaires. Place done any administrateurs civils, aux préfets et aux conseillers des affaires étrangères, place aussi à tous les corps « techniques » de hauts fonctionnaires : éducation, santé, télécommunications, postes... Voilà les nonvelles voies royales... pour devenir chargé de mission ou conseiller technique.

A Matignon, un corps chasse l'autre. L'inspecteur général des finances Michel Rocard a accordé une position solide... aux inspecteurs des finances. L'ère de prédominance de la Cour des comptes, dont Jacques Chirac est originaire, est, en revanche, révolue.

Les grands corps techniques, les Mines et les Ponts sont les grands gagnants de l'alternance : dix-huit en 1981, vingt-quatre en 1986, trento-trois en 1988. Certes, les chiffres ne disent pas forcément tout, Entre les conseillers et autres pro-ches du ministre, admis à jouer dans cour des grands, et les obscurs chargés de mission, il y a un monde. Mais la professionnalisation des cabinets désigne en priorité ces e mines et ces e ponts e, pour pen qu'ils aient eu l'occasion de faire preuve, dans leur carrière, d'efficacité (ou de courtoisie) envers tel ou tel futur ministre. Ingénieur des Ponts en mission dans la France profonde, soyez = sympas > avec le député du cru. Vous en toucherez un iour les dividendes !

Aujourd'hul sous Rocard, comme hier sous Chirac, la meilleure référence pour intégrer un cabinet est... d'avoir déjà fait du cabinet. Par nécessité, les ministres du gouvernement Mauroy en avaient fait l'économie: 3 % seulement des membres du cabinet de 1981 avaient déjà occupé des fonctions analogues Chirac avait fait revenir ses minis tres à une pratique plus exigeame 30 % des membres du cabinet en avaient déjà fait. La gauche, reve-nue aux affaires, retient la leçon : 29 % de ses membres de cabines sont des « ex... », puisés pour l'essen tiel dans les cinq courtes années des gouvernements Mauroy et Fabius.

Il y a vingt ans, un énarque socialiste aujourd'hui ministre publiait une diatribe particulièrement corrosive contre son école. En 1989, les pamphlétaires se sont tus. Il n'y a plus d'énarques honteux. Les mem-bres de cabinet constituent un nouveau corps intermédiaire à la charnière du politique et de 'administration. François Bloch-Lainé, qui s'y connaît en fonctionnaires, écrivait en 1976 : « Le couple ministre-haut fonctionnaire n'est pas remplaçable par un hermaphrodite. - Eh bien, depuis, l'hermaphrodite est né. La crise et l'alternance se sont penchées sur son berceau : comme sa maman fonctionnaire, il pourra, auprès de son ministre, pren dre en compte la complexité et la force de l'administration pour en tirer le meilleur parti. Et. comme son papa militant, il essaiera de faire valoir des choix, de conduire les choses plus que de les subir. On a le système des dépouilles qu'on peut.

 Tota les chiffres présentés dans cet article correspondent à la situation dans les cabinets ministériels entre le lu et le 15 novembre 1988. Depuis cette période, les mouvements qui ont en lien ont pa modifier le profil de certains cabinets, sans affecter les grandes tendances analysées.

(*) Auteur de Profession membre de CAB!, introduction as Guide du pouvoir 1989. Le Guide du pou-voir 1989, 5, rue Papillon, 75009 Paris.

"UN LIVRE D'ACTUALITÉ DROIT DES ELECTIONS

par Claude FRANCK Pour tout savoir sur les mécanismes électoraux

1988, 288 pages, 280 F

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ENCYCLOPEDIE DELMAS POUR LA VIE DES AFFAIRES

Deux nominations à l'Elysée

Mª Isabelle Bouillot, commissaire du gouvernement à la mission du contrôle financier de la direction du Trésor, a été nommée, mardi 31 janvier, chargée de mission pour les questions économiques, financières et monétaires auprès du président de la République. Elle remplace M. Hervé Hannoun appelé, le 21 janvier, auprès de M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, comme directeur de cabinet [le Monde daté 22-23 janvier).

[Nés le 5 mai 1949 à Boulogne-Billancourt (Hauts-do-Seine), Mª Isa-belle Bouillot est diplômée d'études supérieures de droit public et de l'Institut d'études politiques de Paris. Ancienne élève de l'ENA, elle est affectée, en 1976, à la direction du budget du ministère de l'économie, avant d'être mise, en 1980, à la disposition du contrôle d'Etat. Conseiller technique auprès de M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de l'extension du secteur public, elle assume parallèlement la pré-sidence du comité juridique auprès du comité interministériel sur les nationalisations. Directrice du cabinet de sations. Directrice du cabinst de M. Le Garrec, ministre délégué chargé de l'emploi en 1982, elle intègre, moins d'un an plus tard, le cabinet de M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, en qualité de directrice adjointe. Détachée en 1985 à la direction d'un la limite de directrice de l'emploie de l'acceptance en 1985 à la direction du l'acceptance de la direction du Trésor en tant que

conseiller financier pour l'Afrique centrale, orientale et australe, elle préside, de décembre 1985 à sentembre 1986. l'Union des banques à Paris. Elle est commissaire du gouvernement à la commission de contrôle financier de la direction du Trésor depuis décembre 1986 et. parallèlement, expert au Conseil économique et social, membre de la section des problèmes économiques généraux et de la conjoncture depuis janvier 1987.]

M. Jean Andouze, directeur de l'Institut d'astrophysique de Paris, a été nommé, jeudi 26 janvier, conseiller technique à la présidence de la République. Il remplace M. Jean-Daniel Lévi, nommé directeur général de l'énergie et des matières premières au ministère de l'industrie.

(Né le 13 novembre 1940 à Cahors (Lot-et-Garonne), M. Audouze est diplômé de l'Ecole normale supérieure et titulaire d'un doctorat ès sciences physiques et d'un autre d'astrophysique. Intégré en 1965 au CNRS en qualité de Intégré en 1965 au CNRS en qualité de chercheur en astrophysique, il est directeur de recherche depuis 1981. Il dirige l'Institut d'astrophysique de Paris depuis 1978. Auteur de nombreux ouvrages spécialisés, il a remis, en décembre dernier, un rapport consacré à la science à la télévision, rédigé avec M. Jean-Claude Carrière, écrivain. Ce rapport leur avait été commandé par Mª Catherine Tasca, ministre déléguée chargée de la communication, et chargée de la communication, et M. Habert Curien, ministre de la recherche et de la technologie.]

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, réuni mardi 31 janvier, a adopté le mouvement préfectoral suivant :

HAUTES-ALPES : M. Jacques Barthélémy.

M. Jacques Barthélémy, souspréfet de Mulhouse (Haut-Rhin), a été nommé préfet des Hautes-Alpes en remplacement de M. Michel Soulier, nommé préfet de l'Ariège.

INé le 21 octobre 1947, à Dijon (Côte-d'Or), M. Jacques Barthélémy est diplômé d'études supéricures de droit public et de sciences politiques et de l'Institut d'études politiques de Paris. Ancien élève de l'ENA, il est nommé, en 1974, directeur de cabinet du préfet. en 1974, directeur de cabinet du préfet de l'Youne, avant d'occuper cette fonc-tion dans les Côtes-du-Nord, en 1976. Sous-préfet de Nontron (Dordogne) en 1978, il devient socrétaire général de la Hauts-Loire en 1979, avant d'être appelé, l'année suivante, auprès du chef de la mission économique et sociale à la préfecture de la région île-de-France. Commissaire adjoint de la République de Libourne (Gironde) en 1982, puis d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) en 1983, il est nommé, en 1984, secré taire de l'association du corps préfecto ral et des hauts fonctionnaires du minis-tère de l'imérieur. Socrétaire général des Bouches-du-Rhône en 1985, il était sous-préfet de Mulhouse (Haut-Rhin) depnis le 30 octobre 1986.]

ARIÈGE : M. Michel Soulier. M. Michel Soulier, préfet des

Hautes-Albes, a été nommé préfet de l'Ariège en remplacement de M. Jean-François Seiller, nommé préfet du Loir-et-Cher. [M. Michel Soulier est ne la

19 mai 1930 à Montbard (Côte-d'Or). Il est entré dans la police nationale en qualité de commissaire de police en février 1956. Affecté aux polices urbaines de 1957 à 1970, à Reims Chaumont puis Longwy, il devient com-missaire central de Lorient en novembre 1970, puis directeur départemental des polices urbaines (DDPU) de la Marue et du Bas-Rhin, sous-directeur des missions du service central des polices urbaines en 1979, pour devenir enfin directeur de l'Ecole nationale supérieure de police de Saint-Cyral-Mara-d'Or en aveil 1982. Nommé au-Mont-d'Or en avril 1982. Nomme préfet-délégué pour le police auprès du commissaire de la République de la Gionnele en mars 1985 il était préfet des Hautes-Alpes depuis le 22 avril 1987.]

LOIR-ET-CHER : M. Jean-François Seiller.

M. Jean-François Seiller, préfet de l'Ariège, a été nommé préfet du Loir-et-Cher en remplacement de M. Michel Brizard, nommé préfet de la Haute-Savoic.

[Né le 1= février 1937, à Ruelle (Charente), M. Jean-François Sciller, diplomé de l'Institut d'études politiques, est nommé chef de cabinet du préfet du Morbihan en 1964, avant de devenir sous-préfet de Gourdon en 1967, puis de Montbard (Cote-d'Or) en 1969. En 1972, il est nommé secrétaire géné-ral du Taru, puis des Pyrénées-Atlantiques en 1975, avant de devenir ches de mission auprès du préset de la région Midi-Pyrénées en 1977. Sous-préset du Raincy (Seine-Saint-Denis) depuis le mois d'octobre 1980, il était préset de l'Ariège depuis le 26 novem-bre 1986.] En 1972, il est nommé secrétaire géné-

LOT: M. Jean-Yves Audouin. M. Jean-Yves Audouin, secrétaire

général de la présecture de Loire-Atlantique, a été nommé préset du Lot en remplacement de M. François Leblond, nommé préfet du Vau-

(Né le 4 juillet 1942 aux Sables-d'Olonne (Vendée), M. Jean-Yves Audonin est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et d'études supérieures de droit public et de sciences politiques. Ancien élève de l'ENA, il est affecté, en 1968, au cabinet du préfet de l'Aude, avant d'inte-

grer, en 1971, celui du préfet de la région Champagne-Ardenne, préfet de la Marne. Secrétaire général du Tarn-et-Garonne en 1974, il est nommé, en 1977, chargé de mission auprès du préfet de la région lie-de-France. Sous-préfet de Narbonne (Aude) en 1930, secrétaire général de la Réunion deux ans plus tard, il était secrétaire général de la Loire-Atlantique depuis juillet 1983.

PARIS : M. Léon Saint-Prix.

M. Léon Saint-Prix, préfet du Vaucluse, a été nomme préfet-secrétaire général de la préfecture de Paris en remplacement de M. Hervé Bourseiller, admis, sur sa demande, à bénéficier d'un congé spécial.

(Né le 20 novembre 1930 à New-York (Etau-Unis), M. Saint-Prix, ancien élève de l'ENA, est nommé chef de cabinet du préfet des Hautes-Pyrénées en 1962. Sous-préfet de Bar-sur-Aube (Aube) en 1964, il devient secrétaire général de l'Ariège en 1966, puis de l'Aude en 1970. En 1975, Il est nommé sons-préfet de Mortaix (Finis-tère), puis de Brive (Corrèze) eu 1979. Socrétaire général du Val-de-Marne en 1982, il devient en 1985 préfet, commissaire de la République de la Corrèze. Il était préfet du Vaucluse depuis le 16 septembre 1987.]

HAUTE-SAVOIE: M. Michel

M. Michel Brizard, préset du Loir-et-Cher, a été nommé préset de Haute-Savoie en remplacement de M. Gérard Deplace, placé hors cadre le 7 décembre dernier et nommé directeur de l'administration territoriale et des affaires politiques au ministère de l'intérieur. M. Bernard Gauthier, prefet hors cadre, qui avait été initialement nomme à ce poste, a obtenu, sur sa demande, l'annulation de cette nomination. (Journal officiel du 24 décem-

[Né le 24 février 1936 à Paris, M. Brizard s commencé sa carrière comme inspecteur des PTT avant d'entrer à l'ENA puis, en qualité d'administrateur civil, d'être nommé sous-préfet, en poste successivement dans le Gers et dans le Lot. Affecté en 1976 au ministère de l'intérieur, il a été chef du bureau des répartitions financières à la sous-direction des finances locales et sous-directeur de l'équipement et du développement écosons-directeur des finances locales et de l'action économique à la direction géné-rale des collectivités locales. Prélet de la Lozère en 1983, il était préfet du Loir-et-Cher depuis le 14 octobre 1987.]

● VAUCLUSE : M. François

M. François Leblond, préfet du Lot, a été nommé préset du Vaucluse en remplacement de M. Léon Saint-Prix. nommé préfet-secrétaire général de la préfecture de Paris.

[Né le 4 mai 1939 à Paris, M. Francois Leblond, ancien élève de l'ENA, commence sa carrière comme administrateur civil au ministère de l'intérieur bureau d'information au ministère de l'intérieur (1968-1969), chargé de mis-sion au cabinet de M. Raymond Marcellin (1969-1974), qu'il accompagna quand il fut nommé ministre de l'agri-culture (1974-1975). Il fut ensuite conseiller technique puis chel de cabi-net de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances puis ministre de l'équipement (1976-1977), poste qu'il garde auprès de son succes-seur. M. Fernand Icari. Nommé en 1978, sous-préfet de Meaux. Il fui nommé directeur adjoint du cabinet de préfet de police de Paris en juin 1982 et devina en avril 1986, préfet, délégué à la police pour les deux départements corses. Il était préfet du Lot depuis le 28 janvier 1987.1

M. Louis Le Pensec va retourner en Nouvelle-Calédonie

Blocage à Nouméa

presse, le 25 janvier, le minis-tre des DOM-TOM, M. Louis Le les directives du haut-Pensec, soulignait notamment, à propos de l'application de la loi référendaire sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie : « Il ne faut pas relächer l'effort, il faut rester vigilant. Les accords de Mationon ne sont pas que des institutions, c'est aussi le partage, le développement. Nous avons dix ans pour changer la Nouvelle-Calédonie mais il faut aussi que, très vite, des signes de changement apparaissent sur le terrain. C'est une préoccupation que je partage avec MM. Lafleur et Tjibaou qui m'en ont parlé... >

> Des circulaires qui s'égarent...

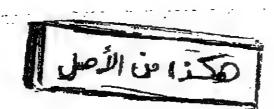
Or, des signes de biocage apparaissent de plus en plus, instement « sur le terrain », et le président du mouvement indépendantiste M. Tjibaou manifeste une impatience grandissante, en regrettant presque chaque jour au téléphone les lenteurs constatées de la part

Présentant ses vœux à la de certains services de l'administration territoriale, malgré commissaire de la République et de ses adjoints.

> Fauta de circulaires ou de formulaires qui ont une fâcheuse tendance à s'égarer à Noumés, d'un bureau à l'autre, la plupart des plans de développement décidés et financés sont en affat en panne depuis deux mois, qu'il s'agisse des projets d'adduction d'eau potable de la région nord du territoire, de l'électrification de l'intérieur de la Grande-Terre, de l'extension des réseaux rouper et téléphonique.

A tel point que sans attendre son prochain voyage en Nouvelle-Calédonie, prévu du 10 au 12 février, M. La Pensec envisage l'installation d'une structure parallèle qui prendrait en charge la traitement administratif de tous ces dossiers afin de pallies les carences dont la nature est jugée politiquement suspecte au ministère des DOM-TOM.

A. R.



كذا من الأصل

Un entretien avec M. Jean-Michel Baylet

L'action économique des collectivités locales priorité du secrétaire d'Etat.

M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat chargé des collectivités territoriales, a pour premier objectif de relancer l'activité économique des collectivités locales. Président du conseil général de Tarn-el-Garonne, maire de Valence-d'Agen, M. Baylet, à six semaines des élections municipales et alors que les colloques, les journées de réflexion et autres envisager le rôle des collectivités dans la perspective du grand marché unique européen, s'affirme comme un régionaliste. Pour autant, il n'est pas partisan de toucher à l'entité communale.

« Certains disent que depais que Gaston Defferre n'est plus là, la décentralisation est en passe, voire qu'elle recule, les bureaux parisiens represent pes à pen un pouvoir qu'ils n'ont jamais accepté de par-tager. Faut-il relancer la décentrali-sation, et comment ?

- Procédons par ordre et avec pragmatisme. L'important est de terminer ce qui a été lancé. Et il y a du travail! Je pense surtout à la mise en place de la fonction publimise en place de la fonction publique territoriale qui intéresse I 200 000 agents. Cinq ans après les premières lois, il existe encore des agents qui attendent leur statut. Par exemple, on n'a toujours pas défini les règles de carrières relatives aux agents des filières sociales, culturelle ou sportive. Mais je ne suis pas partisan de remettre en chantier un vaste édifice de textes. Pas de ping-pong législatif » du geure : «ce gouvernement et ce Parlement défont ce que les précédents avaient fait, qui eux-mêmes changeaient ce fait, qui eux-mêmes changeaient co que les précédents avaient construit.

- Alors, sur quels points allez-yous donner un coup d'accéléra-

Sur l'action économique des collectivités locales. C'est ma prio-rité. Soupçonner les élus d'être des manvais gestionnaires, c'est leur faire injure. Qu'un gouvernement laisse entendre : il faut empêcher les élus de faire des bétises, c'est cho-quant. D'ailleurs, depuis plusieurs variées, les collectivités interviennent directement et tous les jours dans l'économie. Mais si la loi a bien défini le cadre des actions des régions, il n'en va pas de même pour regions, il n'en va pes de meme pour les départements et les villes. Le résultat est que beaucoup d'actions quotidiennes des communes ou départements se déroulent en totale irrégularité, en particulier dans les domaines des aides à la petite hôtel-lerie et à l'artisanat

lerie et à l'artisanat. » If convient done d'adapter droit existant pour tenir compte de certainea pratiques des collectivités locales qui répondent manifestement à un besoin. Quand cela sera fait, le contrôle de légalité assuré par les préfets pourra s'exercer normalement.

Prise de participations dans les sociétés commerciales

- Qu'allez-vous proposer

 Premier objectif: libéraliser le régime des aides directes aux entre-prises. L'autonomie d'action des départements par rapport aux régions doit être totale pour les aides aux petites entreprises en développement. Les régions doivent pouvoir aider directement les entreprises ayant des projets d'investissement porteurs d'innovation et de technologies nouvelles.

» Second objectif : mieux associer les collectivités locales à l'effort d'accroissement des fonds propres des entreprises en développement. Entendons nous bien ! Il ne s'agit pas dans mon esprit d'inciter les collectivités locales à devenir systéma-tiquement actionnaires des entreprises. Cela n'est pas leur vocation et cela doit done rester exceptionnel. Mais il est souhaitable d'allèger sensiblement la procédure actuelle d'autorisation de prise de participa-tion au capital des sociétés commertion au capital des sociétés commer-ciales, de favoriser l'essor de l'écono-mie sociale en permettant dans ce secteur l'accès des collectivités locales au marché des prêts partici-patifs et de permettre aux départe-ments, très demandeurs de cette messure, d'apporter des subventions en capital aux sociétés de finance-ment résionales dont le rôle est ment régionales dont le rôle est d'aider, par des apports en fonds

» Troisième objectif: conforter le secteur de l'économie mixte locale dont le rôle, déjà essentiel en matière d'améragement et de ges-tion des services publics locaux, doit pouvoir être étendu à d'autres formes du désalement local.

ormes du développement local. » Enfin, le gouvernement étudie une formule de libération de gestion de trésorerie des communes qui per-mettrait de répondre aux souhaits de certaines de voir leurs fonds rému-

Vous parlez des petites com-muses. Sur les 36 749 commuses, 30 % out moins de 2 000 habitants. Ce pelleiement se constitue-t-il pas un insudicap au moment où avec le grand marché européen de 1993 tout le monde cherche à atteindre

me « taille critique » ?

— Richesse ou handicap ? Pai envie de vous dire : les deux. » A coup sir, si l'on regarde l'horizon de l'Europe, c'est la région

qu'il fant pousser en avant, c'est le bon cadre.

» Pour les communes, je recon nais que beaucoup sont en dessons du seuil critique. Elles ne peuvent ni investir ni entretenir convenablement leurs équipements. Trop de unes veulent avoir « leur » salle polyvalente, «leur» plan d'eau, «leur» zone artisanale. Une meilleure coopération s'impose.

Denx angles d'attaque

Coopération on regroupement? - Nous ne toucherons pas à l'entité communale, mais l'Etat dira aux maires : si vous vous groupez à deux, trois, cinq communes pour réaliser tel équipement, eh bien la subveution que vous verse l'Etat sera majorée d'un coefficient. Et ce coefficient sera très incitatif. De ce point de vue, la marge de manœuvre du gouvernement est importante. Savez-vous qu'en 1989 l'Etat va ver-ser aux coillectivités locales 163 milliards de francs en transferts, dont 80 milliards pour la dotation globale de fonctionnement (DGF) et près de 5 milliards pour la dotation d'équipement (DGF)?

généraux et régionaux qui attribuent

aussi des subventions aux commune adoptent le même état d'esprit que

» Par ailleurs, il me paraît inévitable de revoir les structures de coopération actuelles, urbaines d'une part, rurales d'autre part, et de moderni-ser le régime fiscal de ces structures de coopération.

- Il y a les structures des collec tivités territoriales. Il y a aussi les élus. Comptez-rous traiter du statut des cinq cent mille élus locarx?

- Le premier ministre souhaite qu'on aille très vite dans ce domaine. Une commission va se mettre en place. Elle sera très représentative des sius, et d'ici à la fin du trimes-tre, la question fera l'objet d'une communication en conseil des minis-

» On ne règlera pas tous les pro-lèmes en une seule fois.

- Par quoi silez-rom ci

- J'ai deux angles d'attaque. Le premier concerne la formation. Il fant, pour que la décentralisation soit confortée, non seulement une fonction publique territoriale com-pétente, mais aussi des élus qui puissent recevoir une formation paussée. Pourquoi pas un centre national de formation des élus? Le second touche à l'accessibilité aux mandats. Les fonctionnaires ont plus de faci-lité que les salariés du privé. Ceux-ci ne doivent pas se heurter à des obs tacles professionnels s'ils veulent exercer un mandat électif. Pai déjà rencontré des représentants du CNPF sur cette question. Ils se sont montrés sensibles à mon approche e.sarbidorq ub

- Un statut de l'élu comporte aussi un aspect fianneier?

- Indemnité ou salaire? Il faut envisager de régler la question dans une étape ultérieure. Adoptons une démarche pragmatique. Nous allors déjà nous préoccuper du dossier des retraites de maires. Ensuite, les élus oux-mêmes auront à trancher et à choisir un système de compensation

Propos recueillis per et FRANÇOIS GROSRICHARD.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le couseil des ministres s'est réuni exceptionnellement mardi matia 31 janvier en raison du départ, en fin de journée, de M. François Mitterrand, qui devait se rendre en visite officielle en Inde. A l'issue des déli-

 MODIFICATION
 DE LA LOI RELATIVE
 AUX MODALITÉS D'APPLICATION DES PRIVATISATIONS

(Le Monde du 1º février.) • PROTECTION ·

DE LA FAUNE ET DE LA FLORE Le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères a présenté au conseil des ministres quatre projets de loi portant autorisation d'accords et conventions relatifs à la protection de la fanne et de la flore.

AUGMENTATION
 DES TRAITEMENTS
 DES FONCTIONNAIRES

Le conseil des ministres a adonté une mesure de revalorisation d'un point d'indice majoré au l'afévrier et de 1 % au 1 mars 1989 des trai-tements des agents civils et mili-taires de l'Etat, ainsi que des agents des fonctions publiques territoriale et hospitalière.

 AMELIORATION DES CARRIÈRES

DES FONCTIONNAIRES Le ministre de la fonction publi-que et des réformes administratives que et des récents au conseil des ministres denx décrets qui, dans la limite d'une enveloppe de 400 millions de francs pour la fonction publique de l'Etat, mettent en œuvre les mesures d'amélioration des carrières des fonctionnaires des catégories C et D, qui ont été proposées par le groupe

de travail constitué en application du relevé de conclusions de l'accord salarial 1988-1989.

Dans le même temps, 150 millions de francs sont consacrés à l'amélioen catégorie B.

· AIDE A LA RÉUNION

Le ministre de l'intérieur a rendu compte au conseil des ministres des moyens mis en œuvre pour faire face aux premières conséquences du cyclone Firinga dans l'île de la Réa-

• DOSSIERS EUROPÉENS M= Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a présenté au conseil des ministres une communication dans laquelle elle a indiqué l'état d'avancement des négociations communautaires pour la mise en œuvre de l'Acte unique.

TRANSPORT. FERROVIAIRE A GRANDE VITESSE (Le Monde du 1ª février.) (Lire page 2 « Pour une stratégie européenne du TGV », par Alain

Bonnafous). . LES HANDICAPÉS

ET LES ÉLECTIONS Le secrétaire d'Etat chargé des handicapés et des accidentés de la vio a presente au conseil des minis-tres les mesures à prendre pour faci-liter la participation des personnes handicapées aux opérations électo-rales et deur accès à des fonctions

Il a en particulier proposé de ren-dre plus accessibles les bureaux de vote situés près des établissements accueillant des handicapés et invité les membres du gouvernement à donner l'exemple en accueillant des personnes handicapées sur les listes

CAR THE PARTY

ega isania

编 好福建 花子

of Maria Carpore

Acres 19 - 20-11

#f¢tyr v j

第五世年 11月 3 75 95 (L. C. Ja.

P. C. Bernelle

The Scotleton 48 (Prophysical

20 July 1

 $3 \le \omega_{p^{1/p^{1/p}}}$ Plant of the la

₹ 5 ...s...

के अध्या ता त्या

mm minister

B1 -27

REFENUS 1988

CALCULEZ VOS IMPOTS

36.15 EM

lean-Marie Chauvier URSS: Une société en mouvement ord FERON Le Monde

ges MONTARON, I.C.

editions de l'aube

LIVRE ÉPUISÉ? Téléphones d'abord on venez à la LIBRAIRIE

Ash James

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

Si le titre que vous cherchez figure dans notre atock (100 000 livres dans tous les iomainesi - voes l'aurez en

S'il n'y figure pes : nos citiu AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT



PIANOS AU BANC D'ESSAI

SÉVÈRE. En compagnie du pianiste Jean-Marc Luisada, nous avons passé vingt-six nouveaux pianos au banc d'essai. Un guide indispensable.

DÉCAPANT. Avec son Orchestre de Cleveland, le chef allemand Christoph von Döhnányi rend au grand répertoire l'éclat du neuf. Nous avons rencontré ce démiurge rigoureux.

IMPARTIAL. Universellement reconnu comme un maitre du piano, Schumann a la réputation de n'avoir jamais su orchestrer. El si la vérité était ailleurs?

PARADOXAL « le ne suis pas communiste », affirme Krzystof Penderecki, le plus officiel des compositeurs polonais. Il dirige à Paris son opéra « Le Masque noir ».

Et aussi la perestroïka selon Natalia Gutman et Oleg Kagan ; le concours Arthur Rubinstein ; la bataille du Raï ; Twyla Tharp et la nouvelle danse américaine ; Sorabji le compositeur gouron ; les vidéo-disques du mois ; les offres d'emploi, etc.



Le Monde de la Musique. 26 F chez votre marchand de journaux. . .



Société

sé officiel ministres Agrico Andreas Andreas

Be Comment Hans on the same

TE ME MEN

her to the second second

Agencies of the property of th

· ACTIVITY EASIER

The state of the s

Section of the first of the fir

A mi heart street

The state of the s

forth organization and

Continue of the state of the st

· Hannestonens

11.151.1775

Control of the state of the sta

The part of the same of the sa

Action of the land of the land

Magnetic Control of the Second

The second second

And the second of the second o

The same of the sa

Paragraph of the south

· TEXAMINET

) AFA

JUSTICE

A la cour d'appel de Rouen Les «espions» d'Ariane innocentés

ROUEN

de notre correspondant

Alexander Commence of the Alexander Commence

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Rouen a mis un terme, mardi 31 janvier, à l'affaire dite des cespions » de la fusée Afiana en prononçars un non-lieu en faveur des trois demières per-sonnes inculpées d'eintelligence avec les agents d'une puissance étrangère».

La polytechnicien Pierre Verdier, trente-luit ans, ingénieur à l'INSEE de Rouen, Antonella Manole-Noteaux, quarante deux ans, employée à l'INSEE, et Jean-Michel Hauri, cinquante-cinq ans, dessinateur industrial, avaient été inter-pelles et inculpés en mars 1987 avec quatre autres personnes, à la suite d'une enquête de la DST.

Selon un rapport alors transmis au juge d'instruction de Rouen, Mª Elisabeth Serrot, le contre-espionnage français affirmait avoir démantelé un réseau d'espions basés à Rouen travaitant pour les pays socialistes et dont le but prinpays socialistes et dont le but prin-cipal était de s'approprier les plans des moteurs de la fusée Ariane construits par la Société euro-péenne de propulsion (SEP) dans son usine de Varnon (Eure), à 40 kilomètres de Rouen.

Selon la DST, le réseau était dirigé par Pierre Verdier. Celui-ci, était-il affirmé, profitait de sa situation à l'INSEE, avec son épouse, Ludmilla Varyguine, de nationalité soviétique, Antonella Manole-Notesux, d'origine roumaine, et son

grands travanx et des aménage-

la cuiture concerne plusieurs aspects

Deux projets de loi, qui

devraient être examinés par le Parle-

ques. En premier lien, l'usago des

aident financièrement celles-ci.

PATRIMOINE

mari; Didier Noteaux, un autre ingénieur de l'INSEE à Paris, Jean-Michel Fleury, un journaliste, Philippe Maillard, et Jean-Michel Hauri, qui avait travaille à la SEP comme dessinateur intérimaire, pour transmettre des informations de nature à nuire aux intérêts économiques ou diplomatiques de la

Le juge chargé du dossier avait dejà rendu un non-feu en faveur de quatre des protagonistes du créscau » présenté comme des agents d'une puissance étrangère par la DST. En novembre 1988, la chambre d'accusation de Rouen avait été saisie pour qu'elle se prononce sur un éventuel renvoi. devant la cour d'assisses spéciale de M. Verdier, de M. Manole-Noteaux et de M. Hauri. Le 29 novembre 1988, le parquet général de Rouen avait conclu à une décision de non-lieu.

Si les avocats des inculpés ont tenu à souligner à l'audience de cette juridiction les invraisemblances d'un dossier emonté de toutes pièces par la DST», le par-quet n'a pas hésité non plus à critiquer, en termes à peine voilés, les conditions dans lesquelles se sont déroulées les vingt-cinq heures d'interrogatoire ininterrompu de Pierre Verdier par la DST. C'est dans ces conditions qu'il avait avoué et que le procureur de la République a ou admettre que l'ingénieur avait reconnu « n'importe quoi ».

ETTENNE BANZET.

Membre présumé d'Action directe Lyon

Mouloud Aïssou observe depuis trois mois une grève de la faim pour réclamer sa libération

Moziond Aïsson, membre présumé de la branche lyonnaise d'Action directe, observe depuis le 1er novembre 1988 une grève de la faim dans sa cellule de la prison Saint-Joseph, à Lyon, nour obtenir sa mise en liberté. Selon ses proches, le détenu, âgé de trente-deux ans, auraît perdu

LYON

de notre bureau régional

Après quatre-vingt-dix jours de jeune, et rien ne laissant expérer un fléchissement de sa détermination, on pent se demander dans quel état se trouvera M. Mouloud Alsou pour

comparatre devant la cour d'assises du Rhône, spécialement constituée, qui devrait juger, conrant mai, les vingt membres du groupe terroriste (le Monde daté 4-5 décembre 1988).

Monde date 4-5 décembre 1988).

Transféré « par précaution », du 29 décembre au 2 janvier, dans un centre hospitalier spécialisé, Mouloud Aisson a, depuis, réintégré sa cellule, où il persiste à refuser les plateaux, repas. Malgré les boissons et les vitamines qu'il accepte de prendre — pour conjurer de trop graves séquelles neurologiques et pérbrologiques. » le déterm, très

néphrologiques, - le détem, très amaigri, souffre d'atrophie musculaire et d'un affaiblissement généralisé à

tout moment susceptible d'entraîner

Le dossier judiciaire de Mouloud Aïssou est lui aussi fort « compliqué ».

Sans être considéré comme un mem-

Lyon, il n'en est pas moins accusé

bre du « poyau dur » d'Action directe-

des complications.

23 kilos, mais les médecins de la maison d'arrêt considérent néanmoins son état de santé « compatible avec la détention ». Ses recours successifs ayant été rejetès par la cour d'appel de Lyon, la Cour de cassation est anjourd'hui seule habilitée à se proponcer sur son cas.

d'avoir participé à deux attaques à main armée commiscs par le groupe d'André Olivier, le 24 mars 1980 et le 30 mars 1981, contre deux agences hancaires lyonnaises. Tout en niant farouchement sa participation à ces

faits - qui motiverent son inculpation et son incarcération, le 23 juillet 1987, Alsson a revendiqué, par l'intermé-liaire de son avocat, M' Thierry Lévy, le bénéfice de la loi d'amnistie du 4 août 1981, qui, dans son article 2, alinéa 5, s'applique aux « infractions » commises avant le 22 mai 1981 » en relation avec des entreprises tendant à entrever l'exercice de l'autorité de l'Etat, à condition que ces infractions n'aient pas entraîné la mort ou des blessures » (le Monde daté 7-8 août 1929)

Trop inséré à Lyon

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon ayant, dans son arrêt de renvoi du 2 décembre dernier, rejeté l'exception d'amnistie - en considérant que les délits en cause rele-vaient du droit commun et n'avaient pas été revendiqués comme des actes « politiques » et que, par surcroit, le prévenu refusait de s'en expliquer, -

Monloud Aksou a introduit no pourvoi devant la cour de cassation.

Parallèlement, la chambre d'accu-sation a, à plusieurs reprises, refusé la mise en liberté d'Aïssou. Dans son dernier arrêt en date, rendu le 17 janvier - contre lequel le prévenu s'est également pourvu en cassation, - la cour d'appel prétextait, principalement, qu'étant étranger et sans profession au moment de son arrestation, le prévenu n'ossrait pas de « garanties suffisantes de représentation ». Pourtant, dans son réquisitoire, M. François-Louis Coste, substitut général, ne s'était pas opposé à une libération, en remarquant que, malgré sa nationalité algérienne, Aïssou semblait trop inséré à Lyon pour envisager de fuir à l'étranger, et qu'après sa dérive de 1980-1981 tout laisse penser qu'il menait, depuis huit ans, une existence paisible. Lorsqu'il fut arrêté, Mouloud Aissou, plombier de profession, vivait avec une jeune femme, dont il a eu une petite fille, aujourd'hui âgée de trois ans. Il mili-tait activement dans une association visant à favoriser l'insertion des jeunes

ROBERT BELLERET.

Expulsion d'un sidatique

Abdelmajid Slama, trente-deux ans, de nationalité tunisienne, a été condamné il v a trois ans à une peine de prison pour « trafic et usage de droque ». Il aurant dù être expulsé de France à sa libération, le 18 novembre 1988. Mais ce jour-là, Slama refuse de quitter la France car, affirme-t-il, son retour en Tunisie équivaudrait pour lui à une condamnation à mort. C'est que Siama est atteint du SIDA et redoute d'être moins bien traité médicalement en Tunisie qu'il l'a été en

Etat de nécessité

Inculpé pour infraction à l'arrêté d'explusion, Abdelmajid Slama a été relaxé, le 20 janvier, par le tribunal correctionne de Lvon qui a reconnu un « état de nécessité ». Mais le parquet, craignant que ce cas ne fasse jurisprudence et que tous les étrangers puissent se prévaloir d'une insuffisance de traitements médicaux dans leur pays, a fait appal de ce premier ment, La cour d'appel de Lyon vient de condamner Slama à six mois de prison ferme et à être expulsé à sa libération. Pour les magistrats lyonnais, « rien n'empêche Slama d'aller se faire traiter dans un autre pays (...) après un détour par la Tuni-

18 1988

VOS IMPOT

13(1)

LE TOUR DU NO $(x^{k+1})\cdot (ak-ak) \in \operatorname{Annight}_{\mathbb{R}^{n-1}(A)}$

11 (430) 5. w ·· e gall 1205 6* CO & COLF PAT 1 2 27 529 B 2 4 2 5 2 1 12W W 1 - 10° 10° 10° $g: f\to (i+\lambda_{g}s_{i})_{T} \text{ par } F$ The State of the S Bud the Contract to THE THE RELEASE OF PERSONS

AND RESIDEN

M. Jack lang, ministre de la ment réglementé de façon à empê-cher le saccage irrémédiable des rands travaux et du Ricentenaire, a résenté, le 30 janvier, les grandes gues de la politique qu'il entend culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, a présenté, le 30 janvier, les grandes lignes de la politique qu'il entend mener en faveur du patrimoine protection analogues à celles qui visent le patrimoine archéologique

Toni d'abord, M. Lang a rappelé les succès spectaculaires de l'archéo-· L'archéologie de sauvetage logle dans le grand public, qui suit récessitée par la multiplication des grands travaux (aménagements de plus en plus la reconstitution du urbains, autoroutes, entre autres) passé, auprès des collectivités verra son budget et ses effectifs locales, qui prement de plus en plus soin des vestiges de leur « terri-toire », et chez les responsables des humains augmentés et amé-

· La formation des chercheurs ments qui admettent maintenant la et la recherche archéologique bénéficieront de postes – enfin –
pourvus ou créés par le ministère de l'éducation nationale, de la promo-tion de sites de fouilles en chantiersnécessité des fouilles préventives et Le plan d'action du ministère de de la politique menée en faveur de. écoles internationaux, à Tautavel (Pyrénées-Orientales), Cenac-Saint-Julien (Dordogne), Entre-mont (Bouches-du-Rhône), Mont-Beuvray (Nièvre) et Charavines ment à la prochaine session, sont destinés à combler des vides juridi-

· Le statut des archéologues détecteurs de métaux sera stricte- relevant d'administrations ministé-

rielles ou de collectivités locales sera révisé. En particulier, celui très précaire, des archéologues embauchés sous contrat pour des travaux d'archéologie de sauvetage.

• Un gros effort sera consenti en faveur de musées nationaux, tels le Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, le Musée de Cluny (Paris), le Musée des arts et traditions populaires (Paris), le Musée national de préhistoire des Eyzies. Sans compter les développe-ments ou les créations prévus de musées régionaux, départementaux on de musées de site.

· L'année septembre 1989septembre 1990 sera une «année archéologique» avec une exposition au Grand Palais de Paris où, de septembre a decembre 1989, scroii sentés les résultats des trente dernières années de la recherche archéologique française. Avec aussi des émissions régulières consacrées à l'archéologie sur les chaînes publiques de télévision, avec des pro-grammes audiovisuels, avec des opé-rations spécifiques à toutes les

Le plan du ministère de la culture en faveur de l'archéologie régions (plus de trois cents propositions sont déjà recensées pour ces

> En conclusion, M. Lang a souligné que le «patrimoine» dépendant de son ministère comprenait, certes, les monuments historiques, mais aussi, et à titre égal, l'archéologie l'ethnologie et l'inventaire général.

(1) Les sauvetages employaient 654 personnes en 1983 et 942 en 1988, et ils bénéficiaient de 33,15 millions de francs en 1984 et de 69.04 millions en 1988. Pour l'ensemble de l'archéologie relevant du ministère de la culture, les effectifs sont passés de 105 personnes (en 1980) à 302 personnes (en 1989); le budget global de 16,2 millions de francs (en 1980) à 59,8 millions (en 1989): les crédits d'intervention, de 21 200 F (en 1980) à 7,085 millions de francs en 1989 : quant da la participa tion financière des aménageurs, elle est passée de 200 000 F (en 1980) à 40 mil-tions de francs (en 1989).

Un réseau de travail clandestin démantelé dans l'Allier

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

Un important réseau de travail clandestin d'immigrés turcs vient d'être démantelé par les policiers de la section économique et sinancière du SRPJ de Clermont-Ferrand, la sécurité générale de l'aéroport de Nice et des brigades frontalières mobiles de la police de l'air et des frontières des Alpes-Maritimes.

En septembre 1988, les policiers, qui intervenaient sur commission rogatoire délivrée par un juge d'instruction de Montluçon, interpellaient les principaux organisateurs d'une silière d'immigration clandestine, Mehmet Yoruk, quarante-trois ans, et Halit Akdogan, vingt-neuf

ans, tous deux ressortissants turcs. Plusieurs passeurs étaient apprésendés en flagrant délit. La filière comportait deux réseaux. Le premier acheminait à la frontière italofrançaise les ressortissants turcs candidats à l'immigration clandestine en France, en provenance de Turquie mais aussi de Yougoslavie et de

RFA. Ces chandestins regroupés dans des hôtels se trouvaient en Le deuxième réseau se chargeait

de leur faire passer la frontière dans

des conditions parfois périlleuses avant de les convoyer en divers lieux du territoire français. Il les assistait également contre rémunération dans leurs demandes d'obtention du statut de réfugiés politiques... Cette première phase de l'enquête entraîna l'interpellation dans le

Cher de plusieurs bûcherons turcs en situation irrégulière, astreints à des conditions désastreuses de travail et d'hébergement. Les enquêteurs devaient ensuite appréhender le responsable de

l'entreprise d'abattage, Nerzat Coskun, trente-six ans, ainsi que Alisey Dalhancer, trente ans. Tous deux, inculpés d'utilisation d'étrangers en situation irrégulière de travail clandestin et d'usage de

faux documents administratifs, ont

JEAN-PAUL ROUGÉ.

SPORTS

FOOTBALL: la préparation de la Coupe du monde

Battiston de retour en équipe de France

avant les matches de l'équipe de France contre la République d'Irlande le 7 février à Dublin et le d'Irlande le 7 février à Dubin et le chub Arsenal le 14 février à Londres, en vue de préparer la rencontre qualificative pour la Coupe du monde 1990 avec l'Ecosse, figurent Patrick Battiston – le libéro monégasque qui avait mis fin à sa carrière internationale l'an dernier et qui fait donc son retour sous le maillot bleu

Un anciea et trois nouveaux : à trente et un ans - et des « héros » de l'équipe espoirs, le Sochalien par le sélectionneur Michel Platini avant les matches de l'équipe de l'aurent Blanc et l'Auxerrois William Prunier.

Par rapport à la première sélec-tion effectuée par Michel Platini pour le match coutre la Yougoslavie le 19 novembre dernier à Belgrade. cinq joueurs ont disparu: Basile Boli (Auxerre), Jean-Christophe Thou-venel (Bordeaux), Marcel Dib (Munaco), Eric Guérit (Nice) et Jean-Marc Ferreri (Bordeaux).

en bref

. BASKET-BALL : Coupe d'Europe. — Pour la soitème et der-nière journée de la poule A quarts de finale de la coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, les Italiens du Snaidero Caserte ont battu dans leur salla, marcii 31 janvier, Cholet (80-70). Avec quatre défaites et deux victoires, le club français termine à la quatrième et demière place du

• Le décès de Louis Fonte-neau, ancien président du Football-club de Nantes. - Prési-dent du Football-club de Nantes de 1969 à 1988, Louis Fonteneau est décédé, dimanche 29 janvier, à quatre-vingt-un an, d'une crise car-diaque à la suite d'un accident de voiture. Sous sa présidence discrète, le club nantais avait remporté quatre titres de champion de France (1973, 1977, 1980, 1983), une coupe de France (1979) et avait atteint les demi-finales de la coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupes (1980).

 HIPPISME: cas de dopage à Vincennes. — Du clenbuterol, molé-cule employée pour soigner les troubles respiratoires des chavaux et réputés dopante, ayant été trouvés à la suite de contrôles effectues entre le 30 décembre et le 2 janvier sur l'hippodrame de Vincennes, la Société du cheval français a décidé d'ouvrir une enquête. Les sept trotteurs concernés vont être soumis à une contre-expertise. Si le dopage était confirmé, les chevaux « posi-tifs » seraient alors « distancés » et leurs entraineurs respectifs devraient

payer des amendes. • Incendie de forêt dans les Alpes-Maritimes. — Un feu de forêt s'est déclaré, mardi 31 janvier, près de Sospel (Alpes-Maritimes), dans l'arrière-pays niçois. Une dizaine d'hectares de résineux et de broussailles ont été parcourus par les fiammes. Deux avions Canadair ont

dû intervenir. Depuis le 1ºR janvier, soixants-douze départs de feu ont été enregistrés dans le département, où il n'a pratiquement pas plu depuis deux mois.

 Marée noire en Antarctique. - Le navire polaire argentin Bahie Peraiso, qui transportait 950 000 litres de gasole destinée à la station de recherche Esperanza, a coulé mardi 31 janvier après un échouage dans le détroit de Bis-marck. Les deux cent trente-quatre hommes à bord, dont quatre-vingt-un touristes, avaient été évacués le janvier. le Bahie Paraiso avait servi de navire-hôpital durant la guerre des Malouines, en 1982. -

· Projet anti-inondation à Nimes. — Quatre mois après les inondations qui ont que neuf per-sonnes et provoqué près de 4 milliards de francs de dégâts à Nimes, la municipalité à présenté, lundi 30 janvier, un vaste programme de préven-tion contre le retour d'un nouvelle catastrophe. Le projet prévoit la construction de quinze bassins de rétention sur les contreforts des Cévennes bordant le ville au nordouest, et une canalisation de 8 mètres de diamètre pour évacuer les eaux de nússellement dans un cours d'aau au sud-est. Les travaux sont estimés à 2,4 milliards de

Les chasseurs de Dordogne veulent bloquer Périgueux. -Parce qu'ils sont mécontents des limitations imposées à la chasse aux oiseaux migrateurs, les chasseurs du Sud-Ouest ont choisi la date du 25 février pour manifester leur colère. Au nom de vingt-cinq dépar-tements du Grand Sud-Ouest, qui ressemblant plus du tiers des chas-seurs français (630 000 permis), les chasseurs de Dordogne vont bloquer ce jour-là les entrées de la ville de Périgueux.

A Lyon L'enquête sur la disparition de Bernard Galle

est définitivement classée Les conditions dans lesquelles Bernard Galle, gendre d'un notaire de Lyon, Me Louis Chaine, a été enjevé le 22 septembre 1980 pour ne plus reparaître, ne seront jamais élucidées. Tel est le résultat concret d'un arrêt rendu le 18 janvier par la chambre criminelle de la cour de cassation qui a rejeté le pourvoi formé par un frère de la victime contre un arrêt de la chambre d'accusation de Lyon du 29 mars 1988, qui lui-même confirmait une ordonnance du 5 février précédent par laquelle le juge d'instruction en charge du dossier décidait de classer

santes contre quiconque ». L'affaire Galle n'en comptera pas moins parmi les affaires lyonnaises demeurées sans explications ni résultats concrets permettant d'en apprébender les auteurs ou leurs commanditaires que connut la ville durant toutes les années 70, de l'assassinat du « truand » Jean Augé à celui du juge François Renaud et aux activités du « gang des Lyonnais » sans oublier l'enlèvement du petit Christophe Mérieux qui lui pû être heureusement retrouvé et rendu à ses parents après palement de rançon.

l'affaire e faute de charges suffi-

C'est le 22 septembre 1980 que Me Louis Chaine, notaire important de Lyon, fut informé par un appel téléphonique anonyme de la disparition de son gendre Bernard Galle avec lequel il était associé. Il trouvait peu après, dans une boîte aux lettres où il avait été invité à se ren- plus rien espèrer.

dre, un texte manuscrit de la victime confirmant cette nouvelle et permettant de l'authentifier. Dans les jours suivants, Mª Louis Chaine recevait une demande de rançon fixée à 5 millions de francs et contre remise de laquelle son gendre devait lui être rendu. Finalement, l'argent fut remis, mais la police, avisée, ne put agir et Bernard Galle, de ce jour, demeura introuvable.

à Lyon même, mais aussi dans sa banlieue, la question se posa maintes fois du mobile des ravisseurs. Mª Louis Chaine devait déclarer : · J'appartiens typiquement à ce qu'il est convenu d'appeler une famille de la bonne bourgeoisie catholique lyonnaise. - Il admettait aussi être dans le département du Rhône un homme politique ami de Jacques Fontanet et de Jacques Barrot, mais sans ambition de mandat.

En décembre 1981, un des billets de la rançon, une coupure de 500 francs, fut retrouvée dans la région stéphanoise saus que l'enquête puisse progresser pour autant. Le 16 avril 1982, moins de deux ans après l'enlèvement, le tribunal civil de Lyon jugeait que le décès de Bernard Galle devait être constaté « bien que son corps à ce jour ne soit pas retrouvé ». Sur la plan pénal, la chambre d'accusation avait dit en 1988 qu'elle estimait inutile de nouvelles investigations dont raisonnablement on ne pouvait



La commission pour la candidature de la France au Mondial de 1998

M. Jean Fournet-Payard, président de la Fédération française de football (FFF), a annoacé, mercredi le février, la composition de la commission charla composition de la commission char-gée de préparer et de défendre la can-didature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998 (le Monde du 31 janvier). Cette com-mission présidée par M. Gérard Enault et placée sous la présidence d'homeur de M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux crocts composed diresent membres. sports, comprend dix-sept membres.

Pour l'Etat : MM. Jean Glavany (représentant du gouvernement). Pas-cal Marry (secrétariat d'Etat jennesse et sports). Philippe Girand (ministère de l'intérieur). Les deux représentants des ministères des affaires étrangères et du budget seront désignés olténeu-

Pour le mouvement sportif ; Nelson « soutien total » à cette une autre lettre de J Foernet-Fayard, Jean Sadoul (président de la Ligue nationale du foot-

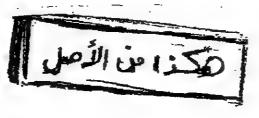
ball), Maurice Burlaz (vice-président de la FFF), Jean Coleni (secrétaire général de la FFF), Jean Garnault (trésorier général de la FFF), Jacques Thébault (administrateur de la ligue nationale), Gérard Enault.

Pour la Ville de Paris : Jacques Perriliat (coordinateur du projet « Grand stade »).

A titre de conseillers : Fernand Sas-tre (président d'homeur de la FFF), Michel Platini (ambassadeur techni-que), Jean-Clande Darmon (chargé de la promotion).

Cette commission s'est rendue, mer-

credi la février, à Zirrich, au siège de la Fédération internationale de foc-ball, pour annoncer l'internion de la France de faire acte de candidature. Dans ses dossiers figure une lettre de François Mitterrand assurant son · soutien total - à cette candidature et une autre lettre de Jacques Chirac confirmant son intention d'implanter



CATASTROPHE

Après le passage du cyclone Firinga

La situation reste critique à la Réunion

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

La situation restait critique, le 1 février, dans le sud-est de la Réunion, trois jours après le passage du cyclone Firinga. Le 31 janvier au soir, près de 250 000 personnes étaient encore privées d'eau potable et d'électricité. Les canalisations alimentant les communes du sud de l'île ont été sérieusement détériorées par des glissements de terrain, ou emportées par les eaux de ruissellement provoquées par le cyclone.

Certaines pompes ne fonctionnent pas par manque d'électricité. Des camions-citernes ont été réquisitionnés pour parer aux besoins les plus urgents de la population.

Dans toute la moitié sud-est du département, le spectacle est le même en ce milieu de semaine : les ravines et les rivières sont prises d'assant par une foule colorée qui vient pour faire sa toilette ou sa lessive en plein air. Une pratique qui n'est pas sans danger : mardi, un jeune enfant qui accompagnait sa mète à une rivière dans la commune de Saint-André, a été emporté par le courant et est mort noyé.

Selon la préfecture de Saint-Denis, plusieurs jours seront encore nécessaires pour que la situation redevienne à peu près normale dans les communes les plus touchées par Firinga. Il fandra beaucoup plus de temps pour réparer les dégâts subis par les habitations, les entreprises artisanales ou agricoles et les infrastructures publiques. Sur l'ensemble du département on recense déjà mille cinq cents familles entièrement sinistrées et près de cinq mille personnes sont toujours dans les centres d'hébergement. Le 2 février, M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, devait venir pour s'informer lui-même sur le terrain de l'ampleur exacts de la catastrophe. Pour l'heure, il est toujours malaisé de donner un bilan chiffré des dégâts, mais il pourrait se situer surour du milliard de france.

ENVIRONNEMENT

Les constatations des chercheurs

La couche d'ozone au-dessus de l'Arctique est « mitée »

STOCKHOLM

de notre correspondante

« Il y a une dimination de la quantité d'ozone de l'ordre de 23 % entre 20 et 25 kilomètres d'altitude. On peut dire qu'il dois p avoir une baisse moyenne de 10 % dans cette couche. Octte constatation communiquée par le professen Patrick Aimedien, du service d'aéronomie du CNRS (Verrières le Buisson), est une première réponse à la question que se possit le monde scientifique depuis la découverte du « trou » de la couche d'ozone au dessus de l'Antarctique : la situation est-elle la même au dessus de l'Arctique ?

Cette réponse est apparue dans

Cette réponse est apparue dans des conditions parfaites aux équipes scientifiques travaillant sur la base spéciale d'Esrange, près de Kiruna (Nord de la Suède), dans le cadre d'une nouvelle campagne internationale d'étude de la stratosphère polaire.

Pour la première sois, en esset le 23 janvier, un ballon stratosphérique du CNES, transportant sons la responsabilité du professeur Aimedieu, une série d'appareils de mesure jusqu'à une altitude de 31 000 mètres a en la chance de traverser un « unage pulsius ». A partir de « 80 degrés à un peu plus de 20 kilomètres d'altitude, ces magres polaires se forment automatiquement. L'eau présente dans l'atmosphère gèle en minuscules cristeux de giace qui savorisent l'action du chlore aumosphérique, lequel attaque l'ozone. La baisse de la concentration d'ozone relevée par l'ozonétre du CNRS à cette altitude (et précisée par l'appareil du professeur David Hossmann, de l'université du Wyoming) a été, selon les chercheurs, manifestement correllée avec l'observation in situ de ces mages polaires et de ces basses températures.

De leur côté, d'autres chercheurs américains qui travaillent en ce

moment, dans le cadre d'une campagne aéroportée à partir de Stavanger (Norvège), à bord d'avions DC 8 et U 2, et qui font ainsi des mesures par prélèvements et des mesures à distance, ont observé, le lendemain, le même phénomène que les appareils du CNRS, mais par en dessous, jusqu'à 20 kilomètres d'altitude seulement, avec des valeurs plus faibles.

> « Pas grave mais préoccupant »

Ces résultats, « extrêmement satisfaisants », ne devralent condant pas signifier que la baisse de quelque 20 % de la quantité d'ozone soit la moyenne dans le vortex polaire, mais que « cela baisse le plus à l'endroit où il fait le plus froid ».

jrou ».

Je ne pense pas – mais les avis seront partagés – que l'on puisse dire que la situation est grave, dit le professeur Aimedieu, mais elle est

très préoccupante. Si nous avons des réactions à base de chlore dans un vortex froid, chaque hiver il y aura des réactions de destruction de la couche d'osone, qui pourrait être ainsi grignotée progressivement. »

A noter qu'aux millions de tonnes de chlore dues à l'activité humaine (les chlorofluorocarbones) injectés depuis une trentaine d'années dans l'atmosphère, vient s'ajouter le chlore d'origine naturelle des éruptions volcaniques, notamment depuis 1980. La question est de savoir quelle est leur part respective de responsabilité. Il reste qu'une substitution urgente aux CFC s'impose si l'on veut éviter un vempoisonnement sournois » de noire atmosphère, que le professeur Aimedieu compare aux déséquilibres crèés dans l'organisme humain par l'aicool ou le tabac...

FRANÇOISE NIETO.

REPÈRES

Espace

Retard possible pour Discovery

chain départ de la navette spetiale américaine Discovery pourrait être retardé de plusieurs semaines si un examen approfondi de ses turbopompes se révélait nécessaire, ont indiqué, merdi 31 janvier, les respon-sables de la NASA. Après le retour en décembre dernier de la navette Atlantis, deux minuscules fissures avaient été décelées dans l'un de ces éléments, chargés de gazéifier l'oxy-gène liquide utilisé comme carburant dans les moteurs de la navette. N'ayant pas réussi à déterminer l'origine de ces fissures, les ingénieurs de la NASA devront peut-être se résoudre à vérifier, à leur tour, les turbopompes de Discovery. La décision de

Prévu pour le 23 février, le pro-

Cette catastrophe naturelle soulève déjà quelques questions dans le département, où l'on n'hésite pas à mettre en cause la politique d'urbanisation et d'équipement. L'île n'ayant pas subi de grosse tourmente depuis une trentaine d'amées, quel-

ques précautions élémentaires out été oubliées, notamment pour le ruissellement des eaux. Lors du pas-

sage de Firinga sur l'île, plusieurs torrents ont retrouvé leur lit d'écou-

torrents out retrouvé leur lit d'écoulement naturel, qui avait été détourné par des aménagements divers. De ce fait, plusieurs maisons se sont très vite retrouvées en plein milieu d'un torrent qui arrachait tout sur son passage. A cela s'ajonte une autre donnée difficilement contribable par les nonvoirs publics:

contrôlable par les pouvoirs publics : 25 à 30 % des constructions à la

Réunion sont réalisées sans obten-

A. DUOUX.

tion du permis de construire.

l'agence américaine est attendus avant la fin de la semaine.

Hôpitaux

Les médecins en grève le 1^{et} mars

Les organisations syndicales adhérant à l'Intersyndicale nationales des médecins hospitaliers (INMH), qui regroupe dix-sept syndicats de praticiens hospitaliers, appellent leurs membres à une grève des soins le 1 mars. Cette première journée d'action, a déclaré le vice-président de l'INMH, sera destinée à attirer l'attention du public et des futurs élue locaux sur e les menaces qui planent sur l'avenir du service public et le dégradation des conditions d'exercice professionnel des médecins hospitaliers ».

Religion

Un nouvel archevêque à Turin

Jaan-Paul II a nommé, mardi 31 janvier, Mgr Giovanni Saldarini archevêque de Turin.

Mgr Saldarini, soixante-quatre ans, ectuellement évêque suxiliaire de Milan, remplace le cardinal Anastasio Ballestrero, démissionnaire pour raison d'âge.

Considéré comme un bibliste éminent, avant d'être appelé à Milan en 1984, Mgr Saldarini a été enseignant au grand séminaire et curé de différentes paroisses de ce diocèse. En tant qu'archevâque de Turin; Mgr Saldarini sera nommé cardinal au premier consistoire que le pape convoquera.

Bataille de communiqués à propos de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine

Profitant de la conférence de presse annuelle d'EDF, mardi 31 janvier, le comité Stop-Nogent a rendu publics les résultats d'analyses effectuées en octobre et décembre derniers en avai de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine (Anbe). De l'analyse des prélèvements, faite par le laboratoire de la Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivié (CRII-RAD), il ressort que des «phénomènes d'accumulation exceptionnels» ont été relevés dans

les algues de la Seine.

Ces algues, appelées fontinales, recèlent des « radioéléments d'activation » dont la tenenr dépasse 500 becquereis par kile de matière sèche pour le cobait 58, 70 becquereis pour le cobait 58, 70 becquereis pour le cobait 60. La CRII-RAD affirme avoir décelé dans ces algues du césium 137 — provenant directement de la fission du compus-

tible – à des taux variant entre 100 et 115 becquerels par kilo de matière sèche.

Dans un communiqué, EDF a confirmé que « ces radioéléments font bien partie de ceux que la centrale rejette dans la Seine, dans la limite fixée à l,1 térabecquerel par an ». En 1988, la centrale a rejeté 1 100 millions de becquerels de ces produits autorisés, soit le millième de cette autorisation. De son côté, le service central de protection contre les rayonnements ionisants (SCPRI), dépendant du ministère de la santé, indique que « pour atteindre la limite annuelle réglementaire d'incorporation de 2 mégabecquerels pour la cobalt radioactif, il faudrait consommer quinze tonnes de ces aigues fraiches dans l'amée ». Selon le SCPRI, les rejets de la centrale de Nogent-sur-Seine sont « parfaltement conformes aux normes en vigueur ».

'/Publicité

TOUS LES JEUNES ONT DROIT A UN ENSEIGNEMENT DE QUALITE

A la veille de l'an 2000, au moment où les sciences, les techniques et la culture sont les clés de l'avenir, il est décisif de les maîtriser, d'améliorer le niveau de gualification de tous et en particulier d'assurer une formation complète à chaque jeune : les métiers de demain l'exigent, l'avenir de notre société en dépend.

TOUS LES JEUNES PEUVENT REUSSIR

De 1969 à aujourd'hui, le nombre de bacheliers a été multiplié par 7. Cela montre la capacité des jeunes à réussir, l'attente de leurs familles, l'engagement de leurs enseignants. Nous voulons garantir la valeur du diplôme que constitue le baccalauréat et le droit qu'il ouvre d'accéder librement à l'Université. Nous voulons assurer à tous les jeunes une formation qualifiante. L'évolution de ces dernières années montre que c'est possible. « Le niveau monte ». Il peut monter bien davantage.

IL FAUT ET NOUS VOULONS

- Apporter une aide plus individualisée à chacun
- Prendre en compte la diversité des jeunes.
 Permettre à nos élèves de travailler dans de meilleures conditions.

On mous répond

— On nous fait miroiter une légère et lointaine réduction à 35 du nombre d'élèves par classe en lycées. Mais, par la réduction prévue du nombre d'heures de cours par classe, chaque enseignant aura un plus grand nombre de classes et donc plus d'élèves en charge en collège comme en lycée. Il aura moins de temps à consacrer à chacun et chaque jeune aura encore moins de temps pour s'exprimer, sera encore moins acteur de sa formation. L'emploi du temps sera encore plus difficile à organiser.

 Certains enseignements seraient sacrifiés ou progressivement exclus du système scolaire comme l'Education physique et sportive, les disciplines artistiques...

IL FAUT ET NOUS VOULONS

 Moderniser les programmes, les harmoniser, construire des formations cohérentes. C'est la seule façon d'éviter tant l'encyclopédisme que le S.m.i.c. culturel. Nous refusons en effet que, sous couvert du rythme de chacun, on ne fasse une fois de plus, que justifier une ségrégation sociale, ségrégation qui n'ouvre qu'à une minorité l'accès aux formations les plus qualifiantes, et qui prive un grand nombre de la maîtrise complète de leur avenir.

On nous propose

— Une tromperie avec la suppression systématique des redoublements qui masquera les difficultés, les révélera au moment où elles seront devenues irreversibles. Cela rendra en fait les différentes étapes plus sélectives : le passage collège-lycée, lycée professionnel-lycée technique sera plus difficile.

— Une autre tromperie avec le baccalauréat en contrôle continu. Aura-t-il la même valeur ? Ne deviendra-t-il pas un simple certificat de fin d'étude ?

— Un contrat que passerait chaque jeune avec son établissement et qui risque de n'être trop souvent qu'un contrat de dupe. Le seul contrat qui vaille, c'est celui qui contraint l'Etat à assurer à tous une formation de qualité.

IL FAUT ET NOUS VOULONS

 Des maîtres mieux formés et toujours plus qualifiés. Depuis 20 ans les commissions officielles en reconnaissent la nécessité. Elles proposent de recruter tous les enseignants des collèges et des lycées parmi les titulaires d'une maîtrise universitaire (au moins quatre ans d'études universitaires).

On nous répond

- blocage à un niveau inférieur (la licence, trois ans d'études universitaires) le niveau de recrutement de tous les enseignants.

— retour 20 ans en arrière en recréant pour les collèges un corps de professeurs différent de celui des lycées. Et les professeurs de collège seraient contraints d'enseigner chacun un plus grand nombre de matières.

— instauration une barrière entre collège et lycée, multiplie les catégories et tronçonne les corps uniques existants (professeurs d'E.p.s., certifiés....).

— Tout cela parce que l'insuffisance des moyens dégagés pour la « revalorisation » ne lui laisse aucun espoir de recruter comme enseignants un nombre d'étudiants qualifiés suffisant pour couvrir les besoins des collèges et ceux des lycées.

IL FAUT ET NOUS VOULONS

Des salaires à hauteur des qualifications des maîtres et des besoins de recrutements.
 L'Education nationale est la seule entreprise dans laquelle trois mille postes offerts n'ont pas trouvé preneurs en 1988. Ce n'est pas sans raisons ! La Commission des Finances de l'Assemblée nationale estime à 25 % la hausse nécessaire de nos salaires.

On nous propose - Aucune augmentation générale.

- Quelques promotions au « mérite », à la tête du client, et quelques primes.

— Alors que l'enquête officielle du ministère évalue la durée hebdomadaire de notre travail à plus de 42 heures (cours, conseils et suivis individuels, réunions, préparations et corrections pendant les périodes scolaires mais aussi pendant les congés), on essaie de l'augmenter encore au détriment de la qualité et de la concertation entre tous les personnels de l'équipe éducative : enseignants, documentalistes, conseillers d'éducation et d'orientation, surveillants. Il s'agit d'obstacles supplémentaires au travail en équipe que nous organisons. Ils s'ajoutent à d'autres obstacles : locaux scolaires et sportifs vétustes, surchargés, inadaptés et à la sécurité incertaine.

SACRIFICE OU INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR ?

Le gouvernement parle de « sacrifice colossal » pour la formation. Il annonce 6 milliards de plus en 1989 et autant pour 1990. Certes, ce n'est pas rien. Rappelons cependant que dans le budget 1989 les réductions d'impôts aux entreprises représentent à elles seules 12 milliards, que le coût des investissements nouveaux dans l'armement s'élève à 58 milliards, que des milliards provenant souvent de fonds publics valsent aujourd'hui en bourse à des fins purement spéculatives. Aujourd'hui, dans la préparation de la rentrée 89, 3 000 postes sont encore supprimés dans les collèges, les lycées se préparent à une nouvelle asphyxie.

Comme le dit le Premier ministre « cela ne peut plus durer ». Ce que nous demandons représente 11 miliards par an de mesures nouvelles. Est-ce trop pour l'avenir des jeunes, pour la « priorité » proclamée à la formation ?

S.n.e.p.

FAITES AVEC NOUS LE CHOIX DE L'AVENIR

S.n.e.s.



L'allemand

Le Monde

CAMPUS

Les langues dès l'école élémentaire



Expolangues

Le Salon Expolangues se tient du 1° au 6 février au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris. Pour sa 7- édition, cette manifestation rassemore paus de 100 sants - organismes publics, associations et entreprises - spécialisés dans la formation initiale et continue, l'édition et la fabrication de matériels péd la tabrication de matériels péda-gogiques et l'organisation de séjours linguistiques. Plusieurs conférences et colloques sont prévus, comme ceux consacrés à l'attente des industriels en matière de langues et aux nou-velles méthodes d'apprentis-sace.

Plusieurs pays européens riusieurs pays suropeats sont représentés, comme l'ita-lie, le Portugal et la Grande-Bretagne, qui présente une quinzaine d'écoles basées

Le Salon est ouvert tous les jours de 10 h à 19 h et jusqu'à 22 heures, le jeudi 2 février.

En relançant l'idée d'un enseignement des langues vivantes dès l'école élémentaire, M. Jospin exauce le vœu de bien des parents. Mais les expériences menées jusqu'à présent ont montré les difficultés de l'entreprise.

d'un ministre de l'éducation nationaie peuvent être anssi populaires.
Dans un sondage publié dans la Vie (du 19 janvier), 86 % des parents disent y être lavorables. En amorçant la relance des expe riences d'apprentissage précuce des langues des la rentrée prochaine, accompagnée d'un crédit de 30 millions de francs pour former les instituteurs et interve-nants extérieurs, M. Jospin a d'évidence répondu à une attente (le Monde du 21 janvier).

🎒 Behanding

a Carine Carranti (25) where his the that the

Admin ampril Make of the limits to the

Man Pre- Crist

president som om se pr

Ør 3 =1 1 000 € 2

🖟 🖦 partie to carrent har i

Carrier of the Carrier of the

THE PROPERTY OF

CONTRACTOR OF THE TA

🖢 🍇 ist to the in the

E bear is the armand

Stor with the same

Market State State

Part of the state of the state

THE TRUE STATE OF THE PARTY OF

THE PROPERTY OF

Barrier St. Berling St.

Man and a second of

Secretary of the second of the

THE PARTY

SE SERVE

WERLING TO THE STATE OF

Dans l'esprit des familles, la proximité de l'échéance enro-péenne de 1993 ne fait que renfor-

NSEIGNER les langues cer la conviction que les langues, puissant atout pour l'insertion professionnelle, sont... un jeu puissant atout pour l'insertion professionnelle, sont... un jeu d'enfant, pour peu qu'elles soient apprises suffisamment tôt. Le développement des initiatives privées, telles que les « mini schools» du mercredi, et la création de journaux et de livres spécialisés pour enfants confirment une tendance que l'éducation nationale tente de prendre en compte sur une large échelle (1). Autour de l'école, collectivités locales et associations se mobilisent, comme dans les Alpes et le Nord-Pas-de Calais, où la pers-pective des Jeux olympiques et celle du TGV trans-Manche renforcent la mobilisation.

Pourtant, d'après les derniers chiffres nationaux comus, seule-ment 86 450 élèves sur les 3,4 millions qui vont à l'école élémentaire suivent un enseignement précoce. Plus de 40 % de cet effectif est en Alsace, où l'ensei-gnement de l'allemand est intégré

depuis longtemps. La première expérience d'introduction d'une langue étrangère à l'école se situe à Arles en 1954. « Depuis trente-cinq ans, on parle d'expérimentations mais on n'est jamais passé à la phase de généralisation », constate Christiane Luc, chercheur en didactique des langues vivantes à l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP). De 1969 à 1975, la France connaît un réel engone-ment pour les langues à l'école.

Un coup d'arrêt

Instituteurs et pédagogues y voient un formidable instrument d'ouverture sur le monde, un

moyen d'utiliser les capacités auditives exceptionnelles de l'enfant (2), et de mettre en œuvre une conception nouvelle de l'apprentissage des langues, censur la conversation. Dans le Sud-Ouest, l'expérience prend une grande ampleur à l'initiative d'une inspectrice générale, M= Delaunay, soutenue par la ville de Bordeaux; le Nord et la région parisienne sont également en pointe.

Mais face à un foisonnement incontrôlé et coûteux, dont les bienfaits ne sont pas vraiment établis, l'éducation nationale réagit par un coup d'arrêt dès 1972. . A l'époque, l'anarchie était totale ». rappelle Denis Girard, inspecteur général d'anglais. Chargé d'éva-luer la situation, M. Girard visite une centaine de classes, et, en 1974, rend son verdict : un tiers des expérimentations s'avèrent très positives; un tiers sont d'une efficacité moyenne; les autres se poursuivent... an détriment des

Le constat prête à réflexion. D'autant qu'il survient au moment où les Anglais stoppent brutalement une expérience d'enseignement obligatoire du français à l'école primaire, menée sur une grande échelle pendant dix ans. Motif : les élèves concernés ne réussissent pas mienx en français dans l'enseignement secondaire. Certes, ils ont globalement une meilleure image de la France et de sa langue, mais ceux qui ont eu des difficultés ont tendance à rejeter ensuite toutes les langues étrangères...

En France, une étude de l'INRP aboutit à un constat moins négatif : les enfants peuvent acquérir de bonnes bases en compréhension orale et en prononciation, mais ils ont du mal à construire eux-mêmes des phrases. Antre observation intéressante : les bons résultats peuvent être liés à l'utilisation en famille d'une autre langue que le français, y compris dans les milieux immigrés.

Mais les conclusions du rapport Girard sont nettes : le système pèche par manque de formation des enseignants. Les instituteurs volontaires ont parfois des compétences linguistiques insuffisantes, tandis que les intervenants étrangers, qui sont, eux, parfaitement bilingues, ignorent souvent le B.A.-BA de la pédagogie. De plus, les élèves perdent le bénéfice de l'enseignement précoce quand ils se trouvent ensuite mêlés en classe de sixième avec des débutants, sous la conduite d'un professeur qui ignore tout des méthodes utilisées à l'école et préfere souvent n'en rien savoir...

Les crédits dégagés par M. Jospin pour la formation des maîtres et le lancement d'expériences dans l'ensemble du secteur de recrutement de certains collèges et en haison avec eux devraient permettre d'éviter les pièges repérés dans les années 70. Mais la disparition des professeurs de langues dans les écoles normales d'instituteurs et les différences de statuts entre ces derniers et les enseignants de collège demeurent des obstacles non négligeables.

Le flou qui régnait jusqu'à présent sur les méthodes et les objectifs à atteindre devrait aussi être levé par une série de textes officiels, en préparation. Ceux-ci, cependant, ne trancheront pas entre les deux conceptions de l'enseignement précoce, conçus soit comme le pré-apprentissage d'une véritable discipline, soit comme un éveil à la conversation et à une culture étrangère. Les deux aspects seront retenus, mais, résume Denis Girard, « l'objectif est de rompre assez tôt avec le monolinguisme, pour faciliter l'enseignement qui sera donné

dans le secondaire ». Une évaluation

permanente

L'expérience est-elle cette fois mieux engagée? L'inspecteur général le pense. D'une part, parce que les décisions ministérielles tiennent compte des erreurs du passé - une évaluation permanente est prévue avant une éventuelle généralisation – et d'autre part du fait d'un contexte de mobilisation pour l'enseignement précoce, commun à tous les pays d'Europe.

Mais les obstacles restent n breux, notamment les préjugés sur l'apprentissage des langues. « On pense souvent qu'il suffit d'entendre une langue pour savoir la parler, explique Christiane Luc, de l'INRP. Cela n'est vrai que dans la situation particulière où l'on vit totalement et naturellement immergé dans un monde étranger. » Les enfants, en outre, estiment qu'apprendre une langue étrangère est très facile. Interrogés en CM2, ils sont certains de

an ». Ils concoivent en effet une langue comme une accumulation de mots qu'il suffit de connaître pour maîtriser l'ensemble.

Pour lutter contre ces idées Christiane Luc et sa collègue Albane Cain critiquent les méthodes qui tendent à faire répéter des phrases types adaptées à des situations stéréotypées. Elles estiment qu'il faut d'abord faire prendre conscience aux enfants de l'architecture et du fonctionnement des langues par une approche comparative avec le français.

Dans des cours moyens, elles expérimentent une méthode qui met en lumière les analogies et les différences entre le français, l'anglais et l'allemand. De cette façon, on introduit très tôt les mécanismes fondamentaux, et on évite d'anticiper le choix des familles entre plusieurs langues. Car le risque existe d'une présélection des élèves par le biais de l'enseignement précoce des lan-gues. L'allemand scrait réservé, dès le cours moyen, à quelques o bonnes classes », tandis que l'hégémonie de l'anglais serait renforcée, en contradiction avec tous les discours sur la nécessité de diversifier l'enseignement des langues. La cause de cet enseignen'en sortirait pas grandie.

PHILIPPE BERNARD

(1) Le Centre national de la recherche pédagogique et une association pro-che de la Mission latque française publicat depuis mars dernier la revue Standpoints consacrée à la pédagogie de l'anglais, qui contient une rabrique spéciale sur l'enseignement précoce. Reassignements en (1) 45 en précoce. ements au (1) 45-78-61-71.

(2) Lire notamment Education et bilinguisme par M. Siguan et W.F. Mackey, publié par l'UNESCO

L'allemand en Alsace...

ENSEIGNEMENT de l'allemand des l'école primaire est une réalité en Alsacs depuis quinza ans. D'après le rectorat de l'académie de Strasbourg, 80 % des écoliers de cours moyen 1 et 2 suivent une ou deux heures d'allemand par semaine. Et plus d'un sur quatre, dès la seconde année de cours lémentaire. A l'origine de cet enseignement précoce, la réforme Holderith, du nom de l'inspecteur général d'allemand qui a piloté le projet et en a tracé

les méthodes. Cette situation originale tient, bien sûr, à l'histoire politique et linguistique de la région. Deux ans seulement après le retour de l'Alsace à la France, l'enseignement de l'allemand était réhabilité, dès le cours moyen première année. Jusqu'à la guerre, plusieurs épreuves du certificat d'études étaient passées en allemand : un oral, une dictée et une rédaction. Une situation logique et qui, par bien des aspects, se perpétue aujourd'hui : la majorité des petits écoliers alsaciens possédaient le dialecte, porte ouverte sur l'allemend.

Après la guerra, la médiance de l'administration et les réticences syndicales ont beaucoup retardé le retour de l'allemand à l'école primaire, et la réforme Holderith a marqué un véritable. tournant. Elle préparait aussi l'essor du programme « langue et culture régionales», mis progressivement en place par le recteur Pierre Devon à partir de sa circulaire du 9 juin 1982.

Les moyens mis à la disposition de cet enseignement viennent de l'éducation nationale et des collectivités locales : le département du Bas-Rhin participera en 1989 pour 242 000 F aux frais de stages des enseignants concernés par la réforme Holderith, tandis que la région

Alsace prévoit 1 500 000 F pour l'ensemble de ses actions en faveur du bilinguisme. Aux înstituteurs volontaires, l'administration ajouta des cinstituteursanimateurs », plus particulièrement formés à ce travail Les collectivités locales alsa-

ciennes avaient été décues de voir disparaître du projet de contrat de plan 1989-1993 entre la région et l'Etat les crédits prévus pour les actions en faveur du bilinguisme. « Cette action sera mentionnée dans le contrat et fera l'objet d'un contrat particulier >, vient d'annoncer le recteur, M. Dayon. La projet primitif portait sur millions de francs pour la durée du plan, financés à parité par l'Etat d'une part, la région et les départements de l'autre.

et comptines Les efforts de l'académie de

Strasbourg portent aussi sur les échanges d'instituteurs de part et d'autre du Rhin : dix-huit maîtres alsaciens ont passé l'année scolaire 1987-1988 en République fédérale, tandis que seize mands étaient en stage en France. De nombreux jumelages es permettent une correspondance et des échanges réguliers. Les manuels d'initiation à l'allemend sont régulière ment réedaptés : à la rentrée 1988, trois nouveaux livrets ont été mis à la disposition des maitres, dont certains directement prévus pour des cours élémentaire deuxième année et des cours moyens d'expression dis-

La circulaire ministérielle du 15 janvier 1987 définit très précisément les objectifs de cet

enseignement précoca : après 120 heures réparties sur les deux années de cours moyen, l'écolier doit pouvoir reconnaître le sens global d'une saynète en allemand, répondre à des questions simples, mémoriser des chants ou des comptines. Le terétant ainsi préparé, la collège pourra aller beaucoup plus vite dans l'enseignement de l'ailemand. Cela explique, en partie, le succès des classes trilingues : 57 % des collèges de l'académie proposaient, à la dernière rentrée, des sixièmes allemand/anglais, où les langues vivantes sont enseignées six heures par semaine.

L'enseignement précoce de l'allemand est beaucoup plus répandu dans les écoles rurales ou de communes moyennes que dans les deux agglomérations de Strasbourg et de Mulhouse. « Un problème d'organisation », jugeait, en mai 1987, le comité économique et social d'Alsace, qui s'inquiétait de ce efféchissement », à Strasbourg notam ment : dans un rapport rédigé à cette occasion, M. François Igersheim calculait qu'une bonne moitié des promotions d'élèves instituteurs des écoles normales aciennes seraient capables d'enseigner l'allemand, mais que 20 % seulement le faisaient

Les résultats de l'enseigne ment précoce de l'allemand sont bien sûr difficiles à chiffrer : mais 60 % des collégiens le choisissent comme première langue vivante, contre 13 % dans le reste de la France. On est loin bien sûr des 80 % de la fin des années 60, mais la chute de l'allemand paraît bien enrayée. Parents, élèves, enseignants et élus ont bien compris la nécessité d'apprendre vita et bien la ∢ langue du voisin >.

JACQUES FORTIER.



et Culturels » (S.I.L.C.) agréments Jeunesse et Sports (nº 16.64) et Tourisme (nº 70.027) offre aux jeunes de nombreuses formules de séjours lingnistiques aux USA: " Bain Linguistique ", séjours économiques " études-famille " (plus de 18 ans), cours intensifs.

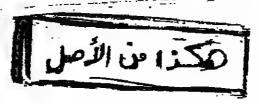
1500 professears correspondents locaux France, D.O.M., T.O.M. et

SEJOURS WITERNATIONAUX LINGUISTICUES ET CULTURELS

DOCUMENTATION GRATUITE S.LL.C. (service 57) 18022 ANGOULEME CEDEX Tol : 45.95.83.56 PARIS Mme Bainsa 45.48.58.66 Mme Vauzelle 46.56.81.15

NORD 27.88.53.34 - 21.02.77.26 EST 83.96.11.74 - 88.31.03.10 RHONE 78.53.03.53 - 74.22.31.95 NLPES 76.42.74.76 SUD-EST 91.37.43.37 - 42.27.88.42 93.55.94.04 - 90.25.40.00 SUD-OUEST 58.92.83.45 - 61.21.68.17 59.24.33.17 - 53.65.51.51

BRETAGNE 99.58.51.66 - 43.85.82.50 99.33.13.48 - 40.29.12.36 - 51.94.41.25 NORMANDIE 35.60.19.40 - 35.88.83.70 31.43.68.27 LANGUEDOC 67.69.25.97 CENTRE 55.06.10.70



كذا من الأصل

La présence dans les écoles normales d'élèves maîtres ayant fait des études de langue est un atout précieux pour introduire cet enseignement à l'école élémentaire.

à l'école primaire ? Question essentielle, réponse incertaine. La formation des instituteurs dans jes écoles normales ne comporte aucun enseignement obligatoire de langues, et le sacrosaint principe de la « polyvalence » des enseignants du primaire s'oppose à une quelconque spécialisation. Mais le paysage bouge : les instituteurs sont recrutés après deux années d'études supérieures (niveau du DEUG) depuis 1986; beaucoup possèdent, en fait, un diplôme de niveau supérieur et des expériences professionnelles et personnelles variées. En majorité, ils ont suivi un cursus littéraire incluant des cours de langue. Certains ont acquis une spécialisation dans ce domaine, qu'il serait regrettable de négliger au moment où l'on cherche à promouvoir l'enseignement des langues dans

C'est pourquoi l'école normale des Batignolles, à Paris, propose, depuis octobre dernier, une option « anglais » à ses étudiants. Pour Jeannine Bardonnet-Ditte, directrice de cet établissement, l'intérêt accompagner la politique ministé-rielle de développement de l'apprentissage précoce et permettre le maintien d'un enseignement d'anglais dans les cours moyens (CM) de l'école d'application (mitovenne à l'école normale), qui était compromis depuis la suppression des postes des professeurs qui l'assuraient. Autre bénésice attendu : combler le fossé entre les études supérieures spécialisées suivies antérieurement par les élèves instituteurs et l'enseignement généraliste dispensé à l'école nor-

Un profil

Sept volontaires assurent, deux fois par semaine, une séquence de trois quarts d'heure d'anglais dans les quatre CM voisins, sous le regard intéressé des institutrices titulaires de ces classes. Leur profil est assez varié : licence de chinois. maîtrise d'anglais. BTS de tourisme, expérience de secrétariat trilingue... Certains, qui ont travaillé aux Etats-Unis ou en Angie-

tion de leurs élèves. « J'ai trouvé là l'occasion de sensibiliser des enfants à une langue que j'aime », explique une jeune normalienne, titulaire d'un DEUG d'anglaiséconomie, qui ne cache pas son espoir de reprendre ses études après quelque temps passé sur l'estrade. « Il faut commencer tôt les langues pour limiter les obstacles dans le secondaire et rendre les élèves plus exigeants à l'égard de leurs professeurs », renchérit une autre étudiante.

Ces militants de l'anglais précoce suivent eux-mêmes deux heures par semaine d'enseignement méthodologique. Le but recherché n'est pas de faire ingurgiter aux enfants des listes de vocabulaire et de verbes irréguliers, mais de montrer comment fonctionne une langue. « Notre premier objectif n'est pas de multiplier les acquisitions, sauf en phonologie. Si nous donnions de mauvaises habitudes de prononciation, ce pourrait être catastrophique », explique Jean Brossard, ancien directeur d'études d'anglais du centre de formation des PEGC, qui, avec une enseignante de classe préparatoire, Sylvie Chevalier, assure la formation. Tous deux se disent favorables à une progression très lente, « pour ne mettre aucun enfant en situation d'échec ».

Car l'enseignement précoce de l'anglais n'a pas seulement pour but de faciliter l'apprentissage de

cette langue au collège. Il doit per mettre de consolider certaines connaissances en français, de renforcer la finesse auditive, de développer la mémoire et même de réparer certaines lacunes. - Tout en apprenant à dire « gauche » et . droite » en anglais, nous faisons des exercices de latéralité. Certains élèves de cours moyen en ont

Il reste à donner un véritable statnt à cet enseignement. Les heures d'anglais sont prélevées sur l'emploi du temps au détriment de l'éducation physique, et au prix d'un alourdissement du travail à la maison, déjà théoriquement interdit. Car il n'est pas question, pour l'instant, d'empiéter sur les programmes. « Si l'on veut généraliser les langues étrangères à l'école, il faudra faire des choix, prévient Catherine Lacronique, une institutrice qui participe avec sa classe à l'expérience. Sinon. on risque de dégoûter les enfants et les familles. »

Il faudra aussi clarifier le sort des élèves instituteurs qui ont suivi une formation spécifique en langues. Actuellement, rien ne garantit qu'ils seront nommés dans une école proposant un enseignement de ce type. Parachutés par la grâce du barême administratif, ils risquent fort de ne jamais utiliser leur savoir tout neui. Ce serait vrai-

Apprendre par l'oreille

Beaucoup de difficultés dans l'apprentissage des langues viennent de l'incapacité_de l'oreille à percevoir certaines fréquences. Une méthode originale tente d'y remédier.

ous faire ? Parler, bien sûr. Les travaux des chercheurs en audio-psycho-phonologie établissent tous une relation très étroite entre la langue et l'andition. « On parle avec son oreille », expliquait des les années 50 le professeur Alfred Tomatis. La voix ne reproduit que ce qu'on entend. Les mots, en effet, avant même d'avoir un sens sont des structures de sons organisés, et les langues des musiques.

Malheureusement, on peut être sourd à certaines d'entre elles. Ainsi, les Allemands n'entendent pas comme les Français qui, euxêmes, n'ont pas la même oreille que les Italiens on les Russes. Inutile de chercher plus loin la difficulté rencontrée par de nombreux Français à intégrer la langue de Shakespeare. En revanche, la langue américaine, qui offre une bande passante plus basse, avec une pointe à 1 500 hertz, est beaucoup mieux perçue par l'oreille

Selon le même principe, les Anglais ont plus de mal que les Français à assimiler l'espagnol; et les Slaves, dont la voix large et chaude correspond à une grande perméabilité auditive, ont une rédisposition pour apprendre les langues étrangères. Des différences existent, au sein de la même ethnie, d'un individu à l'autre. Certains peuvent s'avérer sourds à une langue, réceptif à une autre. Mieux vant le savoir avant d'entamer de longues études en passant par exemple un «check-up» linguistique. «Un test d'écoute des langues consiste à faire passer l'équivalent d'un test audiométrique, mais en s'attachant à l'aspect qualitatif de l'écoute. Nous recherchons quelle est la capacité du sujet à faire de fines distinctions sonores : à partir de cette évaluation, nous savons si sa structure auditive est compatible avec les fines distinctions sonores qu'impose la langue anglaise. explique Michel Nysten, directeur de Jonathan Center, un orga-

T avec les oreilles, que savez- misme de formation linguistique qui développe les méthodes mise an point par le professeur Tometis (i). Tomatis (1).

Pour préparer une oreille à l'écoute anglaise et la rendre durablement opérationnelle, il faut un équipement sophistiqué et une soixantaine d'heures. « Ce travail peut être vécu comme une perte de temps, mais par la suite il peut diminuer de moitié le temps d'apprentissage»; estime Michel Nysten.

La mémoire

auditive

Le fait de récupérer une oreille performante transforme la relation à la langue étrangère. confirme un responsable de formation chez Hewlett Packard où plusieurs centaines de salariés ont déià bénéficié de cette méthode. Certains suivaient des cours depuis longtemps sans progrès notables. Ils étaient incollables en vocabulaire et en grammaire, parfaits pour écrire ou lire des rap-ports, mais incapables de soutenir une conversation, encore moins

Après avoir rendu l'oreille efficace, il faut apprendre à s'en ser-vir. Toute la pédagogie sera donc orientée vers l'intégration auditive de la langue. Casques et micros de haute définition remplacent les manuels et les stylos. « En cherchant à comprendre le sens des mots avant d'écouter la structure des sons on met la charrue avant les boeufs: Quand on a identifié la structure, la compréhension est immédiate », dit M. Nysten. C'est le même processus d'acquisition que pour le langue mater-nelle. En évitant de penser en français pour restituer les phrases en anglais, on développe des automatismes linguistiques fondés sur la mémoire auditive.

(1) 44 bis. rue Lucien-Sampaix, 75010 Paris. Tel.: 42-00-46-41.

anglais en Angleterre : une affaire de spécialistes

tyciens-callégient :
 stages linguistiques en Angleterre, en Allemagne et aux USA,

e itrafiants adultes : - OXFORD : stages intensits et individualisés en cours particultars, de toute durée à toute période de l'année, BRISTOL : stages semi-individualisés, cours per petits groupes,

(LLE Imms, Umsey Land - Orderi (Employ) Tel. (1985) 248 248 21. ren Théophrasta Respuéda 75865 Paris Tél. (1), 45 33 13 82 La référence pour, l'excellence en anglais

Expériences dans le Nord

(BONJOUR, Merci pour votre lettre, Nous sommes vos amis d'Angleterre de l'école primaire de Hallgata. Nous nous élevons à vingt-six qui viendront en France, Nous avons dix ou onze ans... » Cette missive rédigée en un français délicieusement approximatif fait rever les élèves de cours moyen de l'école Sophie Germain de Lille, ils l'ont placardée sur un mur de leur classe.

Des affiches vertes de la campagne anglaise ou bleues du chapeau de la reine mère ache-vent de donner aux lieux un aspect « British ». En mars, Lise, Nicolas, Habib, Julie et leurs camarades accueil correspondants d'outre-Manche, Puis ils traverseront, le Channel deux mois plus tard, pour vivre dix jours dans les familles de leurs nouveaux arnis.

La langue anglaise n'est pas une nouveauté pour eux : la plu-part l'ont balbutiée dès le cours mentaire, mais l'enseigné ment n'a pu être assuré qu'en pointillé, au gré des départs et arnyées des institutrices compétentes. Toujours est-il qu'è la veille de leur passage en sixi ces vingt-huit enfants de CM 2 suivent avec une évidente passion une lecon vivante entièrement donnée en anglais,..

How is the weather today ? », sttaque Francine Villers, l'institutrice. « Miss ! Miss!» Une forêt de bras se dressent pour répondre. « it's a bit sunny... a, constate une petite bionde. « But it's not foggy z, - complète son voisin. Suit une conversation à propos d'une image humoristique qui fournit l'occasion d'Introduire quelques idiomes. Ensuits, un leu de portrait entraîne les formes de répétition - «Has she...? - No, she has not...» Autour des quatre tables qui forment autant d'équipes, rares sont les élèves à s'être mis aux abonnés absents, L'ensemble de la classe est entraîné dans une conversation d'où ne s'échappent que quelques mots de fran-cais, rapidements couverts par French, please ! »

Biologic

en anglais Depuis la rentrée de 1987.

Francine Villers et Denise Requier enseignent l'anglais plein temps à l'école Sophi Germain, un établissement du centre de Lille, qui môte des enfants des beaux quartiers environnants à ceux d'un secteur plus populaire, transportés chaque lour par un bus municipal. L'une est titulaire d'un Cambridge Certificate, l'autre d'une maîtrise d'anglais. Elles assurent dans chaque classe, à partir du CE 1, plus de quatre heures d'enseignement par semains, et la leçon de biologie est donnée en anglais à tous les CM 2.

Une situation privilégiée qu'expliquent le rattachement de Sophie-Germain à l'école nor-male d'instituteurs et une tradition d'enseignement précoce de l'anglais remontant à 1966, avec de longues interruptions. Mais, depuis 1983, la métropole se, puis la région Nord-Pas de-Calais se sont lancées dans une politique audacieuse et originale de développement de l'enseignement précoce des langues, qui permet d'espérer

davantage de continuité. La première vague d'élèves ayant suivi l'enseignement d'anglais précoce à l'école Sophie-Germain vient d'antrer au collège Carnot. Leurs profes-seurs ne tanssent pas d'éloges sur ces collégiens qui se lancent sans complexes dans de petits dialogues en anglais, pronon-cant impeccablement Houses of Parliament, connaissent Londres et ont parfois acquis une aisa linguistique inconnue iusqu'alors

« Avec eux, on avance deux fois plus vite. En trois mois, ils sont arrivés au niveau de la quatrième », affirme avec enthou-siasme une de leurs professeurs, visiblement passionnée par ses super-élèves. Car ces anglicistes en herbe bénéficient d'un extreordinaire traitement de faveur. Admis après des tests dans une « section internationale», ils suivent huit heures d'anglais par semaine par groupes de dix-sept, auxquelles s'ajoutent quatre heures d'allemand en option; des cours de géographie en anglais sont prosivement introduits.

L'expérience, menée avec le soutien actif du rectorat, semble prometteuse. Mais il est douteux qu'elle puisse être généralisée, à cause de son coût élevé et sustout de son aspect élitiste. Sur les 75 enfants des CM2 anglicistes, 40 seulement pourront être accueillis dans les sections internationales du collège à la rentrée prochaine. Les autres n'auront pas perdu leur temps. Déià cette année, les élèves non sélectionnés qui ont été versés dans des sociemes « ordinaires » ont été remarqués. « Leur assurance en anglais les a tirés dans les autres disciplines, et ils ont une oreille exceptionnelle », affirment les enseignants de lan-

Flamand, italian

et portugais

Le constat est encourageant pour Claude Catesson, adjoint (MRG) au maire de Lille et conseiller régional, qui bataille depuis six ans pour développer un enseignement « non élitiste » des langues et cultures étrangères dans les écoles. Son idée est double : faciliter le dialogue entre sa région et les pays voi-sins (la Belgique et les Pays-Bas, mais aussi la Grande-Bretagne et la RFA, dans la perspective du TGV européen et du tunnel sous la Manche) et, ce qui est plus original, utiliser les langues vivantes pour lutter contre l'échec scolaire, en tenant ques des élèves.

To Marrie .

100

errana e .

 ${\rm Mag}_{{\mathbb Z}^n}(q,q) = 0$

 $\frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f - \partial_{q,q}}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{\partial}^{m,q} f) - \partial_q f}{\partial f} = \frac{1}{2} \frac{\partial^2 (\underline{$

 $e^{i}a \leq g_{AB,m,i}$

The Baseline

Caragonian Company

Biggs of a

Property of

The Landing of

CARLES TO

 $\gtrsim g_{-0.5-\gamma_{\rm tot}}$

Residence of

The granding

a Maringa

State 1

State of the

Pourquoi p

INSTANCE OF STREET

ACUCTION

Carried State

111 64

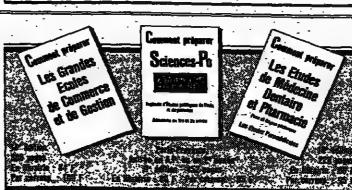
**** .

A Wervicq, des instituteurs néerlandais enseignent leur langue, très proche du flamend parlé dans cette région frontalière. A Roubaix et à Tourcoing, des élèves s'initient à l'italien et au portugais des le cours préparatoire. Les enfants ont droit à un bain d'angleis à Celais et d'allemand à Beuvry. Trois mille élèves bénéficient de cet effort régional, auquel sont associées les municipalités; les consulats étrangers, qui délèguent des instituteurs, et, bien sûr, l'éduca-

A terme, la région souhaite ouvrir, dans chacun de ses quetorze bassins de formation, un « cursus international » complet du cours préparatoire au baccalaurént. Par l'intermédiaire d'une association, présidée par Noël Josèphe, président (PS) du cette année 800 000 francs de subventions pour sider à la constitution de bibliothèques colaires en langues étrangères, favoriser les échanges et la formation des intervenants.

Il reste aux parties prenantes région et éducation nationale - à accorder leurs violons pour donner sa cohérence à l'ensemble. La première semble avoir trouvé là un terrain idéal pour démontrer aux électeurs son dynamisme scolaire et son souci de coller aux réalités. Mais les services rectoraux lillois, confrontés à une explosion scodent, se refusent à tout emballement et ont tendance à attendre les consignes de Paris. Le feu vert de Lionel Jospin devrait les rassurer et donner un nouveeu départ à cette expérience de la région Nord-Pas-de-Calais.

Ph. Be.



Vente en libraïries (diffusion Vuibert) ou par corres **GROUPE SIGMA EDITIONS** 16-18 rue du Clottre Notre-Dame 75004 Paris - 2 (1) 43 25 63 30

de l'opération était double : terre, soulignent l'extrême motiva-

Des bébés

à l'heure allemande

ES bébés, paraît-ii, ont un don pour les langues. Partant du principe que les toutpetits possèdent une formidable capacité d'assimilation des quelques passionnés de une minicrèche francoallemande baptisée Hansel et Gretel, comme le fameux conte des frères Grimm. Cette association, subventionnée par la ville de Nantes et par la caisse d'allocations famillales, accueille une vingtaine d'enfants, âgés de trois mois à trois ans. L'opération n'a pas pour but de fabriquer des bébés polygiottes mais de préserver le potentiel auditif et cognitif des

Dans une crèche inondée de soloil, queiques enfants s'occupent à sucer leur pouce et s'amusent avec les jouets éparpillés sur le sol. Antoine, Bia ou Maud sont issus de familles françaises mais vivent à l'heure allemande pendant que leurs parents travaillent. Entre la sieste et le biberon, quatre adultes - dont trois sont originaires d'Allemagne - leur parlent une langue qui n'a guère cours dans les rues de Na Immergés dans un bain d'allemand, ces petits s'habituent à percevoir des sons inhabituels.

écouter des comptines et des berceuses allemandes, explique Mre Claire Théret, responsable de la crèche, et nous essayons de ne pas traduire ce que nous danger ». Résultat : les enfants les plus âgés apprennent quelques mots d'allemand, qu'ils essaient parfois d'utiliser chez eux. Les autres tâchent de comles adultes, en fonction des situations ou des mimiques.

Cette expérience ne les trouble-t-elle pas, au moment où ils doivent apprendre à parler ? Les responsables de la crèche estiment, au contraire, que bilinguisme est bénéfique. « Un enfant est tout à fait capable d'intégrer deux systèmes de codage, affirme Mª Théret. Des testa effectués au Canada montrent même due les petits , élevés dans le bilinguisme, acquièrent une intelligence plus originale, une capacité d'adaptation plus grande et une impor-

tante ouverture culturelle. >

« La langue, ajoute la responsable de cette crèche originale, n'est pas un problème pour les enfants a. Le bilinguisme, pourtant, leur demande des efforts importants, puisqu'ils ont tendance à mélanger les deux idiomes, jusqu'à l'âgé de quatre and A lours debuts, cas enfants sont donc plus silencieux que les autres, étant occupés à assimiler un double mode d'expression et de pensée. Même pour les bébés de l'Europe unie, le bilinguisme n'est pas encore

RAPHAÈLLE RÉROLLE.

Minicrèche Hansel et Gretel
 , rue H.-Geiger, 40300 Names.



EXPOLANGUES

- (Publicité)

Anglais général

ما در ودراس غورو 無事等 寒ではた ましっこ WANTED STORES THE TOTAL STREET, N. STORY Section of the sectio

Service Side of the property and The state of the s ALEXA . **最新的 建**等等的 a promise you was 機能・データー ツ

Service at the service of the servic The state of the s g Balleren, a Compared to the second 42 C 1 1 the TE was a second Colorada de la constanta de la colorada del colorada de la colorada de la colorada del colorada de la colorada del colorada de la colorada de la colorada de la colorada del colorada de la colorada de la colorada de la colorada de la colorada del colora **建设** 数字 数 30 分 30 形式 Section of the sectio The state of the s The state of the state of 高を記載しています。 1941 - 1987 - 198

> Flores di tre et partigar Section of the second

Alternative and the second

And the second s

The Contract of the State of

Action to the

Appendix 25 - Value of the Control of the Control

sales and a real of the contract of

CONTRACTOR CONTRACTOR

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

AND AND THE RESERVE

COMMENT REPORT OF THE PARTY gas services and techniques of the services Bear as the first service CONTRACTOR STATE OF THE STATE Medical Control of the Control of th advantage of the second 6.71.7 Target of the second

Apple and was a second court

r.

ृ

tans le Nord

L'arabe dans les grandes écoles

Un enseignement de l'arabe a été créé à Polytechnique et à l'ENSTA. Mais ces initiatives restent encore très isolées_

considère comme une de plus en plus nombreux à « langue rare ». Dans les apprendre l'arabe dans le grandes écoles, plus encore qu'ailleurs, l'arabe mérite bien cette classification. A de rares exceptions près, il n'est pas possible de la présenter comme première langue vivante (LV1) aux concours d'entrée. C'est un lourd handicap pour les trois cents à quatre cents élèves arabophones qui, bac en poche, arrivent chaque année du Maghreb et du Moyen-Orient pour préparer les grandes écoles d'ingénieurs ou de

Mais la situation faite aux étudiants français arabisants n'est guère plus favorable. Si l'arabe figure en tant que deuxième langue vivante à la plupart des concours d'entrée, le niveau requis est souvent si élevé qu'il dissuade les candidats. Pis. certaines écoles admettant l'arabe à leur concours n'en assurent pas l'enseignement par la suite. « Où est la cohérence? », s'interroge Bassam Tahhan dans un rapport. sur l'enseignement de l'arabe dans les grandes écoles qu'il vient de rédiger à la demande de l'Institut du monde arabe.

Un apprentissage

anarchique

Ce professeur agrégé de quarante aux, Français d'origine syrienne, enseigne l'arabe en classe préparatoire au lycée Louis-le-Grand à Paris, à Polytechnique et à l'Ecole nationale supérieure des techniques avancées (ENSTA). Il regrette que la France, unique pays européen à proposer l'enseignement de l'arabe des la classe de sixième, n'aille pas au bout de sa logique en systématisant la présence de cette langue dans l'enseignement supérieur. « Pour ses futurs cadres, la France compte trop sur les arabisants bilingues originaires de pays arabes francophones, estime Bassam Tabhan. Mais le réservoir des colonies se tarit d'autant plus vite que, dans ces pays, le français est de moins en moins enseigné.

Empêcher les jeunes scientifiques arabophones de présenter leur langue maternelle à l'entrée des grandes écoles françaises, c'est, selon lui, les inciter à bifurquer un peu plus vers les pays anglo-saxons et distendre les liens économiques à venir entre la France et le monde arabe. A l'École polytechnique, où la majorité des étudiants étrangers sont arabophones, le département langues de l'établissement commence à envisager l'introduction de l'arabe

A terminologie officielle la au concours. Quant aux Français, secondaire (1) - notamment les immigrés de la deuxième génération, - il faudrait cesser de les décourager en faisant de l'épreuve d'arabe un mur infranchissable: « On en arrive à recaler des Français qui, pourtant, ont appris l'arabe dans un pays arabe et le parlent couramment, s'insurge Bassam Tahhan. L'école qui bat tous les records de difficulté, c'est HEC. Dans les annales du concours, on trouve des sujets qui rebuteraient un agrégé. »

Dans son rapport, M. Tahhan préconise que l'arabe puisse être présenté, à l'entrée de toutes les grandes écoles, par les arabophones « par respect pour leur culture et pour le maintien de bonnes relations avec leurs pays d'origine ». Il demande aussi que la nature du concours soit révisée pour le mettre à la portée des candidats français. Mais, surtout, il souhaite une augmentation des moyens (nombre de postes, crédits...) et une harmonisation l'enseignement entre les

différentes écoles. Actuellement, l'apprentissage de cette langue étrangère est assuré de façon anarchique. Les professeurs, peu nombreux, vivent l'existence précaire des vacataires, jonglant avec les horaires, ployant sous la concurrence des langues européennes dopées par la perspective de 1993. Pour une école qui crée une section d'arabe (Polytechnique), combien en out supprimé ces dernières années (Centrale, Supélec...) ou n'en voient toujours pas l'utilité (ENA, HEC ...) ?

Musique

et gastronomie

Dans les régions, la situation est généralement plus homogène, en particulier dans les écoles de commerce. A l'ESCAE de Marseille, par exemple, l'arabe existe au concours d'entrée en LV1 et LV2. Il est enseigné, y compris en troisième langue optionnelle. Si moins de 1 % des candidats présentent l'arabe à l'entrée, une bonne douzaine en entreprennent l'apprentissage en arrivant à l'école. « Il y en avait plus il y a dix ans, puis la pratique a diminué au profit des langues asiatiques. Aujourd'hui, on constate un regain d'intérêt des étudiants pour cette langue », dit Jean-Claude Peretti, directeur de l'ESCAE.

A Paris, l'ENSTA, école d'application de Polytechnique, fait figure d'exception. Avec la

bénédiction de Jacques Kerbrat, directeur des études, Bassam Tahhan y mène une expérience pilote depuis plusieurs années. Quarante-cinq élèves français, soit 15 % de l'effectif de l'école, ont entrepris de faire de l'arabe pendant leurs trois années d'études. Aux cours traditionnels (environ cent heures par an) s'ajoute une approche culturelle. Il n'est pas rare de voir ce professeur débarquer avec ses élèves dans les bons restaurants libanais, marocains ou tunisiens de la capitale pour quelque lecon de choses. Une façon agréable de goûter à la gastronomie, mais aussi aux coutumes de convivialité des divers pays arabes. De même, les futurs ingénieurs de l'ENSTA apprennent à jouer aux cartes arabes et s'initient à la musique modale en acquérant un répertoire d'une trentaine de chansons en trois ans.

A la fin de chaque année, les étudiants ont la possibilité de faire un stage d'un mois en Egypte, grâce à une convention avec le département d'études arabes du Caire. Enfin, les jeunes diplômés de l'ENSTA qui le souhaitent peuvent être affectés comme volontaires du service national entreprises (VSNE) ou administration (VSNA) dans un pays arabe.

C'est le cas, par exemple, de Fabrice Chevalier, actuellement « sous les drapeaux » au Caire, qui profite de ses acquis linguistiques pour initier des professeurs égyptiens à informatique « made in France ». Cette filière est également très exploitée par l'ESCAE de Marseille. Dans cette région tournée vers le bassin méditerranéen, « de nombreuses entreprises souhaitent que les postes VSNE qu'elles demandent solent pourvus par des arabisants, afin d'avoir un « plus » dans leurs relations avec les pays arabophones », constate Jean-Claude Peretti.

Forte de son expérience, l'ENSTA étudie la possibilité de créer un diplôme d'arabe spécifique des grandes écoles scientifiques. Après trois ans d'études, trois stages et deux années de pratique sur place dans le cadre d'une coopération VSNE, les titulaires de cette peau d'ano ne seraient certes pas en mesure de concurrencer les diplômés de l'Institut national des langues et civilisations orientales, mais ils seraient convenablement armés pour leurs missions de techniciens ou de négociateurs destination des marchés arabes.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) 400 habitants, surtout maghrébins, de Nanterre (Hants-do-Scine) viennent d'adresser une pétition au président de la République pour protester contre la suppression de classes d'arabe dans certains collèges.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

LANGUES & AFFAIRES europe 1992 : prenez de l'avance ! Faites tructifier vos comnaissances en langues avec un bon diplôme. ■ Chambres de commerce ■ BTS + Langues : Commerce International, Action Cométrangères, certificats merciale, Bur /Secrétariat. européens, Cambridge. Cours par correspondance tous niveaux avec supports oraux. Renforcement études, Formation continue. Séjours à l'étranger.

LANGUES & AFFAIRES, Service 4844, BP 95 92303 Furis-Levallois. Tel. (1) 42.70.81.88 SEJOURS LINGUISTIQUES **ET SPORTIFS** Angleterre - Irlande - U.S.A. Allemagne - Espagne Jeunes de 8 à 21 ans **OFACIL** 12, rue de Miromesnil - 75008 PARIS Tél.: (1) 42.68.01.23

EXPOLANGUE du 1= au 6 lévrier 1989 Hall 8 C8. porte de Versailles Lindler dans un nouveau monde Université de Perth WA diplômes de carrière formation de pilotes de ligne A des prix très intéressants Australia Erurope Connection 129, rue Louriston, Poris 75116 Tél. : 45-53-58-39

Apprenez l'ITALIEN en vacances en ITALIE Séjours linguistiques à Florence, Rome et Naples inscriptions et renseignements: Centro Kolné Via Pandolfini, 27 - 50122 Firenze Tél. 055/213881 Maliaidea P.zza Cancelleria, 85 - 00186 Roma Tel. 06/6547620 Centro lingua e cultura italiana Vico S. Maria dell'Aiuto, 17 80134 Napoli - Tél. 081/5524331 EXPOLANGUES - STAND B45





Pourquoi pas l'italien ?

'ITALIEN n'est plus seulement la langua des beauxarts et des délices gastronomiques. Pour montrer que leur idiome est plus qu'une « langue de plaisir », les responsables de l'Institut culturel italien ont décidé cette année de renforcer leur présence à Expolangues. A l'approche de 1993, les animateurs de cet organisme rattaché au ministère des affaires étrangères souhaitent rappeler que l'apprentissage de l'italien ne devra pas être négligé dans la construction de l'Europe.

Trois pour cent seulement des écoliers français apprennent l'italien, la plupart des parents préférant diriger leurs enfants vers des langues plus répendues

comme l'anglais ou l'espagnol, ou plus « sélectives » comme l'allemand. Mara Muoscetta, responsable du service audiovisuel et linguistique de l'Institut culturel italian, juga cetta situation regrettable. « Nous sommes le deuxième partenaire économique de la France, souligne-t-elle, et une éducation européenne passe nécessairement par un apprentissage linguistique. >

En prévision du jour où ils pourront exercer leur profession de l'autre côté des Alpes, les jeunes Français ont donc avantage à découvrir l'italien. Pour leur ouvrir des horizons, six organismes, parmi lesquels l'Association pour la diffusion de la langue italienne et les universités pour étrangers de Sienne et de Pérouse, seront représentés à Expolangues. Outre des conférences sur « La civilisation italienne à l'heure de l'audiovisuel > et « Le livre italien traduit en français », les visiteurs pourront voir une exposition de livres ita-

D'autre part, la Compagnie italienne de tourisme profitera du Salon pour rencontrer des associations susceptibles d'organiser des séjours linguistiques en Italie, à l'image de ceux qui existent déjà dans des pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne ou l'Espagne.

R. R.

INSTITUT SUPÉRIEUR D'INTERPRÉTARIAT ET DE TRADUCTION

Institut catholique de Paris 21, rue d'Assas, 75006 Paris - Tél. (1)42-22-33-16 TRADUCTION - TERMINOLOGIE TRADUCTION - TERMINOLOGIE
INTERPRÉTATION DE CONFÉRENCE
RELATIONS ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES
CARRIÈRES JURIDIQUES INTERNATIONALES

RELATIONS PUBLIQUES recrute sur BAC, DEUG, Licence ou maîtrise + examen.

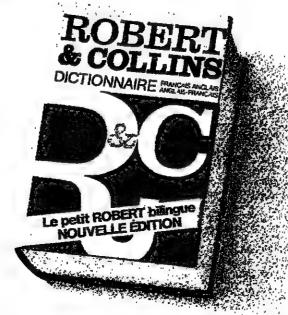
i.s.i.t.



LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 46. TELEMONDE

LE NOUVEAU ROBERT & COLLINS EST PARU!



Nouvelle édition, entièrement retondue, considérablement augmentée (15 000 mots et sens nouveaux, 192 pages en plus): 75 000 mots dans la nomenclature, 35 000 composes,

110000 locutions, (soit 220000 unités de traduction), eles niveaux de langue, les variantes entre l'usage britannique et l'usage américain, un recensement très complet des noms propres et des sigles, • une typographie claire et soignée, la transcription phonetique de tous les mots,

en fin d'ouvrage, des tables de conjugaison et une grammaire active de 72 pages, illustrant de manière dynamique et originale les grands points de grammaire consideres comme les plus complexes.

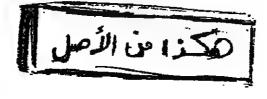
LE NOUVEAU ROBERT & COLLINS

Le plus complet dictionnaire bilingue français-anglais, anglais-français qui ait jamais été publié en un seul volume.

En vente en librairie.

Présent à Expolangues - Stand A 43

ROBERT & COLLINS: L'ANGLAIS PASSION.



عَكَدًا مِن الأصل

Les LEA jouent l'Europe

Première filière professionnelle pour étudiants littéraires, les langues étrangères appliquées ont connu des réussites diverses. L'Europe de 1993 devrait leur donner un second souffle.____

A silière Langues étrangères appliquées (LEA), qui va du DEUG jusqu'à la maitrise, est née en 1973 au sein des départements de lettres des universités. Le projet initial était de créer une formation à vocation professionnelle, ouvrant aux linguistes d'autres débouchés que ceux de l'enseignement. Quinze années plus tard, les responsables de LEA considèrent que le contrat a été rempli, en dépit de conditions extrêmement difficiles, notamment liées à l'inadéquation entre leur mission et les structures universitaires. Mais ils craignent que l'explosion du nombre des étudiants ne vienne compromettre les efforts entrepris.

- Il a fallu faire beaucoup d'efforts pour parvenir à un niveau qui ne nous satisfait pas ençore , explique Jean-Marie Lavaud, président de l'Association des langues étrangères appliquées (ALEA) et directeur du département LEA de l'université de Dijon. - Mais le chemin parcouru depuis 1973 est énorme. Les départements LEA ne proposaient au départ qu'un enseignement de langues. Ils ont progres-sivement introduit des matières dites d'application, comme le droit, l'économie, la gestion, le marketing, la comptabilité, l'informatique appliquée, organisé des séminaires avec des professionnels, et intégré dans le cursus des stages en entreprise, en France et à l'étranger. ».

Pas de modèle

ملاواتها

Cette évolution ne s'est pourtant pas faite partout au même rythme. Dépourvus de ressources propres, voire de structures autonomes (très pen ont un statut d'UFR), les LEA reslètent la réalité économique de chacune des quarante-trois universités qui les abritent et leur plus ou moins grand intérêt pour une filière professionnalisée. « Quelques-uns vivent dans une situation dramatique », reconnaît un directeur de LEA. A des moyens financiers trop faibles pour acquérir les équipements indispensables (comme les machines à traitement de textes) ou « subventionner » les stages des étudiants à l'étranger, s'ajoute parfois l'absence de directeur d'études, de secrétariat et de locaux

Il n'existe donc pas un modèle unique de LEA. Si les étudiants sont partout tenus de se soécialiser dans deux langues étrangères. la palette des matières d'application, le moment où elles interviennent dans le cursus, de même que la durée des stages obligatoires, peuvent varier amplement d'une université à l'autre, selon les moyens du bord et les choix des

Au-delà de ces disparités, les LEA se trouvent aujourd'hui confrontés à un problème paradoxal. Alors qu'ils manquent cruellement d'enseignants qui leurs soient directement rattachés, de professeurs formés aux problèmes de l'application des langues à l'industrie ou au commerce et de spécialistes dans des matières comme le marketing et la gestion, ils voient leurs effectifs exploser depuis plusieurs années. Le nombre des étudiants, soit près de 25 000 (dont 90 % de filles!), pourrait même doubler d'ici une

Un diplôme

trop généralista

 On ne peut préparer qu'un petit nombre d'étudiants à des débouchés professionnels », souliene Jean-Marie Lavaud. . La professionnalisation suppose que nous tenions compte de la demande du marché », ajoute Paul Constable, directeur du département LEA de Chambéry. Les résultats obtenus par les quelques LEA qui ont eu la possibilité de «maîtriser les flux d'entrée» dans le cadre des DEUG rénovés, ou choisi de pratiquer une « sélecviennent confirmer ces propos. A Clermont-Ferrand, 110 étudiants, sur les 150 environ admis en première année de DEUG, atteignent le niveau de la maîtrise. Ils ne sont en revanche que 65 sur 600 à Bordeaux-III. où chacun est libre de s'inscrire. A Dijon, la «dissuasion » sur la base des dossiers de préinscription a permis de doubler le taux de réussite au DEUG, qui n'était, à l'origine, que de 9 %.

Cette sélection ne concerne. pour l'heure, qu'une minorité de filières. « La plupart des bacheliers qui arrivent ont pourtant un niveau très insuffisant en langues , note Christiane Haueser, responsable du LEA Europe de l'université d'Aix-en-Provence. Ils sont voués à l'échec en premier cycle. « Accepter tous les étudiants nous condamne à une approche généraliste », soulignent pour leur part Jacqueline Colom-bat et Valérie Colonna, deux professeurs au LEA de Paris-VII, où l'on tente de « mâter l'échec » à l'aide d'unités de préprofessionnalisation et de séminaires d'orientation.

locanz, France, D.O.M., T.O.M. et

sécurité, de sérieux et d'efficacité, et

choisir votre formule de Bain

Linguistique, demandez la docu-

entant toutes garanties de



Trop généraliste : c'est aussi une critique souvent exprimée par les étudiants de LEA, en dépit des mentions « traduction spécialisée» et «affaires et commerce», généralement proposées à partir de la licence. Cela explique en partie qu'ils complètent de plus en plus souvent leur maîtrise par un BTS, un IUT, un DESS ou une école de commerce. Les participants au congrès national des formations LEA, qui vient de se tenir à Remes, se sont pourtant montrés résolument optimistes. Les réussites sont déjà nomtiels pour l'avenir : l'implication dans les projets économiques régionaux ; le partenariat avec les entreprises; la recherche d'une епчетвите сигорбеппе.

S'admoter

aux besoins régionaux

Les formations doivent être adaptées aux besoins des régions», explique Jean-Marie Lavaud. Le département de LEA de Chambéry propose déjà un cursus «tourisme» et une MST de « management et marketing de l'hôtellerie » et des «hébergements de loisirs », celui de Clermont-Ferrand une option agro-alimentaire», et celui de Mulhouse s'attache an domaine des transports. L'alliance entre des spécialisations fines, motivées par une demande régionale, ou même nationale (option « sciences et techniques » à Clermont-Ferrand), et un enseignement polyvalent semble être une bonne formule : - Une enquête réalisée en 1986 auprès des promotions de maîtrise (tourisme ou commerce international) des quatre années précédentes nous a montré que cinq étudiants seulement, sur cent trente-cinq interrogés, étaient encore à la recherche d'un emploi », constate le directeur de Chambéry. Une réussite que l'on retrouve dans les LEA les mieux professionnalisés grace à leurs relations avec les entreprises.

Ainsi, un accord de partenariat été conclu entre le LEA de Rennes-II et Digital Equipment France. Des groupes d'étudiants, encadrés par des professeurs linguistes et informaticiens, et un ngénieur de formation Digital traduisent et adaptent des produits pédagogiques américains destinés aux utilisateurs des ordinateurs et des réseaux Digital. En schange, l'entreprise accueille gratuitement des enseignants dans son centre de formation et offre aux étudiants des stages rémunérés de deux à trois mois. A Dijon, le LEA participe au recy-clage du personnel de la Société d'équipement bourguignonne. A Clermont-Ferrand, c'est une formation en alternance qui se met en place avec Michelin, tandis que le LEA de Toulouse vient de créer un diplôme de « tourisme international » pour les tirulaires de la maîtrise, en collaboration

avec des sociétés comme Air Inter, FRAM et Nouvelles Fron-

En souhaitant être les mieux placés pour l'Europe de 1993, les LEA ont également multiplié les initiatives dans ce domaine. Ils représentent d'ores et déjà près de 17% des échanges du programme européen Erasmus, qui permet à des étudiants de passer une période d'études dans un établissement supérieur d'un-autre pays de la CEE. Certains départements, à l'image de celui de Rennes-II, travaillent en étroite collaboration avec des organismes communantaires, notamment dans le domaine de la terminolo

D'autres se sont engagés dans des formations européennes. C'est le cas d'Aix-en-Provence, qui a mis sur pied, avec l'Ealing College of Higher Education de Londres et la Fachhoschule de Cologne, un cursus LEA Europe harmonisé de quatre années. Les vingt-cinq étudiants sélectionnés par chaque établissement effectuent nécessairement leurs deuxième et troisième années d'études à l'étranger, et obtien-nent ainsi trois diplômes nationaux. A Chambery, qui collabore avec douze partenaires étrangers dans le cadre d'Erasmus, une quinzaine d'étudiants obtiennent chaque année un diplôme européen d'études avancées de tourisme (DESS), après avoir passé au moins deux semaines dans un établissement étranger, en Grando-Bretagne, en RFA ou sux

Quelque peu en porte à faux entre les IUT et les écoles de commerce, les LEA ont choisi la voie de la diversité pour affirmer une identité jusqu'ici jugée bezecoup trop floue. Il leur faudra encore se faire mieux connaître des milieux professionnels, pour qui le sigle LEA reste mystérieux.

MARIANNE ROUGÉ.

Des débouchés très divers

«Nous ne severe pes qui remerque d'un professeur de LEA à Rennes-li traduit la grande diversité des débouchés ouverts aux diplômés. On les retrouve en effet aussi bien dans l'industrie que dans les services, la commu-nication, la banque ou le tourisma, et à des posses aussi divers que secrétaire bilingue, responsable du négoce international, ou make Sans compter ces métiers diffus » que les étudiants n'imaginaient certainement pes en s'inscrivent et qui les conduisent à organiser les tournées d'un orchestre de jezz au Japon, ou à être l'assistant d'un courtier en jus de fruits dans les pays d'Amérique latine.

Une enquête réalisée en 1987 auprès de diplômés (DEUG, licence et maîtrise) du LEA de Paris-III - qui a, il faut le souligner, beaucoup diversifié son enseignement depuis cette offerts permettent rarement d'accéder à un statut de cadre. et présentent souvent, Au départ, un caractère précaire (« le Monde Campus » du 23 novembre 1988). Ce constatest confirmé par la responsable du. LEA Europe d'Aix-en-Provence, « Nos diplômés doivent faire leurs preuves lors de la première embauche », explique-t-elle. « Les entreprises nous disent que nous leur fivrons un produit semi-fini, perfectible, avec un potentiel auffisant pour grimper repidement », ajoute Paul Constable, directeur du département LEA de Chambéry.

Une autre enquête, menée per sobrante entreprises du Limousin ayant accueill des stagisires

entreprises préconisent également une année de spécialisation après la maîtrise, qui permettrait moyenne de leur premier salaire de 7 000 F à 10 000 F. «Avoir

Un avenir

dans les services

L'avenir des futurs diplômés leurs aospices dans le domaine des services. « Avec le marché unique, la CEE parle d'une croissance de l'ordre de 10 000 % des besoins des entreprises en traduction », note Robin Spittal, directeur du département LEA de Rennes-II. « Pour exporter des produits, il faut traduire la documentation», ajoute Norbert Kal-ton, responsable de la terminologie à Logomotiv, une société de partenaire du LEA de Rennes-II.

* Nous assistons à la revanche des linguistes sur les techniciens. Les sociétés comme la nôtre, qui sont amenées à se développer, ont besoin d'experts en communication multilingua, capable de contrôler toutes les étapes d'une tion, traduction, édition...). Nous cherchons des gans qui puissant toucher à tout sans être des experts dans chaque doma Des gens ayant beaucoup bougé, avec une très bonne cuiture générale, sachant écrire, et capables d'utiliser des outils informa texte. Tout cela est assez nou-

600

A STATE

I THE

t Tar year out

Section 1999 Con

State of the state

The graph was a second

TELE REPORT

La promotion par les étudiants

SI les associations d'étudiants : l'absence, chez leurs camarades, de l'esprit de corps cher aux. pas moins un rôle très actif. Elles ont souvent pris en charge la promotion de leurs sections (édition de plaquettes, participation aux Forums Entreprises, inter-ventions dans les lycées), at l'organisation des voyages d'études. S'inspirant des Juniors-Entreprises, elles ont créé des services de traduction destinés aux professionnels. « Nous avons même un service publicité, pour que les étudients non traitée dans notre haire, et un service export, qui leur permet de se former au commerce international par la pratique », précis Jean-Christophe Shiera, président de l'association des étu-

diants de Clermont-II. L'association & LEA pour l'Europe » a été créée par deux.

étudiantes en maîtrise de Lille-IL soutenues par leurs directeurs tous les LEA, afin de dégager les les apécificités régionales pus de les compares aux forgrations du même type dans cinq pays de la CEE, « Les résultets de ce tour de France, puis d'Europe, devraient nous permettre de faire des propositions pour améliorer le formation dans les LEA (générelisation des cursus multinatio-neux per exemple), et surtout de gères que nous sommes les meil-leurs I », explique Hélène Gandel, une des deux initiatrices du pro-

Les associations des étudian en LEA, réunies en congrès à Rennes-II, du 13 au 15 janvier, ont décidé de développer les contacts interrégionaux entre les Dieres, pour mener une promotion du label « LEA » au plan

(Publicité) COURS DE VACANCES D'ALLEMAND A Götzingen : l'allemend le plus pur.

Avec des informations ... so

tenisia ou inibergament un ville en La d'accust ou à l'infost.





25, RUE DE NAVARIN - 75009 PARIS SÉJOURS LINGUISTIQUES

al Année scolaire : stagme pour adultes - adolescents (ANGLETERRE - ALLEMA-GNE - ESPAGNE - ITALE - ALTRICHE - U.S.A. - CANADA - AUSTRALIE -MALTEL Durée su choix - possibilités de stages pour secritoire. b) Vacences de Pâques, été, Nosi - Adolescense et adultes (ANGLETERRE -ALLEMAGNE - ESPAGNE - ITALE - U.S.A. - CANADA - AUSTRALIE - MALTE). SÉJOURS AU PAIR

ANGLETERRE - ALLEMAGRE - IRLANDE - ESPAGRE - (TALE CANADA et U.S.A. (formule aide femiliale)

de vraies écoles

de langues

USA - Angleterre - RFA Garantie: un nombre limité de Français

> Adultes : Séjours intensits en Universités. Juniors : Vacances en Collèges. Association VELA - 36, rue de Chézy 92200 Neutly - Tel. : (1) 48-37-35-88

 $oldsymbol{lpha}$ S

 α de l'entreprise en exercices ... Your West MASSON The same Region of the

vidéo, maths; séjours en école ation complète et gratuite. anglaise (school langue); cours "one to one "; séjours junior. S.L.L.C. (service 56) 16022 ANGOULEME CEDEX Tel : 45.95.63.56 IFAIRS Mms Beinse 45.48.58.66 - Mme Vauzelle 46.56.81.15 NORD 27.86.53.34 - 21.02.77.26 - EST 83.96.11.74 - 88.31.03.10 RHONE 78.53.03.53 - 74.22.31.95 - ALPES 76.42.74.76 SUD-EST 91.37.43.37 - 42.27.88.42 - 93.55.94.04 - 90.25.40.00 SUD-OUEST 56.92.83.45 - 61.21.68.17 - 59.24.33.17 - 53.65.51.51 BRETAGNE 98.58.51.66 - 43.85.82.50 - 98.53.13.48 - 40.29.12.36 51.94.41.25 - NORMANDIE 35.60.19.40 - 35.88.63.70 - 31.43.68.27 LANGUEDOC 67.69.25.97 - CENTRE 55.06.10.70

Le BAIN LINGUISTIQUE

plonge les jeunes

la langue choisie

Multiples formules de séjous en

Angieterre, Allemagne, Espagne, Irlande, Ecosse, Autriche, Italie, Malte, U.S.A. (dont Californie et Hawai), Australie,

* Séjours Internationaux Linguisti-

ques et Cultureis " (S.LL.C.), sans

but lucratif, agréments Jeunesse

et Sports (nº 16.64) et Tourisme

(nº 70.027), offre toutes possibilités

de "Bain Linguistique" de toutes

durées et à toutes époques : séjours

en famille avec ou sans cours;

séjours avec sports ou séjours

spéciaux : musique, art dramatique,

Canada, Mexique, etc...

dans la vie de

Un system

LEFE RIVING A CONTRACT OF

William San Mariant & M. Maria

Section 1985 to 1985

RESERVED TO THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH The second of th

And the second s Charles a serie property

那 武 富

more car to more than

Çes es : La : La 11993 \$

AND THE REST nest participation of a list of a

n in said

100000

interest to a strategy

The same of the same of

ENTREPRISES

OFFRES DE STAGES

intéressées doivent contacter directement 3615 JOBSTAGE.

« Le Monde Campus » publie, chaque le CDTE, association responsable de ce semaine, des offres de stages en entre- service, en téléphonant au (1) 47-35prise pour les étudiants. Les personnes 43-43 ou en s'inscrivant sur minitel :

Sélection de la semaine

MARKETING

SAC LANGUAGE STATE OF THE SACRET

Lieu: Levallois-Perret. Profil: bac+3.
Date: immédiar. Darée: jusqu'en juin,
vur plus. Ind.: 33 F/H. Obs: télémarketing: prise de RV angrès des directeurs ressources humaines et directeurs
commerciaux pour le Carrefour des carrières commerciales. M 1219 A.

Lieu: Le Piessi-Robiason (92) Profil: bac+2. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Obs: étade de nouveaux produits et de nouveaux marchés avec le service marketing (réalisation enquêtes, terrain, analyse des données, reatrées sur micro). M 1219 B. Lieu : Faremoniers. Profil : bac+3,4, Date : immédiat. Durée : 2 à 3 mois. Ind.: 5000 à 6000 F/mois. Obs : étude de marché (secteur du bâtiment) M 1206.

Lieu: Paris. Profil: bac+3, école de commerce. Date: février. Darée: 3 mois, lad.; à définir. Obs: assis-tant(e) commercial(e) du directeur (terrain avec le directeur+saivi). M 1202.

Lieu: Paris. Profil: bec+2. Date: immédiat. Durée: à définir. Iad.: 50 F/RDV. Obs: marketing direct apprès de dirigeants d'entreprise. M 1199.

COMMERCIAL

Lieu : Paris/La Défense, Profil : bac+2. Date : immédiat. Durée : indifférent ind. : à couvenir (très intéressant). Obs : vendre solutions entre réseaux publics et France Télécom. M 1217.

Lieu : Paris. Profil : bac+2, école de commerce. Date: février. Durée: 2 à 3 mois. Ind.: à convenir. Obs: étado de marché = prospection clientèle. M 1218. Lien: Paris RP. Profil: bac+2. Date: immédiat. Durée: indifférent. Ind.: 10

à 15 % sur vente. Obs : commercialiser mini photo timbre adhésive auprès du monde étudiant. M 1213,

indice ersaignt. M 1213,
Lieu: Paris. Profil; bac+2. Date: indifférent. Durée: 2 mois. Ind.: 1500 à 3000 F. Obs: artisché(e) commercial(e) informatique. M 1196.
Lieu: Paris. Profil: Date: immédiat. Durée: indifférent (temps complet ou partiel). Durée: indifférent. Ind.: à convenir. Obs: commercialiser matériel pédagogique pour anglais. M 1214.

INFORMATIQUE

Lieu: Marly-lea-Valenciames (59).
Profil: bac+4,5. Date: imm6diat.
Durée: 3 mois. Ind.: selou convention + remboussement des frais. Obs: segmenter sur informatique la clicutelle selon des domées statistiques avec des critères qualitatifs et quantitatifs.
11216.

Liea; Marne-la-Coquette (92). Profil: hac+2. Date; immédiat. Durée; 3 à 6 mois (embauche éventuelle). Ind.; 5000 F/mois. Obs; connaître micro, IBM, Lotus 1, 2, 3, 5 GPD (Oracle Paradoxe). I 1220.

Paratose). I 120.
Lieu: Pierrelaye. Profil: bac+4.Date: immédiat. Durée: 6 mois (possibilité 1/2 temps). Ind.: à convenir. Obe: recherche développement amélioration d'un prototype existant. Comaître circuits téléphoniques, assembleum, LISP, RISC. I 1200.

GESTION/COMPTA

Lieu: Boulogne, Profil: bac+3. Date: Indifférent. Darée: indifférent. Ind.: 3000 à 4000 F/mois. Obs: mise en place de la comptabilité analytique.

Lieu : grandes villes de France. Profil : bac + 2. Date : immédiat. Durée : 3 mois en préembanche. Ind.: 6500 F/mois.

Obs : faire partie de l'équipe de gestion d'un restaurant, être dégagé des O.M. 80 postes à pourvoir. M 1151.

COMMUNICATION

Lieu: Châlons-sur-Marne. Profil: bac+4 (relations presse, relations pub). Durée: 6 mois. Ind.: à définir. Obs: repéage et restructuration des offices de tourisme en Champagae-Ardenne, recharche de partenaires. C 1210.

ÉCONOMIE

Lieu: Paris, Profil: bac+3, école de gestion, Date: février. Durée: 2 mois à temps partiel. Ind.: SMIC horaire. Obs: collecter informations financières pour saisie de données et exploiter les infos, E 1211.

SECRÉTARIAT Lieu: Paris. Profil: bac+2. Date: février. Darée: 1 mois. Ind.: 1500 à 2500 F. Obs: classement administratif, standard, hôtesse. S 1212.

DIVERS

Lieu: Paris. Profil: /, Date: immédiat. Durée: imdifférent. Ind.: à convenir. Obs: vente d'articles de musique en magasin. A 1215.

Lieu: Paris. Profil: /. Date: février. Durfe: 3 mois. Ind.: à convenir. Obs: hôtesse d'accueil pour Salons et sémi-maires, bonne présentation. C 1208.

et de nombreuses autres propositions sur Minitel:

3615 JOBSTAGE ou en nous appelant au : 47-35-43-43



La bourse et la survie...

Affective où l'on ne parle plus que de revalorisation de la fonction des enseignants, avec l'Idée que celle-ci doit avoir lieu en fonction du mérite, il est temps de se pencher également sur le sort des étudiants boursiers pour lesquels cet argent que leur prodigue l'Etat n'est en aucune façon une manne du cicl.



Les critères d'attribution des bourses de l'enseignement supérieur dépendent, bien entendu, du niveau de revenus des parents, mais égale-ment de l'assiduité des étudiants aux cours, et surtout de leur aptitude à ne pas redoubler. En cas de faux pas, le bénéficiaire des bourses sera lourdement sanctionné : il perdra sa qualité de boursier. Quoi de plus normal, après tout, que de « mériter » son moyen de survie ?

Car c'est bien de survie qu'il s'agit. Un étudiant boursier au neuvième ochelon touche environ 15 000 francs par an, au septième échelon, 12 000 francs. Maigres

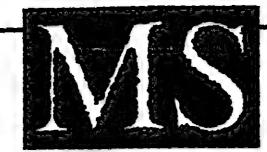
revenus pour ceux qui n'ont pratiquement pas d'autre aide financière dans leurs études. Bien sûr, en cas de redoublement, l'étudiant peut toujours faire appel, en remplis un formulaire de « Demande de maintien exceptionnel de bourses », Mais gare à lui s'il ne requiert pas les conditions exigées par la commis-sion chargée d'examiner les dossiers. A moins d'avoir été victime de problèmes de santé ou familiaux graves, à moins d'avoir obtenu le neuvième échelon des bourses, son cas sera purement et simplement ignoré, sans possibilité ancune de contester cette

CATHERINE REBUFFEL étudiante-journaliste au CELSA.



ADMISSIONS PARALLELES a

SUPdeCO REIMS



M.S. ESCP: Promotion 1988

La remise des Mastères Spécialisés ESCP s'est déroulée le 31 janvier 1989 à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

MANAGEMENT DE LA TRESORERIE

N. ALTMAYER - CI. BESSE - Ch. BESSE - J.-M. CASTRE - L. CHEMLA - N. CHRISTOPHOROV - E. DAESCHNER de LESSEPS - G. FARRUGIA - A. FULPIN - B. HENRY de VILLENEUVE - O. HEYRAUD - M. KHALEF - I. KLEIN - E. LEGENT - D. MARI -B. POULIN - G. REVAH - J.-P. SANDOZ - M. TOUAZI - V. VERDET-KLEBER.

MANAGEMENT DE LA QUALITE en collaboration avec l'E.C.P. et l'E.S.T.P.

C. CHAT - V, FOULON - V. GABARRE - A. GIRARD - V. GRAZIOTIN - P. HELLERS - P. JACQUOT - H. KAPLOUN - J.-D. LEGRAND - C. MALBRANQUE - C. MISSIMILLY - P. MOI-

MANAGEMENT DE L'INFORMATION ET DES MEDIAS

C. BACONNET - C. BLONDEL - T. BUCAILLE - I. CHAPERON - E. CHOLLET - R. CLAVERIE - B. DELORME-WETTSTEIN - S. DUPONT - B. GOSSET - L. HAGUENAUER - R. LEBLOND - H. MONTJOTIN - G. PAYEN - E. PERRIN - S. RICART-SCHWEITZER - S. SLIM.

MANAGEMENT DES PROJETS INTERNATIONAUX

F. ACINAS - Y. ALAOUI - E. BRADEN - P. BRIERRE - M. CHABANEL - S. CHAILLET - B. CHANUT - R. CORDIER - M. DESPORTES - C. FORAY - F. GUERIN - F. L'AMOULEN - M.-L. MEGRELIS - T. MEYNARD - A. MONNANTEUIL - M.-H. PETERLE - X. RIESCHER - S. ROTNEMER - T. SERFATI - A. TRISKA BOUSIN - O. VINCENT - J.-B. WILLEM.

AUDIT INTERNATIONAL

A. AUGEARD - C. DARCHY - V. DUSSAUCY - R. FORTAN - N. GARAUDE - J. GONZALEZ ALVAREZ - F. GUERIN - J.-C. GUIMARD - B. LABROSSE - K. LAM - W. LAURIAND DO REGO - S. PETTER - L. THION.

MANAGEMENT MEDICAL

G. ADDA - F. BALENCI - C. BAUDUIN - F. BAUER - D. BERDEU -M.-D. BESSE - P. BOUGENOT - J.-P. BRUGIERE - H. CATTOIRE -L. CHADEFAUX - L. CHAMPION - C. COLLAS - T. DEMERENS -J. DOUCET - H. FARINA - J.-S. GIRAUDET LE QUINTREC -F. NOGUERO - C. RATEAU - F. SAGOT - F. WAIGNIER.

MANAGEMENT SOCIAL DES ORGANISATIONS

A. BRETON - N. DEACKEN - P.-G. DESSAIR - J. DUBUQUOIT - M.-F. FARBAT - M.-L. FILY-KEREVER - F. GAU - F. GOUJON - M. LAUMESFELD - M. LAUNAY - D. PLESSIS - G. PORTHEAULT - V. TRUCHOT - M. VEROT - S. VO.

MANAGEMENT BUREAUTIQUE ET SYSTEMES D'INFORMATION

F. BALLARD - R. BAUDIN - D. BONFILS - C. DAUVERGNE - J.-P. JOUD - A. LE GAREC - B. LECORRE - C. MARTIN - P.-A. NAEGEL - F. PICARD - M. RAZAFIMBELO - S. SORIANO MAL-DONADO - C. SORIEUL - H. UNAL.

Les "Mastères Spécialisés" (M.S.)

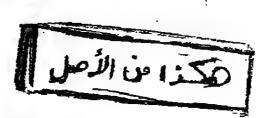
une formation d'excellence, un standard international.

Le label de la Conférence des Grandes Ecoles.



Ecole Supérieure de Commerce de Paris Service des Mastères : (1) 43.55.39.08 79, Av. de la République. 75543 PARIS Cedex 11





centre de formation. Motif: son enquête sur

la distribution du fioul était trop précise.

عُكَدًا من الأصل

Chômeur depuis quelques mois, il avait entrepris, le le février 1988, une formation en «gestion et techniques commerciales » organisée par le service enseignement de la chambre de commerce et d'industrie de Valence (Drôme). Et l'entreprise dans laquelle il effectuait son stage pratique, au mois de juillet, lui faisait miroiter une embauche pour l'automne. Il pouvait raison ment espérer renouer avec la distribution des produits pétroliers, un secteur dans lequel il avait travaillé

Le 23 août cependant, tout s'écroule. Adieu diplôme, emploi et avenir... Un mois avant de soutenir son mémoire de fin d'études, il est exciu du centre de formation de la

'AN dernier, Alain Barthelémy, CCI, en application de l'article 45 du reguent intérieur : « Nuire délibérément au bon sonctionnement ou à la bonne réputation du centre serait une faute grave entraînant un renvoi immédiat.» Quelle est cette faute qui vant à Alain Barthélémy d'être quement privé du bénéfice de sa formation? Apparemment ses

> An cours de son stage d'application chez un distributeur de combustible, à Rueil-Malmaison, il est convenu avec la CCI qu'il doit réaliser une étude de marché sur la distribution du fical domestique en Ilede-France. Deux mille questionnaires très détaillés sont expédiés, principalement à des gestionnaires de chaufferies collectives, et plusieurs centaines de réponses lui

parviennent à la chambre de commerce. Aucune difficulté jusque-là ; il obtient, pour compléter son enquête, une prolongation de stage jusqu'au 22 août, date à laquelle il doit reprendre les cours théoriques à Valence. C'est là qu'il apprend sa disgrâce, brutale et sans appel. On lui reproche essentiellement d'avoir utilisé sans autorisation du papier à en-tête de la CCI et un pseudonyme. Pour sa défense, Alain Barthé-

lémy a des arguments, mais il ne pourra guère les faire valoir. «En l'état actuel de la réglementation de la formation professionnelle, le pou-voir disciplinaire auquel est exposé un stagiaire est de la seule compé-tence de l'organisme de formation », hui fait savoir le secrétariat d'Etat chargé de la formation professionnelle. Du jour au lendemain, il so trouve privé de ressources et, qui plus est, marqué à l'encre rouge dans la profession. Le curriculum vitae dont il arrose les employeurs éventuels restent lettre morte. Son nom a désormais un effet de reponssoir dans le microcosme du négoce des hydrocarbures, «Sa carrière est détruite, confirme-t-on dans l'entreprise qui souhaitait le recruter, dans le milieu, il est grillé.

C'est en lisant le numéro de septembre de Combustibles et carburants, la revue de la Fédération nationale des syndicats de négociants en combustibles (FNSNCF). qu'Alain Barthélémy comprend les mécanismes de son exclusion et en mesure les conséquences pour son avenir professionnel Selon l'article, son coquête était « d'une telle préci-sion qu'elle dépossait largement le cadre d'une simple étude et s'assimilait plutôt à de l'espionnage commercial ». La Fédération est catégorique : « Le rapport de fin de stage représentait une mine de renseignements sur les négociants sondés, permettant à l'entreprise ayant com mandité l'enquête de proposer ses services ou de racheter des affaires en toute connaissance de cause. »

Après avoir mis en garde ses adhérents « contre ce type d'enquête trop précise pour être honnête », la chambre syndicale pouvait les rassu ret : « Nous reproduisons ci-après la lettre de la CCI de la Drôme, faisant suite à l'intervention de la Fédération, qui à mis un terme à ces agissements condamnables ». Le responsable départemental de la Fédération, membre de la CCI de Valence, était monté au créneau. Alors qu'il n'avait pas rédigé la première ligne de son mémoire, Alain Barthélémy était jugé. « J'al été anéanti sur une présomption », dit-il.

« Enorme

melentendu »

Président de la FNSNCP, Jean Costes reconnaît que son sang n'a fait qu'un tour à la lecture du questionnaire « qui était de toute évidence l'œuvre d'un professionnel », car, explique-t-il, a il y a des manœuvres permanentes des compagnies pétrolières pour prendre le contrôle de distributeurs indépenone . Mais il se défend d'avoir demandé la mort du pêcheur : « A mon retour de vacances, j'ul été surpris, par le dénouement de l'affaire ». Pour ce professionnel, · farouche défensers de la formation et des stages en entreprise », il s'agit d'un « énorme malentendu ». A le croire, rien de fâcheux ne scrait arrivé à Alain Bathélémy s'il avait enquêté sous son propre nom, qui

En revanche, Georges Ancel; directeur du service enseignement de la CCI de Valence, n'en démord pas: Les professionnels nous ont alertés, car l'enquête présentait un risque très net pour leur métier. Mais c'est notre responsabilité d'avoir pris cette sanction. Elle est parfaitement justifiée, car le sta-

giaire et l'entreprise d'accueil ont

tiosh.

n'était pas incommi dans la profes-

les professionnels? « Les chambres de commerce devraient informer les

Son histoire fait tout de même

question au moment où se dévelop-

pent les relations entre les orga-

nismes de formation et le monde éco-

nomique. Tout stagiaire menant

l'enquête dans un secteur concur-

rentiel ou sur un sujet économique

ment britiant ne risque-t-il pas de se

trouver un jour en difficulté, après

avoir mis en porte-à-faux son école et

usé de procédés anormaux, indignes

d'un futur cadre, en utilisant le sigle

de la chambre ». Alain Barthélémy

voulait donner toute l'objectivité possible à son enquête en utilisant un

pseudonyme et le parramage neutre et honorable d'un organisme consu-

laire? Est-il au contraire un espion

qui a eu la malchance de se faire

prendre? Un bon professionnel

sans scrupule qui se pose en vic-

time? Le tribunal de grande ins-

tance de Paris, qu'il a saisi, aura à en

juger au mois de mars.

ustement condamné ou un homme

est-il un étudiant consciencieux qu

MATHÉMATIQUES

nécessaires relations à établir entre

responsables de formation et respon-

sables d'entreprise. Conseillé et

averti plus tôt sur les risques de sa

méthodologie, Alain Barthélémy en

serait-il réduit à constater qu'il se

trouve « plus démunt après avoir

entrepris une formation que s'(ii)

JEAN JACQUES BOZONNET.

était resté à l'ANPE » ?

fédérations professionnelles pour

simplement pour que les étudiants

soient bien accueillis », estime Jean

Costes, Tirant également une lecon

de cet incident, Georges Ancel pro-

met de prendre à l'avenir e plus de

précoutions », notamment dans

l'élaboration des conventions de

Le cas d'Alain Barthélémy pose

plus généralement le problème du

suivi pédagogique des étudiants fai-

sant un stage en entreprise et des

stages avec les entreprises.

La taille idéale des crabes

ES crabes aiment les moules, c'est bien connu ; les grosses moules sont plus nourrissantes, mais résistent plus longtemps aux pinces de leurs prédateurs. Du point de vue des crabes, l'optimunt est atteint pour une taille de moules de 3 cm environ ; pourtant on constate que les crabes ne se limitent pas à cette taille. Pourquoi ? L'introduction d'un modèle mathématique simple tenant compte du temps de recherche des moules de différents types permet d'apporter dans ce cas une réponse vérifiée expérimentaler

C'est par des examples biologiques in situ que Roger V. Jean enseigne les mathématiques utiles aux futures biologistes. Cette démarche a l'intérêt de montrer le rôle des mathématiques dans le processus de modélisation et dans la clarification

Les exemples ne manquent pes : les conflits entre proie et prédateur, donnant

Les exemples na manquent pas : les continus entre pron et préciseur, donnant lieu à des cycles découverts par Volterra et aujourd'hui étudiés en génétique des populations ou en écologie : les phénomènes de croissance différencée, comme l'allométre constatée chez le petit crabe violoniste mâle Uca Pugnax — sis pinces grandissent, grandissent..., — ou encora les modèles récents des systèmes bioloeurs chapitres sont consecrés aux méthodes probabilis

Example : les enfants de parents grands sont grands, mais sont-ils AUSSI grands ?
Non, et l'étude de la régression statistique le démontre. Ainsi ce livre riche d'examples et d'exercices montre de manière... vivante l'intérêt de l'approche mathématique en biologie. Il fait partie d'une collection de manuels destinés au premier cycle universitaire québecis. C'est aussi l'occasion d'apprendre quelques joises expressions d'une collection de la la les parties de sions d'une cousins de la langue française....

.EAN-MICHEL KANTOR. ROGER V. JEAN. Une approche mathématique de la biologie, Gabian Morin édi-r, distribué par ESKA, 30, rue Domremy, 75013 Paris. 407 p. 293 F.

SYNDICAT DES PSYCHOLOGUES DE L'EDUCATION NATIONALE LES PETCHOLOGUES SCOLAIRES SONT INDIGNÉS

Ils disparaissent, faute de décision politique, par amét de ment depuis décembre 1986 : lis n'ent toujours pas de statut contorme à leur tonction spé-

cifique et à leur formation universitaire : le sont exclus des discussions et négociations engagées par

leur ministre les 17 et 18 janvier 1989. LES PETCHOLOGUES SCOLAIRES SONT EN COLÈRE, MAIS ILS Sout vivants, décidés a vivre et a aider a vivre DAMS UME ÉCOLE PUBLIQUE DE LA VIE

Un psychologue à l'école, c'est un regard différent et complémentaire posé sur la personne tace aux exigences du système éducatif : Un psychologue à l'école, c'est une compétence supplémen-

taire au service de tous; Un psychologue à l'école, c'est un partenaire du combat mené pour la réussite personnelle, scolaire et profession-

Le SPEN en appelle à tous ceux qui sont du côté de la solidanté. des projets et du mouvement, contre l'exclusion, les préjugés et

SPER, 21, gvenue de Robinson, 92290 CHATERAY-MALARRY Tél. 46-83-05-68

L'école l'an 2000

C'est s'organiser autrement. C'est fédérer

toutes les compétences. C'est travailler mieux.

Ce n'est pas travailler plus

DES CORPS COMPARABLES

Pour les écoles, les collèges, les lycées, les lycées professionnels, les enseignants entreront en centre de formation au même niveau. ils recevront

une formation équivalente. lis auront donc la même qualification. Ils devraient disposer des mêmes droits. Ils devraient bénéficier des mêmes salaires.

UN CORPS COLLÈGE

Parité ne signifie pas uniformisation. encore moins le nivellement par le bas. Chaque niveau de formation exige une spécificité pédagogique

comme pour l'enseignant, comme pour les contenus, comme pour l'organisation du travail.

LA RECHERCHE

pour l'avenir, pour mieux comprendre, nnover, créer des emplois

des équipes de chercheurs, mieux formés. plus nombreux et bien rémunérés

CLÉS **POUR** NEGOCIER

ENSEIGNEMENTS SUPERIEURS

pour préparer l'avenir réconcilier enseignement de qualité et enseignement de masse

doubler le nombre des diplomés . mieux former tous ceux qui y concourent



Fédération de l'Éducation Nationale 48 rue La Bruyère 75440 Paris Cédex 09 Tél. (1) 42.85.71.01



 α

d



g-mambo

20 300

 $\chi(h) (\varphi(h)) \cong$

12 25 A. jam an feri

radium set

Barrell Barrell

12, 47 00

建学生

12 to 100

TREES LO

C. Alega

22 10

 $\sim_{\mathcal{I}_{\mathcal{A}},\mathcal{I}_{\mathcal{A}}}$

را يور مهر خرار

840 11

The Real Property lies

≅/garm...† :

- delignost

SPAN CAL

Title Late

202 Ad 11

 $2\pi t_{\rm max, max}$

 $\mathcal{R}(w_{\mathcal{T}, \{A_{k,n}\}})$ A Battago open

ARTS ET SPECTACLES

« Femmes au bord de la crise de nerfs », de Pedro Almodovar

Taxi-mambo

Carmen Maura s'amuse

PEPA et Ivan, entre quarante et cinquante ans, sont deux comédiens à peu près ratés, qui font du doublage et dans l'ombre des studios échangent devant leur micro les grands mots d'amour des stars de Hollywood. Ce pourrait être le début d'un sujet de Fellini ou de Woody Allen. Avec ce petit Satan électrique d'Almodovar, ses acides et ses poisons euphorisants, cela devient tout autre chose, une comédie d'un rose suspect, délicieusement agaçante, le meilleur exemple de son étrange savoir-défaire. Le film a d'ailleurs été couronné à Venise, Toronto, Berlin et maintenant New-York.

THE STATE OF LIFE STATE OF THE STATE OF THE

STREET, STREET

the stage of a long of

Branch with the major

#AND COURT OF STREET

MATHEMATICE

Mile Market Company of the State of the

A STATE OF THE PARTY OF T Management of the State of the

A STATE OF S The second of th

The state of the s

1 1 1 1 1 1 1 1

BANCH LIBER

19 cont 19

1 1 1 1

and compare a color of the color the transfer of the second of

Marie and the first of the first

Pepa, donc, incarnée par l'excellente et sensuelle Carmen Maura, se trouve un matin lâchement plaquée par son Ivan, pas si terrible mais encore très agile, avec pour tout adieu quelques mots fades sur un répondeur. Elle pique une colère d'encre, flanque le feu au lit et court à la pharmacie la plus proche s'acheter des somniferes.

Il faudra noter, comme un tourpant significatif dans la représentation par le cinéma de la vie quotidienne au vingtième siècle, que les hectolitres de whisky omniprésents dans la moindre série américaine, absorbés cul sec à tout propos par les personnages, sans joie, sans effet non plus - simple ponctuation gestuelle, comme une cigarette qu'on allume, - ont été remplacés chez le trépidant Madrilène par des comprimés, tranquillisants ou hypnotiques. Ce qui est du reste assez conforme à la réalité que décrivent les rap-ports de l'OMS. Pepa et ses copines avalent done antidépresseurs et benzodiazépines sans sourciller et se mettent à la recherche d'Ivan, vil séducteur.

Pepa fait connaissance avec la femme (cachée) d'Ivan, Lucia, une timbrée méchante, son fil Carlos entiché d'une fiancée autoritaire et dont le nez sidérant raye

Pedro Almodovar, prince des nuits blanches madrilènes et cinéaste subversif, est en passe de devenir une star internationale : l'Amérique l'a découvert, New-York l'adore. Son film le plus primé, Femmes an bord de la crise de nerfs, sort en France. Pour le présenter, son interprète de toujours, Carmen Maura, fait le tour du monde.

la pellicule. Tout le monde se rencontre par le plus grand des hasards, toujours: la valise de Carlos tombe par la fenêtre sur la cabine d'où Pepa téléphone, Carlos et sa fiancée débarquent chez Pepa pour visiter son appartement à la suite d'une petite annonce, etc. Aucun feuilleton, aucun roman-photo n'oserait ces colucidences outrageusement favorables au récit. Le grand

Pepa reçoit également son amie Candela, en détresse, qui s'est aperçue un peu tard que son amant chiite préparait un attentat aérien, et qui redoute à présent la police. Pepa fait front à cette intrigue épuisante avec beaucoup de courage et l'aide souveraine d'un gazpacho saturé de barbituriques qui neutralise les plus énervés. Elle a pour ange gardien un chauffeur de taxi, blondinet décoloré, qui ne s'appelle pas Jo, mais a décoré de peluches son véhicule où l'on trouve de tout, publicité, pharmacle, remontants et où régne en permanence le

Co pastiche de pastiche, cet objet égaré, déraillé, est un divertissement savoureux et dérisoire, probablement abouti dans l'esthétique de son auteur. Il est difficile pourtant de ne pas remarquer une certaine répétition dans les thèmes et les tics, qui en émousse le charme. Et il sera intéressant de savoir comment le funambule Almodovar se relèvera de son pré-

MICHEL BRAUDEAU.

UAND j'ai rencontré Almodovar, raconte Carmen Maura, il était très jeune et déjà unique. Personne ne lui ressemblait, il m'a étonnée. Je jouais les Mains sales où il tenzit un petit rôle, C'était ma première pièce importante. Auparavant, je faisais du cabaret, un peu de figuration à la télé, des comédies idiotes dans des tournées miteuses.

» l'étais heureuse parce que je gagnais ma vic. Dans ma famille, tout le monde m'avait dit : « Tu ne résisteras pas trois mois.» C'est ce qu'ils espéraient, ils ne me donnaient pas d'argent. Je n'avais plus de mari. Je ne choisissais pas mes rôles, je travaillais au maximum. Pour les autres comédiens, j'étais une bourgeoise avec un hobby, pour mes parents, une pute. Moi j'étais très fière et j'ai beaucoup ri. Mais quoi que j'aie fait, je l'ai fait comme si je jouais Médée. J'ai beaucoup appris et ça m'a servi quand jo me suis trouvée devant un texte pour lequel il fal-lait donner un sentiment différent à chaque situation, dans un spectacle où on entrait et sortait parce que c'est nécessaire à l'histoire.

» En définitive, je savais beaucoup de choses, surtout m'adapter, et c'est ça qui a plu à Almodovar. Nous sommes différents, mais nous avons le même sens de l'humour. Nous avons tout de suite tourné ensemble. Naturellement sans un centime et dans la texte dans des micros-cravate que nous n'avions pas d'autorisation. Le premier film,

les week-ends. Entre-temps, on gagnait notre vie et on cherchait

de l'argent pour la pellicule.

» Les premiers films n'ont eu aucun succès. Sauf à Barcelone, où les gens, à cette époque, étaient plus européens qu'à Madrid. C'est une ville très

nous avons mis deux ans à le ter- ont oublié comment on fabrique miner. On travaillait seulement la comédic, ils reprennent seulement ce qu'ils ont déjà fait, ils s'imitent, se parodient. Ils ont été formidablement authentiques, maintenant ils grimacent alors que Pedro met beaucoup de cœur dans ses films.

. Le secret de Pedro, c'est sa mère. Une authentique semme du



importante pour moi. C'est là où, la première fois, j'ai été considérée comme une vraie actrice. Avant, on me trouvait au mieux sympa, naturelle, gentille.

L'humour d'Almodovar est très agressif, pour nous Espa-gnols. Il parle de tout ce qui est sévèrement interdit : l'homosexualité, la drogue, il s'attaque à l'éducation religieuse. On peut le placer dans la lignée des surréalistes, de Bunuel, c'est vrai, mais ce que l'on admet d'une célébrité, on ne le permet pas à un débutant. Le succès est venu progressivement. A présent, aux Etats-Unis, on nous compare aux plus grands, c'est bizarre. C'est trop. Quand je lis tout ce qu'on écrit sur moi, je suis flattée et je ris. Je pense que c'est un moment amusant de ma vie.

Je crois que l'engouement des Américains dépasse le phénorue en se cachant, en disant notre . mène de la mode hispanique. Je crois qu'ils sont heureux de trouver un ton neuf de fantaisie. Eux qui ont été les maîtres du genre

peuple, avec une intelligence fine, directe. Elle habite toujours son village natal et n'a jamais voulu voir les films de son fils. Mais elle adore les prix qu'ils reçoivent. Pedro les lui apporte, et elle les garde au mur, sur sa cheminée. Quand nous avons eu l'Ours à Berlin, la fansare du village est venue jouer sous sa senètre. Elle ne voit pas les films, mais ne rate pas une émission de télévision où on parie de nous. Et elle tourne des petits rôles. Elle est éblouie parce qu'elle gagne ce qu'elle estime beaucoup d'argent pour juste une journée et, en plus, elle peut garder les vétements qu'elle a portés. Pedro est sophistiqué, mais il a bérité de sa mère sa forme d'intelligence. Qu'il aime également chez moi. A Venise, il a dit que je le rapprochais de la terre. J'étais heureuse, j'essaie toujours de le ramener vers la vie pratique sans le détacher de son univers.

» Voilà. A présent, Almodovar est reconnu en Espagne, et mes parents aimeraient que je continue avec lui. Moi je pense que je

dois me reposer de lui. Je ne sais pas ce que va devenir le cinéma chez nous. Tout le monde attend... Nous avons un nouveau ministre de la culture, qui est mon oncle d'ailleurs, mais je ne le connais pas. Il a vécu en France, sa semme ne parle pas espagnol. Il a déclaré qu'il voulait diminuer les aides de l'Etat et développer la production privée. Il a raison sans doute, mais comment s'y prendra-1-il? On ne change pas comme ça simplement en le disant. Chez nous, pour établir le budget d'un film, il y a, par exemple, 50 % du ministère, 25 % de la télévision et 25 % des « autonomies ». Alors, c'est vrai, les producteurs exagerent. Ils sont l'un après l'autre les gouvernements de province pour leur tirer des subventions en leur racontant que c'est une histoire purement andalouse, ou catalane, ou que les personnages sont basques et rien d'autre...

» Pedro a une autre carrière que la mienne, d'autres ambitions. Il va travailler avec des stars. Il va voir ce que c'est. Nous, il nous téléphone, nous demande d'ètre dans l'heure qui suit à tel ou tel endroit, et on y est. Avec Jessica Lange ou Meryl Streep, il ne va pas pouvoir. Je l'aime toujours, et je serai la première à aller voir son prochain film. On a travaillé, voyage, ri ensemble. Pendant un an on ne s'est pratiquement pas quittés. On est allés partout. Les gens m'interrogent sur lui et l'interrogent sur moi. Le succès est plus difficile à vivre que les difficultés. Dans les difficultés, on se tape sur l'épaule et on s'encourage. Dans le succès, tout le monde te présente comme si tu étais quelqu'un d'autre. Tu n'as pas changé en fait. J'ai besoin de me reprendre.

» J'aime Pedro, il est le meilleur. Mais un couple de travail est toujours un couple. Il a besoin de se séparer de temps en temps pour essayer de retrouver la fraîcheur de ses débuts. >

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

« Fuego » au Châtelet

Flamenco toujours

En même temps que l'insolent Almodovar, le sérieux Gades est à Paris. Il a son public.

ANDELA aime Carmeio, qui l'aime aussi. Hélas, chaque fois que les amoureux tentent le moindre câlin, surgit un spectre déplumé I Celui d'un homme que la belle a aimé naguère et qu'on a vu, au proloque, occis d'un coup de navaja dans une rixe. Comme tous trois sont extrêmement têtus, la scène se répète un grand nombre de fois au cours de la soirée.

Dans l'au-delà, le spectre a gardé une tache sangiante sur sa Chemise (devant, alors qu'il a été frappé par-derrière). Il a son leitmotiv : le thème principal du ballet l'Amour sorcier, de Manuel de Falla, dont s'inspire Fuego. Comme le faisait le film l'Amour sorcier, tourné en 1986 par Carlos Saura, fréquent complice d'Antonio Gades (Nocas de Sang, Carmen). Tous deux signent ici chorégraphie et scénographie.

L'argument dejà gracile du ballet de de Falla est simplifié. Plus d'amie coquette lancée à la conquête du spectre pour détourner son attention. Une sorcière conseille à Candela une danse d'exorcisme - c'est la fameuse danse rituelle du feu, dans un rayon rouge. Après quoi le spec-



Antonio Gades et Stella Aranzo.

tre, pourchassé par les villageois, s'évanouit sans demander son reste, et les noces peuvent avoir

Pas la moindre surprise dans les danses : le flamenco est éternel. Chez Gades peut-être plus qu'ailleurs. Dégraissé, sans fioritures, et curieusement dépourvu de sensualité. La cambrure est fatale, le zapeteado rageur; les mains claquent avec une précision farouche, les bras virevoltent ou se dressent comme pour l'estocade, les poignets à roulettes dessinent des algues mouvantes.

Les voix des chanteurs ont la raucité souhaités, les guitares brasillent, les tambours battent comme des chaurs au ralenti. Il n'y a pas de castagnettes.

Les costumes sont jolis, pas du tout carte postale genre (bons baisers d'Andalousie » : rouges éteints, bruns, ocre, rouille. Les beaux éclairages estompent les contours du plateau, font surgir ou se fondre dans la nuit les groupes ou les solistes.

Toujours sec comme une cravache, mais peut-être moins sexy que naguère, Antonio Gades

interprete Carmelo; Candela est une belie plante de vingt-quatre ans, Stella Arauzo. Toute la troupe crépite, grésille, pétille.

La salle, où l'on devine beaucoup d'Espagnols (ils réagissent aux paroles des chansons), ne cache pas son enthousiasme. Du coup, Gades offre trois bis, assez drôles dans leur concision.

La saile exulte. Elle a sûrement

SYLVIE DE NUSSAC. * Théâtre du Châtelet, jusqu'au UGC Lyon Bestillé.

V.F.: Rest — Paramount Opéra — UGC Montparnesse — Nacion — UGC Gobelins

Gasmont Aléeie — UGC Convention — Les Inseges.

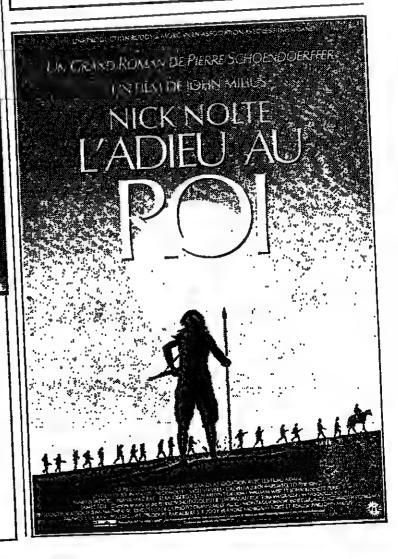
PÉRIPHÉRIE: Gaumont Évry — Gaumont Ouest — Thiels Belle Épine — Cyrano Versallies

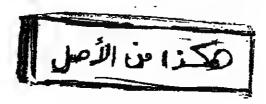
PÉRIPHÉRIE: Gaumont Évry — Gaumont Ouest — Thiels Belle Épine — Cyrano Nogori

C2L Soint-Germain — Arcel Créneil — Français Engitien — Studio Vélixy — Artel Nogori

C2L Soint-Germain — Studio les Ultimates — Studio les Ultimates — Authory — Certaflour Pantin — Busy Boursey Soint-Antoine — Studio les Ultimates — Authory — Certaflour Pantin — Busy Boursey Soint-Antoine — Studio les Ultimates — Arcel Corbell — Conti Itale-Adent — 4 Chemps Palaisaeu

4 Detta La Verenne — Club Colorabes — Espace Cinéma Seint-Quentin.





عَكَذَا مِنَ الدُصِل

CINÉMA

Rétrospective Nestor Almendros

De Cuba à Cuba, une vie de vingt films

Le tout nouveau Musée du cinéma de New-York consacre, depuis le 27 janvier, un important hommage-rétrospective au directeur de la photographie Nestor Almendros.

HEF opérateur d'Eric Rohmer et de François Truffaut (entre autres), Almendros, qui a obtenu un césar pour le Dernier Métro, et fut quatre fois sélectionné pour les oscars, a remporté la précieuse statuette pour les Moissons du ciel, de Terrence Malik.

Mais la rétrospective, organisée par le Musée du cinéma de New-York, qui couvre sa carrière en France et aux Etats-Unis, s'ouvre et se ferme sur deux films qu'Almendros a lui-même réalisés sur Cuba : Gente en la playa, (Des gens sur la plage, 1961) et Nadie escuchaba (Personne n'écoutait, 1988).

Né à Barcelone en 1930, Almendros, à la suite de la guerre civile (son père était républi-cain), quitte l'Espagne de Franco pour Cuba (il est diplômé de phi-losophie et de littérature de l'université de La Havane). Cinéphile dès l'enfance, il y découvre... le paradis. - Non seulement tout le cinéma américain v était présenté en version originale mais aussi celui d'Amérique latine, d'Europe, d'URSS... Avec l'écrivain Cabrera Infante, il fonde en 1949 le premier cinéclub de La Havane et l'inaugure avec la Bête humaine, de Jean Renoir. Il s'exerce en amateur à

Après le deuxième coup d'Etat de Fulgencio Battista en 1952, il cours de montage au City Col-lege, étudie la photo à Rome, revient aux Etats-Unis, enseigne l'espagnol à l'université Vassar. Lorsque, en 1959, Castro renverse Battista, Almendros accourt célébrer la naissance de l'ère nouvelle. Il écrit sur le cinéma dans un quotidien de La Havane et réalise des

Mais, bientôt, lassé des coopératives agricoles eet du triomphalisme permanent qui s'éloignait de plus en plus de la réalité », il entreprend, avec les chutes des silms de commande, Gente en la playa. « Il y avait des bars, les gens dansaient, se baignaient, mangealent, falsaient l'amour. Je filmais simplement les comportements. Le Cuba de toujours. Qualifié de contrerévolutionnaire, le film est saisi puis interdit Almendros parvient

quand même à en tirer une copie. Dinant un soir du printemps 1961 dans un restaurant en bord de mer, il entend des coups de feu provenant de la prison de la Cabana, de l'autre côté de la baie

arianne

A HAM PRIMITE ALL LAND - PARIS - 48 04:24 45

GALERIE JEAN PEYROLE

14, 100 de Sérigué Paris (4º) 42.77.74.59

QUATORZIÈME ANNIVERSAIRE

"VOIR ET REVOIR'

BEGHIN, BIBONNE, BOLLO, BOST, COUCHAT, D. ESTEBAN, GOVERNATORI, GUTHERZ, JOUSSELIN,

QUENEAU, TIROUFLET, WOLF

jusqu'au 4 mars 1989 14h. - 19h. amf dim. et landi - Samedi 10h.30 - 12h,30 et 14h. - 19h



Jorge Ulfa et Nestor Almendros.

de La Havane. Il interroge ses convives, on lui répond : « Ce sont des condamnés qu'on exécute. »
« Je me suis alors juré, expliquet-il, de faire un jour un film mon-trant que les idéaux de la révolution avaient été trahis. » Il part pour Paris, non sans y avoir expé-dié - presque en contrebande -Des gens sur la plage, qu'il montre à Henri Langlois.

Avec Place de l'Etoile, d'Eric Rohmer, un sketch du Paris vu produit dar Barbet Schroeder, démarre la carrière européenne de Nestor Almendros. Il tournera huit longs métrages avec Rohmer, neuf avec Truffant, cinq avec Barbet Schroeder.

La vingtaine de films présentés par le Musée du cinéma de New-York permettrait de dégager un style Almendros ... si celui-ci ne rejettait pas la formulation. « Plutôt que de « style », il vaut mieux parler d'attitude - une résérence fréquente à la peinture figurative, la recherche d'une lumière aussi naturelle que possible ... • Il évoque les premiers éclairages à la bougie pour l'Enfant sauvage - technique qu'il reprendra dans le Dernier Mêtro, - les lampes à pétrole de la Chambre verte, les draps d'Adèle H passés au thé pour mieux faire ressortir la blancheur du corps d'Adjani, la peau transparente de Meryl Streep dans le Choix de Sophie, l'influence de Ganguin dans le Genou de Claire et celle de Fuesli dans la Mar-

GALERIE .

JACQUELINE FELMAN

présente du 2 février au 5 mars 1989

FRED FOREST

JOGGING DANS LE PARC

INSTALLATION
JOURNAUX ELECTRONIQUES

DISPOSITIF VIDEO

Tel.: 47-00-87-71 de 14 h 30 à 19 h (Saut dim. et lundi.)

rue Popincourt. 75011 Paris (Métro Voltaire)

Les choses s'enchaînent comme dans une course de relais. C'est à causo de Ma nuit chez Maud, de Rohmer, que Truffaut adoptera le noir et blanc – et Almendros – pour l'Enfant sauvage, dont Terrence Malik est si fanatique qu'il fera appel à fui comme directeur de la state de la faction de de la photo pour les Moissons du ciel. De même, Roberto Benton, admirateur et ami de Truffaut (à qui il destinait son scénario de Bonnie and Clyde) confiera Kromer contre Kramer à « son œit qu'Almendros appelle sa d'avoir sacrifié Cuba. L'exode

Corman, il avait en effet tourné les séquences européennes de The Wild Racers et, aux Etats-Unis, Cockfighter, de Monte Hellman. « qui, assez proche du documen-taire, dépeint toute une sousculture à partir des combats de

> La révolution. dévore ses enfants »

Mais, au fond de lui-même, deuxième carrière améri- massif, en 1980, des boat-people caine ». (Sous l'égide de Roger cubains sera le détonateur. « En qu'il en fera, Almendros filme.

1960, c'étalent les nantis qui partalent en exil. Vingt ans plus tard, c'est au contraire ceux pour qui la révolution avait été faite. Je ne pouvais plus attendre. »

Il réalise alors Mauvaise Conduite (1984), sur les persécutions dont sont principalement victimes les écrivains et les bomosexuels. Début 1986, plusieurs prisonniers politiques libérés commencent à arriver en France, en Espagne, aux Etats-Unis. Un « tribunal » est constitué à Paris tuels, qui siège pendant trois jours à l'Hôtel Lutetia. Sans savoir ce C'est l'embryon de Personne

Almendros et son coréalisateur Jorge Ulla demandent - par écrit puis par téléphone - l'autorisa-tion de tourner à Cuba. Leurs demandes sout poliment et (appaqui relève de l'humour ax de préambule au film. Pour la suite, en dehors d'images tournées clandestinement à Cuba, de documents magnétoscopés (à Miami) à partir des antennes cubaines et d'un étomant entretien avec Fidel Castro du au téléreporter français Patrice Barrat, Almendros et Ulia optent pour la technique de l'interview. Le film raconte la manière dora la révolution dévore ses enfants », dit Almendros. Tous les interviewes ont-combattu aux côtés de Castro; certains d'entre eux, Almen-dros les comaît depuis longtemps : le poète Jorge Valls était um compagnon d'études à l'université de La Havano: Luisa Perez, aujourd'hui bibliothécaire à Miami, sa camarade de lycée. Les sujets sont filmés de face car, « dès qu'il y a profil, on a le sentiment de ne percevoir qu'une demi-vérité : Les cinéastes n'élèvent jamais la voix. Leur réservo a d'autant pius de force.

En mars 1988, au cours d'une réunion à Genève de la commission des droits de l'homme de l'ONU, une projection prévue dans le Palais des nations est annulée sous les pressions de la délégation cubaine. Personne n'écoutait est alors montré dans un cinéma de la ville. Il a depuis fait le tour des festivals, de Miami à Toronto, en passaur par Sac-Paulo, Chicago, Washington, Huston, Barcelone, Strasbourg. Sa candidature vient d'être accep tée pour les prochains oscars.

DANSE

« Black and Blue », de Segovia-Orezzoli

Le blues argentino de New-York

Le Festival d'automne avait fait découvrir . les spectacles de Claudio Segovia et Hector Orezzoli. Les deux Argentins sont désormais stars à New-York.

Claudio Segovia et l'iector Orezzoli avaient conquis Paris, le monde entier, et puis New-York, où l'engoue les bandonéons du Tango Argentino a atteint des sommets de délire. On se souvient aussi des danseurs de claquettes, des trois chanteuses de blues scintillantes de perles et de strass : Black and Blue. C'était une commande de Stéphane Listner et Jean-Albert Cartier, alors directeur du Châtelet, où le spectacle à rencontré le succès habituel, avant d'être prolongé su Casino de Paris.

Les Américains s'y sont intéressés immédiatement. L'affaire s'est faite longuement, et le spec-Minskoff, «Après Paris, explique Hector Orezzoli, nous voulions approfondir et développer le concept musical. Tendre vers une sorte de Ali stars revue. Nous avons eu du mai à rassembler de refusent les engagements de longue durée. Tout à coup, l'un d'eux

a signé, les autres ont suivi. » Ruth Brown, Linda Hopkins Smith constituent le trio central. Le spectacle reste celui du Châtelet, avec la même somptuosité de costumes, le même raffinement d'éclairages, les mêmes vétérans le petit prodige des claquettes, qui a aujourd'hui quatorze ans. Mais la troupe compte désormais plus de quarente membres, la par-



tie chorégraphique est étoffée, avec de nouveaux danseurs. «Les deux sources d'inspiration sont d'abord le petit orchestre de Duke Ellington et la série d'enregistrements des chefs-d'œuvre du jazz par les superstars, des gens qui

ont grandi dans la tradition lyrique des années 20. Un Charlie Parker ou un Miles Davis ne seraient pas à leur place ici. Naturellement, ces grands standards passent per la nature de chaque interpréte, qui, en quelque sorte, vient reconter

son histoire. Cette reinterprétation des signes transparaît également dans les costumes — o sont d'époque mais retravaillés et dans le décor.

Nous avons évité ce qui mar-que trop précisément le temps pour en arriver aux lignes essenelles. Nous voutions donner une cisme dans la musique et les objets, abstraits, dont le seul but est d'éveiller les souvenirs. Une approche amorcée à Paris et que nos avons eu la temps de développer pour Broadway. >

Des hamburgers ... aux Américains

Du coup, compte tenu des lois es et de l'organisation très stricte en vigueur sur Broadvery, le budget de Black and Blue atteint près de 5 millions de dol-lars (an 1984, Tango Argentino ne dépassait pas 300 000 dol-lars). Dès lors, comme le recon-neissant Claudio Segovia et Hactor Orezzoli, devient cruciale la question qu'on leur a souvent posée : « Allez-vous vraiment essayer de vendre des hambur gers aux Américains ? >

La presse de New-York a répondu : le redouté Franck Rich admire les voix et les danses, mais juge que le blues demand une approche plus austère. Il fait la fine bouche devant les tentreine, qu'il verrait plutôt à Las

C'est la soule note (relative-ment) discordante dans un sperdue de superlatifs, le ton néral va de: « il a fallu que deux Argentins nous donnent une vraie leçon » à « Black and Blue is hot, red hot an passant per «Ce tout » (textuel).

's Variation

Collages

Con Continue

Access to the second

Part of the same

della rear an and

Western State of the State of t

WANTED STANFOND TO

Section 1 to the land of the section of the section

to diversity the

Constitution of the second

Estate to a marriage to

Parties and the first of

Friedlich - Bi Ca

the stand of the time of

many of the Comment of the

France Brief Char

BOR A LIBRARIAN

a teahely and the second

The House

The state of the s

Colombia (1) The Colombia (1) C

Reduction of Friday St.

free again

with the contract of the second

authorized to a te

A STATE OF THE STA

\$150 B 14 B 45

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

with Figure 1 and with a

Professional Contraction

A Commence of the

a make the state of

788 1 1 11 4

The same of the party of

Television of the specific

person and the result of

ROLLING OF THE

March 2007, 2017 20

gior and productions

effective on the state of the state of

Market Market Commence

that or a new arts ?

 $\mathcal{L}^{\alpha}(B^{\alpha\beta})\mathcal{L}^{\alpha}=\mathcal{L}(B^{\alpha\beta})^{\alpha}=\mathcal{L}^{\alpha}(B^{\alpha\beta})^{\beta}$

選集 1. 1 (1) (1) ((2) (2) (2) (2)

Appearance of the second sections

Miles St. P. C. R. W. S. S.

and the second

1.71

1924 1 Sec

fign fo Rebe. f

Artica - 1 11 miles

Marie de la participa de

Appendix and the second

April 6

wag our kind of the

Medical Control of the State of

27500-4.

245-246

· 44.5

#12 mars .

1.42

,5 to 40

38 100

19.20

A 4.5' 12

40 500

4 ---

898-2-2 P

網練生 表展 医生物 非

#d interview on the

1 A Tay T East

性報を

4.18

204

W-YORK

al server of the server

Depuis sa mort, le 3 octobre 1982, Glenn Gould a été beaucoup plus célébre que lorsqu'il vivait. L'hommage de Michel Schneider - notre nouveau directeur de la Musique - n'est pas une biographie romancée. Plutôt une « partition »...

Ly eut, en décembre 1974, les quatre émissions de Bruno Monsaingeon, elles ont tout déclenché. Il y ent, tont de suite après, lutte à couteaux tirés entre apologistes et détracteurs ; l'aeffet Gould », en France, commençait à opérer. Il y eut bean-coup d'imitations ratées chez les pianistes, beaucoup de passion et de manvaise foi (assumée) chez les critiques, peu d'indifférence dans la profession, un nombre de disques vendus probablement ahurissant. Pais, Gould disparu, frappé d'une embolie cérébrale à cinquante ans, le culte s'organisa. Réédition chez Lattès de l'entretien avec Jonathan Cott, préface de Jacques Drillon - toutes les idées un peu philosophiques, un peu symboliques, beaucoup reprises depuis, sur le «pianiste retourné au froid» y sont exprimées sous une forme assez abrupte pour avoir à l'époque pas mai choqué. La provocation : art

gouldies à retrouver chez Drillon. Il y eut enfin, selon un mysterieux phénomène d'accélération, dans la foulée de l'édition des textes de - et sur - Gould par Monsaingeon, couronné par la diffusion (toujours on cours sur FR3) de vingt-trois émissions, un nombre impressionnant de produits dérivés : exposition de photos et d'objets ayant appartenu au béros; portrait d'une irri-tante infidélité commis par le romancier Thomas Bernhard dans le Naufrage; deux pièces de théâ-tre coup sur coup... Ne manquait à la deffication qu'une brillante hérésie. Un dossier de onze pages paru dans le Monde de la musi-

que de février 1988 en scrait l'occasion. «Pour en finir avec Gould», y claironnait le composi-teur Marc Monnet, avant de présenter carrément l'accesé comme un dinosaure, voire un escroc. En finir avec le culte? Vœu pieux.

« Il y a quelque chose de répugnant et d'injuste dans la canonisation de Gould après sa mort », écrit Michel Schneider. Sur Gould, notre nouveau directeur de la Musique, également psycha-nalyste, s'est à sa façon néanmoins pas mal penché. Dans un article para naguère dans le numéro 36 de la Nouvelle Revue de psychanalyse, revue dirigée par J.-B. Pontalis, Enfin (et la phrase que nous citons en est tirée) dans Piano solo, premier ouvrage d'une nouvelle collection Gallimard, collection ouverte par son directeur (le même Pontalis) à des « récits subjectifs à mille lieues de la biographie traditionnelle ».

Ces mille lienes sont bien marquées ici par la forme pratiquée : celle de l'aria avec variations. Combien? Devinez. Trente évidemment comme dans les Variations Goldberg de Bach, l'un des sommets de l'interprétation gouldienne.

Un livre donc en forme de partition; trente chapitres sciemment et savamment rythmés (du très court au très développé) en guise de variations : pour l'intelligence du mélomane, autant de satisfactions. Et, pour la sensibilité, des paragraphes vraiment inspirés, sur la solitude opposée à l'esseulement, sur l'e autobercement pauvre » de ce « pianiste chantonnant », sur le son en noir et gris produit sur un clavier en sorme de dents; sur l'interprète - mangé ou mangeur ». Et puis, comme de coutume dans des variations, des digressions à l'écart du thème, inserts entièrement livrés à la subjectivité, réves racontés comme par association d'idées. Comme ce Gould désin-



Un pianiste non apprivoisé

carné que l'on surprend à la fin du des filets descendus dans l'eau, scizième chapitre « identifié non au piano, mais à ce qui êtait en souffrance à l'intérieur, un peu comme jadis le poisson pêché dans le lac Simcoe contenait l'indicible sous l'irisation de son ventre agité de soubresauts; un instant, il avait été cette impossibilité, cette détresse. Ou bien, regardant la brillance de son Steinway, le mirottement des touches, et tout ce sombre, cet insondable, c'était-le lac lui-même, ses reflets alternés qu'il revoyait, troué par le bruit mort du liège

espérant et redoutant à la fois ce qui allait sortir du noir. »

Gould a-t-il renoncé à joner en public parce qu'il identifiait le rituel du concert à quelque aspect de la - scène primitive » ? Etait-il le pianiste de la nudité, du son - wai - plutôt que du - beau son > ? Avait-il pour but, quand il jouait, de « ne pas forcer », ou son jeu se caractérisait-il par sa * force d'effraction = (comme Schneider écrit un peu paradoxalement dans l'intervalle de quel-

Glenn Gould

ques pages)? Voici de bonnes questions encore une fois posées; et des réponses apportées avec une singulière virtuosité, y compris quand la chair musicale ellemême, et l'art d'interpréter, sont abordés de front.

Effet de la trop abondante

médiatisation décrite plus haut? Le temps pour nous semble arrivé d'en finir - comme dirait Marc Monnet - avec toutes ces insolubles questions, de cesser de faire de Gould-l'extravagant (du fait de ses seules extravagances) un pianiste d'exception. Une artiste moins connue mais peut-être aussi géniale comme Maria Yudina a joué du piano beaucoup plus bizarrement que Gould (sa sonate « Hammerklavier » ! ses Tableaux d'une exposition!); sa solitude fut au moins égale à la sienne (par mysticisme et pas seulement par opposition au régime soviétique) ; et l'extravagance de sa tenue encore bien supérieure : elle montait en scène chaussée de baskets, vêtue d'une robe de bure,

Et si c'étaient des autres, les pingouias cravatés, toujours propres, plantés droit devant leur cla-vier comme des épées, ceux qui ont accepté une fois pour toutes de ne pas flairer les touches, de ne pas fredonner pour aider leur mémoire, de ne pas traduire par queique geste en volute de leur main gauche l'expression de leur main droite, oui, si c'était de la trop grande sagesse des pianistes sans excentricités qu'il fallait s'inquiéter? Par combien de calmants, de douleurs mystérieuses, de manies curienses mais (à l'inverse de Gould), soigneusement dissimulées, cette sagesse est-elle payée ?

Egorov avouait (mais ce n'est qu'un exemple) qu'il avait dû entièrement se rééduquer, la viédo aidant et à force de volotté. pour parvenir au comportement « normal » du pianiste bien élevé. Lui aussi gesticulait! Comme tous les apprentis virtuoses aux-

quels sont inculqués comme des dogmes les commandements du métier ; position des mains articulée, hauteur fixe du tabouret, cou bien droit, buste redressé, pieds posés face aux pédales, coudes à hauteur du clavier, reins en acier, petits doigts de buveur de thé, et pas de regards extatiques s'il vous plaît!

Gould, si l'on a bien compris ses biographes et bien lu Michel Schneider, s'était coupé du monde pour accéder à plus de liberté: « pianiste-créateur », il aspirait à jouer comme s'il improvisait. Alors pourquoi ne pas mesurer ses « extravagances » à l'aune de pianistes non apprivoisés par des professeurs : Thelonius Monk et ses toques invraisemblables, sa tête à angle droit, le buste en contact avec le clavier. Count Basic et ses mimiques comiques, Les grommellements de Keith Jarrett, L'abandon et les cris de Cecil Taylor. Ou, plus simplement, Chico Marx attrapant une note difficile d'un majeur distrait, la main entièrement renversée.

ANNE REY,

* Glenn Gould, piano solo, par Michel Schneider, Gallimard, « L'un et l'autre », 204 p., 79 F. (A paraître dans cette nouvelle collection: Pascal Pia par Roger Grenier; Erckmann-Chatrian par Jean-Pierre Rioux, la Cathédrale de Chartres par Diane de Margeric, etc).



Un texte magnifique et une mise en scène qui n'en oublie ancume subtifié. Chantal Moral donne envie d'almer ceux qu'elle choisit de meitre en scène... Brigine Saline L'EVENEMENT Un lexie piela d'aumour, de chaleur, mec ces raccourcis, ces ellipses, qui lont surgir par boutilées, dans les parases mai jointes, l'inexprisamble du sessiment. Benanderie Bost LE MONDE impe Votetif a un ton, une poésie... lo mise su scène de Chantal Morel colle intelligemment à l'esprit, ou climat antelu et doux-orner de ce le



HC93

Vendetta shakespearienne en mélo baroque, étrange et jubilatoire!

Cyril TOURNEUR l'Atelier Sainte-Anne-Bruxelles Mitt on street Philippe VAN KESSEL

24 JANV. ♦ 25 FEV.

L'invasion de la « house music »

Collages musicaux pour délire sonore

Née à Chicago, la « musique à fabriquer chez soi » fait aujourd'hui danser tous les adolescents noctambules. Oueloue peu éprouvante pour l'oreille, elle est juridiquement bien intéressante.

MÉLANGE élaboré d'extraits de voix ou d'instrumentistes célèbres sur fond de rythmique métronomique, la house music (musique fabriquée chez soi, à la maison) est apparue en 1986 aux Elats-Unis. Tout est parti de Chicago, creuset du rhythm 'n' blues, de la soul music et du funk. A l'origine du mouvement, des disc-jockeys (DJ) fatigués de passer leurs nuits à « scratcher » des centaines de 45 tours en direct dans la régie de la discothèque. Une technique qui consiste à mélanger aussi vite que possible de très courts extraits de 45 tours archi connus sur des musiques à danser (Run DMC, Roadblock, etc.). Jack Marley, I'un des discjockeys les plus célèbres de Chicago, a le premier l'idée de troquer ses platines tournedisques de « scratcher » contre des « samplers » (échantillonneurs). Cette petite merveille d'électronique, largement utilisée en studio, permet de mémoriser n'importe quel son d'origine naturelle ou synthétique et de le reproduire à volonté sur un clavier.

Pas question pour autant de produire cette nouvelle musique dans un grand studio d'enregistrement. Les maisons de disques y ont trop d'informateurs. Autre expert du scratch, Todd Terry et des amis musiciens optent pour la discrétion et s'enferment dans un appartement avec quelques synthétiseurs, boites à rythmes et échantillonneurs amateurs. Foudée sur la technologie bon marché et la production artisanale, la house music est née.

Marginale, indépendante, du moins à ses débuts, la house music repose sur des conventions musicales strictes. Il s'agit d'un «programme à danser», d'une rare efficacité, qui ne s'écoute pas vraiment. En déhors du contexte de la piste de danse, On the Love Groove, d'Orchestra JB, est d'un insondable emui. Le liant de base repose sur une rythmique simplifiée, volontairement neutre (basse, batterie synthétique, synthés) et programmée en boucle sur un micro-ordinateur musical. La disco music de la fin des années 70 paraît à côté d'une grande complexité!

> Décor cliniquement froid

Toute l'originalité de la house music réside dans l'inventivité et la richesse des collages musicaux qui viennent pastiller ce décor rythmique imparable et cliniquement froid. Grace à l'échantillonneur, tous les coups sont permis. On atteint vite le délire sonore, depuis le style flamboyant version fin de siècle jusqu'an plus pur surréalisme. Pas de mélodie, jugée encombrante, mais une succession ininterrompue d'effets sonores insérés avec soin sur le fond bastonné. Accord final de la Cirquième Symphonie de Beethoven. voix d'Oum Kalsoum, tambours de Dakar, hurlements de King Kong, trompette de Miles Davis, pizzis endiablés tirés des Quatre Saisons, air d'harmonica de la bande originale du film Il était une fois dans l'Ouest, les six minutes d'un 45 tours de house music offrent un raccourci saisissant de trente aus de culture musicale. Pump Up the Volume, titre-phare du groupe anglais MARRS et vendu à plus de deux millions d'exemplaires, regroupe une bonne trentaine d'échantillons différents plus ou moins iden-

Cette succession maladivement accélérée d'images sonores fortes, s'attaque à la voix de Michael

violentes, aussi courtes que possibles, où la recherche de la provocation et du gag est permanente, rappelle le dessin animé. Le groupe anglais Coldcut ou le DJ et producteur américain Darryl Duncan sont proches parents de

Tex Avery. Le succès fut immédiat. La house music no nécessitant aucune structure lourde de production (le son médiocre des studios personnels fait partie de son charme), de nouveaux labels indépendants fleurissent aussitôt. Les frontières de Chicago sont rapidement franchies. C'est à Loudres que le mouvement prend son véritable essor international en 1987. Rien d'étonnant à cela. Voilà bientôt trente ans que la capitale britannique s'est imposée comme la plaque tournante de la production rock mondiale. De plus, les musiciens londoniens ont depuis longtemps intégré la notion de métissage dans le rock.

A la recherche constante de nouveaux sons, les duettistes de Coldeut se désignent eux-mêmes comme des bricoleurs iconoclastes. Des bricoleurs fort doués qui réfutent toute reconnaissance musicale et affichent avec santé le pavillon noir du pirate sous le nez de CBS, WEA et autres majors. Pour eux, la house music est là pour recycler quelques micro-instants de sons péchés dans les immenses décharges du patrimoine musical international. Il n'y a qu'à puiser parmi les centaines de milliers d'œuvres enregistrées.

Face aux nouvelles technologies audionumériques et à la généralisation de la microinformatique dans le processus de création musicale, force est de constater que l'actuelle législation en matière de droits d'auteur est dépassée. Pour quelques secondes empruntées à Bach, Vivaldi, Becthoven, on Wagner (très demandé), personne ne s'émeut. Mais lorsque la house music

Jackson ou à celle de Prince, les auteurs et les compagnies discographiques prennent peur, et les avocais entrent en scène. Ainsi chaque nouveau titre de house music soulève d'énormes problèmes juridiques, notamment en ce qui concerne la propriété artistique et les droits d'auteur. Une demi-vocalise de Prince, un cri de James Brown, un la bémol de Miles Davis, appartiennent-ils récliement à leur auteur respectif? Ne s'agit-il pas plutôt d'une simple citation? L'imbroglio juridique est tel que les droits du groupe MARRS sont aujourd'hui encore gelés sur un compte blo-

> 22 procès pour le même titre

Les défenseurs anglais chargés du lourd dossier de la house music ne manquent pas d'arguments. Pour eux, le phénomène n'est pas nouveau. Ainsi, lors d'une audience récente, l'avocat de Coldcut (qui doit faire face à vingt-deux procès pour le même titre) a démontré les «emprunts» musicaux faits par Michael Jackson lui-même et quelques autres grands nome du show business. Et cet avocat va plus loin, notamment en ce qui concerne les fameuses - cellules - rythmiques de base employées dans le monde entier : un batteur se contentant de programmer une séquence rythmique sur un ordinateur peutprétendre être plagié ? Signo- tréellement une œuvre originale? Nul doute que la législation récemment mise en place concernant les droits d'auteur bés aux logiciels informatiques devrait fournir des éléments de réponse fort intéressants.

Considérant l'échantillonnage pirate comme un processus désormais irréversible, quelques musi-ciens parmi lesquels Mory Kanté, Manu Dibango et le groupe Frankie Goes to Hallywood ont prefere officialiser la copie plutôt que de

qu'ils ont lancée est clairement destinée à nouvrir les échantillonneurs. Ces disquettes offrent. pour moins de 150 F l'unité, quelques centaines de sons et séquences libres de droit et dûment répertoriés par genre et par musicien. Une façon comme une autre de récupérer quelques (modestes) royaities, et d'éviter l'épreuve de force, onéreuse et à l'issue fort incertaine. En attendant, la house music se porte bien et engendre des sousproduits. L'acid house, par exemple, dont les références trop évi-

réprimer l'incontrôlable. Ainsi, la

collection de disquettes Midimix

dentes à l'univers hippy et à l'Ectasy (une drogue euphorisante) lui ont valu de faire les choux gras de la presse à scandale britannique. Résultat, l'acid house est interdite d'antenne en Grande-Bretagne. L'acid house a pris pour emblème la fameuse face souriante (surnommée Smiley) arborée au revers des vestes à franges des babas de la fin des années 60. Aujourd'hui, moins de six mois après le début du scandale, les badges se vendent en solde dans les bacs des disquaires de Sobo. Symbole de l'acid house, Yazz a réussi une reconversion rapide vers une house music tout aussi musclée et dont les textes renouent en partie avec la tradition du message caché, version anti-apartheid. En France, une poignée de pro-

ducteurs se sont lancés dans l'aventure. Jean-Paul Gaultier pousse quelques vocalises (How to Do That?) dans une production furieusement mode. Le clip est signé J.-B. Mondino. L'ensemble est placé sous la houlette de Phonogram I Mega House, produit sous le label Agone, cherche à imposer un nouveau style de house music propre, aseptisée. Bref, un produit purement professionnel, calibré aux normes du Top 50 et débarrassé de ce son amateur typique. Un pari plutôt risqué.

DENIS FORTIER.



EXPOSITIONS

Centre Georges-Pompidou

12-33).T.Lj. sf mar. de 12 h i sum., dim. et fêtes de 10 h à 22 h. ACCROCHAGE DES CULTEC-TIONS D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE. Galeries contemporaines. Ex-trée : 16 F. Jusqu'au 9 avril.

CHATEAUX BORDEAUX. Histoire et Juson'an 20 février. ENSEMBLE D'ENSEMBLES. M national d'Art moderne, Entrée ; 22 F. Jenqu'au 26 février,

FATA MORGANA, Grand foyer, Ea-FATA MORRIANA, Orano loyer, Estrée : Entrée ilbre. Jusqu'us 19 février.

LA MATIÈRE DE L'INVENTION.
Centre d'information Cei. Estrée : Entrée ilbre. Jusqu'us 27 février. JEAN TINGUELY, 1954 - 1987, teade galerie - 5- étage. Entrée : 30 F.

Musée d'Orsay

Quei Anatole-France, place Hayt-de-Montherium (40-49-48-14), T.I.J. of ian, de 10 k à 18 h, dim, de 9 h à 18 h, jeu. de

PAUL-EMILE MROT: VOYAGE A TARITI ET AUI ULS MARQUISES. Exposition-donsler. Entrée: 23 F (billet d'accès du musée). Jusqu'an 23 sviil.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quat des Tullories (42-60-39-26), T.l.j. ef mar, de 9 h 45 à 17 k.

PENTRES REMBRANESQUES AU LOUVRE Pavilion de Flore. Entrée : 20 F (billes d'accès su musée). Jusqu'su 20 fé-

REMBRANDT ET SON ÉCULE DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE.
Pavillon de Flore. Entrés : 20 F (billet
d'accès su musée). Jusqu'au 20 février.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, as, du Président-Wilson (47-23-61-27). T.i.j. of lun. de 10 h à 17 h 30, mor. jusqu'à 20 h 30. ROLAND FESCHER, A.R.C. Jusqu'au

IMAGES CRITIQUES: DENNIS ADAMS, ALFREDO JAAR, LOUIS JAMMES, Jeff Wall, A.R.C. Britro : 15 F. Josqu'au 12 mars.

LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-TOGRAPHE. Sélection de photographice à partir des collections de Musée. Entrés : 15 F. Jusqu'au 26 févries.

Grand Palais

Av. W.-Charchill, pl. Clem DANTS, Nef (42-56-45-09), T.I.J. de 10 h à 19 h. Entrée : 35 F. Du 3 février au 12 fé-



KAFKA

47.42.67.27 KENES FRA GOUS HIS SULFRE

THE AIRE 14



Une superbe introduction ou chef-d'œuvre de Pessoa. QUOT. DE PARIS. D'admirables fulgurances, Philippe Laudenbach excellent, FIGAROSCOPE. Un speciacie rare. C'est très beau. FRANCE CULTURE



GARGUIN, Galarias serienaies (42-85-54-10). T.Lj. of mer. do 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 P. Jesqu'au

1601 ET LES AUTRES, PORTRAIS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.L. af may, et men, de 12 h à 19 h, Entrée: 12 F. Jusqu'an 15 mai. QUARANTIEME SALON DE LA JEUNE PEINTURE. Baicons (42-56-45-06). T.L. de 10h à 19 h 30, noctaine ner. le et 8 fébrier jusqu'à 21 h. Entrée : 28 F. Jusqu'an 12 fébrier.

Cité des sciences et de l'industrie

30. en. Carastin-Carlan (46-12-15-15). Mar., Jeu., veu, de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim. et jours fêriés de 12 h à 20 h. Farmé lun.

L'IMAGE CALCULÉE. Espace Chado Bornard. Entrée ; 30 F (Cité pass). Jusqu'az l'acôt.

LES ACQUISITIONS PROTOGRA-PHIQUES DU PONDS NATIONAL, IPART CONTEMPORAIN, Palsis de To-lyo, 13, av. da Président-Wilson (47-23-36-53), T.L.; st mar, de 9 h 45 à 17 h. En-ter 25 f. (component l'imperiule des 30-33), Ally in many trees trees : 25 F (compressent l'en expositions), Jasqu'an 27 mars.

LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-LUTTOR, Rinéraire dans les collections de Musée national des Techniques, Musée national des Techniques, 270, res Saint-Martin (40-7-23-75). T.l.; et lan, et jours fériés de 13 h à 17 h 30. Entrée : 10 F (gracuit le dine.). Jusqu'su 31 août.

BUFFON NATURALISTE, Musée de la Chasse et de la Nature, bêtel de Guéné-gard (42-72-86-42), T.1.1, sf man, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Entrée : 15 F. Du 2 février au 27 février.

CAMEBOUN, ART ET ARCHITEC-TURE Musée sational des Arts africaims et océanions, 293, sv. Dammensi (43-43-14-54). T.J., ef mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dien, de 10 h à 18 h. Ennée : 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'au

pence stáréaccopique, et autochrones prints per E. Chesentel, Minde Rodin, hô-tel Birton, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.L. ef hau de 10 h à 17 h. Eturée : 16 F. Josqu'au 27 février.

COUPS D'ENVOIS OU L'ART & LA LETTRE, Cast artistes et éctivaire, Mu-aée de la Poste, galerie du Messager, 34, bd de Vangieurd (43-20-15-30). T.1,1 sf dim.

HEYÉ CREPET. Bibliothhque Natio-pale, gulerie Colbert, 2, rue Vivienne - 6, rue des Potits-Champs (47-03-81-26). T.i.j. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Entrée : Entrée libro, Jusqu'an 18 févrice.

DE TEMPS EN TEMPS. Pl bles de Martine Franck. Palais de ck. Palais de Tokyo,

13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53).
Tij, st mar. de 9 h 45 h 17 h. Eauté : 25 F (cairée de masée). Jusqu'an 27 mars.
JURES-RLIE DELAUNAY (1828-1891). Mande Hébert, 25, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). Tij, st mar. de 14 h à 18 h. nacz. de 12 h 30 à 18 h. Emirée : 16 F, (2 F dim.). Jusqu'an 20 mars.
GARGAT-JONEMANN. Créateurs de bijess. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de 12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F (on billet groupé avec les autres expositions du nusée). Jusqu'an 12 février.
GAUGIUM ET L'ÉCOLE DE PONT-

expositions du muséo). Jusqu'au 12 février.

GAUGUIN ET L'ÉCOLE DE PONTAVEN. Babisothèque Nationale, galorie Massart, 58, inc de Richelleu (47-03-81-26). T.i.j. de 12 h à 18 h. Estrée : 12 F pour les groupes, Jusqu'au 5 mans.

LES CRANDES BAÉGNEUSES DE PRASSO. Muséo de l'Orangerie, place de la Coscorde, jardin des Tulieries (42-97-48-16). T.i.j. af suar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'au 6 mans.

HOONES ET MERVEULLES, HOMMAGE AU MILLÉNAIRE, DU BAP-

THEATREDE PRIXACIERE 1988 Jacques Georges DUFILHO WILSON AND STREET STREET, STR

FRANCE. Musée autional de la légion d'Honneur et des ordres de chevalerie, hôtel de Saim - 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). T.i.i. af hun, de 14 h à 17 h. Entrée ; CLAUDE PERRAULT (1613-1688) OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSI-QUE. Ceisse antiumle des montmeste his-teriques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Amoine (42-14-22-22), T.l.j. s jours fédés de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'un

TÊME DE LA RUSSIE. Com

caises of formation. Music Cornecti, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.l.j. af

in av. Vennagez (45-554-5). 1.1.; a. in a. c. jours fériés de 10 h à 17 h 40. Veites conférences les 4 et 11 février à 10 h 30. Entrée : 20 F. Jasqu'au 19 février.

Jusqu'an 5 mars.

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-

la Villette, 30, sv. Corontin-Cariou (42-78-70-00). T.l.j. of less., mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée ; Entrée grateite.

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD QUERECOES. Musés de l'Homme,

VISIONS DU SPORT. Cent and de photographics de sports, sportifs et sup-porters. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I., af nes de de la S. T.I. Estrée . 24 F. (com-

Centres culturels

AMSTERDAM ART. Regards: densitate contemporalus. Institut ndoriandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Tij. af lun de 13 h à 19 h. Jusqu'au 5 mans.

BOUGE, VERT ET NORE. Centre tes-tional des Ares plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). De 18 h à 21 h. Entrée ; 10 F. Du 2 février au 2 février.

CHRISTOS TZIVELOS. Galerie Carte blanche, Caisse des dépôts et consignations, 13, quai Volzaire. T.Lj. af ditn. et lez. de 13 h à 19 h. Encrée ; Entrée libre. Jusqu'en

Galeries

ACCARDL Galerie Di Mec. 5, ree des Besux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'an

Jusqu'an 25 terror.
NATALINO ANDOLFATTO, ROMANO ZANOTTI. Galerio Deniso René,
196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Du
2 février en 27 février.

AREZEL, Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'au 11 Evrien

BAROU. Galerie Krief, 50, ree Maza-rine (43-29-32-37). Jesqu'au 12 février. BENANTEUR (PEINTURES, DES-SINS), LEBOUSSINE (PEINTURES), MOHAND. (pointures, domine). Galorio Etionne Dinet, 30, roe de Lisbonne (42-56-43-26), Janqu'an 25 février.

كذا من الأصل

n lettre et de in photographie. Pelsis de tye, 13, sv. da Président-Wilson (47-23-53). This of mar. de 9 h 45 h 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des ex-positions), Jusqu'au 27 mars. heson'ss 11 mars.

L'ORDRE DE MALTE ET LA

POUPEES AMÉRICAINES. 1840 -1985. Mande des Arts décoratifs, palerie des jonets, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.L. sf hm. et mer. de 12 h 30 à 18 h, dinn. de 11 h à 18 h, Entrée : 10 F.

QUARANTE ANS D'AFFICHES UNICEF. Musée de la publicité, 18, rue de Paradia (42-46-13-09). T.I.I. si nur. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Janqu'en 13 fé-

RAGE, Musée de Vie romantique, maious Renau-Scheifer, 16, sue Chaptal (48-74-95-38), T.I.j. sf lun, de 10 h à 17 h 40, En-trée: 10 F. Jasqu'su 15 mays.

LE SYMBOLISME DANS LES COL-LECTIONS DU PETT PALAIS, Mode de Petit Palais, av. Winston-Chardell (42-65-12-73). T.I.j. af lan, et jours féride de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au LE TEMPS DE LA VILLE, Maison de

TÉTES DE PUB, LES ÉCOLES S'AR-FICHENT, Musée de la publicité, 18, ras de l'aracte (40-45-13-09), T.11, sf de 12 à à 18 h. Estrée : 18 P. Jesqu'au 13 fé-

UN VILLAGE AU TEMPS DE ANSE ANTONIO des ANTONIO DE CARLEMAGNE. Musés national des ANTONIO DE L'ARTE DE L'A

palais de Chaillet, place da Trocadire (45-53-70-60), T.L., a mar, et fêtes de 9 h 45 h 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donnant droit à la visite du masée), Jusqu'au 6 mars.

mar, do 9 h 45 A 17 L 06 ; 23 F prenant l'ensemble des expositions). Du 7 février au 17 avril.

1789 - 1989, L'ALLEMAGNE ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, Gusha hastitul de Paris, 17, sv. d'Idea (47-22-61-21). T.I.J. ef sam. et dim. de 10 h à 20 h. Eurée: Emrée libre. Jusqu'an 12 stwiter.

Int. de 13 h a 19 h. Jusqu'an 5 mant.

ART ET MYTHOLOGIE. Flywes
Thackwe. Fondation Dapper, 50, av.
Victor-Hugo (45-00-01-50). T1j. de 11 h à
19 h. Emrée: 15 F. Jusqu'an 25 férries.

LOUIS BOUCHARD, JEANEMNAID SOSINT. Curre enhant epadien, 5, rue de Constantine (45-5135-73). T1j. n' dim. et lun. de 10 h à 19 h.
Jusqu'an 4 mars.

ROMAN CIESLEWICZ, Affiches, Acentone (en-Studio Cujas), 20, rue Cujas (46-33-86-86), T.L.J. de 12 h à 23 h 30. Jusqu'au 28 février.

Jusqu'se 28 février.

FRANCE AUSTRALIE. Neuf artistus
meindes (? persés). Chapele Sain-Louis
de la Salpétrière, 47, bd de l'Hôpitel. T.l.j.
de 8 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 15 février.

LIELL LAMOPOES (PEINTURES,
SCULPTURES), LLON WILLAND.
(densins et aquavelles). Centre calitarel saédois, bôtel de Marie - 11, rue Payerns (4271-82-20). T.l.j. de 12 h à 18 h, sam et dim
de 14 h à 18 h. Jusqu'au 9 mari.

**ERLET NO PUNGAN! PESS APPE 1967

Co 14 n a 18 n. Jusqu'an ymma.

LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU
SPECTACLE EN FRANCE. Dam les
callections de la hibitothèque Forney, Bibitothèque Forney, hôtel de Seas, 1, rue du
Fignier (42-78-14-60). T.Lj. sf dim. et lm.
de 13 h 30 h 20 h. Butrée : 15 F. Jusqu'au
25 février.

MUSIQUE ARABE, REPRÉSENTA-TRON ET INSTRUMENTS. Institut de monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.L. de 13 h à 20 h. Du 2 fé-

PARIS, PIER SUPUESTO, (Paris, évidenment). Centre culturel espagnol, 7, rue Quentin-Baucharr (40-70-92-92). T.L.; sf dim. et hm. de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'an

MATIAS SPESCHA, NOT VITAL Centre cultural suine, 32, rae des Franza-Bourgeois (42-71-44-50). T.Lj. ef hu. et mar. de 13 b à 19 h. Jusqu'au 19 février.

AAV. Galerie Nikti Diana Marquerit,), place des Youges (42-78-21-00). usqu'az 28 février.

4 mars.
MARCEL ALCOCOL Galarie Akin Ordin, 28 his, bd Sébastopol (42-71-83-65).
Jasqu'an 25 février.

BEUYS, EROODTHAEES, RAUS-CHENBERG, WARHOL. Galerie by Bra-chot, 35, ran Guénégand (43-54-22-40).

CHRISTIAN BOLTANSKI. Archive, Jalorie Ghidaine Hussent, 5 bis, rus des Jandriettes (48-87-60-81). Jusqu'us 23 fé-PERCENTE BOREL, Espece et Tolles, 55-

57, rue du Montparanne (42-74-22-92). De 2 février en 25 février. LOUISE BOURGEOIS, De 1986. Galerie Leiong, 14, rue de Télécan (45-63-13-19). Jusqu'au 25 février. VECTOR BRAUNER, MAX ERNSI, PAUL THEEL Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil (42-61-19-07).

LES INONCES DE EDMERANDY BUGATTI (1885 - 1916). Galerie Charles et André Bailly, 25, quai Voltaire (42-60-36-47). Jasqu'au 10 février.

PATRICE CARLIERE. Gelerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Tumple (42-72-39-84). De 4 février au 2 mars. LOUIS CANE, Galerie Begabeurg, nouvel capace, 3, rue Pietro-au-Lard (48-04-34-40), Jusqu'an 2 mars. OLIVIER DERRÉ, Galerie Das

Gervis, 14, rue de Greneille (45-44-41-90). Du 2 février au 25 février. LEORNADO DELFINO, Galerie Dan then Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41), Jesqu'sa 28 février. FRED DEUX. Le voyant des signes Galerie Jeanne-Bucher, 53, rue de Sein (43-26-22-32), Jusqu'an 4 mars.

OTTO DEX. Dennies de guerre 1915-1917. Gulcrie Tendances, 105, tes Quin-campaix (42-78-61-79). Josep'su 18 fé-DORNY, Galerie La Huse, 14, rae de l'Abbaye (43-25-54-06). Jasqu'au 14 fé-

ELÉCIES : BUTTINER, HEROLD, (EHLEN, Galeria Randola Lebon, 34, ron des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 4 mars.

PHILIPPE FAVIER. Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-La (42-71-04-25), Da 4 févriez au 5 mars. FERRANTE FERRANTL Galerie Age the Gaillard, 3, ree de Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jasqu'au 4 févrior. CHARLES FILICES. 1863 - 1928

Bareau-Lavoir, 18, ros de Scine (43-25-13-87). Jusqu'au 15 juin. ALAIN GROSAIT. Galerie Name bern, 26, rae de Charonne (48-06-78-64). RAYMOND HAINS, Galerie Heyrant

Mabei Semmier, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'an 26 février. HELION, MASSON, MOGRE OF Visconti (46-33-57-70). Jusqu'an 11 fé-

DAVID HODGES. Galerie Faridoh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 13 février. HOSIASSON, Parace 1963-1974. Galeris Regards, 11, res des Blancs-Mantenent (42-77-19-61). Jusqu'an 11 fé-

JEAN-PAUL HUFTIER. Galerie Stud-ler, 51, rus da Scine (43-26-91-10). Jusqu'au 23 février.

HYUN SOO CHOI, Galerie Leif Sahk, 37, rae de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'as 4 mars. MYA KANABOV. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 4 mans.

HARALD RUNGELHOLLER, GAL rie Ghislaice Hussenot, 5 bis, rus des Han-driettes (48-87-60-81). Jusqu'an 7 février. ANGE LECCIA. Gaierio Montenay, 31, rus Mazazine (43-54-85-30). Jusqu'an 11 février.

THEATRE MICHEL

ADRESSE

MARC CAMOLETTI

MICHEL BALADI

LOCATION 42.65.35.02

IPAN-FRANÇOES LEPAGE, Comp-toir de la photographie, cour da Bel-Air, 56, rue da Faubourg-Sains-Autoine (43-44-

11-36). Jusqu'au 4 mms. SOL LEWITT, incomplete Open Cabe. Galerie Le Gall-Psyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41), Jusqu'un 18 mars. CHRIS VAN MULLIGEN. Galerie

Bercavy-Pagier, 27, rue de Char 07-07-79), Jusqu'au II février. J.P. PINCEMIN. Galerie Lucette Her-20g, passage Molière - 157, ree Saint-Martin (48-87-39-94). Du 2 février au

HERVE RABOT, Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62), Jusqu'an 4 février. DAVID SEIDNER, Galerie Samia Satuma, 2, impasse des Boardonnais (42-36-44-56), Jusqu'au 24 février.

RICHARD STANKIEWICZ, Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 9 mars. TAL-COAT, Galerie Clivages, 46, 700 c (Université (42-96-69-57). Da 7 février

THTUS-CARMEL. Instalems 1967 -1988, Galerie Lelong, 13, rue de Tébéran (45-63-13-19), Jusqu'an 25 février. DAVID TREMLECT, Galerie Dan

Dessert, 43, rue de Mossinocos. 29-66). Du 4 février an 18 mars. MICHEL, TYSZELAT, Galerie Nicole Ferry, 57, quai des Grands-Augusti 33-52-45), De 2 février an 18 mars. ARTHUR UNGER, Gaierie d'art inter-ational, 12, rac Jean-Ferrandi (45-48-

84-28), Jusqu'an 18 mans. JEAN-CLAUDE VICNES. Galerie Pierro Lescot, 153, ruo Seint-Martin (48-87-81-71). De 2 février au 2 mars. COMMENT. VISSER. Galerie Durand-pessert, 3, rue des Handriettes (42-71-63-60). Du 4 février au 18 mars.

CHRISTOPHER WILLIAMS, Galexio Crossed Robelia Bruss, 40, cm. Quincano-nix (42-77-38-87), Jusqu'au 18 février. ERZYSZTOF WORKZEG, Galerie inbriehe Mambrie, 24, rue Sainto-Croix-o-le-Bretomerin (42-78-03-97). Jusqu'au

MILVRES. Les Cénics de la photographie. Monée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.L. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Emmée : 15 F. qu'au 28 février.

BOULDGNE-BILLANCOURT. Com huma à danser. Centre entrurel de Boulogne-Billancourt, 22, rus de la Belle-Fenille (46-84-77-95). T.I.j. de 9 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'an 30 avril.

CORRETI-ESSONNES. Tanks Mouremed. Centru d'Art sousceaporain Pablic Norada. 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). Tal, si lue, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 90, dim. de 16 h à 19 h. rs'an 27 févries. EVRY. Liceticis. Figuratives et ale-

instes de la Tomatica Comitica de libraArt contemporain, Agora, 110, GrandPiace (60-77-94-80). T.L. de 19.h. a. 20.h.,
dim. de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 22 (évrier.,
JOHY-EN-JOSAS. Un, decc., trois...
Scalptures. Fondation Carrier, 3, rue de la
Manufacture (39-56-46-46). T.L. af dim.
de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 février.

MEAUX. De Nicole dell'Aleste à Nicelna Pennsia: 1 sur sources du classichame.
(1559-1659). Musée Bossnet, palais épiscopai (64-34-84-45). T.L. af mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Jusqu'au 28 février.

AGONTREUIL. Philippe Soupealt. Le
versus magnétique. Centre des aupositions de Montreul, explanade B.-Frachon
(48-70-60-99). T.L. af mar. de 9 h 30 l
18 h, sun. de 9 h 30 à 19 h, dim. de 14 h à

18 h, sam. de 9 h 30 h 19 h, dim. de 14 h h 18 h, Entrés : 20 F. Jusqu'au 28 février. MONTROUGE, Les Cests liminain Galerie Macgist Montrouge, 11, pl. Jules-Ferry (47-46-86-10), Jusqu'an 28 février, NEUILLY. La Chine de Victor Segu-les. Voyage en pays du réel et de l'imagi-

HOUTTES PARISIENS

SUZANNE FLON

une aksence

de LOLEH BELLON

Mise en sche MAURICE BENICHOU

CATHERINE ROUVEL MARTINE SARCEY VERONIQUE SILVER

ETIENNE CHICOT

LOCATION 542-96-60-24

naire. Mairie de Neuilly, centre Arturo Lo-pez, 12, rue du Centre (47-47-11-48). T.l.j. af mar. de 14 h à 17 h. image un 16 février. NEUTLLY-SUR-MARNE. July LAcierca L'Aracine, château Guéria, 39, av. du Général-de-Gaulle (43-08-82-35).

Mardi et jeudi de 14 h à 18 h, sum, dim. et jours fériés de 11 h à 18 h, Jusqu'un 28 fé-PARIS-LA DÉFENSE. Corte bie Patrice Duniel Temples. Officer Debré, Patrice Glards, Jean Le Gac. Galaris La Défense Art 4, Patrimoise du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'an 23 février.

Jusqu'an 23 Fériat.

PONTOSSE. A beire et à voir. Music de Pennoise, Taves-Delacour, 4, rue Lemercler (30-38-02-40). T.Lj. af mar, et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 février. (Envres sur papier du Music. Musée Pissarro de Pontoise, 17, rue du Château (30-38-02-40). T.Lj. af Ina., mar, et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 février.

CAMPET DERESS. Premaier e ardure de la

SAINT-DENIS, Doumier : se ship to the state of the state SAINT-CERMAIN-EN-LAYE. La Pausier Or de l'immunité en Balgaria. (Vi pausier Or de l'immunité en Balgaria. (Vi milémaire avant Jéans-Christ). Musée des Antiquités nationales, chineau de Saint-Gerrasin (34-51-53-65). T.J.J. af mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. En-trée : 12 F. Jusqu'sm 30 avril.

VERSAULES. Falences révolution-naires d'une collection privée. Musée Lam-binet (39-50-30-32), T.1., ef lun, et l'étes de 14 h à 18 h. Jusqu'un 12 février.

(* E)

-

40.34

12 2

1 71 100 -

A 20 10 10

40.0

22.50

the training

to the secondary

Para Tarin

हैं जीका क्ष्य _क

1994 4 L From

WAR .

A 60.2

图1 Man.

i thing

LE VÉSINET, Les Choix d'un aussi leur, Anits de Care, Reger Viciliare, Ma teur. Anita de Cara, Rager Viellard, Ma-ria Papa, Centre des Arts et Loisius de Vé-sinet, 59, bd Carnot (39-76-32-75), T.J., de

En province

idaire, Ruo de la Républ

BORDEAUX, Heist Strinbach, Musée d'art contemporais. Entrepôt Lainé. Rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 26 février. CATEAU-CAMBRÉSIS, Bezaine, N sée Matiese Récht de ville (27-84-13-15). Jusqu'en 19 sérvier.

CHOLET. Le Corbusies, Musée des ests. 46, avenue Gambetra (41-62-21-46). Jusqu'an 28 févriet. LE CREUSOT, Brane Van Velde, Con-tre d'action culturelle (85-55-37-28).

ga'au 26 férrice. DEJON. Rimy Zangg. Le Conserti Centre d'art contemporain. 16, rae Que (80-30-75-23). Jacqu'au 3 mars. FOEX. Aluje Leeffs. Centre de dévelop-pement culturel. Espace Olivier-Carol. 20, avenue Charles-de-Gaulle (61-02-72-02).

on an 26 ferrior. CRAVELINES, L'impringée midiaties. Musée da deula et de l'estampe originale en l'arcenal de Gravelines. Jusqu'au 28 février.

GRENORIE. Lawrence Weiner, Bernd et Hills Becher. Magnain. Sits Bouchayer-Viellet. 155, cours. Berrint (76-21-95-84). Jusqu'an 12 février; Laurent de La Hyre. Musée. Place de Verdun (76-54-09-82). Musée. Place de Verdus (76-54-09-82). Jusqu'au 10 avril.

MARCO-EN-BARCEUL. Maurice Denis. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Junqu'an 12 fevrior. MARSEILLE, Bruse Schulz, L'esseve graphique, Music Cuntini, 19, toe Griguan (91-56-28-38), Jusqu'au 19 février. NUMES, Objets dansse, Pretil d'un pre-ductour, Music du Vicaz-Nimes, Place aux. Barbes (66-36-00-84), Jusqu'au 26 février.

ORLEANS. Let bruses d'Eres. Extrait de la collection Najar-Obregon. Carré Saint-Vincent (38-62-45-68). Jusqu'an 26 févries.
POITIERS. Les Albert-Leseré. Dessins

PULLIERS. Las Albert-Linard. Dessins et lithographies des années 20. Musée Sainte-Croix, 61, rue Saint-Simplicies (49-41-07-53). Jusqu'au 15 mars.

RENNES. 1788. Enjour culturais à la vaille de la Révolution. Musée des bountairs. 20, quai Emile-Zola (99-28-53-85). Jusqu'au 20 février.

LES SABLES-DOLONNE. Officer Caresore. Emres récestes. Musée de l'ab-baya Sainte-Croix. Rus de Verdun. Jusqu'an 26 février.

SAINT-ÉTIENNE. Paul Illes. Mosés d'art moderne. La Terranse (77-93-59-58). Josqu'an 13 février. TOULON. Le musée a cent son. Musée. 113, boulevard du Général-Loclere (94-93-15-54). Jusqu'au 28 avril ; Créateurs tou-loumis en 1968. Musée naval. Place Monsenergue (94-02-02-01). Jusqu'au 27 février.

VALENCE. Du hust de ces pyra-mides. Musée. 4, place des Ormeaux (75-43-93-00). Jusqu'un 19 février.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Gary Hill. Musée d'art moderne. 1, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'an 9 février.

Dans Télérama cette semaine -

PANAR PRIBADL

Qui vend les livres: les médias ou les libraires?

Qui fait vendre le plus de livres en France? Pivot? Polac? PPDA? Les radios? Les journaux ou bien votre libraire? Dans un sondage exclusif de Télérama "Le livre et les médias", vous répondez à toutes ces questions. Cats, le plus grand triomphe de Broadway, a fait courir 20 millions de spectateurs dans le monde. Fera-t-il bouger les parisiens? Télérama enquête dans les coulisses

de ce fabuleux spectacle et parie sur son succès. Egalement au sommaire de Télérama une interview de Sigourney Weaver, l'héroïne de "Gorilles dans la brume" et un reportage sur la fête que représente le tournage d'un film de Marcel Pagnol.



Telerama: l'intelligence critique Chaque Mercredi chez votre marchand de Journaux. المحتشر بتقييد الم

Lake of the same of

The state of the s

9800 F

7.72

E_f

1111

1177

* = '&;

14 - 14 miles

- 10 - 10

5.00 Mark 1.05

 $(1/\pi_2)_{1/\sqrt{2}}$

3 ---

- 22.3

Section 2

9 27 mg

Company.

772.2

Committee für

 $1 \leq g \leq (m+2)$

2 موسوس بو د مد $\leq_{\mathcal{B}(\mathcal{B})} A^{-\alpha}\mathcal{B}$

1978 - 2

- -

÷6 *\$ ↑

 $(t,t)^{\frac{n-1}{2}p}$

4 5

1. 19 July 12

F 4 1 12

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de refiche sont indiqués entre perentières.)

PEAU D'ANE, Neully-tor-Seine. L'Athlétic (46-24-03-83) (mor., jou., ven., sam.) à 20 h 30 (1). INTERROGATIONS. Maison des cultures du monde (45-44-41-42) (Dim. soir, jam.) 20 h 30; dim. 17 h

LES BEAUX JOURS DE DARIUS Fondation Deutsch de la Meurite (43-27-22-09) (dim., inn.) 20 h (1). PINOCCHRO. Arlequin (45-89-43-22) jen., ven., sam. à 20 h 30 ; Dim. 15 h (2).

LA BONNE ADRESSE. Th. Michel (42-65-35-02) (bm.) 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30 ; cim. 15 h 30 (2). HISTOIRE DU SOLDAT. Châtenay

Malabry. Th. dn Campagnol (46-61-33-33) (ven., sun., mar.) 20 h 30; dim. 15 h (3). LA VIE EST UN SONGE. Viryant-Seine. Th. Jean-Vilar (46-82-84-90) (von., sam.) 21 h; dim. 17 h (dern.)

(3).
ENTRE NOUS SOIT DTT. La
Bruyère (48-74-76-99) (mm.) 21 h;
dim. 15 h (3).
ESPACE. Los Déchargeum (42-3600-02), Ven., stm. 20 h 30 (3). BRITANNICUS. Comédie-Française (40-15-00-15) sam., mar. 20 h 30; dim. 14 h (4).

Omédio-Prançaise, Auditorium de la galerie Colhert (40-15-00-15) lun, uniquement à 18 h 30

VOUS AVEZ DIT PRÉVERT. Th. Fontaine (40-27-82-06) (km.) 20 h LE FAISEUR DE THÉATRE San-trosville (39-14-23-77) 21 h (7). HISTORE D'UN FOU. Guichet Mostparnesse (43-27-88-61) 18 h 45 (7).

> : Ne sont pas jouées le mercredi.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-REPRIAU (42-08-77-71). La Ritouracie : 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 b, dira. 15 h 30. Rel. dim.

ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire:
20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hm.
ARLEQUIN (45-89-43-22). > Pinocchio:
jen., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h. Sonats pour deux femmes en péril : mar.
20 h 30.

20 h 30.

ARTS-HÉRERTOT (43-87-23-23). © La Fête de-Pamour : 20 h 30 (Ven.). D Los Enfants du Soleil : Jea., mar. 20 h 30, La Triomphe de la jalousie : sam. 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). > Hearl IV :

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. La Terrier : 20 h 30. Rel. dim., but. Salle Louis Jou-vet. O Mademoirelle Julie : 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière).

BATACLAN (47-00-30-12). D. Match BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Freaks: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soft, lun., jen.

BOUFFES PARISIENS (42.96-60-24). ©
Use absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h,
dim. 15 h 30, dim. su profit d'Annesty
international 20 h 30. Rel. dim., hin. international 20 a 30. Kel Cura., Isia.

CARRÉ SULVIA MONFORT (45-31-28-34). Les Deux Juneaux vénitiens:
20 à 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, ban., mar. D. Le Siège de Thionville Au son de canon: bm. 20 à 30 et 14 h 30. Le Camp de Grandpré on le triomphe de la Républion Au son du canon: bm. 20 h 30 et

blica Au son du canon : han. 20 h i 14 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Le jour se lève, Léopold : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hus. D Valletti, écrivain de theatre : sam. 18 h 30, tim. 15 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

4445). Ah! Ca rina, ca rina, ca rina l... : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. suir, hm. CENTRE CULTUREL DE LA PO-TERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). D La Tarmife : ven. 20 h 30, tam. (dernière) 15 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-7442-19). D Les Fennnes écrivains so-vétiques : ven. 21 l. Le Dédale du si-lence : tun. 21 l. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-38-69). La Galerie.
Zafre, on le Fanastisme religieux:
20 h 30, mar. 14 h 30. Rel. dim., lun. La
Resserre. John Gabriel Borkman:
20 h 30. Rel. dim., lun.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Têta : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. COMEDIE DES CHAMPS ELYSÉES

(47-23-37-21). Une ferume sans histoire : 21 h, sant. 18 h, dim. 15 h 30. Rei. dim. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

CUMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Les Délices du baiser : 20 h 30. Rel. dim.
COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richesten. © 12 Cagnotie : 14 h,
dim. 20 h 30. jeur. 20 h 30. © Fin de partie : 21 h. © Britannicus : sam., mar.,
30 h 30. dim. 14 h.

COMEDIE-FRANÇAISE
RIUM DE LA GALERIE COLBERT
(40-15-00-15). D Discours Cycle: Orateurs dans la Révolution: lun. 18 h 30.

teurs dans la Révolution: hun. 18 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE
SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82).

La Perte de Panrore: 20 h 30, dim. 15 h.

Rel. dim. soir, hun., mar.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coêt da
père François: 21 h, sam., dim. 15 h 30.

Rel. dim. soir, hun.

EDGAR (43-20-85-11). Les BahasCadres: 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait
où on sous dit de faire: 22 h. Rel. dim.

EDGAR (43-20-85-11).

EDOUARD-VH SACHA GUITRY (47. 42-57-49). O Un mois à la campagne : 20 h 30, sam. 16 h, dim. (exceptionn.) 14 h 30. Rel. dim. soir, ian. ELDORADO (42-49-60-27). O Rève de Vienne: 14 h 30, jen., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

dim. 18 h, sam. 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L Borges, le bibliothécaire de Babel : 18 h 30. Rel. dim., lun. 0 Les Anciesaes Odeurs : 20 h 30. Rel. dim., lun., mar. (exceptionnell.).

FONDATION: DEUISCH DE LA BEURTHE (43-27-22-09). 0 Les Beurz Johrs, et Darini (5 récits) : 20 h.

Rel. dim., lun.

FONTAINE (40-27-82-06). D Vous avez dit - Prévert? on Justice sera Fête! :

FUNTAINE (48-74-74-40). Quolie Fa-mille L.: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. GATTE-MONTPARNASSE

16-18). Frédérie Chopin, on Le Malheur de l'Idéa : 21 h. sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel dim soir lun. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51), The Di-ning Room: 20 h 30, Rel. dim., hra. GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Los

Maghreb de canard : 20 h 30. Rel. dim., GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). > An Boan fixe : ven., sam. 20 h 30, dim. 18 h. 20 h 30, dim. 18 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adieu Agutha : 20 h 30. Rel.

dim., hm. 22-34 : 22 h 15. Rel. dim., hm.

> Histoire d'un fou : mar. 18 h 45.

GYMNASE MARIE-ESTI. (42-46-78-78). L. La Lucdi du sine : hm.

79-79). D Les Landi du rire : hun. 20 h 30. HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24).

La Dernière Bande : ven., sam.
20 h 30, dim. 16 h.

BOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune : 20 h 45, dim, 17 h. Rel. dim. soir, lun. dim. soir, lun.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve; 19 h 30. Rel. dim. La Lo-coa; 20 h 30. Rel. dim. La pluie n'est pas du tout ce que l'on croft; 21 h 30. Rel.

JARDIN D'HIVER (42.62.59.49). ♦ La Nuit les chais : 21 h (Jos., ven., sam. decnière).

LESPACE EUROPEEN (42-93-69-68). La Face cachés d'Orion : 20 h 30. Rel. dim. Adies Monsieur Tchékhov : 22 h 15, sam. 15 h. Rel. dim. LA BASTILLE (43-57-42-14). Mobie.
Diq: 21 h, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir,

LA BRUYERE (48-74-76-99), b Entre nous soit dit : von., sam., mar., 21 h, dim. 15 h. Rei. dim., soir, lan. IA M.G.I. (MAISON DU GESTE ET DE L'IMAGE) (42-36-33-52), O Zip-Zap avec Paris-Câble Carto Blanche any

LA VIERLE GRILLE (47-07-22-11). Médée : 21 h. Rel. dim., hun. LE BATEAU (42-08-68-99), La Terreur :

IE BOURVII. (43-73-47-84). La Mule du papa : 22 h. Rel. dim., im., D. Co soir, on enlove tout : ven., sam., 20 h 30. LE CRAND EDGAR (43-20-90-09). Eriste en trois tailles : 20 h 15, sam. 18 h.

Rel. dim. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Espace: ven., sun. 20 h 30.
LIERRE-THEATRE (45-86-55-83): Le
Procès d'Oreste: 20 h 30, sim. 16 h. Rel.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). LUCERNAIRE FORUM (45.44-57-34).
Théâtre seir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Rel. dim. Renaud et Armide: 20 h. Rel.
dim. Le Crépascule des paone: 21 h 30.
Rel. dim. Théâtre rouge. Contra érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Rel.
dim. Quant au diable, n'en parlons pas;
21 h 30. Rel. dim.

21 h 30. Rel. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). La Poire
d'empoigne; 21 h, sam. 18 h, dim.
13 h 30. Rel. dim. soir, bin. D Lee Sept.
Miracles de Jésus; jen., ven. 18 h.

MASON DE LA POÈSIE (42-36-27-53).
D Bruso Durccher Lecture-rencontres;
mar. 20 h 30.

MASON DES. CIR TUDES. THE

mar. 20 h 30.

MAISON DES CHLTURES DU MONDE (4544-41-42). O Interrogations suivi par La Marche du caméléon : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hu. O La Marche du caméléon précédé de loterrogations : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim soir, hu. C. dim soir, hu. C. dim soir, hu.

MAISON HEINRICH-HEINE (MAISON DE L'ALLEMAGNE) (43-89-51-93). De Al'actrics, les poètes parient : hap. 20 h 30.

versée : 18 h 30 (Jou., vez.), sam. 14 h 30, Rel. dim., hm., mar. L'Avare : 20 h 45, Rel. dim. MARAIS (42-78-0

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Ré-vizor : 18 h 30. Rel. dim., Inst. Pierrot gardien de l'ordre : 20 h 30. Rel. dim., Inst. La Vie après l'amour : 22 h. Rel. MATHURINS (42-65-90-00). Une vio de

MIAIRIUMINS (42-03-90-00). Une vie de théhre : 21 h, sem. 16 h. Rel. dim.

MICHEL (42-63-35-02). D. La Bonne Adresse : jou., ven., mar. 21 h 18, sam. 21 h 30, et 18 h 30, dim. 15 h 30, Rel. MICHODIERE (47-42-95-23). Plquerotte : 20 h.30, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

MOGADOR (48-78-75-00), D'Arragnan : 20 h 30, tam., dim. 15 h 30, Rol. dim.

MONTPARNASSE (43-22-71-74).

MONTPARNASSE Voyage as bont de la mit : 19 h. Rei sam, dinn., han, mar, La Vraie Vie : 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. sois,

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Teress: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Horit : 18 k. Rel. dim., hnn., mar. Théodore le Grondeur : 20 h 30, dim. 15 h 30, Rei. dim. soir, hm.,

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., hm.,

ODEON (43-25-70-32). Un bon patriote : ODEON (43-25-70-32). ▷ Le ODEON (PETIT) (43-25-70-32). ▷ Le Chile : jest, vent, sam, dim, mar, 18 h 30. Rel mer, lus. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim.

ile 1 . 20 h 45 %

ABICHE.

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robospierre : 15 h et 20 h 30, dim.

14 b 30. Rel. han. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Vamps : 20 h 30. Rei. dim., lun.

PALAIS ROYAL (42-97-59-31). Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux : 21 b, dim. 16 b 30. Rel. dim. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20).

Nina et les comédiens ambulants : jen., ven., sam. 21 h, dim. 17 h. PLAN DE TRAVAIL (42-23-81-91). D nme de boue gisant debout : mar.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-POCHE-MONTPARNASSE (45.48-92.97). Salle I. Lc Plus Heurenz des trois: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Salle II. Journal d'une petite fille; 21 h. sam. 16 h. Rel. dim., lun. POETE SAINT-MARTIN (46.07-37-53). Ténor: 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. POTINIÈRE (42.61-44.16). b. I.a.

dim. 15 h. Rel. dim. soir, han.

POTINIÈRE (42-61-44-16). D. La
Frousse: 20 h 45, sam. 17 h., dim. 15 h.
Rel. dim. soir, mer.

RANELAGH (42-88-64-44). La Noce et
Sur la grand route: 20 h 30, dim. 17 h.
Rel. dim. soir, han.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).
Alico au pays sans merveilles: 18 h 30,
Alico au pays sans merveilles: 18 h 30,
Alico au pays sans merveilles: 18 h 30,

MOSEAU-THEATRE (42-71-30-20).
Alico au pays sans merveilles: 18 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, iun. La Locasdiera; 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, iun. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drüle de grande: 20 h 45 sam. 18 h 30 et

de couple : 20 h 45, sam, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rei dim. soir, lun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Trop tard pour pleures ; 20 h 30, Rel.
dim., lun.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), © On achète bien les vezeix : 20 h 30. Rel dim., lun. STUDNO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine on cinq temps : 20 h 30, dim, 15 h. Rel, dim, soir, hm.

20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.
TAC STUDNO (43-73-74-47). D. La Vérité sur l'amont baroque : dim. 16 h.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). Les Sincères, et l'Epresve : 20 h 30, dim. 15 h.
Rel. dim. soir, inn.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Le Livre de l'intranquilité : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim.
soir, lun.

THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Amphinyon : 20 h 30, dim. 15 h. Rel dim. soir, lun. THEATRE DE LA BELLE DE MAI (43-

THÉATRE DE LA HELLE DE MAI (43-56-64-37). Nima c'est autre chose Théatre en appartement: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-03-67-89). Saile L O La Tarruffe: 20 h 30 (Lum., mar.). Saile IL O L'Ecume des jours: 20 h 30 (Veu., mar.). > Marius: ven. 20 h 30, vam. 16 h, dim. 14 h. Fanny: sum. 18 h 30, dim. 16 h 30. César: sam. 21 h 30, dim. 19 h 30. Le Journal d'un fou : jeu. 20 h 30, vam. 20 h, dim. 16 h 30.

THÉATRE DE LA WILE (42-74-22-77)

THRATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Triompho de l'amour : 20 h 45, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun. Didier Gustin : mar. 18 h 30. THEATRE DE MENILMONTANT (46-36-98-60). De Piqu'soled: jou., ven., sam., 20 h 30, dim., 17 h. Rel. dim. soir, lun.,

THÉATRE DES ATELIERS (45-41-46-54). DES ATELIERS (45-41-ven., sam. 20 h 30.

ven., sam. 20 h 30.

THÉATRE DU BRL AIR (43.46.91-93).

Une chemise de mit de fianelle : 20 h 30,
dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Le Procès Louis XVI :
20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. Nana: 20 h 30 (Jen., ven., sam. der. nière): THEATRE GREVIN (42-46-84-47). O

ERNE (43-59-39-39). HEATRE MOI Concours de circonstances : 21 h, dim. 15 h. Rol. dim. soir, hin. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). Théatre Gémier. O La Reconstitution : 20 h 30 (Jes., ven., sam. dernière).
THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petite salle. Mons-tre aimé : 21 h, sam. 15 h 30, dim. 16 h.

Rei dim. soir, lun.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). La Vie gingulière d'Albert
Nobbe : 21 h. dim. 15 h. Rei dim. soir,
hun. Grande 1886. Le Resour an désert :
20 h 30, sam., dim. 17 h. Rei, dim. soir,
hun. Pette 1886. Il dit qu'il est Nijinsky :
18 h 30. Rei, dim., hun.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthélémy : 19 h. Rei, dim., hun. Heiss, tant
mieux! : 20 h 15. Rei, dim., hun. Les majorettes se cachent pour mouris : 21 h 30.
Rei, dim., hun. D. La Timbale : sam.
15 h 30.

15 h 30.

TOURTOUR (48.87-82-48). De Ferthographe et autres oiseant rares: 19 h. Rel.
dim., bm. o Demain, Farrête!: 20 h 30
(Jon., ven., sam. dernière).

TRISTAN-BERNARD (45.22-08-40).

Enorme Changement de dernière minute: 21 h, sam. 17 h. Rel. dim. ▷ Toi et
moi... et Paris: dim. 15 h.

VAPIRTES (42.33-09-92). Le Présidente: VARIETES (42-33-09-92), La Présidente : 20 h 30, sem. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soit, hm.

Région parisienne

LE PLUS HEUREUX DES 3

ANTONY (THEATRE FIRMIN GE-MIER) (46-66-02-74). D Au bord du MIER) (46-66-02-74). DAIL BOTH OF IT: mar. 21 h.

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). L'Errange Intermède: 19 h, dim. 15 h. Rel. dim.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-OUES PRÉVERT) (48-68-00-22). > André Lamy: ven. 21 h. Il fast qu'un ous: mar. 21 h, dim. 16 h. OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). D Les Maîtres-chamteurs de Nuremberg : jeul, mar. 18 h, dim. 18 h.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART
(42-96-12-20). Q Atys.: 19 h 30.

gne dans la brousse : jez., vez., sezz. 21 h, dim. 17 h. VERSAILLES (THEATRE MONTAN-BEYNES (LA BARBACANE) (3489-

nière) 20 h 30.

54m.), sam., dim. 15 h.

Les cafés-théâtres

STER) (39-50-71-18). O Les Marion-nettes de Salzbourg : 21 h (Jen., ven.,

VITRY-SUR-SEINE (THEATRE JEAN

VILAR) (46-82-84-90). D La Vic est un songe : ven., sam. 21 h, dim. (dernière) 17 h.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), Envoyez la purée : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'horames : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine

uchot a dispare : 22 h 30. Rel. dim.

CAVE DU CLOTTRE (43-25-19-92).
C'est quand-même misux de s'aimer :
20 h 30. Rel. dim., lun. Authentique mais
vrai : 22 h. Rel. dim., lun.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Loita: 20 h 15. Rel. dim. Super Ma-thieu 1: 21 h 30. Rel. dim.

LE GRENIER (43-80-68-01). O Mémoires d'une jeune fille dérangée : 22 h (Jeu., ven., sam.).

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de

Polytechnique, ('as pas cent balles? : 21 b. Rel. lun, Nous, on sème : 22 h 30.

Rel. hun.

POINT-VIRCULE (42-78-67-03). O Les
Astro-Balding: 18 b 30. Rel. dim. Le
Nouvel Imitateur qui bouge: 20 h. Rel.
dim. Nos désirs font désordre: 21 h 30.
Rel. dim. Y's une femme là d'sous:
22 h 45. Rel. dim.

94-97). Cabaret de la chamon française. 21 h mer., jez., vez., sam., juz., mar. Chansons à la carte tous les soirs.

Lafaille, jusqu'au 11 février, 20 h 30 mar. | Lafaille, jusqu'au 11 février, 20 h 30 mar. | Lafane Engel, 15 h dim. Chausons yiddish, Jean Vasca, 20 h 30 lun.

OLYMPIA (42-61-82-25), Paolo Coma.

(dermete).

TOURTOUR (48-87-82-48). Manon Landowski, jusqu'su i* avril, 22 h mer., jeu., wen., mar.

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37). Inda Rinaldi, jusqu'au 28 février, 22 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. Pedre, jusqu'au 14 février, 20 h 30

Danses

20 h 30 mer, jeu, ven, sam, 17 h dim.

Music-hall

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), Seul en chaîne: 22 h. Rel dim.

BEVNES (IA BARBACANE) (34-69-55-99). D La Manivelle : sam. 21 h. La Leçon au même programme que la Manivelle : sam. 21 h. Les Gens seuls ne soné pas seuls à être seuls : ven. 22 h 30.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE 621 (48-21-11-45) Grande salle. La Tra-93) (48-31-11-45). Grande unite. La Tra-gédic du vengeur : 21 h, dim. 16 h. Rol. dim. soir, lun. Petite unite. Poussières : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lan.

BONDY (THÉATRE ANDRE MALRAUK) (48-47-18-27). D. 1789-le Dit de
la Révolution: jen., ven. 20 h 30.

BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉATRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44).
La Station Champhandet: 20 h 30, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, hn.

BRÉTIGNY-SUR-ORGE (ESPACE) BRÉTICNY-SUR-ORGE (ESPACE JULES VERNES) (60-84-40-72). •

Peroles : 21 h. CERGY (THEATRE DES ARTS) (30-30-33-33). Sganarelle on le coen imaginaire, le Mariage forcé : 18 h 30, dim. (dermière) 16 h. Rel. jen.
CERGY (THÉATRE QUATRE VINGT QUINZE) (30-38-11-99). O Hirondelle (de saucisson!) : 21 h (Jez., ven. der-

CHARENTON-LE-PONT (THEATRE DE CHARENTON) (43-68-55-81). De CHARENTON) (43-68-55-81). De Quand épousez-vous ma femme ? : jen.

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). D Histoire du soldat : ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h.

CHELLES (THÉATRE DE CHELLES) (60-08-55-00). D Le Crur gros : dim. 15 h.

CLAMART (CENTRE CULTUREL JEAN ARP) (46-45-11-87). D La Foste de Chastilly: mar. 20 h 30. CLICHY (THÉATRE RUTEBŒUF) (47-39-28-58). D Carmen (de Bizet) :

Jun. 20 h 30.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (4899-18-83). Grande salle, L'Ecole des
Femmes : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel.
jett., dim. soir, jun. Petite salle, Prométhée cachadaé : 20 h 30, dim. 15 h 30,
Rel dim soir, jun. len. pp. 20 h 30 Rel dim. soir, lun. jeu.

ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL,
DU CASINO) (34-12-90-00). > Jœ

Egg : vca. 20 h 45. EPINAY-SUR-SEINE (ESPACE LIL-MIÈRE) (48-26-86-86). D Paroles : jeu., ven. 20 h 30, EVRY (AGORA) (64-97-30-31). D Expressions Francophones : jos. 18 k.
FONTAINERLEAU (THEATRE MUNICIPAL) (64-22-26-91). D Quand
épousez-rous ma femme ? : sam. 21 h et

BATACIAN (47-00-39-12). Maxime Le Forestier, jusqu'au 11 février, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar.

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Francesca Solleville, 20 h 30 lun.

« Femmes eu 89 ». CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-FONTENAY-AUX-ROSES (THEATRE DES SOURCES) (46-57-22-11). D La Secret : ven. 20 h 30. GACNY (THEATRE ANDRE MAL-

Chansons à la carte tous les soirs.

CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Festival mondial du cirque de demain. 20 h 30 mer., (dernière). Ils out moins de vingtim ans et viennent de Chine, d'URSS, de France.

DÉJAZET TLP (42-74-20-50). Gilbert l'afoite l'mann'an 11 février. 20 h 30 RAUX) (43-81-79-67). ▷ Pyjama pour six : sam. 20 h 30. GENNEVILLIERS (THÊATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). Sate IL Troins et Cresids : 20 h 30, Salle II. Troiles et Cres dim. 17 b. Rel. dim. soir, le

CONESSE (THÉATRE JACQUES-PRÉVERT) (39-85-21-92). Un ou-vrage de dames : ven. 21 h. vrage de dances : ven. 21 h.
IVRY (THÉATRE DIVRY) (46-72-37-43). O Les Moments beuress d'uns révolution : 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h. L'HA-LES-ROSES (LA TOURNELLE)

(46-65-58-06). > Arthur: mar. 21 h. LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-36-54-10). Decembrates it dim. 20 h 30. LE VESINET (CENTRE DES ARTS ET

DES LOISIRS) (39-76-32-75). D La Manirelle et, Abel et Bela : jon. 21 h. MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-20-57-04). D Voltaire's Folics: res.

NANTERRE (SALLE DANIEL-FÉRY) (47-29-51-44). D Bis-Cuit : mar. 20 h 30.

NANTERRE (THÉATRE DES AMANDIERS) (47-21-13-81). Grande salle.
Hamlet: 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.
soir, hun. Salle polyvaleute. La Journée
des chanssures: 20 h 30, dim. 16 h. Rel.

dies, soir, lun. NEUTLY-SUR-SEINE (L'ATHLETIC)

(46-24-03-83), O Pean d'âme; 20 h 30 (Jea., ven., sam.), Rol. dim., ima., mar. NOISY-LE-GRAND (SALLE GERARD PHILIPE) (45-92-75-32), D Epoque épique; sam. 21 h. épique: sam. 21 h.

RAMBOUILLET (THÉATRE DU NIC-RELODÉON) (3041-82-77). ▷ L'Art d'aimer: sam. 21 h.

d'aimer : sam. 21 h.

RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT DESNOS) (G9-06-72-72). De la Clown Compagnie : sam. 20 h 45.

ROSNY-SOUS-BOIS (LE TRIANON) (rens-sur place). De Petit Maître corrigé : vem., sam. 21 h, vem., sam., dim. 15 h, dim. 18 h 30.

RUNGIS (CENTRE CULTUREL DE L'ARC EN CIEL) (45-60-54-33). O Mozart an chocolar : 21 h (lest., vem.), dim. (dernière) 16 h. Rei. sam.

SAINT-MAUR-DES-FOSSES (ROND-PONT LIBERTE) (48-89-99-10). De L'Ange gardien : sam. 21 h. Créanciers : jen., vem., sam. 21 h. Créanciers : jen., vem., sam. 21 h. dim. (dernière) 15 h. Rel. mer. Char en poche : dim. 15 h. Spectacle de mime: mar, 21 h.

SARTROUVILLE (THEATRE DE SAR-

SARTROUVILLE (THEATRE DE SARTROUVILLE) (39-14-23-77). > Le Faiseur de théâtre : mar. 21 h. STAINS (ESPACE PAUL ELUARD)
(48-21-61-05). Depoch: sam. 20 h 45.
TREMBLAY-LES-GONESSE ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON
(48-61-09-85). Des Fusambules :
sam. 20 h 30.

TREMELAY-LES-GONESSES (CENTRE CULTUREL ARAGON) (49-63-70-50). D Arlequin poli par l'amour : VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47). D La Fausse Suivante ou

MUSIQUE

le Fourbe pani : jen., ven., sam. (der-Concerts

AMPHITHEATRE RICHELIEU (54). Derothét Keller-Salmon, 12 h 30, ven. Mezzo-soprano, Harbert du Plessis (piano). (Euvres de Brahms, Schamann, Strauss, Beethoven.

Straus, Beethoven.

ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET (9°) (47-42-67-27). Martit Talvela, 20 h 30, hun. Besse, Eero Heinsonen (piano). Eurwes de Loewe, Rachrasminov, Moussorgski.

CENTRE CULTUREL DE L'ORDRE DE LA ROSE-CROIX (3°) (42-78-39-29). Quatuor Kandinsky, 21 h, mer. C. Désert (mano). N. Bomme (alto). N. Pierre (ceilo). M.-V. Cadoret (vislon). Œuvres de Mozart, Mahler, Brahms. AU BEC FIN (42-96-29-35). Antonin mal coops: 19 h. Méfie-toi, ma fills: 20 h 30. Rel. dim. Boane fête Paulette: 22 h. Rel. lan. > L'Ours et la rousse: dim., lan. 22 h. ven., sam. 23 h 15. Bane d'essai des jennes: dim. 23 h 30. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Saille l. Arca = MC 2: 20 h 15. Rel. dim. Lus Egis noirs: 21 h 30. Rel. dim. Laurent Violet: 22 h 30. Rel. dim. Saille II. Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Rel. dim. L'ai pas d'anni: 21 h 30. Rel. dim. CAFÈ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez

Brahms.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (4*)

(42-7442-19). Ensemble InterContemporain, 20 h 30, lun. Dir. Peter Edvos.

A. Stafford (contro-tenor), M. Le DizesRichard (violon), J. Sulem (alto),

P. Strauch (cello). (Euvres de Lenot,

Martin, Bonnet. Grande salle.

Martin, Bonnet. Grande salle.

P. Strauch (cello). Chrytes was a commented from the sails.

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (1*) (40-78-28-40). Ewa Podles, 12 h 45, mer., ven. Mezzo-soprano, Jerzy Marchwinsky (piano). Œuvres de Domizetti, Rossim, Vivaldi, Schubert, Villa-Lobos. Lea Arts florissans, 20 h 30, dim. Dir. William Christie. Œuvres de Monteverdi. Gérard Poulet, jusqu'an 10 février, 12 h 45, lun. Violon. Œuvres de Bach, Bartok, Paganini. Stephen Bishop-Kovacevitch, 20 h 30, lun. Piano. Œuvres de Beschowen, Chopin, Schumann. Laurence Kayalch, 18 h 30, lun. Violon. Claude Francaix (piano). Œuvres de Lechair, Saint-Saëns, Tartini.

CTHÉA (11) (43-57-35-13). Lawrence LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca tache Spectacie renouvelé toures les heures ; 20 h 30.

Leclair, Saint-Saëns, Tartini.

CITHÉA (11º) (43-57-35-13). Lawrence
Figg. Jean-Baptiste Pelletier, 20 h 30,
jeu. Cello (contrebasse). Œuvres de Rossini. Collins, Boccharini. David Lodéon,
Grégoire Lefebvre, 20 h 30, sam. Fûte.,
alto, Anne-Marie Denizot (harpe).
Œuvres de Debussy, Jolivet, Bex.

DUNOIS (13°) (45-84-72-00). Fleave jame, 20 h 30, sam. Musique traditionnelle chinoise. EGLISE DES BILLETTES (4) (48-87-92-05). Ars Antiqua de Paris, 18 h 45, ven., 21 h, ven, Musique du Moyen Age. Œuvres de Guillaume de Machaut. Télé-

phone location : STACHE (1"). Orchestre de chambre Bernard Calmei, 20 h 30, mar. Ensemble vocal de La Celle-Saint-Cloud. E. Razimowski (soprano), C. Gerbaud (alto), D. Man-froy (ténor), G. Chambers (basse), Requisers de Mozart, Téléphone loca-tion: 43-52-40-65.

tion: 42-62-40-65.

**SGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (6*). Orchestre de chambre Bernard Thomas, 21 h, mar. Constantin Bobesco (violoo). Cenvres de Mozart, Schubert. (Violoo). Cenvres de Mozart, Schubert. (Violoo). Cenvres de Mozart, Schubert. (Violoo). Centres (20 Agradiae). Dir. John Nelson, D. Evangolatos, M. Smith, J. Garcia, J. Gardiner. I. Caley, Chœur de Radio-France. L'Enfance du Christ » de Berioz.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PALIVER.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
(5°). Ensemble musical de la Cité.
20 h 30, sam. Dir. Henri Dubroescq.
Ensemble wordt. Œuvres de Fauré, de Magathaes. Téléphone location : 43-96-

ECLISE SAINT-ROCH (1") (42-61-93-26). Orchestre français d'oracio; 93-26). Orchestre français d'oracio; 20 à 30, vez. Dir. Didier Boattre, J.-C. Jaboalsy (hauthois). E.-P. Mancrau (soprano). A. Aubia (haue-contre). (Euvres de Vraldi. Téléphone location : 42-61-93-26.

EGLISE DE LA TRINITÉ (9°). Chiest et orchestre franco-allemand, 21 h, dim, lun. Dir. Christoph Kuhleweis, H. Kordes (soprano), Z. Vanderstense (téax), F. Kunder (base), Œuvres de Paccini, Franck, Téléphone location : 42-60-58-31.

INSTITUT DU MONDE ARABE (\$*) . (46-14-25-25). Mounir Bachir, 20 h 30,

Mar. ZÉNITH (42-08-60-00). « Walt Disney World on les », jusqu'au 12 février, 11 h dim, 14 h mer., sam. 17 h 30 mer., sam., 18 h dim., 20 h vez., mar.; 20 h 30 sam. « Dingo fait da sport ». Téléphona location: 42-40-01-01.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). AMANUEES DE PARIS (43-66-42-17).
Compagnie Amble. 20 h 30 mer., jeu.,
ven., sam. (dernière). Déséquilibre .
« Horame, Femme, Désert », « Derrière
le miroir ». Chor. Thierry Massin. Compagnie Arcane, jusqu'an 11 février,
20 h 30 mar., « Paupières de verre ».
Chor. Laurence Salvadori.

Chor. Laurence Salvadori.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

Théaire de la dame. Jusqu'an 11 février.

20 h mer., jou., ven., sam., mar., « En forêt ». Chor. Martine Harmel.

« Zoom ». Chor. Frédérique Chauveanu.

Par le Pont des Arts.

CHATELET. Théaire musical de Paris (40-28-28-40). Ballet Antonio Gades.

Jusqu'an 2 mars., 20 h 30 mer., jeu., ven., sem., mar.; 15 h dim. « Fuego ». D'agrès « l'Amour surcier » de Manuel de Falis.

2 h.

La CIGALE (42-23-38-00). Compagnie Les Friends. 21 à mer., jou., van., sam., dim., 15 à sam., dim., « Mové ». Chor. Redha. Avec P. Couillaud, P. Valero, P. Madale, S. Ricci. Téléphone locatios : an.40-95-09.

P. Madala, S. Ricci, Telephone location:
40-40-95-09.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47) Joan-Paul Cealis. Jusqu'an 12 février, 20 h 30 mer, jen., ven., sam., mar., 16 h dim.; « Mémorial ». Avec J.-P. Cealis (plasticien), Heari Ogier (musicien), Denis Van Hecke (celio).

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (48-05-10-10). Compagnie Chopinot. 20 h 45 mer., jen., ven., sam., (dernière) « KOK ». Chor. Régine Chopinot. Avec R. Chopinot, L. Black, P. Dodson, J.-H. Laleu, J. Leanon, Marie Alger (soprano), Elizabeth Cooper (piano).

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER PERA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Grand pas de deux du répertoire, 20 h lun. Avec Lee Ei, Peter Lewton, Angela Reinhard, Michael Denard, Charles Jude. Denxième partie : concert de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Au béaéfice de France-Libertés. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).
Ballet national d'Espagne, jusqu'an 12 février, 20 h 30 secr., jeu., ven., sam., mar.; 15 h 30 sam., dim.

OPERA DE PARIS, PALAIS GARNIER MISE EN SCENE

LLI Samedi 4 Février 1989

JAZZ

89

PASSIONS AUC.D.C. CALAIS

Z BARRET ROMA

TEXTER BARRET ROMANO TEXIER 00 DANIEL HUMAIR REUNION LA BANDE A BADAULT. III Francia Tomas, What I CAC Les Gémeoux

RENAUD BARRAULT THEATRE DERNIERE 19 FEVRIER 17 H

JACQUELINE MAILLAN

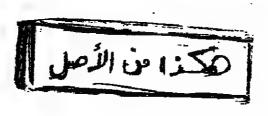
> MICHEL PICCOLI

RETOUR AU DESERT **B.M. KOLTES**

> PATRICE **CHEREAU** Nations Manager

PETITE SALLE -DERNIERE 25 PEVRIER 15 H LA VIE SINGULIÈRE D'ALBERT NOBBS

SIMONE BENMUSSA 42.56.60.70/42.56.08.80



-THEATRE DE POCHE MONTPARNASSE - Loc.: 45 48 92 97

Presistible. LE GUOT, DE PARIS. Un succès, LE MONDE. Un comique implinyable.

adeptation et intersistation Marian BIERRY, miss en scène Pierre TABARD

Un thédire unique en son genre, drôte, polgnant... comme un très bon sucre d'orge empoisonné. Irrésistible, LE MONDE, Un miracle de déficulesse, LE FRANC. Charmoni

emposonne, messamm, et montet, un merces un centameste, le metro, cromitati et grave, gal et compliqué comme le creut d'une petite fille. Le quorinten de Maris. can Ce journal est un petit joyou. S. PREUD and

Salle 2 JOURNAL D'UNE PETITE FILLE

LE FIGARO. La plus heureux de tous c'est le specialeur. LE PARISEN.

عُكذا من الأصل

85-99.

MAISON DE RADRO-FRANCE (16')
(42-30-15-16). Michael Faust, Kyoko
Hashimoto, 20 h 30, jeu. Flüte, piano.

Guvres de Poulenc, Bach, Schubert.

Grand Anditorium. Nouvel Orchestre
philharmoulque, 20 h 30, sam. Dir.

Gérard Schwarz, D. Sitkovetski (violon).

H. Schuer (mezzo). Geovre de Schubert Bestevens Sanku George Anditon bert, Beethoven, Spoter, Grand Audito-

MUSEE D'ORSAY (7'). Ensemble instru mental du Conservatoire de Paria.

18 le 30, jeu. (Euvres de Roussel, SaintSaëns, Brahms. Accès avec le billet
d'entrés au musée. Annick Chartreux,
16 le dim. Piano, ou le trio; B. Duteurire
(piano), E. Couquer (violon), E. Watelle
(cello). An restaurant du musée. Entrée
libre.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (9) (43-31-11-99). Didier Henry, Caro-line Delaporte, 20 h 30, mar. Ténor, soprano, Ame-Maria Fontaine (piano). « Pelléas et Mélisande », de Debussy.

a Pelicas et Mélisande », de Debussy.

OPÉRA DE PARIS, Paisis Garnier (9°)
(47-42-53-71). Orchestra de l'Opéra de
París, 20 h. fun. Dir. Emil Tehakarov.
Avec Mirella Frend, Katia Ricciarelli,
José Carrelas, Placido Domingo, Nicolai
Ghianrov. Première partie : Grands pas
de deux du répertoire. Au hépérice de
Franco-Libertés.

PALAES DE L'UNESCO (?) (45-68-10-00). Chour et Orchesure philharmoni-que d'Europe, 20 h 30, lun. Dir. Huguea Reiner. Œuvrea de Gershwin, Poulenc, Beethoven. Telephone location: 43-96-48-48.

SALLE ANDRÉ-MARCHAL (7). Groupe Homodemens, 20 h 45, jeu. Œuvres de Reich, Părk, Tallia, Narboni. SALLE CORTOT (17*). Quatuor Elyscen, 20 h 30, ven. A.-C. Villar-Boss (violon), S. Feyrabend (alto), C. Giardelli (cello), D. Bellik (piano). Œzvres de Mendelszahn, Beethoven, Fauré. Télé-phone location : 43-96-48-48.

phone location: 43-96-48-48.

SALLE GAVEAU (81) (43-63-20-30).

Walter Schodack, 20 h 30, mer. Piano.
Cenvres de Mozart, Beethoven, Schumans. Aquiles Dolle-Vigne, 20 h 30, jen.
Piano. Cenvres de Besthoven, Chopin,
Liszt. Paul Badura-Skoda, 20 h 30, ven.
Piano. Cenvres de Schubert. PierreLaurent Aimard, 20 h 30, inn. Piano.
Cenvres de Schubert, Debassy. Ensemble
orchestral de Paris, 20 h 30, mer. Pascal
Le Corre (piano). Quattor Arcana. Le Corre (piano). Quatuor Arcana. Œuvres de Mahler, Beethoven, Schmitt.

SALIE PIEYEL (8°) (43-63-88-73). Orchestre de Paris, 20 h 30, jeu., mar., 21 h, sam. Dir. Daniel Barenbotm, (ténor), J. Tomlinson (basse), P. Roul-lon (baryton). - La Damnation de

101, rue Rambutesu. Mº Halles. 42362753

Faust », de Berlioz. Orchestre philharmo-nique de Stockholm, 20 h 30 van. Diz. Pasvo Bergiund, James Galway (filite), Marias Robles (harpe). Œnvres de Strauss, Mozart, Tchaiftovaji. Concerts Pasdelonp, 17 h 30, sam. Diz. Evelyne Aiello, A. Queffelee (piano), P. Bafer (violon). Œnvres de Mozart. Concerts Lamoureux, 17 h 45, dim. Diz. Ken-Ichiro Kobayashi. Roger Muraro. Œuvres de Tchaikovski, Rimsky-Korsakov.

Korsakov.

THÉATRE DES CHAMPS-KLYSÉES
(8°) (47-20-36-37). Marc Laforèt,
20 h 30 mer. Piano. Œuvres de Schubert,
Boethoven, Chopin. Orchestre actional
de France, 20 h 30, jeu. Dir. Rudolf Barshal, Franco Gulli (vioka). Œuvres de
Stravinski, Mozarz, Chostakovinch. Youri
Baschmet, 20 h 30, ven. Aito, avec les
solistes de Mosous. Œuvres de Hoffmeister, Mendelssohn, Schmithe, Chostakovinch. Edita Gruberova, 20 h 30, sam.
Philbarmonis Hungaria. Dir. Priedrich
Haider. Aira d'opéra. Eugen Indjic,
20 h 30, lan. Piano. Œuvrea de Schubert,
Schumann, Chopin.

THÉATRE GRÉVIN (9°) (42-46-84-47).

Schumann, Chopan.

THÉATRE GRÉVIN (9º) (42.46-84-47).

Ars Gallica, 20 h 30, bas. Centre pational
de musique de chambre d'Aquitaine.

Ceuvres de Lalo, Saint-Saēna, Gouned,

Francis.

THÉATRE DU JARDEN (16°) (40-67-97-86). Olivier Reboul, 20. h. 30, jeu. Piano. Œpvres de Chopin, Schumsun, Ravel.

THÉATRE DU RANELACH (16) (42-58-64-44). Eleua Iakoulovitch. Jusqa'an 5 mars, 22 h, mer., jeu., wan., sam., mar.; 18 h 30, dim. Chansons postiques et tri-ganes, Pramière partie : « La Noce », « Sur la grand-route » de Tchekhow, par le théâtre Galion.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (8) (42-56-08-80). Pierre Amoyal, Daniel Binnenthal, 11 b, dim. Violon, piano. Œuvres de Beethoven, Schoenberg, Mea-delsona.

delsache.

THÉATRE DE LA VILLE (4°) (42-74-22-77). Ensemble instruments! d'Alexander Balzacsco. 18 h 30, mer. Michael Galasso (vi). Envres d'Alan Lloyd. Barthold, Sigiswald et Wieland Kuijhen, 18 h 30, ieu. Fildte, violen, cello, François Fernandez (alao). Œuvres de Mozart. Balanesco String Quartet, 18 h 30, ven. Œuvres de Bryars, Nyman, Laric, Kupkovic, Hilliard Ensemble, 18 h 30, asm.; 20 h 30, dim. Dir. Paul Hillier. « Cantiques d'aujourd'ani », d'Arvo Párt.

Jazz, pop, rock

Maison de la Poèsie · subvontionnée par la Ville de Paris

jeudi 2 février 20 h 30

KATHLEEN RAINE GRANDE-BRETAGHE

en présence du Poète avec Jean MAMBRINO et Marie-Claire BEYER

AUJOURD'HUI

CLAUDE BRASSEUR / PIERRE ARDITI CHRISTINE BOISSON / EVELYNE BOUIX

DANS LE NOUVEAU FILM DE YVES BOISSET

ALPHA DU LION (42-39-22-38). Manu Le Prince, 22 h 30, mer., jen., ven., sam. Chant, Tatao (batt.). Des (guit.), A. Bedier (basse), L. Zanelli (piano). Sharon Evans. Jusqu'su 17 février, 22 h 30, mar. Chan, Michel Berry (piano). AU GRAND REX (42.36.83.93). Four

Tone, 20 h 30 mar. BAISER SALE (42-33-37-71). Cherere,

23 h, mer., jeu., ven., sam., dim. (der-nière). Avec F. Sitbon, D. Benharosh, K. Rust, P. Mimerand. Patrick Verbeke. 23 h, ina. Donn'isi tonton, jesqu'an 12 février, 23 h mar. T. Arpino (batt.), M. Ansellem (clav.), L. Vernorey LE BILBOQUET (45-48-81-84). Bob LE BILBOQUET (4548-81-84). Bob Martin, 22 h. mer., jem., ven., sam. (dernière). Cromer, P. Der Ragen (guit.), O. Hutman (piano). L. Trussardi (etb). P. Combeile (hatt.). Gregg Huster, 22 h 45, dim. Piano, chant. Gianni Basso. Jusqu'an 11 fevrier, 22 h, lon., mar. San., O. Hutman (piano). L. Trussardi (etb). P. Combeile (hatt.).

F. Combesse (part.).
CACTUS HLEU (43-38-30-20), Transcontinental Cowboys, 23 h, sam. Ghilds, 23 h, lum. The flox Festuring, 23 h, jes. Avec Freddy Mayer, LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gilbert

Leronz. 22 h, Jean-Paul Amourour, 30, nurre. Philippe de Preissac, 22 h 30, jen. 20 h 30, ven., sam., nar. Dominique Be-trand, 20 h 30, len. De Ellington à Par-CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-05). Tom Cat Diniciand Jazz Band, 21 h 30, mer., jen., ven., sam., dim., lm., Zanini Jam Session, junqu'an 8 février, 21 h 30 mer. Zagini Jam S 21 h 30 mar. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). La Massis, 22 h 30, ven., sam. Zouk. Ring Night, 22 h 30, mar. Démonstration de boxe thatlandaire.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Branch. Jusqu'au 4 février. 20 à 30, mer., jeu., ven., sam. (dernière), « Notes en voyage». P. Jacquet (etb), B. Girard (vi), N. Peylet (eta.), D. Gresjacques (chant, gmit., bouzquki), F. Castiello (acc.).

F. Castiello (acc.).

DUNOSS (45-84-72-00). Zhivaro, 20 h 30, mar. D. Levallet (cth), G. Marais (gnit.), R. Texier (cth), P. Deschepper (gnit.), D. Pifarely (vl). Concours d'orchestre, 20 h 30, ven. Unime affection avant la finale au New Morning. Avec Clarimba Sentar Data Error Trio, G.M.T. Quintet, Zéphir Quarnet.

EXCALIBUR (48-04-74-92), Concert sur-prise, 23 h, mer., jou. Maiaval R.B.R., 23 h, wen. Bolingo Gang, 23 h, sam. Afro. The Chance Orchestra, 23 h, mar. GRAND EDGAR (43-20-90-09). Les Emiles. Jusqu'an 28 février. 22 h 15, mer., jost., ven., sam., lest., mar.

HIPPOCAMPUS (45-48-19-00). Dao Jazz, 21 h. vez. Bosea sova, variétés. Sky Way, 21 h. sam. Pisno, sex., washboard. Trio New Orleans.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Monty Alexander, jusqu'au 11 février, 22 h, mer., jen., ven., sam., lun., mar. Piano, J. Collins (guit.), P. Boussagnet (cth), R. Thomas Jr. (perc.), J. Wilder (trp).

LATTUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Bruno Casanhon, 22 h., mar., mar., piano. Bruce Johnson Quartet, 22 h., jen., von., sam. Voix, svec le Trio Jacky Semson.

Jacky Samson.

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissae Jazz Group, 21 h, mer., mar. Gilbert Leroux, 21 h, jeu. Clarinet Connection, 2! h, ven. Bob Vatel, Michael Silva, 21 h, sam. Boozoos Jazz Combo, 21 h, hm.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). Doo Jacky Terrasson, Militia Buttefield, 22 h, mer. 0 h, mer. Jean-Loup Longmon Sextet, 22 h, jea., von., sam. 0 h, jea., von., sam. Michael Graiffier Duo, 22 h, mar. 0 h, mar.

mar. 0 h, mar.

Band, 22 h 30, mer., jen., guit., batt., chant. Skuller et Geillaume Petite Trio, 23 h, ven., sam. Harmo, piano, bane, batt., chant. Blues. Bill Thomas Blues. Band, 22 h 30, dina., bra. Guit., bane, bane, chant.

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio Roné Urtreger, 22 h 30, mer. An ber. Trio René Urtreger, 22 h 30, jen., ven., san. An club. Trio Curima Reiner, jenqu'un 11 février, 22 h 30, jun., mur. An bur. Trio David Moody, 22 h 30, jen., ven., sum. An bar.

NEW MORNING (45-23-51-41). The Procisiment, 21 h, inst.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-36-70). Jazz et polar, 21 h, nor. Demi-finale. Antoine Lurcher, 21 h, jeu. Big Bons Band, 21 h, ven. Marc Thomas, 21 h, san. « Carnival jazz ». Trio Frédéric Sylvestre, jusqu'au 9 février, 21 h, mar. Invité: Sacha Distel.

PRINT HOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Southern Jezz Band, 21 h 30, mer. Chaude Lener, 21 h 30, jea. Jezzolog, 21 h 30 wen. J.C.J.B., 21 h 30 sum. Alligator Jezz Band, 21 h 30, len. Maxim Saury, 21 h 30, mar.

PETIT OPPORTUN (42-34-01-36).
Mark Thompson, Jack Gregg, Sangonn Everett, 23 h, mer., jez., ven., sant, dim., hen., mar. Piano, cth, batt.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

a L'Oriental Jazz's.

SLOW-CLUB (42-33-84-30). François
Guin Sing Quintet, 21 h 30, mer., jez.,
ven. Jacques Doudelle, 21 h 30, sem.
Jacky Milliet Jazz Band, jusqu'an
11 février, 21 h 30, mer. Suisse.

SUNSET (40-26-46-60). Francis Lockwood Trio, 22 h, mer., jez., vez., sem.
Franc, G. Naturel (basse), S. Goubert
(batt.). Daniel Mille, Jean-Christophe
Maillard Onsertet. 22 h, mer., mer. Jezz.

Ame Ducros, 23 h, mer., jea., dim. Voir., Blues. Suivi de Beame, Sontry et Henri Tena Calazans, 22 h 30, mer., jea., wer., sam., dim. Chant. Trio Sezz, 22 h 30,

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Georges Rabol, insqu'au 4 février, 20 h 30, mer., jeu., veu., sam. (dernière). Pianos, Tangos.

UTOPTA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Chris Lancry, 1-1.1. Milnean, 22 h, mer. Shrion, 22 h jeu. Preddy Meyer, 22 h sam. Alain Girour, Alain Vazart, 22 h, mar. Lozac'h, 1 h sam.

LE VILLAGE (43-26-0-19). Dao Georges Arvanitas, Clande Geilhot, 22 h, mer., jeu. Piano, eth. Michel Gendry, Jacky Terrasson, jusqu'au 8 février, 22 h, mer. Cib, piano, Guy Reboul, 22 h, din. Guit, Guillanme Petite, 22 h, lm. Piano et chant. Trio Tansed, 22 h, ven., sam. Guit., eth, bart.

CACTUS BLEU (43-38-30-20). Dixie Stompers, 23 h, ven.
CAFÉ DE LA GARE Marc Drowin 20 h 15, ven., sam., mar. «Vis ta vissi-gratte. » Comédie musicale de Luc Pie-andos et Marc Drosin. Avec Dolbie Stérée. les Echalotes, los Beaux Rionis les Marx Brothers.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénésie, 16 h, dim. Rock a roll et mambo. roll et membo.
La CEGALE (42-23-38-00). Johnny Win-ter, jusqu'en 8 février, 20 h, mar.
DUNOSS (45-84-72-00). Guamabatz, 19 h, dim. Avoc Hot Ridera, Rockabilly.

EXCALIBUR (48-04-74-92). Phalenc, 21 h 30, sam. Brico Kapel, 21 h 30, sam. GIBUS (47-00-78-85). Aller simple, 23 h, mer. Waram Joe et les Cafards, 20 h 30, jen. Les Heroics, 23 h, ven. Metal Nights, 22 h, mer.

Nights, 22 h, mar.

MARRONY (42.56-04-11). Starmania,
21 h, mex., jeu., weu., sam., mar., 16 h
dim. Opfra rock en deux actes. Miss en
scène de Michel Berger et Luc Pianonden, Livret L. Pianonden, musique
M. Berger. Avec Martine Saint-Clair,
Luc Latinte, Norman et Richard Grouk,
Wents, Claude Maurane, Renaud Hamson, Sabcha Lory.

NEW MORNING (45-23-51-41). Elliet
Murphy, 21 h. jeu.

Murphy, 21 h, jes.

PALACE (42-46-10-87). French Kiss,
23 h, mer. Inviné: Otivia TElé Cirvel
(peintre). Dury Dancing, 23 h 30, dim.

REX CLUB (4236-83-98). Les Aprèm's à Toto, 16 à, dim. Boris Photocampo, Max Borde (peimmres), Y. Maraux, Grégary Ryan, Ida Rak, Damiel Marque (randon UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Roland Menegon, 22 h, ven. Jean-Louis Mongin, 1 h, ven.

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Les Makres channeurs de Nuremberg, jenqu'au l'u mars, 18 h jen, dina., mar. Opéra en srois actes de Richard Wagner. Mise en sobse Herbert Wernicke. Dir. mm. Lother Zagrosek. Avec V. Braun, G.-M. Ronge, R. Empert, L. Magnusson, 5 h 30.

SPERA-COMIQUE, Salle Pavart (47-42-53-71). «Atys», 19 h 30 mer. (der-nière). Optra de Jean-Saptissa Lully. Marie e nome Jean-Marie Villégies. Dir. mm. William Christie.

anna William Christie.

PÉNICHE OPÉRA (4245-18-20). Nina et les comédiens ambulants, jusqu'su 2 avril, 21 h jeu., wen., sam.; 17 h dim. On «Un opéra en révolution». Mise en scène Mirellie Larroche. Dir, mus. Danièle Salzer. Avoc A. Barbier, C. Dane (sopranes), P. Danais, F. Regnier (barytons), V. Vittoz, M. Venne (ténom).

PHILIPPE NOIRET

CINEMA

La cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

MERCREDE Ligne rouge 7000 (1965), de Howard Hawks, 16 h; Sur la piste des Mohawks (1939, v.a.), de John Ford, 19 h; les Inco-nables de la Révoluion; Jean Choum (1925), de Luiz-Morat, 21 h.

Metropolis (1926-1984), de Pritz Lang, 16 h : Quimet (1979, v.o. s.i.f.), de Robert Altman, 19 h ; les Incanables de la Révolu-tion : Jean Chouan (1925), de Luitz-Monat, 21 h 15.

VENDREDE . As American Romance (1944; v.c.), de King Vidor, 16 h; les Incumbles de la Révolution: Pamela (1944), de Pierre de Hérain, 19 h; Romõo et Juliette au village (1941), de Hami Trommer et Valerian Schmidely, 21 h

SAMEDI L'Ardente Gitane (1955, v.o. a.t.f.), de Nicholas Ray, 15 h; Tigresse royale (1916), de Giovanni Pastrone, 17 h; Vladi-mir et Rosa (1971), de Jean-Lae Godard, 19 h; les Incumbles de la Révolution: Nursing a Viper (1908), de David Wark Griffith, The Oath and the Mass (1910), de David Wark Griffith, Captain of the Guard (1930), de John Strant Robertson et Paul Fejos, 21 h.

DEMANCHE DEMANCHE

Les miracles n'ent lieux qu'une fois
(1950), d'Yves Allégret, 15 h; le Sang des
bens (1948), de Georges Franja, Hôtel des
Invalides (1951), de Georges Franja, 17 h;
Invalides (1951), de Georges Franja, 17 h;
Iles Incurables de la Révolution; la Mort de
Marat (1857), de Louis Lumière, la Mort
de Robespierre (1987), de Louis Lumière,
Madana Sano-Gine (1911), de Henti Desfontaines et André Chimettes, le Collier de
la reine (1912), de Camille de Morthon, la
Mancelleise (1910), de Gaussont, 21 h.

LUNDS

LUNDI

MARDE

Le Grépard (1963, v.o. s.l.f.), de
Luchino Visconti, 16 h; les Étadisats de
l'1.D.H.R.C. présentent :: Ninz -Les
Princes de l'esn, d'Amalie Escriva, la Chonille et le pepillon, de Sophie Bensadona, le
Désognanateur, d'Amand Damphia, Turne,
d'Olivier Sadock, Rind, d'Emmannel
Salinger, Enercice religieux, de Thiory
Cervoni, 19 h; la Chaémathèque de la
danse présente :: Carré d'at :- le Globe
(1989), de Lue Riolea, 46, bis (1988), de
Sam Denirot et Pascal Base, la Chambre
(1988), de Josile Bosvier et Régis Obadia,
Dix Anges (1989), de Dominique Bagoset
et Charles Picq, 21 h. MARDE "

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (02-78-37-29)

MERCREDE . Rimini et le cinéme : Bion, Born, Bate (1982, vo. s.t.l.), d'Aurélio Chiesa, 14h 30; Good Morning Bablenis (1986, v.o. s.t.l.), de P. Tavizni et V. Tavisti, 17h 30; Casenova de Felfai (1976, v.o. ş.t.l.), de Federica Felfai, 20 h 30.

JEUDE Rimini et le cinima : l'Apictineur (1986, v.o. s.l.f.), de Théo Asgeloupolos, 14 h 30; Festa di Laurea (1985, v.o. s.l.f.), de Pupi Avati, 17 h 30; in Fille à le value (1961, v.o. s.l.f.), de Valerio Zmini, 20 h 30. VENDREDI

Rimini et le cinéma: I Nauvi Angeli (1961, v.o. a.t.f.), d'Ugo Gregoretti, 14 h 30: Playio (1969, v.o. a.t.f.), de Sep-gio Chogna, 17 h 30; Amarcond (1974, v.o. a.t.f.), de Federico Follini, 20 h 30.

ORNELLA MUTI

SAMEDI

Rimini et le cinéma : Identification d'une ferame (1982, v.o. s.l.f.), de Michelangelo Antonioni, 14 h 30; Intervista (1987, v.o. s.f.f.), de Federico Fellini, 17 h 30; la Dolco Vita (1960, v.o. s.f.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

DIMANCHE Rimini et le cinéma : les Clowns (1970, v.o. s.i.f.), de Federico Fellini, 14 h 30; Nostalgini (1983, v.o. s.i.f.), d'Andrei Tar-kristhi, 17 h 30; la Nuit de San Lorenzo (1982, v.o. s.i.f.), de P. Taviani et V. Taviani, 20 h 30;

LUND Rimini et le ciufana ; Menago all'indiana (1965, v.o. £11.), de Franco Indovina, 14 h 30 ; la Parmigiana (1963, v.o. £11.), d'Astonio Pietrangeli, 17 h 30 ; la Cité des

VIDÉOTREQUE DE PARIS (48-26-34-30) MERCREDI

MERCREDI

Les Paris de l'adolescence: Jeune
public: Jour de clame (1972) de Jouf,
Noes les gosses (1941) de Louis Daquin,
14 h 30; Actualités suciennes: Actualités
Gamment, 16 h 30; Flirt: Bande annouce:
Le Bours (1981) de Claude Pinoteau,
l'Amour en herbe (1976) de Roger
Audrieux, 18 h 30; Premiers baisers:
Bande annouce: l'Amour en herbe (1976)
de Roger Andrieux, la Bours (1981) de
Claude Pinoteau, 20 h 30.

ESTIDE

JEUDI Les Paris de l'adolescence : Emotions féminines : les Verves de quinze ans (1966) de Jean Ronch, Ma chèrie (1979) de Charlotte Dubrenil, 14 h 30 : Drames passionnels : Encyclopédie du cinéma français : Jean Cocheau (1979) de Claudo-Jean Philippe, Jean Carles (1986) de Virginie Thérenet, 16 h 30 : Révolte : Comme il fant (1980) de H. Bézard, Louise l'insounine (1984) de Charlotte Silvera, 18 h 30 : Chéma maet : let Minérables (1925) de H. Fescourt, 20 h 30.

Fescouri, 20 h 30.

VENDREDI

Les Paris de l'adolescence: Génération
Saties: Age tendre et tête de bois (1961)
de Roger Kahann, Paris, jot.dus E 11 t. R28BOSBOÉRÇANCRAÉGCEDEARCARCH h 30;
Proch: Avant le délage (1953) d'André
Cayatte, 16 h 30; Mai 68: le Lendemai
(1970) de Jean Dasque, Cocktail Moiotov
(1979) de Diana Kurya, 18 h 30; Scolarité
des sunées 50: Page bête (1959) de A.
Tresgot, le Clame de lettres (1957) d'un
snoavyne, Vingt aus après (1977) de Sylvain Roumette, 20 h 30.

SAMEDI SAMEDI .

refr.

4.40

300

120 31

24 4

TABLE THE STATE OF

· \$ 14.54性病。 2

美女皇5 (成年46)

TARTE ...

H. L.

SAMEDI

Lea Paris de l'adelscence; Actualités ancicuses: Actualités farmons, 12 h 30; Affection: le Voyage à Denaville (1983) de Jaques Duron; let Amis (1971) de Gérand Blais, 14 h 30; Llaisons dangeresses: Bunde annouve: Clémentine Tango (1981) de Caroline Roboh, le Verdict (1963) de Peter Gleaville, 16 h 30; Tourpoest: Bunde annouve: Ma Chéris (1979) de Chariotte Dubrenil, Boulevard (1960) de Julien Duvivier; 18 h 30; Engagement: Bunde Annouve: Cockuzi Molonov (1979) de Disne Kerya, Liberty Belle (1983) de Pascal Kané, 20 h 30.

Pascal Kanf. 20 h 30.

DRMANCHE

Lee Paris de l'adolescence: Zone: Il a'y a plat de terrains vagacs (1979) de Robert Bobet, Laisse béton (1984) de Serge Le Perron, 14 h 30; Lycée: la Lycée Louis-le-Grand (1987) de Sylvain Roumette, Disbolo mentie: (1977) de Diane Karya, 16 h 30; Entre deux âges. Pascal Escalier 51 (1984) de Philippe Bonnin et Bertrand Désorment, Adice Philippine (1963) de Jacques Rozier, 18 h 30; l'insuns, Paris va par... vingt ant après (1984) de Philippe Vessult, l'inédérie Mittersud, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dabois, Chantal Ackerman, la Nuit porte-ferrésèles (1984) de Virginie Thevenet, 20 h 30.

LUND

MARDE .

Les Paris de l'adolescentes : Delinquance juvisile : Baude annonce : Laisse béton (1983) de Serga Le Péron, is Mni-Etre (1983) de Chaude Cobast, la Bête noire (1983) de Parrick Chapat, 14 h 30 ; Initiation : Bande annouce : la Nuit portojarretalles (1984) de Virginie Thévenet, Chapatinis Trago (1982) de Cambina Robes, 15 h 30; Portrais : Acreaines Ganesce, Hitler ... camain pai 1 (1963) de Bermand Ries, 18 h 30; l'Approximate de la vie : Rebecca (1983) de Ganhi Assen, les Ambles sandwiches (1988) de Pierre Boutrun, 20 h 30. Les exclusivités

LES AILES DU DÉSUR (FLAH, V.C.):
Epés de Bois, 9 (43-37-57-47),
L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A-All; v.o.): Birum Orient Express, 1v (42-33-42-26); Accation, 5: (46-33-86-86); i4 Juillet Parosses, 6: (43-26-58-00): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76),
DALME ABSOLUE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

BACOAD CAPÉ (E., v.g.): 14 Insiles AGOAD CARE (A., v.o.): 14 Inille France, 6° (43-26-58-00): Publicle Campa Blysses, 8° (47-20-76-23).

EARTER (*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-

V.O.: GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT PARNASSE - LA PAGODE - GAUMONT HALLES - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET ODÉON V.F.: GAUMONT OPÉRA - MIRAMAR - GAUMONT ALÉSIA - NATION - UGC MAILLOT





Satura challenge PEDRO ALMODOVAR

ACTUELLEMENT

CINEMA

Employ C 1 Sec.

Station - The state of

A Salven year of an inches

ALC: Y

F. ...

244 1. Secretary of the second

李维星(5-1375) 1 (b)

to factory a terminal of the grant of the gr

der har die jahren der jahren der

Charles on the second of the s

Physics and Lips Barrier Barri

And the second s

The second secon

Charles and the second

The second secon

ms said to large of

marke throughout to

eren satura ya 18g 18 - Alian San Ingilia 18a - Bar

Personal Stranger County of

40.00

We are the same to

And the State of the Control of the

part server 1 to 3 or 2

٠,

25 5 5 5

0.50

4,57

85 47

100

and the first of

Section 2018

transfer of the Co

-

tage of a sec-

10000

Total State

.

100

Sept. 1. Carlo

....

The second of th

1 1 1 1 1

- 11 - m - mg

ा प्रदे

Today of the last

Application of the state of the

Street Live

But was her

1,5

4.40

ATE ES

ACTO SIALI

Salate J. I I

and the second s

20-40); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-52-43); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-791

BESTLEJUICE (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Trois Parmassiens, 14 (43-20-30-19). BERUCHET DIT LA BOULIE (Fr.) : Studio Galanda, 9 (43-54-72-71). BIRD (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

10-82).

LA BOCA DEL LOBO (péravien, v.o.):
Latina, 4º (42-78-47-86); Sept Parasssiens, 14º (43-20-32-20).

CAMULIR CLAUDEL (Fr.): Gammont
Les Ralles, 1º (40-26-12-12); Gammont
Opéra, 2º (47-42-60-32); 14 Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-83); Gammont
Ambassade, 8º (43-59-19-08); SaintLazaro-Pasquier, 8º (43-57-35-43);
Escurial, 13º (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gammont Alfaia,
14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-2089-52); Gammont Convention, 15º (4828-42-27); Le Gambons, 20º (46-3610-96).

10-96).

LE CAUCHEMAR DE PREDDY (*)

(A. v.o.): UGC Ermitage, 8' (45-6316-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9(47-70-10-41).

CHAMBRE AVEC VUE. (Brit. vo.): Cinoches, 6' (46-33-10-82),
LES CICOCNES N'EN FONT QU'A
LEUR TETE (Fr.): Forum Horizon, 1"
(45-08-57-57); Rez. 2" (42-36-83-93);
UGC Montparnaste, 6' (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6' (42-25-10-30).; Parké
Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82);
Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-8735-43); UGC Nomandie, 8' (45-8316-16); Pathé Français, 9" (47-7033-88); UGC Lyon Bastille, 12"
(43-43-01-59); Fanvene Bis, 13' (43-3160-74); Mistral, 14" (45-39-52-43);
UGC Convention, 15" (45-74-93-40);
UGC Maillot, 17" (47-48-06-05); Pathé
Cichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

COP (*) (A., v.o.); Forum Horizon, 1" Cinoches, 6 (46-33-10-82).

betin, 20° (46-36-10-96).

COP (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40); George V. 5° (45-62-41-46): Probé Marignan-Concorde, 3° (43-59-92-82); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Parmasonat Optin, 9° (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Pathé Moniparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Cheby, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DANS LES TÉNÉRRES (Em. v.o.)

DANS LES. TÉNÉBERS (Esp., v.o.):
Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).
DEAR AMERICA (A., v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHREST (A., v.c.) : Saint-Germain Sta-dia, 5° (46-33-63-20).

DEVAQUET, SI TU SAVAIS... (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). DISTANT VOICES (Bit., vo.): 14 Juli-let Parague, 6 (43-26-38-00): Saint-André-des-Arus II, 6 (43-26-80-25).

DOMANI, DOMANI (1:, v.a.): Ciné Bernbourg, 3 (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Branne gart, 6 (43-23-3-23); UGC Rotonde, 6 (43-74-94-94); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); La Bastillé, IIv (43-54-02-76)

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA FEMME DE MES AMOURS (Fr.-IL) : Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).

11.) : Etysées Lincoln, 3º (43-59-36-14).

LE FESTIN DE BABETTE (Den., vo.) :

Utopia Champollion, 5º (43-26-34-65).

CORTLLES DANS LA BRUME (A., v.o.) : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; Breisgna, 6º (42-22-57-97);

Breisgna, 6º (42-22-57-97); 57-57; Kringma, * (42-23-10-30); UGC Normandie, B* (45-63-16-16); Kinopaporama, 15* (43-65-50-50); v.f.; Rex. 2* (43-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-36-46-7); UGC Gobelins, 13* (43-36-46-7); UGC Gobelins, 13* (43-36-46-7); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 13* (43-246-01).

LE GRAND RIEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Monsparses, 14 (43-27-52-37). Nonparis, 17 (43-2-2-3).

HIGH SPIRITS (Brit-A, v.a.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC
Danton, 6* (42-25-10-30); Elysées Lincoln, 8* (43-59-56-14); Pathé Marigan
Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Pathé
Français, 9* (47-70-33-88); Pathé Mont-

asse, 14 (43-20-12-06) (Hong Kong, v.o.): Chany Palace, 54 (43-54-07-76).

IMAGINE JOHN LENNON (A., VA): IMAGINE JOHN LENNON (A., VA):
Le Triomphe, 2º (45-62-45-76).

INCIDENTS DE PARCOURS (*) (A.,
v.o.): Forum Horizon, 1º (45-0857-57); George V, 3º (45-62-41-46);
v.f.: Rez., 2º (42-36-83-93); Paramount
Opéra, 9º (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06).

L'EIRE (A., VA.) : 1082).
L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A., Va.) : UGC Normandie, 8: (45-63-16-16) ; v.f. : Rex., 2: (42-36-83-93) ; UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9: (45-74-94-94) ;

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE (Fr.): Gamont Ambassade, 8' (43-59-19-08): George V, 8' (45-62-41-46): Pathé Français, 9' (47-70-33-88): Fau-vente, 13' (43-31-56-86): Pathé Mont-parnasse, 14' (43-20-30-61): Truis Par-nassiens, 14' (43-20-30-19): UGC Maillot, 17' (47-48-06-06).

FULLA ET JULIA (it., v.a.): Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-87-53-74); George V. 8= (45-62-41-46); Trois Parmssiens, 14=

(43-20-30-19) LA LECTRICE (Fr.) : Lucermire, 6 (45-

LA MAIN DROTTE DU DIABLE (A.,

LA MAIN DROFTE DU DIABLE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): FORUM Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8* (45-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37): Sept Parnassicus, 14* (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

LE MONTE NORE (Sov. v.o.): Cosmos.

LE MOINE NOIR (Sov., v.o.) : Cosmos, 64 (45-44-28-80); Le Triomphe, 84 (45-62-45-76).

MON CHER SUIET (Fr.-Snis.): Saint-Andrécias-Arts I. 6 (43-26-48-18): La

Les films -HOUVEBUX

L'ADIEU AU ROL Film américa de John Milles, v.a.; Forum Horizon, 1= (45-02-57-57); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Bienve-min, Montantana-15: (45-44-44-10-58)

HR. 6* (43-42-401-59); Bienvenle Montparnasse, 15* (43-44-25-62); v.f.: Rez., 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramona Optica, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-64-67); UGC Gobelins, 13* (43-43-64-7); UGC Gobelins, 13* (43-27-84-50); UGC Corvention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94).

LE BLOB. (*) Film ambricain de Chack Russel, v.o.: Forunt Horizon, 1* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concerde, 8* (43-379-38); Goorge V. 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concerde, 8* (43-37-93-38); Panvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Convention Sains-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (43-20-67-97-79); Le Gambettz, 20* (46-36-10-96).

EAT THE RICH, Film britannique de Deter Richardens un a Europa Arc.

(40-30-10-30).

EAT THE RICH. Film britamique de Peter Richardson, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); George V. B. (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20).

Siens, 14 (43-20-32-20).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS. Film espagnol de Padro Almodovar, v.o.: Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéan, 6* (43-25-59-83); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Champa-Elysées, 8* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Paynasse, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Ganmont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-83-52); UGC Maillet, 17* (47-48-06-06).

LE MATTRE DE MUSSOULE. Film

Maillot, 17: (47-48-06-06),

IE MATTRE DE MUSSQUE, Film
belge de. Gérard Corbiau: Cine
Beambourg, 3: (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC
Champe-Elysées, 8: (45-62-20-40);
UGC Opéra, 9: (45-74-95-40);
UGC Opéra, 9: (45-74-95-40);
UGC Lyon Bastille, 12: (43-4301-59); UGC Gobeline, 13: (43-3623-44); Mistral, 14: (45-39-52-43);
14 Juillet Beaugrenelle, 15: (43-7579-79).

79-79),

RADIO COSTREAU, Film français
d'yea Boisset: Forum Arcon-Ciel,
1º (42-97-53-74); Paride Hauto[exille, 4º (46-33-79-38); UGC
Montparnano, 6º (45-74-94-94);
Saint-Lazaro-Praceles, 1º (43-87-35-43); UGC Barries, 1º (43-6220-40); Paramano; Ories, 9º (4742-56-31); UGC Lyan Bustille, 12º
(43-43-01-59); UGC Gobolina, 13º
(43-63-34); Mistral, 14º (45-3952-43); Conversion Saint-Charles,
15º (45-79-33-00); UGC Convention, 19º (45-74-93-40); Images, 18º
(45-22-47-94); Trois Scartesa, 19
(42-06-79-79); La Gambetta, 20º
(46-36-10-96). 79-79). (46-36-10-96)

LES TRIBULATIONS DE BAL-THASAR KOBER. Film polomais-français de Wojsiech J. Has, v.a.: Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-91-77); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

Bantille, 11º (43-54-07-76); Sept Parnessions, 14º (43-20-32-20). MOONWALKER (A., v.a.) : Goorge V, 8"

IE MYSTERE D'OBERWALD (11., v.e.) : Studio 43, 9 (41-70-63-40). NE RÉVEILLEZ PAS UN FLEC QUI DORT (*) (Pr.) : La Triomphe, 8 (45-61-45-76) : Paris Ciné I, 10 (47-70-

52-45-76); Paris Cine 1, 10 (47-12); 21-71).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.); Le Triomphe, & (45-62-45-76).

L'OUES (Fr.-Ail.); Gaumont Ambuspade, & (47-42-60-33); Gaumont Ambuspade, & (43-39-19-68); Fauvettie, 13* (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14* (43-33-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LE PALANOUIN DES LARMES (Ft.-Can, Chin., v.o.): Pathé Marignae-Concorde, 8 (43-59-92-82). HISTORIES DE FANTOMES CHINGIS

(Hong Kong, v.o.): Chany Palace, 54

(43-54-07-76),

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-76);

(43-54-07-

PAYSAGE DANS LE BROULLARD (Gr., v.o.): Utopis Champollion, 5 (43-26-84-65).

PRILE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

DETRIESE, 14 (43-20-12-06).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE LETRE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmesse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-94-94); UGC

LE PIÈGE DE VÉNUS (ALL, VA) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz,

Odéon, 6º (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Le Bastille, 11º (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugreneile, 15º (45-75-79-79); Bienvente Montparnasse, 15º (45-74-95-40); V.J.; UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Junges, 18º (45-22-47-94).

PIEURE PAS MY LOVE (Fr.): Pathé Impérial, 8º (47-42-72-52); Pathé Hantefouille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Converse. 14 (43-20-89-52); Gaumont Common tion, 15 (48-28-42-27).

tion, 13 (48-28-45-27).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB
BIT ? (A., v.o.): Forum Orient

Express, 1a (42-33-42-26); Cinoches, 6s
(46-33-10-82); UGC Normandie, 8s
(45-63-16-16); v.f.: Rex. 2s (42-36-83-93); Les Montparacs, 14s (43-27-62-17).

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LE SUD (Arg. Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Sept Paruss-siens, 14º (43-20-32-20). THE WASTE LAND (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.) ; L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). TUCKER (A., v.o.) : Gaumont Les Halles,

TUCKER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Brotagne, 6= (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8= (43-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9= (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); Escurial, 13= (47-07-28-04); Gaumont Aléxia, 14= (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27). UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Tai-wan, v.o.) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). Ches, 6' (46-35-10-42).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hantefeuille, 6' (46-33-60-33); Pathé Hanteleuille, 6 (46-33-79-38); Pathies Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Parol Martena Caractal. 4 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Gammont Parasse, 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Malliot, 17 (47-48-06-06); vf.; Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Parvette, 13 (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14 (43-27-22-46-01).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.);

22-46-01).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
George V, P (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit.,
v.a.): Epéc de Bois, \$ (43-37-57-47).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ? II (*) (A., v.a.): Forum Orient
Express, I* (42-33-42-26); George V, 8*
(45-62-41-46); v.f.: Les Momparaos,
14* (43-27-52-37).

VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.a.):

14 (45-27-52-37).

VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.a.):

Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36);

UGC Denton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); vf.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

IA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Pr.): Goorge V, 8 (45-62-41-46).

(45-62-41-46).

LA VOUIVRE (Fr.): Gaument Les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaument Opéra, 2* (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Gaument Ambassade, 8* (43-59-19-08): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44): Gaument Parussae, 14* (43-37-30-40): Gaument Alésia, 14* (43-27-84-50): Gaument Convention, 15* (48-28-42-27): Images, 18* (45-22-47-94).

WILLOW (A. vo.): Forum Argen-Ciel.

18" (45-22-47-94).
WILLOW (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel,
1" (42-97-53-74); UGC Biarritz, 8" (4562-20-40); v.f.: Rex, 2" (43-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31);
UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44);
Pathé Clichy, 13" (45-22-46-01).

Les festivals

ALAIN RESNAIS: TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE, Panthéon, 5 (43-54-15-44). Van Gogh, Le Chant du Styrène, Toute, La mémoire du monde, Nait et Bronilland, Les Stances mouren sussi, films & 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 21 h 45.

ASTERIX , Saint-Lambert, 15 (45-32-STERIX , Samt-Lamoert, 15º (45-34-91-68). Antérix chez les Bresons, sam. 15 h 30; les Douze Travaux d'Astérix, dim. 13 h 30; Astérix et la surprise de César, mor. 17 h.

CESU, mer. 17 il.
CHARLES CHAPLIN (v.a.), Studio 43, 9º (47-70-63-40). Le Cirque, Une journée de plaint, sanc. 14 h; les Lumières de la ville, mer. 14 h; le Péterin, Charlot soidat, Jour de paye, dim. 14 h; les Temps modernes, mer. 14 h; le Gosse, mer. 16 h.

PHomans, 16 (43-53-70-60). La Phoque et l'Ours, Banquisa d'été, mer. 14 h 30, sam., dim. 15 h 30.

sam., dim. 15 h 30.

CNEMA HONGROIS (v.o.), Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). Hommage any visilles femmes, Voyage organisă, mer., joa. 21 h; les Sans Espoira, ven., san. 21 h; le Diable bat sa femme, ven., sam. 21 h; Elégie, L'Aga des illusions, dim., hm. 18 h 30; Perdition, dim., mar. 21 h; let Din Mille Soleila, dim., mar. 21 h;

CYCLE ELIA KAZAN (v.a.), L'Emrepot, 14 (45-43-41-63). A l'Est d'Edea, mer., sum. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Sur les quain, jeut., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Un tranway nommé Désir, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Parrangement, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Baby Doll, inn. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

S4-2-34). Ma nuit chea Maud, mer. à 11 h 50; la Boulangère de Monceau, La Carrière de Suzanne, Jen. 11 h 50; la Collectionneuse, sant. 11 h 50; la Genou de Claire lug 11 h 50; la Genou de Claire lug 11 h 50; le Genou de Claire lug 11 h 50.

Collectionneuse, sam. 11 h 50; le Genou de Claire, lun. 11 h 50.

HOMMAGE A JEAN VIGO, Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34). L'Atalante, mer., dim. 12 h; A propos de Nice, jez., lun. 12 h; Zero de conduite, jez., lun. 12 h; Patalante, Zéro de conduite, jez., lun. 12 h; Patalante, Zéro de conduite, vez., mar. 12 h; A propos de Nice, sam. 12 h.

ILLUMINATION (v.o.), Accatone, 5º (46-33-86-86). L'Impératif, jez. 14 h; le Constante, vez. 14 h; les Chemins dans la nuit, lun. 14 h; Proderecki, mar. 13 h; Camouflage, mar. 14 h.

L'ACMA PRÉSENTE: RÉTROSPEC-

L'ACMA PRESENTE : RETROSPEC-TIVE ERZYSZTOF ZANUSSI (VA). mc. 5º (46-33-86-86).

LA NUIT DE L'AVENTURE, Kinopano-rama, 15 (43-06-50-50). Délivrance, Exceliber, L'Histoire sans fin, sam. à 0 h. Pl.: 70 F (peni déjeu., per compris). Rens.: 43.06.50.50. LES ETERNELS DU CINÉMA FRAN-

EN ETERNELS DU CINEMA FRAN-CAIS, Le Champo, 5 (43-54-51-60). Les Yeax sans visage, mer. 13 h 45, 16 h 40, 18 h 35, 20 h 30; l'Estrange Monsieur Victor, jeu. à 14 h 40, 16 h 35, 18 h 30, 20 h 30; Orphée, ven. à 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 20; les Visiteurs du soir, sem. à 12 h 30 15 h 45 12 h th note, sam. à 13 h 30, 15 h 45, 18 h, 20 h 15; la Chertresse de Parme, dim. à 14 h 45, 17 h 50, 20 h 55; Marie-Octobra, lun à 14 h 40, 16 h 35, 18 h 30, 20 h 30; le Corbeau, mar. à 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 30.

MARDIS JEAN VIGO , Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33). Hiroshima mon amour, mar. 20 h 30. MICHELANGELO ANTONIONI (v.c.), Smdio 43, 9 (47-70-63-40). Blow up, neer. 22 h, sam. 16 h; Chronique d'un amour, jeu., dim. 22 h; le Cri, sam., lun. 22 h; l'Avventura, ven., thar. 22 h, dim.

NUIT ALMADOVAR (v.o.), Cluny Palace, 5 (43-54-07-76), La Loi du

désir, Dans les ténèbres, Matador, sam. 0 h T.U.: 50 F.

NUIT DE CLOTURE DES ETERNELS DU CINÉMA FRANÇAIS, Max Linder Panorama. 9 (48-24-88-83). Les Enfants du Paradis, (copie neuve) sam. 0 h 30 T.U.: 40 F.

PRÉHISTOIRE, Musée de l'Homme, 16' (45-53-70-60). L'Art au monde des ténèbres, (lère partie) jeu., ven., sam., dam. 14 h 30 PL : 16 F. (domant droit à la

PÉROU CINÉMATOGRAPHIES (YA.), PÉROU CINÉMATOGRAPHIES (v.o.), Latina, 4º (42-78-47-85). La Pamilia Orozco, mer. à 14 h, 16 h 30. 19 h, 21 h 30; Gregotio, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, ven. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Miss Universo en el Però, Lima 451, jen. à 20 h, 22 h; la Cid-dad y los perros, sam., han. à 14 h, 16 h 40, 19 h 20, 22 h; Malabrigo, dim. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 30; Profession: détective, mar. à 16 h 30, 21 h 30. 16 h 30, 21 h 30.

QUATRE FILMS DE DAVID CRO-NENBERG (v.o.), 14 Juillet Parnesse, 6* (43-26-58-00). La Monche, mar., dim, mar., film à 20 h 05, 22 h 15; Dead Zone, jeu., sam., film à 20 h 05, 22 h 15; Rage, ven., film à 20 h 05, 22 h 15; Scanners, lun., film à 20 h 05, 22 h 15. RENOIR : HOMMAGE AU PATRON

BENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Action Christine, 6 (43-29-11-30). La Marseillaise, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Chotard et Cie, jeu, à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; le Petit Théâtre de Jean Renoir, ven à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Règle du jeu, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Déjeuner sur l'herbe, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Femme sur la plage, lem. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; le Testament du docteur Cordelier, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

20 h. 22 h. RENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Action Christine, & (43-29-11-30). Le Règle du jeu, mer., séances à 14 h. 16 h. 30, 19 h. 21 h. 30 film 15 mn après; le Déjeuner sur l'herbe, jeu., séances à 14 h. 16 h. 18 b. 20 h. 22 h film 10 mn 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; le Testament du docteur Cordelier, ven., séances à !4 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; la Grande Hiusion, sam., séances à !4 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; la Marseillaise, dim., séances à !4 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; la Fille de l'eau, La Petite Marchande d'allumettes, tun., séances à !4 h, 16 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Naza, hm., séances à !4 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après;

RENOIR : HOMMAGE AU PATRON , RENOIR: HOMMACE AU PATRON, Reflet Médicis Logos sale Louis-Jouve, 5: (43-54-42-34). Le Fieuve, mer., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; French Cancan, jeu., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Toni, ven., séancea à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Bas-Fonds, sam., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; is Carrosse d'or, gim, hun, séances à 12 h, 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 à film 10 mm après; Roudu sanvé des canz, hun, séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après. SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.),

SAGA INGMAR BERGMAN (v.a.).
Mas-Mahon, 17" (43-29-79-89). Le Sepsième Scean, ven. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Persona, sam. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'Automne,
dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cris
at Christoterente lun. à 14 h, 16 h sts, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.). Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). Cris et Chuchotemenu, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Source, jen. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'Antonne, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; A travera le miroir, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sau-vages, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; vages, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 72 h; l'Attente des femmes, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Toutes ses femmes, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

والمهميوسيون بالواري والويان والراي

Les séances spéciales

AGUIRRE, I.A COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Accatone, 5 (46-33-86-86) mer. 12 h 20. AMADEUS (A., vo.); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) (bi-ampli) mer. 19 h 30.

dim., mar. 17 h. AMARCORD (lt. v.o.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer, 18 h 45, ven. 16 b 10. L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., lun. 22 h, sam. 20 h 15.

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer, 15 h 30, sam., hm, 13 h 45, dim, 17 h. LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer, 16 h, dim. 14 h. BACH ET BOTTINE (Can.) : Cost

(45-44-28-80) mer., sam., dim. à 14 h, 16 h; Le Triomphe, & (45-62-45-76) mer., sam., dim. à 12 h (20 F), 14 h, 16 h film 15 mm après. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A., v.o.): Deufert, 14 (43-21-41-01) mer. 21 b 50, dim. 20 h.

41-01) mer. 21 b 50, dim. 20 b.

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer, 14 b, sam., dim. 13 b 30.

LE TENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., jen., ven., sam., dim., mar., de 10 b à 18 b.

de 10 h a 18 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : Grand
Pavoia, 15 (45-54-46-85) (bi-ampli)
mer., ven. 22 h 15, lun. 22 h 30, sam.
15 h. dim. 22 h.

CARAVACCIO (Brit., v.o.): Clusy Palace, 5 (43-54-07-76) mer., lun. 12 h. Paisce, 3' (43-34-01-10) mer., ma. 12 h.

LES 101 DALMATTENS (A., v.a.):

Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) mer.,

dim. 2 14 h. sam. 2 13 h 45; v.f.: Studio

des Ursulines, 5' (43-26-19-09) mer.,

sam., dim. 13 h 45; Républic Cinémas,

11' (48-05-51-33) mer., sam., dim. 14 h,

15 h 46.

LE COMPLOT (Fr., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) met. 20 h, ven. 18 h 40, lun. 15 h 20. LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Gelande, 5 (43-54-72-71) mer., lun., mer. 22 h 30, sam. 18 h, jeu. 18 h 20.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-R., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer., lun. 19 h 15, jeu. 21 h 15. EPIDEMIC (Dau., v.o.): Studio 43, 9° (47-70-63-40) mer., sam. 22 h. FRANKENSTEIN JUMIOR (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-35) mer. 15 h 30, wen. 15 h 20, sam. 0 h 10, dim.

15 h 30, ven. 15 h 20, sam. 0 h 10, dos. 15 h 45, 20 h 30, mar. 13 h 45. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Stadio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer. 22 h 30, mar. 13 h 30. HYDRO (Fr., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 19 h à 21 h: La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., jen., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 18 h. L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLÉ (Fr.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer. 17 à 20. KRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE

(tchèque, v.o.) : Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65) mer., ven., sam. 14 h 10, 15 h 20. LE LIVRE DE LA JUNGLE (A. V.C.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., sam., dim, 14 h, 15 h 50.

MARY POPPINS (A., v.f.); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) met., sam., dim. 15 h 15.

MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82) 1.1.j. à 17 h. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (4554-46-85) mer. 17 h 30, jcu. 17 h, ven. 19 h 30, sam. 22 h 30, mar. 15 h 30.

mar. 15 h 30.

METROPOLIS (All., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 18 h 30, sam. 12 h 20.

MORT A VENISE (It., v.o.): Studio Galande, 5° (43-54-72-71) mer., jen. 16 h, ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., lun. 21 h.

NEW YORK MIAMI (A., v.o.) ; Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., mar, 20 h, sam.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) mer, 18 b 45, lun, 17 h. mer, 18 6 45, 100, 17 0. LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can-Chin., v.a.): Studio 28, 18* (46-06-36-07) mer., jeu. à 19 h, 21 h.

PEAU D'ANE (Fr.): Denfers, 14 (43-21-41-01) mer, 17 h 40.

41-01) mer. 17 h 40.

1A PÉCHE AU TRÉSOR (A., v.o.): Le
Berry Zèbre, 11: (43-57-51-55) mer.
14 h, 15 h 30, 21 h ven. 21 h, sam.
16 h 30, 22 h 30, dim. 18 h, 21 h.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A.,
v.o.): Grand Pavois, 15: (43-54-46-85)
(bi-ampli) mer. 17 h 45, jeu., lun.
18 h 45, ven. 16 h 50, sam. 12 h et 0 h 20,
dim. 12 h, mar. 13 h 45.

dim. 12 h. mar. 13 h 45. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?
(A, v.o.): Stadio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer. 20 h 15. ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Mistral, 14

(43-39-52-43) mer., sam., dim. 14 b. 55 b 50, 17 b 40, film 20 mn après, ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 13 b 45, sam., dim., (ug. 15 b 30. 15 0 93, sam., qum., jun. 15 h 30. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer., jen., ven., sam. 16 h, dim. 17 h 43.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer. 18 h 20.

LA TABLE TOURNANTE (Fr.): Epoe de Bois, 5 (43-37-57-47) mor., sum., dim. 14 h 30, 16 h 30. THE DREAM IS ALIVE (A. v.f.): La G6ode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 19 h à 21 h.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 13 h 45. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL

(Fr. Bei.): Saint-Lambert, 15 (43-32-91-68) mer. 17 h, dim. 13 h 43. LE TROISTÈME HOMME (Brit., v.o.): Le Champo, 5" (43-54-51-60) mer., jcu., ven., sam., lun., mar. à 22 h 30. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit. v.a.) : Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) mer., (un. 22 h.

05-51-33) men., tun. 22 h.
VIVRE ET LAISSER MOURIR (A.,
v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85)
(bi-ampil) men. 15 h 30, jes. 16 h 45,
ven. 20 h 15, sam. 22 h 15, dim. 15 h.

EVOTRE TABLE

Ambiance musicale m Orchestra - P.M.R.: prix mayes du repas - J., H.: ouvert jusqu'à... henres

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA 42, Champs-Elysées, 8*

YVONNE

43-59-20-41 T.Lj.

J. 22 à VUE AGRÉABLE SUR JARDEN. Spéc. DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON attribé à l'ameth. CANARD SALÉ, MIGONS DE RENNE au visaigre de pia.

DINERS

RIVE DROITE As 1º ét., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., disers, spécial, de taumon fumé et poissons d'Irlande, mens dégust. à 95 F est. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », embiance to les soirs ev. sussiciess. Le plus gr. choîx de whisteys du monde, Jusq. 2 à du mat. JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Salte climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole ant conrectes. FILET A L'ESTRAGÓN. Gátean du jour. 47-23-54-42 F. dim RELAIS BELLMAN 37, rue François-1°, 8º SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 Déjenners d'affaires - Diners - Salon pour groupe 94, bd Diderot, 12 Tous les jours Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Tetr. Déj. d'aff. Menu à 92 F + carte. 45.00-24-77 LE PRESBOURG 3, av. de la Grande-Armée, 16º Ts les jrs VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spéc. de POISSONS, HUITRES. Plats régionaux. Carte 200/250 F. Fermé vendredi soit et samedi. Ouvert dimanche. 13, rue de Bassano, 16º LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE. Depuis vingt ans, tout le savoir faire LE CORSAIRE 45-25-53-25 de M. Polonio. Cuisine marine de qualité. Menu 1 95 F.s.c., F. sam. 45-20-87-85 Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours sauf samedi midi et dimanche. LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41

RIVE GAUCHE L'ANGE GOURMAND 43-54-11-31 31, quai de la Tournelle, 5- T.l.j. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

6, pl. Maréchal-Juin, 17º (pl. Pereire)

La cuisine classique et inventive d'un jeune thef en fait une adresse précieuse. Feuilleté d'huitres et de soles. Gratin de figues. Jusqu'à 2 h. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche, Fermé landi.

DINERS-SPECTACLES

L'ESPAGNE A PARIS CHEZ VINCENT • . 4, r. St-Laurent (10*)
Diners-spectacles dansants - Attractions
Avec LOS MUCHACHOS

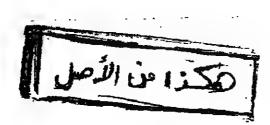
SOUPERS APRES MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons. CHOUCROUTES. Grillades. POISSONS. DEGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES.

Patisserie, Grands crus d'Alsace.

LA TOUR D'ARGENT **HUITRES TOUTE L'ANNÉE** POISSONS DU MARCHE Plats traditionnels - Vins à découvrir, Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER au pied de l'Opèra-Bastille

6, place de la Bastille, 43-42-90-32



Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semulus dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviser a On pout voir n u Ne pas manquer u n u Chof-d'œuvre on classique.

Mercredi 1er février

TF 1

TF 1
20.49 Variétés : Sacrée soirée. Spécial Carnaval. Invités : Elsa. Adamo, Sylvie Joly. Variétés : Linda William, Bijou, S-Expresa, Kassav, Spagna, une école de Samba. 22.40 Magazine : Ex libris, De Patrick Poivre d'Arvor. Expliquez-moi (Mihai Stanescu, dessinatear ronnain, et Hector Biancotti pour Seules les larmes seront comptées). Exploration (Tristan Bernard), Extéricur livra (Dorothée Letessier pour la Boite noire), Expliquez-moi (Alexandre de Marenches pour son Atlas géopolitique). 23.46 Journale et Météo. 23.55 Spécial sport. Champiounat du monde de aki. De 0.10 à 6.27 Rediffusions. 0.10 Série : Drôles d'histoires. 0.40 Fenilleton : Symphoxien. 1.00 Fenilleton : Cogne et gagne, 1.50 Documentaire : La pirogna. 2.40 Documentaire : Histoires naturelles. 3.35 Masique, 4.10 Documentaire : Histoires naturelles. 5.10 Fenilleton ; L'homme à poigne, 6.00 Série : Drôles d'histoires.

20.35 Téléfilm: Papa et moi, De Giorgo Capitani, avec Ugo Tognazzi, Ricky Tognazzi, Anouk Aimée. 22.19 Flash d'informations. > 22.15 Documentaire: Des trains pas comme les surtes. De François Gall et Bernard d'Abrigeon. I. Japon: les trains « bus. 23.15 Informations: 24 heures sur la 2. 23.35 Mérico. 23.40 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Jean-Denis Bredin, avocat et écrivain.

20.30 Ballet: Giselle, Musique d'Adolphe Adam, livret de Théophile Gautier, chorégraphie de Mars Ek, par l'orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo, The Culiberg Ballet et Ana Laguna, Lue Bony, Yvan Auzely, Vanessa McIntosh, Lena Wennergren. 22.25 Journal et Mésée. 22.50 Magazine: Océaniques I. Cycle Glenn Gould. Le désorchestrateur: Cinquième symphonie, Elecktra, Beim Schlafengehen, de Schubert: La valse, de Ravel. 2. Stepa, de Sbigniew Rybezynski. 23.45 Musiques, musiques, Extrairs de concerts enregistrés au MIDEM, à Cannes.

CANAL PLUS

21.00 Chairm: Hant les Bingues at Film américain de Richard Benjamin (1984). Avec Clint Eastwood, Burt Reynolds, Jane Alexauder. 22.30 Flash d'informations. 22.36 Chairm: Dandin at a Film français de Roger Planchon (1987). Avec Claude Brasseur, Zabou, Daniel Gélin, Nelly Borgeaud, 0.25 Chairm: Marie-Octobre at Film français de Julien Duvivier (1958). Avec Danielle Darrieux, Bernard Blier, Serge Reggianl, Lino Ventura. 200 Spécial surprise un mire.

20.30 Téléfilm: Schnarlo mortel. De Chuck Vincent, avec Kim Lambert, Tim Gail, Alan Fisler. Une jeune femme perverse et un voyeur machtavilique. 22.15 Téléfilm: Consentement obligatoire. De Paul Aaron, avec Kathleen Quinlan, Rip Torn. Où commence le viol? 23.50 Série: L'inspecteur Derrick. 6,60 Journal de missit. 6,05 L'inspecteur Derrick (suite). 1.00 Les chuq derafères missites (rediff.). 2.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.50 Journal de missit. 2.55 Vive la vie! (rediff.). 3.20 Voisia, voisiae (rediff.). 4.20 Fentileton: Dominique. 5,95 Veisia, voisiae.

M 6
20.35 Téléfilm: Le retour de Sharlock Holmes. Avec le célèbre J.R. de Dallas dans le rôle d'un policier roté.
21.50 Magazine: Libre et change. Thème: «Gare au gourou». Invités: Jean-Francis Held (écrivain), Alejandro Jodorowsky (gourou du tarot manuellais), Arnold von Keyserling (professeur de philosophie à Vienne et gourou), André von Lyscheth (professeur de yoga en Belgique), Marc de Smedt (écrivain), 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Série: On se dépèche d'en rire. 23.15 Série: L'housne de fer. 0.05 Masique: Boudevard des clips. 2.00 Malaventure (3º épisode). 2.10 Anne, jour après jour (3º épisode). 2.25 Magazine: Quand la science mème Panquête (radifl.) 3.15 Variétés: Curabine FM. 3.46 M6 atme le cinéma (redifl.). 4.30 Variétés: Curabine FM. 4.55 Malaventure (redifl.). 5.05 Anne, jour après jour (redifl.). 5.20 Masique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue! Du signe au poème : Heari Meschonnic. 21.30 Correspondances. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. Les surréalistes : Les grandes largeurs. 22.40 Nuits susgnétiques. L'hiver des Triganes. 2. Chez nous y a pas de chez nous. 0.05 Du jour au lendemain, 0.50 Musique : Coda. Les Boswell Sisters.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUPE

20.30 Concert (donné le 26 novembre 1988 en l'église SaintEustache): Sushat mater pour solistes, chœur et orchestre
op. 58, de Dvorak, par la Philharmonie nationale de Gdansk
et le Caecilienverein de Francfort, dir. Enoch zu Gunenberg;
sol.: Yvenne Frazier, soprano, Jard van Nes, alto, Josef
Kundlak, ténor, Thomas Morh, baryton 22.20 Caecart du
GEM. Messe aux oiseaux, fragments, de Lejeune.
23.07 Jazz cheb. En direct du Jazz-chub Lionel Hampton de
l'hôtel Méridien à Paris: le pianiste Monry Alexander avec
John Collins (guitare), Joe Wilder (trompette), Pierre Boussagnet (contrebusse), Bobby Thomas (percusana).

Jeudi 2 février

13.35 Fenilleton: Côta onest. 14.35 Séria: Arsèna Impia. 15.30 Séria: Drûles d'histoires, 15.55 Quarté à Vincennes. 16.65 Variétés: La chance aux chausons. 16.30 Jeu: Ordipacteur. 16.50 Club Dorothée après-mill. 17.50 Séria: Matt Hoeston. 18.45 Avis de recherche. 18.55 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jeu: Lu rone de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Séria: Marie Pervestche. Boomerang, avec Dunièle Evenou. 21.55 Magazine: La séance de 22 heures. Présenté par Patrick Sabance. Invités: Christophe Malanau et Mariana. zme: La scance de La neurez. Presente par l'alrice Substituvités: Christophe Malavoy et Marianne Basier.
22.30 Cinéma: Mystère Alexima a Film français de René
Féret (1985). Avec Philippe Vuillemin, Valérie Stroh, Véronique Silver. 0.00 Journal et Métére. 0.20 Spécial sports:
Championnat du monde de ski. De 0.35 à 6.27 Rediffusions.
0.35 Série: Drôles d'histoères. 1.05 Femillema: Symphorica.
1.26 Femilleton: Compa et compa. 2 femillema: Symphorica. u.35 Scne: LTORS a usuares. LUS Femilieron; Symphotics.
1.25 Femilieton: Cogue et gagne. 2.16 Magazine: 52 Ser in.
Une. 3.05 Documentaire: Histoires naturelles. 3.55 Musique. 4.16 Documentaire: Histoires naturelles. 5.16 Femilieton: L'homme à poigne. 6.00 Série: Drûles d'histoires.

A 2

13.45 Fenilleton: Jeunes docteurs, 14.10 Fenilleton: Chiteauvallon. 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred.
15.50 Flash d'informations. 15.55 Série: Chapean meion et
bottes de cair. 16.45 Flash d'Informations et Météo.
16.50 Magazine: Graffitis. 17.45 Série: L'housne qui
tombe à pic. 18.35 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19.06 Ski alphi. Champiannat de monde (descente dames
combiné). 19.35 Plansk du rire: Tel père, tel Illa.
20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 Cinéms: A nost
coms à Tokyo pour OSS 117 C Film français de Michel
Boisrond (1966). Avec Frédérick Stafford, Marina Viady,
Henri Serre. 22.10 Flash d'Informations. 22.15 Ski alpin.
Championnat du monde (résumé). 22.20 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Thème: a Les
enseignants malades de l'école: 23.40 Informations:
24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12.
23.55 Météo. 9.00 Histoires courtes. Outremer, de Marie de
Laubier; Bis bille, de Roch Stephanik. 6.25 Magazine: Du
côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Flash d'infernations: Spécial Bourse. 14.00 Série: Ne mangoz pas les marguerites. 14.30 Magazine: C'est pes juste. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Annese 3. 17.05 Dessin mainé: Petit ours brut. 17.06 Croc-note show. 17.10 Série: Consu. le fils du futur. 17.30 Série: Le chevaller lumière. 18.90 Ascesseur pour l'avesture. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jes: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.55 Météo. 20.02 Jen: La classe. 20.30 Cinéma: Une femme d'affaires ≡ Film américain d'Alan J. Pakula (1981). Avec Jane Fonda, Kris Kristofferson, Hume Cronyu, Josef Sommer. ▶ 22.30 Série: Chroniques de France. De Jean-Claude Bringuier. La Cévenne, de Marcel Bhwai (1º partie). 23.25 Journal et Météo. 23.50 Masiques, musique. Extraits de concerts enregistrés au MIDEM, à Cannes.

CANAL PLUS

13.30 Chéma : Stick, le justicier de Miami m Film américain de Burt Reynolds (1984). Avec Burt Reynolds, Candice Bergen, George Segai. 15.30 Cinéma : Tout ce que vous avez tenjours voulu savoir sur le sexe sans jamuis euer le demander un Film américain de Woody Allen (1972). Avec Woody Allen, John Carradine, Lou Jacobi, Louise Lassez. 17.05 Documentaire : Les allungés en sport. 17.35 Cabou cadin. En chur josspar 28.30. 18.25 Dessin animé : Virgul. 18.30 Dessint animés : Ca cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.

20.30 Chéma: Ya bon les Blancs un Film franco-italoespegnol, de Marco Ferreri (1987). Avec Maruschia Detmera, Michele Placido, Juan Diego, Michel Piccoli.
22.05 Flacis d'informations. 22.10 Chéma: Kalbor, in
légenile du talisman il Film américain de Richard Fleischer
(1985). Avec Arnold Schwarzenegger, Brigitte Nielsen
(v.o.). 23.35 Chéma: le Dennier Voi de Parche de Noë u
Film américain de Charles Jarrott (1981). Avec Elliott
Gould, Genovière Bujold, Richy Schroder, 1.18 Vendredi 13
nº 6 I Film américain de Tom McLoughlin (1986). Avec
Thom Matthews, Jennier Cooke, David Kagen. 2.35 Magazine: Avence aux basses. Ficnic à Moscon.

LA 5
13.35 Série : L'inspecteur Derrick. 14.45 Série : l'amond.
15.45 Série : Capitalne Furille. De 16.50 à 18.30 Dessies saincés. 16.50 Flo et les Robinson suinces. 17.15 L'histoire du père Noël. 17.40 Emi magique. 18.50 Journal iranges.
18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal iranges.
19.00 Série : Deux flics à Minani. 20.00 Journal.
20.36 Téléfèm : Le sen-symbol. De John Eustway, avec Gery Sont, Tins Bursill. 22.05 Magazine : Cré Conq.
22.15 Séquence condens. > 22.30 Conéma : Bilitis D'Hun français de David Hamilton (1976). Avec Patri Darbanville, Bernard Girandeau. 0.00 Journal de usbasit. 9.05 Capitalne Furillo (rediff.). 1.00 Les cins devailers minates (rediff.).
2.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.55 Journal de la mait. 3.05 Vive la viel (rediff.). 3.15 Volsie, voisine (rediff.).

M 6

13.30 Line: Chandine. 1. Claudine à l'école. 14.50 Minique: Boulevard des cips. 16.05 Jen: Quizz cesur. 16.50 Hit, hit, hourra! 17.05 Série: Les espious. 18.05 Série: Vegas. 19.00 Série: Les routes de paradis. 19.54 Six minutes d'informationa. 20.00 Série: Costry show. 20.35 Cinésan: Ca va faire mal l' 11 Film français de Jean-François Davy (1982). Avec Daniel Ceccaldi, Bernard Menez, Henri Grybet. 22.05 Série: L'hounne de fer. 22.55 Six minutes d'informations. 23.00 Série: On se dépiche d'en rire. 23.05 Magazine: Quand la science mêne Pesquête (rediff.). 6.00 Série: Chandine (rediff.). 1.30 Munique: Les des clips. 2.00 Malavendure (4 épisode). 2.10 Anne, jour après jour (4 épisode). 2.25 Magazine: M 6 aime le claisma (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Magazine: Quand la science mêne Pesquête (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 Malavendure (rediff.). 5.20 Munique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

29.30 Les tréteaux de la Révolution. 1789, la Révolution dans le théâtre : Charles IX ou l'école des rois, de Marie-Joseph Chénier. 21.30 Profils perdus. Jean Mitry-22.40 Nuits magnétiques. L'hiver des tziganes. 3. Souvenis nomades. 8.65 Da jour an leudemain. 6.56 Munique : Cods. 1 de Benefil Site.

FRANCE-MUSIQUE

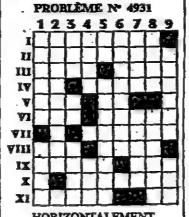
28.30 Concert (en direct da Théâtre des Champs-Elysées): Concerto pour orchestre à cordes en ré majeur, de Stravinski; Concerto pour violon et orchestre n° 5 en la majeur K 219, de Mazart; Symphonie n° 1 en la mineur op. 10, de Chostaltovinch, par l'Orchestre national de France, dir. Rudolf Burshai; sol.: Franco Gulli, violon. 22.30 Musique liègles Suite provengale de Magne; Dante peyranne de Walbert; Secretonok, de Bull. 23.57 Ché de la santiga conference de la conference de la companya de Contra de la companya de Contra de la companya de Contra de la companya de la companya de la companya de Contra de

Audience TV du 31 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Ucience material	196, Italica elitata	1 bour - 122 on	O IGNORA				
HORAIRE	ROYERS AYART REGARDÉ LA TV (ce %)	TF1	A2_	FR3	CANAL+	LA 5	146
		Sente-Barbera	Actual, région.	Actual rigion.	Top 50	2 fice à Minni	Routes pendis
19 Þ 22	56.1	25.5	12.0	10.5	2.7	2,8	2.2
		Roue fortune	Tel pitte tel Sts	19-20 ide	Italia part	2 Sics & Marci	Houses peredis
19 h 45	57.6	29.7	8.5	8.4	4.2	3,3	2.9
		Journel	Journal	LE chase	Hulle part	Journal	Couby show
20 h 16	70.2	28,0	17.2	13.8	2.4	4.4	4.6
		Le Beauf	Twist again	Fées et légendes	Recky (III	Pair et Juspeir	Rappinge
20 h 55	72_4	37.8	18.8	5.4	2.4	11.7	4.5
		Le Beard	Twist again	Journal	Flash	Pair at Impair	Raculage
22 h 8	63.8	28.5	16.1	2.9	1.0	12.0	4.7
	H	Cled mon, pperdi i	Cînii Peris	L'Américain	Tout or gos	Culean mai rifteer	Drilles de depes
22 h 44	29.5	14.8	2.8	4.3	1,2	4.0	2.2

Informations « services »

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT L Des gens qui se mettent à table pour retrouver leurs esprits. sent des chercheurs. - IIL Pas libre. Coin humide. - IV. Règles. Un homme qui entraît peut être dans le jeu. – V. On y voit le jour. Entre trois et quatre. – VI. Régale, en chimie. Levée par celui qui ne vent pas rester en rade. – VII. Ce n'est pas une bonne façon d'être à l'abri du besoin. – VIII. Précision topo-graphique. Pas innocente. – IX. Le parent le plus connu de Rameau, Est utile quand on ne peut pas se mettre dans le bain. - X. Prendra des dis-positions. - XI. En France. Morceen de sucre.

VERTICALEMENT

1. Accueillie comme Marie. Un 1. Accelettie comme Marie. Un pays de cochons. - 2. Peut être publique. - 3. Ancien transport. Participe. Terrible, en Russie. - 4. Bricole quand îl est petit. Vivait avec le premier venu. - 5. Tient bien la bouteille. Qui est arrivée comme une fleur. - 6. Point à la liene. - 7. Nappe. Le lien idéal pour figne. - 7. Nappe. Le lieu idéal pour une conférence au sommet. -8. Nourrit la plante. Pas sévères. -9. On ne peut plus sage. Un rude

Solution du problème nº 4930 Horizontalement

L. Ficelie. - II. Onéreuses. III. Osée, Etna. - IV. Tu. Set. Cu. - V. Blé. Utah. - VI. Attagènes. -VII. Lerne. Ara. - VIII. Iéna. El. -IX. Pl. Irisé. - X. Billets. -XI. Usée. Soie.

1. Football, Bu. - 2. Insulte. Pis. - 3. CEE. Etrille. - 4. Eres. Anc. Le. - 5. Lé. Eugénie. - 6. Luette. Arts. - 7. Est. Ana. Iso. -8. Enchères. - 9. Esati. Saleté. GUY BROUTY.

EN BREF

 Pělerinage à Auschwitz. --L'Amicale des déportés d'Auschwitz organise un voyage en Pologne com-prenant les visites d'Auschwitz et d'autres camps, du 6 au 13 avril.

* Renseignments apprès de l'Ami-cale, 18, rue Leroux, 75116 Puris. TEL: 45-01-92-55 on 45-02-11-09.

. COLLOQUE : « Ces nouvesux mouvements sociaux qui transforment le paysage est-européen ». — Tel sere le thème du prochain colloque du centre culturel Les Fontaines, du 10 février (20 h 30) au 11 février (17 heures). L'intérêt pour les changements qui se produisent en ce moment en URSS et dans certains pays est-européens ne doit pas se finiter aux domaines politiques et économiques. Les sociétés sont elles-mêmes traversées par de puissants mouvements de fond. Européens de l'Ouest, ces nouvaeux mouvements nous intéressent-ils ? Deux spécialistes de ces pays. 8. Dreamo et 8. Karlinsky, nous invitent à perteger leur conviction : ce qui se passe dans «l'autre Europe» doit nous amener à penser autrement l'avenir de ce que nous appelons l'Europe.

★ Resseignements et inscriptions Les Fontaines, BP 205, 60501 Chan tilly, Cedex, Tel.: (16) 44-57-24-60.

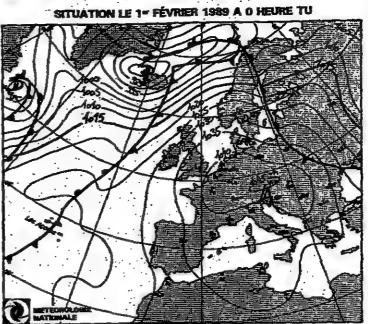
e L'aventure des métiers. -- Le Centre d'information et de documentation de la jeunesse (CIDJ) accuel-lera let jeunes du 8 au 14 février, de 10 h à 19 h, à la Grande Halle de La Villette (métro Porte-de-Pantin). Sept jours sur sept thèmes : communiquer, construire, fabriquer, nourrir, soigner, transporter, vendre.

* Remeignements: CIDI, 101, quat Braziy, 75015 Paris, Tel.: (I) 45-67-35-85.

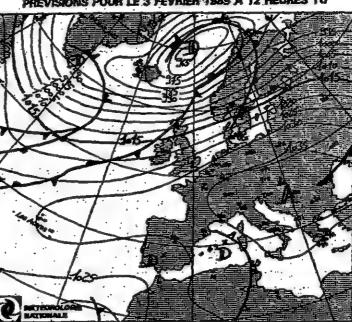
 Vacances dans le Lot. - La centre de vacances de Montcabrier accueille des retraités valides, des pré-retraités ou des actifs de plus de cinquenta ans, seuls ou en couple; du 27 février au 25 mers. Situé dans la vallée du Lot, à 8 kilomètres de Puy-l'Evêque, le centre, d'un bon confort, permettra à chaque vacancier de bénéficier d'une chambre avec saile d'esu, d'un socueil chaleureux, des arianations d'après-midi et d'une cui-sine de qualité. Clôture des inscriptions: 8 février.

* Renseignements complémentaires : Centre de vacances da comité central d'entreprise de la Société générale, isment de Mazières, Montcahrier, 46700 Pay-l'Erèque. Tél. : (16) 65-36-53-18.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 3 FÉVRIER 1989 À 12 HEURES TU



La France, reste s La France resu som i museum des bantes pressions pour les deux prochains jours. Un pemps sec prédominers danc, mais les brouillards matimaux seront fré-quents sursont sur le pard et l'est du

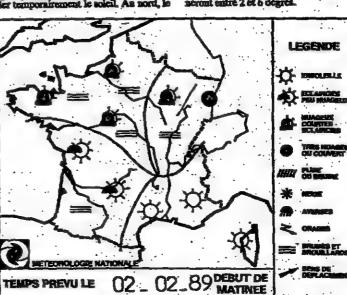
Jendi : trupt gris dans l'Est, soicil toutes les régions. Il y aura même du givre dans l'Est et le Cepare. Plus au aud, c'est plutôt des bancs de brouillard qu'il fandra se mélior.

En cours de journée, des éciaireies pparaîtront. Elles serent belles dans les régions du sud de la France maigré quel-ques passages mangeux qui pourront voi-ler temporairement le soleil. An nord, le mais le bronillard pourra persister par cadroits, surtout sur les régions les plus Franche Comtf).

soleil rémaira à faire de timides percées,

An lever du jour, les températures seront souvent négatives : elles varieront en général sur tout le pays de — 3 à 2 degrés. Elles pourront cependant descendre jusqu'il — 6 à — 4 degrés dans une montié est du pays.

L'après-midi, les trampératmes seront très variables en fonction essentielle-ment de l'évolution des brouillards. Dans l'Est, sous les brouillards persistants, elles a'atteindront que 0 à 3 degrés. Sur le Sad, elles acront actionent plus clémentes (11 à 14 degrés). Dans les autres régions, elles s'échelon-acront entre 2 et 6 degrés.



TEMPÉRATURES mexima - minima et temps observé Valeurs autrémes relevées entre ie 31-1-1989 à 5 heures TU et le 1-2-1989 à 6 heures TU

1.	RANCE	E .:	TOURS		-3 B		IB 24		
ALACCIO	15	1 D			2 B	TIXE CO		- - j - ` B	J.
MARRITY	. 12		LORGEN	WE 38	- 18 - Y-	- MADRIB	11	- 3 N	١.
NORDEAUX			-	RANGE		MARRARI	CH 17	. 7 D	1
IOURGES					. .	MEXICO .	23	1 B	•
			ALGER	19	5 N		: B		
BEST		-2 B	AMSTERDA	¥ 1	I B	MUNT	E CONTRACTOR LA		1
CAER		-2 B	ATHERES .	13	3 D	MINITE		-3 C	U
CHERDOW		-2 B	BANGELE		23 C			-10 : C	F.
CLEMONE		-8 D	PARCELON		-7 N	NATEON .	25	17 C	ſ
DUCH			BELGRADE				L 11		
CENTER.	9 M E 3	~6 D.			-1 B		12		
TELE	2	0 B	BELLEN	6	4 - 2		SMAL IS	- 5 D	
LD/OGS		1 D	DE(1201)		0 B				1
1101			LE CARE.	17	. D	PELIN		-2 D	Ł
MARKET LE			COPPEGG	WE 10	.2. N.	REPORTY	NETRO . 30	24 D	1
NANCY		-2 B	DAKAR		19 D	ME.	15	-2 D	Ł
NANCES		-2 B	DELET	25.	-	SENGARCE	R 31	23 C	Ł
			DERBA	15		\$200,000	LM 5	- N	1
NCE.	13		CONTROL	13					ı
PARIS-MONT			GENETE		-2 C		.25		
PAU			BONGKON		15 D	10270	16		
HELIGAN			DIAMELL		3 P				1
MENNES			DESALE		I. C	VARSOVE	i 6	5 P	J.
ST-CORPORA		-7 D		13	. 9 .P.	VENE	14	1 D	Ł
STRASSOUR	G 0	-I C	LONGE .	· &	Z · C	YESEE	6	2 P	ш
		7							1
	R	C	D	14			-	*	
-								_	1
RVE(36	brame	ciel	[cicl	ciel	orage	pinie	tempête		1
		COUPER	déstreé	CONTRACTOR OF		Jan. 1	-marine	و المستون	1

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure tégale moins 1 heure en hiver. [Document établi avec le support technique spécial de la Météo

Mary and and tople. $\mathbb{Z}_{+} = \mathbb{Z}_{2}(A_{k})$

recorded to

2 454 4 4

ATRICA - COLOR

the other way

As The Landson · \$14 图 图 图 图

the special

Same and the

Section 4

544 a = . .

ar ar her

A in which the

 $C_{(\mathcal{T}(\mathcal{T}_{\mathcal{T}(\mathcal{T}_{\mathcal{T}(\mathcal{T})})}))}$

Carpy 12

A. Labor

and the same of th

I belly to be

100

communicat

u vitalité de San Marie Control of the last

据 1989 年 2 15 127 -

None

and a many

A 150 1

Specifical and a

Mark Street

Military Balling

Charte s

ALCOHOLOGIA

طنت ا"

A 45

2 100

1

Section 1. July 201

Communication

Conflit entre le patron de « Jeune Afrique » et la rédaction de « Jeune Afrique économie »

La rédaction du mensuel Jeune | non-paiement de frais d'imprimeries Afrique économie est empêchée depuis mardi 24 janvier d'accéder à ses bureaux, ce qui la met dans l'incapacité de terminer le numéro de fevrier qui devait être tiré à 45 000 exemplaires. C'est sur l'ordre de M. Bechir Ben Yahmed, PDG du groupe de presse tiers mondiste Jeune Afrique, qu'un barrage formé par son personnel a été mis en place devant les locaux du magazine éco-

Le patron de Jeune Afrique avait vendu Jeune Afrique économie à l'un de ses anciens collaborateurs, M. Blaise Pascal Talla, en octobre 1988, pour un prix de douze millions de francs, nout en conservant 25 % des parts, M. Ben Yahmed a vendu ce titre à crédit (10 % tout de snite, le reste par traites trimestriolles) et a loué des bureaux à la rédaction. Aujourd'hui, il estime que les traites ne pourront être honorées et que le

le contraignent à récupérer titre et

Pour l'équipe de Jeune Afrique économie, le patron de Jeune Afrique voulait, en réalité, garder la haute main sur le mensuel économique qu'il avait vendu à M. Talla Le prix du journal aurait été dûment acquitté par celui-ci, précise la rédaction, et la garde des films de photocomposition par le personnel de M. Ben Yahmed l'empêche de préparer le numéro prochain. « C'est un étrange retournement de situation, disent-ila, dans laquelle Jeune Afrique, un journal trop souvent victime du totalitarisme, interdit à son tour la parution d'un confrère.

M.-Ben Yahmed a demandé un arbitrage, après la rencontre des avocats des deux parties.

Achèvement du réseau câblé de Sèvres-Suresnes-Saint-Cloud

Les quarante-sept mille logements de Sèvres, Suresnes et Saint-Cloud penvent désormais tous être rac-cordés au réseau câblé de la ville, exploité commercialement depuis mai 1987 par la Compagnie générale des eaux-Téléservice. Le réseau, haptisé «3 S», de ces communes des Hauts-de-Seine est ainsi le premier à être entièrement achevé, parmi les cinquante-deux mis en chantier dans le cadre du plan câble de 1982. Pour l'instant, quatre mille sux cents foyers s'acquittent de l'abonnement mensuel de

139 francs. · Les maires des trois communes comptent attendre rapidement les six mille abonnés, et visent huit mille pour la fin de 1989. Le câble devenant alors un des principaux médias locaux, ces élus se déclarent prêts à contribuer à la fabrication d'informations locales, diffusées sur le caual local Télé-Val de Seine.

En revanche, ces mêmes élus refusem énergiquement d'avancer à France-Télécom, constructeur du réseau, l'argent que ce dernier réclame pour ouvrir de nouveaux canaux et élargir le choix des abonnés. . Dix-sept programmes, ce

n'est par assez», s'insurge ainsi M. Jean-Pierre Fourcade, maire

(UDF) de Saint-Cloud. Ils récla-

ment aussi une diversification des

tarifs, et surtout la possibilité de développer de nouveaux services uti-lisant tous les potentiels de la fibre optique Alcatel dont le réseau est équipé, notamment en direction des entreprises. Ces demandes faites auprès de l'administration recompent d'ailleurs celles de nombreux autres élus. Elles pronvent que le réseau 3 S, même s'il a des taux d'abonnés que bien des villes peuvent lui envier, n'échappe pas au débat actuel sur l'adaptation du plan câble, tant pour

tion des abonnements collectifs. Dès le 8 février, les abonnés de 3 S pourront en tout cas recevoir quatre heures par jour une préfigu-ration de la SEPT, la septième chaîne culturelle diffusée par TDF 1. Celle-ci teste ainsi dans qua tre réseaux son programme, avant son démartage officiel en mai.

la mise en place des chaînes à contrôle d'accès que pour la tarifica-

M. Gouyou-Beauchamps garde la présidence de TDF

M. Xavier Gonyon-Beauchamps, cioquante et un ans, a été reconduit, mardi soir 31 janrier, pour trois aus à la tête de Télédiffusion de France (TDF), la société qui réalise notamment la diffusion de toutes les chaînes de télévision nationales.

Premier PDG de l'audiovisuel public dont le mandat soit renouvelé depuis le remur de la gauche au pou-voir. M. Gonyou-Beauchamps avait été nommé en conseil des ministres en 1986. Cette fois, il aura suffi d'un conseil d'administration pour désigner le président. Car entre-temps le statut de TDF a changé. D'établissement public, TDF est devenue une anonyme en juin 1987.

Ce changement, qui devait préparer l'entrée de capitanx privés, dans l'esprit du ministre des PII de l'époque, M. Gérard Longuet, aura finalement permis l'entrée au capi-tal de TDF de... France Télécom et de sa filiale, Cogecum. Ensemble, les deux entités dériennent 49 % de TDF, et quatre de leurs dirigeants ont rejoint le conseil d'administation, qui comprend également six représentants de l'Etat et deux des salariés, Pour la première fois, ce conseil ne comprend plus de person-nalités qualifiées désignées par l'ins-tance de régulation de l'audiovisuel.

Ce changement et le maimien de M. Gonyou-Beauchamps marquent à la fois l'éloignement progressif de TDF de son histoire d'ex-société de l'ORTF, et une volonté d'éviter les

chasses and sorcières. Enarque dans une entreprise de tochniciens, M. Gonyon-Beauchamps est en effet un giscardien bon teint. Il fut membre du cabinet de M. Giscard d'Estaing, puis chef de son service de presse à l'Elysée, avant d'être préfet de l'Ardèche et président de la Sofirad jusqu'en 1981. M. Gonyou-Beauchamps fut aussi, au cabinet de M. Léotard, ministre de la culture en 1986, un des artisans de la loi sur l'audiovisuel qui créa la CNCL, tant l'autovisse qui éte la lecte de l'autorité par la gauche. Pourtant, à l'autonne dernier, son rôle de négociateur pendant la grève de l'audiovisuel public fut apprécié des pouvoirs publics.

De plus, M. Gonyon-Beauchamps est en train de négocier la location du satellite TDF1, un dossier complexe qui a déjà souffert de beau-

Une semaine nationale

La vitalité de la presse catholique

trompettes de la renommée et part en mission sur ses propres terres. Depuis le 30 janvier jusqu'au 5 février, le Cen-(CNPC) et l'Association nationale de la presse catholique de province (ANPCP) organisent une première semaine nationale de la presse catholique. Une manifestation marquée par des débats et des conférences dans dixneuf villes de province (Saint-Brieuc, Tarbes, Reims, Toulouse, etc.) menés par les journalistes des publications adhérant à ces deux organismes.

Des thèmes aussi divers que «Le journaliste chrétien face à l'événe-ment ». « Le pouvoir des médias : poson, contre-poison? =, « L'information dans la famille », etc., seront ainsi proposés et la presse catholique s'emploiera à prouver sa vitalité.

. En dix ans, quinze nouveaux titres ont été lancés par des groupes de presse catholique, vote M. Bernsrd Porte, président du directoire de Bayard-Presse et président du CNPC. Nos publications couvrent » tous les ares, du quotidien national au bulin Et on ignore souvent que le Peleria Magazine vend 800 000 exemplaires, alors que Paris-Match, le Point, l'Evénément, le Nouvel Observateur et l'Express totalisent 2.2 millions d'exemplaires. .

Outre cette force de frappe en marière de diffusion – quotidiens et périodiques grand public, journaux d'institutions et de mouvements catho-

presse catholique veut anssi mettre l'accent sur son rôle spécifique.

Qu'elles possèdent ou nos dies son rôle spécifique. La presse catholique embouche les liques et bulletins diocésains représenexplicitement religiouses, nos publications se référent aux valeurs de l'Evangile », indique M. Porte.

Degrinée à être renouvelée et à ressembler, à terme, les journaux des Eglises protestante et orthodoxe en France, la manifestation a été conçue dans un occuménisme presque parfair. Le CNPC réunit les journaux de groupes de presse catholique comme Bayard-Presse (la Croix, le Pelerin, Pomme d'Api, etc.). Malesherbes (la Vie, Prier, Télérama, etc.), Fleurus Presse (Perlin, Triolo, etc.), la SPER (Panarama), Le Cerl ou Témoignage chrétien, mais il accueille aussi depuis peu des titres de groupes autrefois tenus à distance comme Ampère (Famille chrétienne) ou Le Lion cha-rismatique de Judas (Etincelles, Feu et Lumière]. L'Association nationale de la presse catholique de province montrera, quant à elle, que les bebdo-madaires qu'elle rassemble, de l'Ami du peuple (Stasbourg) à la Vie quercinoise (Figeac), couvrent une grande partie de l'Hexagone et qu'en dépit de leur faible tirage ils constituent sou-vent le seul choix face au monopole des grands quotidiens régionaux.

Cene première semaine nationale de la presse catholique servira de pro-logue à la Journée chrétienne de la de francs) à l'évranger, dès 1992.

communication du dimanche 5 février

Y.-M. L.

 Bayard Presse s'implante au Canada. — Le groupe Bayard Presse vient de créer au Canada une société d'édition. Senior Publication, dont il possède 25 % aux côtés de pertenaires canadiens. Cette société va exploiter et développer la diffusion — notamment vers le Canada anglophone — du magazine destiné au troisième âge, le Bei Age. Vendu à 60 000 exemplaires, celui-ci a été créé en 1987 par une filiale de l'éditeur canadien Transcontinental. En s'implentant au Canada, grâce à cette perticipation dans un magazine proche de son titre Notre Temps, Bayard Presse poursuit son développement à l'étranger.

Outre l'édition de Notre Temps en Belgique en association avec l'imprimeur-éditeur Roularts, le groupe de presse catholique a lancé ses journaux pour enfants en Espa-gne (en association avec l'éditeur Sante Marie) et en Italie, en cédant sa licence de «Je Bouquine». Le développement à l'étranger avait débuté à Hongkong, avec le lance-ment de Pomme d'Api et Astrapi. Bayard Presse espère réaliser 25% de son chiffre d'affaires (1,2 milliard

EN BREF

· L'habdomadaire socialdémocrate ouest-allemend Vor-warts casse de paraître. — Le Parti social-démocrate ouest-ellemend (SPD) sociar-democrate quest-section (SPD) a annoncé, mardi 31 janvier, l'arist de son hebdomadaire Vorwärts, crés II y a cent treize ans. La cessation de parution est due à un déficit qui représente 180 millions de francs. Vonwarts avait ézé fondé à Berlin, en 1876, par les listes Withelm Hasenclever et Wilhelm Liebknecht, ami de Karl Marx et père de Karl Liebknecht, fondateur du Pani consmuniste allemend et direct spertakiste. Fermé en 1878 par le chancelier Bismarck, le journal, après sa reparation en 1890, prone le pacifis pendant la première guerre mondiale. installé à Prague durant la montée du nazisme, puis à Paris jusqu'en 1940, il repareit en 1948 à Hanovre. De bi-hebdomadaire, il devient hebdomadaire. Sa diffusion était de 44.000 exemplaires alors que le SPD compte 911000 adherents. La rédection a

Transfer up to grow a transfer of the contract of the contract

proposé de racheter le titre et le fichier La Fédération internationale des édid'abonnés pour 1 mark symbolique afin de poursuivre la penution.

S Vingt-quatre hours sur vingt-quatre d'émission pour France-Info. - France-Info, is radio consecrée à la diffusion d'informations, émet vingt-quatre heures sur vingtquetre depuis le mercredi. 1ª février. De 1 haure à 6 heures du matin, la station diffuse désormais un bulletin d'informations chaque demi-heure, inséré dens un programme musical. Créée le 1º juin 1987 par M. Roland Faure, ancien président de Radio-France récemment nommé au Conseil superieur de l'audiovisuel (CSA), France-Info ouvrait jusque-là son antenna de 6 heures du matin à 1 heure.

 La Fádération internationale des éditeurs de journaux (FIEJ) opposée à la TVA sur la presse. -

teurs de journaux (FIEJ) à exprime, ven-dreci 27 janvier, son opposition à la use à valeur ajoutée sur les journaux que veut généraliser la Commission de Bruxelles dans les pays de la CEE. La Commission propose une TVA com-prise entre 4 % et 9 % sur le prix de vente des journant, alors que la France (a réduite de 4 % à 2,10 % le 1º jan-vier 1989 et que plusieurs pays (Italia, Danemark, Grande-Bretagne, etc., appliquent un taux zaro. Pour la FEJ, perte taxe répercutée sur le prix de vente annavereix à la lier circulation de l' « information » et réduirait « l'accès des journaux aux communautés qu'ils grvent » et compromettrait « le combat contre l'analphabétisme ». La même jour, dans le cadre de la défensa de la liberté d'expression dans le monde, la REJ a décemé sa « Plume d'or de la liberté » 1989 à Serge Gregoriants, fondateur et rédacteur en chaf du magazine soviétique Giasnost.

Mort de l'écrivain portugais Fernando Namora

L'écrivain Fernando Namora est mort, mardi 31 janvier à Lisbonne, des suites d'un cancer. A la fiu de l'année 1988, il avait reçu la visite du président de la République portugaise, M. Mario Soares.

Né en 1919 à Condeixa, près de Coimbra, engagé dans l'antifas-cisme, Fernando Namora était l'un des meilleurs représentants du vaste courant néoréaliste qui a traversé la littérature portugaise de ce siècle.

Médecia, comme son aîné Miguel Torga, Namora est l'auteur d'une œuvre romanesque importante. Grand voyageur, il laisse également des chroniques. Ses romans, appuyés sur des preoccupations sociales, parviennent à se dégager d'une conception trop étroite du réa-lisme et mêlent le picaresque au caprice et à l'humour. La présence de la nature dans son œuvre lui donne sa dimension poétique.

Marqué, comme beaucoup d'écrivains de sa génération, par l'existentialisme, Fernando Namora, ne s'en est has tenu anx formes romanes ques traditionnelles. Ainsi, dans son livre Fleuve triste (traduit en fran çais aux Editions de la Différence, en 1987), le roman-enquête débou che sur une interrogation mettant le roman lui-même en question.

Comme l'écrivait Antonio Tabucchi, - le livre, construit avec des matériaux narratifs hétérogènes (le policier, l'épique, le roman épistolaire, le journal intime), se trans-forme en réflexion sur soi-même : il devient un manuel sur le thème : « Comment écrit-on un roman? », (le Monde du 30 octobre 1987). Mais Fleuve triste, - livre sur la manière d'être portuguis », est éga-lement, et suriout, une chronique passionnante sur le Portugal des années 60, un témoignage sur la tris-tesse et le désespoir de ces « années de plomb ». L'œuvre de Namora a été largement traduite, notamment dans les pays de l'Est. En France, les Nouvelles Editions latines ont publié, en 1956, Carnet d'un médecin de campagne. Plusieurs autres romans ont été traduits en français, notamment chez Plon et chez Stock. Les Editions de la Différence publieront trois livres de Fernando Namora dans les prochains mois.

La disparition

Un philosophe du droit

de Michel Virally

Michel Virally, professeur émérite de l'aniversité Paris-II et professeur honoraire de l'université de Genève, est mort à Monde du 1º février).

La communauté juridique internationale se sent brutalement appanyrie. Elle pert l'un des plus savants des siens. L'un des plus conscients aussi. Professeur, praticien du droit international, philosophe, il séduisait ceux qui l'approchaient et ceux qui le lissient. Cet homme discret et affable, sûr de sa pensée et toujours courtois, laisse à formés à Paris (à l'université de Paris-II), à Genève (tant à la faculté de droit qu'à l'Institut universitaire des hautes études internationales), à La Have (à l'Académie de droit international). Tous conservent la trace d'un enseignement où la richesse des idées, l'ouverture de la vision, étaient servies par une

parole claire. Michel Virally ne tenait pas de ses seules recherches l'étendue de sa culture d'internationaliste. Elle procédait aussi de l'expérience.

Considéré comme l'un des experts mondiaux du système des Nations unies, auquel il consecra son maîtrolivre l'Organisation mondiale, il participa à de nombreuses conférences. Plaideur devant les instances internationales, arbitrales ou judiciaires, il sièges aussi comme juge on arbitre avec la même autorité intellectuelle et morale.

Vice-président de l'Institut de droit international, il présidait la branche française de l'International Law Association.

Malgré les charges que lui valait son prestige, Michel Virally cultivait un jardin clos : il l'avait entrouvert en publiant la Pensée juridique, onvrage d'un philosophe du droit, qui l'impose d'emblée comme tel. Il conservait le désir de donner un livre plus vaste, dépassant l'horizon du juriste. Au fil des années, il en avait écrit une bonne part. A la peine d'avoir perdu l'homme, le maître et l'ami, s'ajoute aujourd'hui, la frustration d'une pensée interrompue à jamais dans son accomplissement

RENÉ-JEAN DUPUY. professeur au Collège de France.

Lettres Le Carnet du Monde

Naissances

- Patricia CANDIN, Jean-Michel CARADEC'H ot Erwart, ont la joie d'annoncer la na

e 30 janvier 1989.

4. avenue de l'Abbé-Roussel, 7501 à Paris.

- M= Marcel Chatriot, son èpouse, Le docteur et M≅ André Huvos,

M. Gérard Chatriot. es enfants.

Tous ses petits enfants, Se famille Et ses nombreux amis, ont la protonde douleur de faire part du décès subit de

M. Marcel CHATRIOT, chevalier de la Légion d'hor ancien vice-président du conseil général de Seine-et-Marne,

present le 26 janvier 1989.

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité le lundi 30 janvier, en l'église de Courpalay.

Cet avis tient lien de faire-part. La Terresse,

Courpalay, 77540 Rozzy-ca-Brie. - Jean of Yvoone Gavoret. Ariette et Alain Vidart, Cécile, Muriel et Laurence Gavoret,

Laure et François Duroy, Delphine et Victoire Vidart, ent la tristesse d'annoncer le décès d

M= Georges GAVORET, leur mère et grand-mère,

survem le 23 janvier 1989, dans sa quarre-vingt-unième année.

Les obsèques ont cu lieu le mercredi

Tu travaillerat pendant six jours

mais au septième tu le reposeras. » Exade, XXXIV-21. - Paris. Troyes, Villers, Israël.

M= Rose Ifrah, nes enfants et petits-enfants, Mª Julie Ouanounou, M. et Mª Elje Ouanounou, lear fils et petits-enfants, M= Estelle Cohen et son file, Mª Alice Zlotnik ct son fils,

M. et M Jacques Ouanounou, Les familles Choukrons, Dokan, Labourte, Parents et affiés,

ont la douleur de faire part du décès de M= David OUANOUNOU. pée Manima Erconken,

L'inhumation a cu lieu en Israël.

Les prières de mois scroot d 6 février, à 18 h 45, au domicile, 4, rue Boulitte, 75014 Paris.

~ M. Jacques Rotfus, M. et M™ Henri Gazel

M. et M= Marc Chauveine, M. et Mª Michel Rotfus, Yael et Delphine Rotfus, ont la douleur de fuire part du décès, le 23 janvier 1989, de

Sara-Malka ROTFUS,

à l'âge de quatre-vingt-un ant. lour épouse, mère, grand-mère et balle-

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale.

4. rue Bonnet.

M= Lili Rubin. M. Patrick Rubin. Sa famille.

Ses amis, ont le regret de faire part du décès de M. Nathan RUBIN. survenu à Paris, ce 30 janvier 1989, à

'age de soixante quinze ans. l'inhumation a en lieu au cimetière

de Bagneux, à 16 beures, porte princi-pale, le mercredi 1º février. Ni fleurs ni contonnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. 26, rue de l'Echiquier,

- M= Colette Tabary, on epouse, M≈ Huberte Thin,

Bernard, Francis, Claude Tabary, टंड टाविकाड, Sa famille font part du décès de

Resé TABARY,

arvena le 29 janiver 1989. Il a fait don de son corps à la Faculté

85, rue Vancau,

- M= Giovanni Tomat,

son épouse, M= Adrienne Sirvin, M. et M= Hubert Ruiz, M. et M= Alberto Fonzar,

Marc, Alexandre, Jérémy et Emilie, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Giovanni TOMAT,

survenu le 28 janvier 1989, dans sa soixante et onzième année, à Udine (Italie).

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 3 février 1989, à 14 heures, en l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie, 23, rue de Verdun à Suresnes

L'inhumation aura fieu au cimetière Voltaire de Surcenes, dans le caveau de

66, rue de la Liberté, 92150 Suremes. - M. et M= Jean Varille, M= Nathalie Varille, M= Alex Garnier, M= Marie Rougier, M= Lycia Guillemin,

Les familles Germain, Rougier, Varille out le chagrin de faire part du décès de

Michel Mathieu VARILLE, cinéaste et comédien,

survenu le 27 janvier 1989, dans sa vingt-septième amée.

Les obsèques ont eu lien le mercredi 1º février, à 11 h 30, en l'église de Lour-merin (Vaucluse) et l'inhumation au Mas de Castense.

- Les éditions A. Pedone Et la Revue générale de droit internoout la grande tristesse de faire part du

M. Michel VIRALLY, directeur de la RGDIP. professeur émérite à l'Université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris,

de l'Institut de droit international survenu en son domicile, le 27 janvier

Ils prient la famille de trouver ici l'expression de leur vive sympathie.

Le président
 Et les membres du conseil d'administration de la Société française pour le

ora la grande tristesse de faire part du décès de

M. Michel VIRALLY. professeur émérite à l'Université de dreit, d'économie et de sciences sociales de Paris, membre du conseil d'administ de la Société française pour le droit international depuit son origine.

survenu en son domicile, le 27 janvier 1989. lis prient la famille de trouver ici l'expression de leur vive sympathic.

> (Line al-contre.) Remerciements

M= Paul Giroud Et sa famille. ment touchées par les marques de sympathie qui leur ont été témoi-gnées lors du décès du

doctour Paul GIROUD.

prient tous cenx qui ont pris part à leur peine, par leur présence ou par la pen-sée, de bien vouloir trouver lei l'expression de leurs sentiments profon

Jacky Coolen,
profondément touché par les messages
de réconfort qui lui sont parvenus
depuis le décès de

Catherine LAPORTE-COOLEN

et dans l'impossibilité de répondre à chacun, remercie très viven ceux qui se sont associés à sa peine.

Anniversaires Il y a six ans disparaissait tragi-prement, à l'âge de vingt et un ans,

Sophie WINTER, née Rosenthal.

Communications diverses - ORINO

gagnants du tirage du 28 janvier.

M. J.-M. Myny à Melun M= Lévêque à Melun, M. J.-R. Depardieu à Paris-10•, M™ L. Depardieu à Paris-10•.

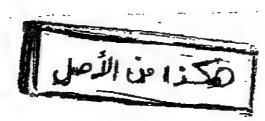
Merci à tous de votre participation La prochaine table ronde de l'Institut du Pacifique sur le thème :

"L'Anstralie en 1988", avec la participation de M. l'ambassadeur E. Pocock,

aura lieu le 2 février, de 15 heures à

18 heures, à l'Ecole européenne des affaires, 108, boulevard Malesherbes,

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joundre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.





RES LUROPÉENNES EN LNI

NRC A HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Stiedenische Zeitung connent belle sere EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT



COMELOG Société de Conseil en Organisation et en Informatique

implantée en France depuis 10 ans, se développe en EUROPE. Objectif 1989: 270 MP de C.A. -

750 personnes. Aujourd'hui, implantée en Suisse, en Allemagne, en Angleterre et en Belgique, COMELOG recherche son

DIRECTEUR GÉNÉRAL EUROPE

EUROPEET, il aura la responsabilité: · du plan de développement international, •de l'animation des filiales

européennes, • de la coordination commerciale, Ce poste basé à Paris nécessite une

parfaite maîtrise de la langue anglaise, un dynamisme commercial, un sens de la gestion.

Ecrire, sous pli confidentiel, à Monsieur le Président, COMELOG - 82, avenue Marceau - 75008 PARIS - Réf. DD.02

THOMSON CONSUMER ELECTRONICS, dans le codre de son S'unir, c'est gagner ment international, recherche pour TELEFUNKEN, une de ses Sociétés Commerciales implantées à Hanovre (RFA), un FUTUR CONTROLEUR DE GESTION

> Sous l'autorité du Contrôleur de Gestion de l'ensemble des Sociétés Commerciales Allemandes, le condidat sera particulièrement chargé; de l'élaboration et du suivi du budget, des loches de reporting et de la bonne application des procédures,

> du contrôle de gestion, de la direction et de l'animation du service responsable de la gestion

> Diplômé d'une Ecole Sopérieure de Commerce et/ou de Gestion, ayant acquis une expérience d'au moins trois années au sein, soit d'un cabi-net d'audit, soit d'une société de distribution ou industrielle, sochant convoincre et motiver, le condidat, daté d'une lorte personnalité et capable d'initiatives personnelles, devra avoir des connaissances en

> micro-informatique. Il devra, en outre, être mobile suc le plan international, parler parfaitement l'allemand et maîtriser correctement l'anglais. Pour le poste, basé à Honovre, le filulaire cura un contrat et un statut alle

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre monuscrite, CV, photo at prétentions) à GB Conseils 52, rue de la Bienfoisonce - 75008 PARIS

sous la référence T 101 LML.

cité du dépar

creation cont

NGENIEUM

発展的性に対しませない。 State State of the state of the

Action Commence of

4 Chinese to

al the strong groups - 1 ** De 1 mary 1 m 1 m 2 m 2 m 2 m

种性情報

经证明

West of the second

Control Profession

The regions

Des growing .



JEUNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER



VENEZ ASSISTER LE DIRECTEUR GENERAL DE NOTRE FILIALE TURQUE

Important groupe pharmaceutique, nous réalisons plus de 3 milliards de CA dont plus de 50% à l'export. Déjà blen implanté dans le monde à travers plus d'une trentaine de filiales de distribution et/ou de production, nous venons de créer par rachat externe, une filiale commerciale - médecine humaine - à Ankara. Nous en recherchons le Responsable Administratif et Financier.

Répondant au directeur général de la filiale et de façon fonctionnelle au directeur de la zone Europe, vous devrez créer la fonction, organiser votre service et mettre en place des procédures, conformément à la politique définie par le groupe.

Vous prendrez en charge l'ensemble des opérations comptables, financières et de gestion et représenterez nos intérêts face aux autorités locales. Enfin, très proche du directeur général, vous isterez dans des missions Giverses.

Diplômé d'une école de gestion, vous avez de solides bases comptables et une première expérience dans l'audit, le contrôle de gestion ou la comptabilité.

Vous avez une bonne pratique de la micro-informatique et pariez couramment l'Anglais et le Français (connaissance du Turc souhaitable).

Vous êtes adaptable, autonome et prêt à vivre une expérience, peut être difficile, mais riche et passionnante à coup sûr ; celle-ci devant vous permettre à terme, d'autres évolutions. Merci d'adresser CV + lettre manuscrite, sous réf. 609 M à notre conseil, KEY MEN - 2 rue Childebert, 88002 LYON

KEY MEN COMPLETE DANIEL PUBLIC DANIEL LY LANTS



INGENIEUR D'AFFAIRES

ARCHITECTE- INGENIEUR BTP BATISOFT conçoit et commercialise un logiciel de CAO en 3 dimensions, PC-BAT, destiné sux professionnels de Tarchitecture et du bâtiment.

Après l'Europe, les pays d'outre-mer et l'Asie, nous pour suivone, notre ambition intermitionale en pénétrant le marché américais.

Dans co cadre, hous recherchons un INGENIEUR D'AFFAIRES pour promouvoir et commercialiser PC-BAT

Architecte ou Ingénieur BTP diplômé, ayant une bonne pratique du dessin et de la production de plans, vous êtes per la CAD et mattri

Votre sens eign de la négociation vous a déjà permis d'orienter votre carrière vers use fonction commerciale. Homme de communication, vous fattes preuve de Après une aérinuse formation de 3 mois minimum, nous

vous officierez d'un système de rémanération parti-vous déscrit de l'opportenté de travailler eux Etats-Unia dans de bonnes conditione et d'envisager de réalles pers-pectives d'évolution dans un environnement d'avenir. Vous bénéficierez d'un système de rémanération particullirement motivant at de l'appui d'une structure solide. Merci d'adresser votre dossier de candidature à BATISOFT - 50, rue Arago - \$2800 PUTEAUX Codex.

BUREAU D'INGÉNIEURS CONSEILS actif sur le plan international, dont le siège principal est à Genève, Suisse, avec filiale à FERNEY-VOLTAIRE,

département de l'Ain, recherche pour cette filiale dans le cadre de sa cellule d'activités **EAU-ASSAINISSEMENT**

1 INGENIEUR

Chef de cette cellule, disposant d'une solide expérience, nota en projets d'alimentation en eux, assainissement et station

DES INGÉNIEURS HYDRAULICIENS

Nivern che' de projet, disposant d'une expérience d'études et de supervision de terrant en alimentation et distribution ean potable.

— Comaissance du l'ançais et de l'anglais demandée.

— Déplacements à l'étranger.

— Date d'entrée à convenir.

En cus de besoin, le logement temporaire on définitif dans la région de Ferney-Voltaire peut être cuvisagé.

NOUS OFFRONS: - une activité variée :

une rénumération en rapport avec l'expérience et les capacités ; des perspectives de carrières intéressantes.

Les candidats sont pries d'adresser leur offre scrite, avec curriculum vitae dét, prétemious de salaire, copies de certificats et photo sons chiffre A 18-118579, PUBLICITAS, CN-1211 Ganève 3.

Le MONDE-CAMPUS

L'EAP

L'Eccle européenne des affaires 108, bd Malesherbes,

75017 Paris. d'accueillir en ses locaux le

1" FÉVRIER

pour la 2º année consécutive la finale du concours la BOURSE AUX STAGES

où seront présentes la Commission des Communautés européennes et 35 entreprises.



POLYMER/COMPOSITE SCIENTIST

The Goodyear Technical Center at Colmar-Berg, Luxembourg, responsible for the company's tire research and development activities outside the United States and Canada, is seeking a specialist in the field of composites and composite technology. The successful candidates will possess an advanced degree in Polymer/Materials Science ideally with experience in the field of composites and elastomers.

An attractive salary will be offered commensurate with experience, together with relocation assistance. Please send your Curriculum Vitae or write for an application form to :

GOODYEAR SA, Employee Relations, L - 7750 Colmar-Berg, G. D. of Luxembourg.

GOOD YEAR

DIEAP dani da Khaston Etadon en Administration Politique Fondation autonome associée à l'Université de Lausanne et à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

L'IDHEAP auvre une inscription en vue de pourvoir un poste de

PROFESSEUR EN MANAGEMENT PUBLIC

igner notamment les branches de l'organisation et de la direction du Il s'egit d'un poste à charge complète, comprenent l'enseignement au niveau postgrade et dans le cadre de cours de brève durée ainsi que la direction de recherche et l'élaboration de mandats.

Titre exigé : doctorat en économie d'entreprise ou un paycho Une expérience pratique en tant que consultant en organisation dans le sect public serait souhaitable.

Entrée en fonctions : 1" septembre 1989 ou à convenir.

Les candidatures dolvent parvenir avant le 15 MARS 1989 à M. Raim E. Germann, Directeur de l'ICHEAP, BFSH 1, Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne, auqual les personnes intéressées peuvent s'adresser commune les conditions.

Nous sommes un groupe de sociétés suisses commercialisant des biens de consommation dans le monde entier, principalement dans le domaine

siques années, nous avons étandu notre activité à l'Afrique de l'Ouest. Le dirigeant actuel de notre filiale basée à Lomé (Tego) à décidé, après plusieurs années de travail d'organisation et de développement très fructueux, de reprendre de nouvelles fonctions. Nous recherchons donc un

GÉRANT du siège local à Lomé

Ce poste conviendrait à un vendeur de produits de consommation expérimenté, sachant s'imposer et ayant le sens de l'initiative

Le candidat devrait être âgé de 25 à 35 ans, marié, parlant perfaitement le français et l'anglais, avec des notions allemandes et ayant déjà séjoumé

Les candidatures sont à adresser à :

WEITNAUER HANDELSGESELLSCHAFT AG Chef du personnel K. Roth.

Petersgasse 35, 4001 BALE (Suisse).

M. K. Roth se tient néarmoins à votre disposition par téléphone (19-41/61/25 21 25) pour toute information dont vous pourriez avoir besoin au présiable.

Succursale d'une firme suisse recherche

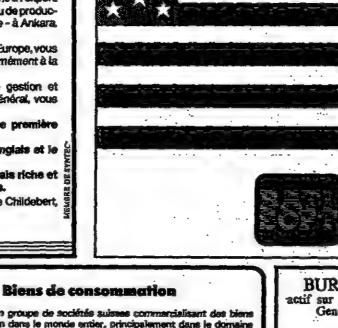
pour point de vente région parisienne Technico-commercial

pour la commercialisation de ses gammes de produits : Système de ventilation monotubulaire.

Mission : Développement de la clientèle Profils : Homme 28-35 ans avec expérience acquise

dans un poste équivalent, Connaissance de la ventilation. Bons rapports avec des bureaux techniques et archi-

> Adresser lettre de candidature + CV et prétentions à Publicitas International, Chiffre M/23318. case postale, CH-4010 Basel.





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

DIRECTEUR DU DEVELOPPEMENT

messagerie routière/distribution physique/logistique **Paris**

Notre client, dynomique et innovateur (CA 10 milliords de francs) se situe parmi les leaders dans le domaine du transport multi-modal. Il intervient dans les pays anglo-saxons du monde entier et vise désormais l'ensemble du morché européen. Il se donnero les moyens de su politique. So première démordre sera le recrutement d'un codre supérieur de nationalité françoise pour réoliser son implantation en france d'abord, dans les autres poys de la CEE ensule.

La personne retenus connaître à fond l'industrie du transport routier de marchandises, tant du câté transporteur que du colé utilisateur, dans ses aspects les plus modernes. Une formation supérieure à dominante commerciale, une histoire d'initiatives professionnelles réussies et une excellente connaissance de la langue anglaise, parlée et écrite, compléterant le portroit de l'homme ou de la famme que nous souhaitons rencontrer.

La réussite dans ce poste auvitra la porte à une évolution de corrière dans ce groupe de dimensions et d'ambitions mondiales. Si cette apportunité vous intéresse, écrivez tout de suite à Noël Wickland : lettre, CV désaillé, évolution solariale et numéro de téléphone personnel. Envoyez le lout à

Noël Wickland & Associates

15, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris

Nous répondrons à toutes les condidatures, Votre confiance sera totalement respectées, Les premiers entratiens auront lieu à Paris en lévrier.

responsable du département formation continue

HF

née nous voulons développer et accroître notre activité de formation continue. Nous recherchons donc un Cadre dont les missions seront:

· mettre en place le programme d'actions en

redéfinir, avec la Direction de l'Ecole, le contenu et la nature des stages dispensés,

animer l'équipe existante 15 personnes et la faire

assurer les contacts extérieurs tentreprises, formateurs, 1.

Adresser CV. + photo + salaire actuel sous reférence 69:11/DF/966 à ADEQUATION 62-64, av. Emilie 201a, 75015 Paris.

Le poste implique une formation supérieure de préférence ingénieur, une expérience de la Forma-tion Continue, et si possible, la connaissance du

Adequation

INGENIEUR

Poste évolutif à haut niveau au sein du groupe (25 000 pers.).

Merci d'adresser C.V. et prétentions à T.L., 55, rue Amsterdam, 75009 PARIS, ou tél. pour R.V. à François LAULAN au 42.85.38.41.

Expérience Bureau d'Etudes, méthodes ou production.

32/35 ans. Formation Grandes Ecoles.

Encadrement achats en informatique.

Anglais Indispensable.

VILLE DE SAINT-OUEN

INFIRMIERE D.E.

pour poste vecant au Centre Médical BAUER.

Disponible rapidement.

SON CHEF DE SERVICE TECHNIQUE

Placé sous l'autorité du Dragger des Affaires tech-riques et du Développement, international, il aura chargé de suivre les problèmes de réglementation et de norma-lisation sur les plans ressonal

Ingénieur, issu d'une grande école, le candidet recharché aux environ 30 ans, une expérience de 3 à 5 ans dans l'industrie automoble ex/ou dans des activités de

n Europe et occasionnels ors d'Europe sont à prévoir.

scandidaturas com à adresors/m 8133. LE ACONDE PUBLICITÉ

(I) HERLICQ

Entreprise de services spécialisée en montage et maintenance d'installations industrielles tous corps d'état

recherche

INGÉNIEUR

Formation Arts et Métiers ou équivalent ayant première expérience pour Centre de travaux région Morsellle.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. à

HERLICO

B.P. 510 92542 MONTROUGE CEDEX.

IS ATTEND!

RIM TO THE

and Aut Man

The state of the s

GESTION

to the parameter out to the

Sales was been a second

water with the section of

AND AND AND AND THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

Bearing to the faction that

A CHARLES TO STREET

All Course State Course Spiritual States of Course States

the statement with the sea training

Manager Strategy # The Bridge Commence

THOMSON

TO AFEA SES TE MOSS S. P. ST. ENGLISHMENT OF SECTION OF THE SECTIO in the the west." Security of the second of the second

- Befrie von berrieben in MER Participation and the second second by the difference common and order a AND DE TROP OF THE REAL PROPERTY. The second of the second second 東海温 ロックト い 中川の でん we may trained to be retrieved by till to make an open or at a day or Charles and the part of the Parket Charles Service and a surple service appropriate of manager of the particle of the

御師・御坊を使って、198 というでは中間でき Company of the country of the control of the Country of the Countr Different American Control of the State of t Market Ward or a second controller of the The state of the second control of the state of Physical Wife Company of the analysis and policy surgices of control of annual sec-Bulletin Statement of the Control of

part of the second **建** A RESERVE OF THE PARTY OF

RESIDENCE S But had been a second or was at

the design of the second state of the BUS HYDRAULICES Property of the second of the second

English Steel Control of Mary - 1 A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN

Manager 12 contract Branch State

DINDE-CARTES Park Spiriters F

LEAP 10年には14年1日 Back the trans 1.5°

TO DE VE Part de de la companya de la DEL ALL

1 7 7 7 7 **P. P.**

destructions of the second

AGRÉGÉS OU CERTIFIÉS FRANÇAIS ET ÉCONOME

Centre Médical BAURI.
Acresser candidature et G.V.
dépillé à :
Medame le Meire, 93406
SANT-OUEN CEDEL.
Renaeign. tiliphoniques :
40-11-68-87.

Sui d'expertise comptable et de commissariet aux comptet recherche COLLABORATEUR N3 table. Dans se transment de 2 ans aut requim. Adresser CV et prétent, tous ré. RC à SOUR SO, rue du Randez-Yous, 75012 Paris.

Racherche
VENDEURISE
CATALOGRAPHE
POUr librains d'oposaion
quertier brin, format, class
que, allemand estigé.
Ecrite sous te nº 8141
LE signité PUBLICITÉ
5, ne de Morcussion
75007 Paris.

emplois internationaux

Cherch de suire jeune fille au pair, pour famille avec 2 enfance, entroit stractif près de Masich, Écrire à : Pasternack Ciaus Hou-bergett, 27, 821 Prien/Chiemson, RFA.

Le centre cultural français de Miller charche bibliotris-ceire. CAFB ou équivalent, expérience souhairés, bon niveau italien, honne générale, posté libre impédiarement. 19-39 (2) 545-63-78.

CHERCHE

PROFESSEURS

STÉ DE PRESSE

DES JOURNALISTES

de formation (BAC + 4), door parties (BAC + 4), door p

LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy. 75007 Paris.

RESPONSABLE ADMINISTRATIF (B/F) BILINGLE ANGLAIS

contacts clients et gestion atages, expér, pédagogique souhaités, BAC + 3. Erw. CV + photo à Mrse Comel, ISTC 31, rue de la Bréche-aro-Loups, Paris-12°. CAPVACANCES

recherche, pour encodrer see séjours de l'été 88, des directeurs de centres de vec. (BAFD on en cours). Ecrim à CAPVACANCES, 25, rue Sein-Pierre, 43 f02 Brioude Cédox, evec CV + photo.

capitaux propositions

commerciales LOISIRS, MATRIMONIAL, NUMEROLOGIE Vous sinte le sens des res-ponsibilités. Vous aimez les contacts. Vous aimez une expériente professionale.

rofessiormalia. Jous disposes d'un petit copital.

Devenue gérante d'une de nos filedes.

Adressal-rous votre C.V. + photo + lettre menuscrite à SARL Les Jumelles essociées.

25, rus du Trimoval.,

76020 PARIS.

cours et lecons

COURS D'ARABE MOD. population, 2×3 h per son. Intensife 5 h/jour, 10 sembles. AFAC 42-82-82-62.

STAGE PHILOSOPHIE 5 migrous vacamons, févr. pr prof. Node. 45-32-88-53, 1e soir.

automobiles! ventes

de 5 à 7 C.V.) AUSTIN METRO 87 SPÉ-CIALE, NOIR, 3 portes, 24 GOC kat, 4 CV, très belle, 15. dom. 49-65-17-62.

de 8 à 11 C.V. 205 GTI 85, 80 000 km. binche, 1, belle, elarme, radio-cassette, 8 CV, 35 000 F. Tel. dom. 48-58-17-52.

DEMANDES D'EMPLOIS

EUROPE 89

PROFIL: Allemand, diplômé Kfm, depuis 10 aus en France, responsabilités évolutives dans Directions Finances, Ventes et Marketing de sociétés de premier plan. Crée et supervise filiales à l'étranger. Trilingue français-anglais.

CHERCHE: position de direction d'une société internationale (filiale française d'un groupe étranger ou société française avec filiales à l'étranger).

> Ecrire sous nº 8129 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTION ADMINISTRATIVE ET COMPTABLE. - Socié-

tariat général, 42 ans. 10 am expérience encadrement, mise en place de systèmes informatiques, comrôle de gention, relations avec orga-nismes financiers, procédures companhet, relations avec associations et das.

RECHERCHE: poste similaire. R.P. (Section BCO/ALB Cadres IV 1299.) CHARGÉE D'ÉTUDES MARKETING. - 26 am. Maîtrise de

gestion, études effectuées dans diverses branches d'activité. RECHERCHE: missions ponetuelles (études de marché, étude d'implantation, etc.). (Section BCO/DDS 1300.)

CADRE - 49 ans. Formation comptable et administrative. Expérience Afrique noire francophone durant 25 ans. RECHERCHE: poste direction administrative, financière et comp-table en Afrique noire francophone; à défaut, serait intéressé par recrutement France et effectuer des missions ou intérins dans ces pays. Disponible immédiatement. (Section BCO/DDS 1301.)

FRANÇAISE - DIPLOMÉE DE L'ESIT (Ecole supérieure d'interprètes et de traducteurs). - Français, anglais, allemand. 10 ans expérience d'adaptation et de rédaction dans l'édition, l'audiovisuel.

RECHERCHE: poste similaire dans toute entreprise ou organisa-tion il vocation internationale. (Section SCO/JV 1302.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

Votre partenaire à

MADAGASCAR

Jeune chei d'entreprise (42 cms). Formation supérieure. 14 ans d'expériences réussies dans la gestion de centres de profit.

Bien introduit dans les milieux publics ou privés malgaches. Etudie toutes propositions concernant direction filiale ou mission d'implantation.

Ecrire sous nº 8138.
LE MONDE FUBLICITÉ - 5, rue de Monitessuy, 75007 PARIS.

LH. TREMQUE sup. COMMERCE INTER-NATIONAL rich, posts TRADUCTIONS, tolex,

Diplômé Sciences politiques Paris, DESS « Développe-ment et coopération », DEA e Etudes africaines », J.H. 29 ans, supérisero de 2 ans dans la gestion et la suivi de projets de développement, Etude toutes propositions, Tél. : 39-92-27-88,

ASSIST. COMMA. COMPRIME 9 and expér. (distribut. com-posants électron.) : admir le-9 ans supér, (distribut, com-posants (decron.); adm'ni-tration des ventes, gestion des schafts, gestion des stocks, vandeur théphone, suits à décentralis, ch. posta aches/ventes, inhe-taces, communication, Marc Valignat, 13, all. des Bernes, 81940 Les Ulis, 84-46-89-03, à partir de 18 h.

JAPONAIS 3 ans Tokyo (dore 2 are commercial sit rel, amploi commercial sit rel, aved Japon, Till, 1 42-60-68-20.

Assistante de direction, 15 eas d'expérience en secritoriet et cinq tre en gestion du partonnel, mai-rine de traitement de texte, notons d'angles, érudienit toute proposis, en Peris, 24-51-14-01, sprée 19 h.

Jeune fille 25 ans, Sc. LEA, angleis, alternand, charche poste Paris ou région Paris, assistante commerciale, 16L: 45-89-15-11 (sp. 20 h).

JH 35 sns, doct, en physi-que, spécial. en mécan, des fluides et thermiques, cons. inform., étud., tast propos. d'ampici ou de stage pérsanéré. 46-72-95-75.

motivente Erance ou étr, Etrice sous le nº 8143 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy 75007 Paris,

ingénieur ESE, 30 ans. 8 ans d'expérience, ch. situation réginn Paris, Certy, électro-nique analogique, traitement de signel, etc., industrielle, raders, lelecont nurdriques, 38-97-38-29,

LE MONDE PUBLICITÉ

Chef département, grand magasin, céilb, 28 ans, delâmé institut études poétiques, section Esc., fin., sep., 3 ans, étudis the propositions France ou étranger. Disponibilité immédiates, Ecrite aous la nº 8128. LE MONDE PUBLICITÉ 5, has de Montrassey 75007 Paris.

JERISTE
JF, DESS droit affaires, pré-par. dipi. L'érade sup. an droit commanaut, en cours du soir, 4 ans d'arp. prof., ben postert, et nempresselle.

F. 40 are flormet, psycho) ASTROLOGUE ch. collab. ever asbinet recrutement, entreprise. Tdl.: 48-29-60-20.

L'AGENDA

Antiquités

POUR JAPON et USA ACHETONS A VOTRE PROX STATUES BROKZE LAMPES of VASES GALLÉ-DAUM - LALIQUE

ET TOUT OBJET D'ART 43-87-92-80

62, bd Melesherbes, Br. Paiement comptant. Tout déplacement gratuit.

Bijoux

ACHAT BIJOUX

Collections et Newtook relié depuis cristion. Béphone : 42-47-98-26 pris-midi eu 39-18-09-22 s seir. Demandez M. LAMANDÉ Stéphene.

Tissages VEND Important lot de tissus, smiron 12 000 m. Prix intéressent 4G-92-11-77, Mantee.

Décoration

L'ENTREPOT DU CANAPÉ Los 3 at 4 FÉVRIER Les 3 et 4 FEVREST.

vents exceptionnelle de
canapés et fautouis. Nombreux modèles et cuir et
tiesu. Par exemple : canapé
3 places entièrement
déhoussable : 2.490 F;
canapé 3 places cuir plein
fleur aniline : 9.900 F au lieu
de 17.400 F.

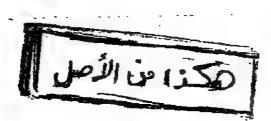
Vacances

Tourisme Loisirs GETES DE FRANCE

à 5 km de la mer 12 km de Royan • Chembre d'hôte, • Camping à la forme Came, repos gerenti, demi-pension

M. et Mme Plerre Résu. Fontenille, Fontenille, Serrussac, 17120 Coxes. Tél.: 48-06-57-89.

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres simples. \$ 100 par semeine demi-pension. Renseignements: 172 New Kent Road, LONDON SE1 4YT, G.B. 76.: 19 44 1 703 41 75,



12

后,44:11

北洲山麓

TU

-

Mac or

IP)

14.3 ¢

177

4 H

TEN

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

IMMOBILIER D'ENTREPRISE







COTE D'AZUR-FRANCE CAP BENAT

VOTRETERRE A BATIR DOMAINE PRIVE Face aux lles d'Or

Gardienne toute l'année 1 140 000 FF TTC 2 200 m² 1 460 000 FFTTC

2 800 m² **VUE MER** LM 2-2-88

Documentation sur demande POSIDONIA : Département vente Domaine prisé de Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS Tél. : (33) 94-71-27-28 (29). Telefax : (33) 93-75-63-01





Votre villa dans un domaine de grand standing, face à la baie de Palamos.

A 90 km de la frontière, 110 km de Barcelone, ville olympique en 1992

Traitez directement avec le propriétaire Avec la collaboration financière de la Banco Pepular Españoi en France Location assurée par Internome 🤡

Vizzondado de Cabarryas C/Roselion 216 - 144.M - 08008 Barcelong

32 Le Monde • Jeudi 2 février 1989 •••

Ventes BLIREAUX PROFESSIO J. DE MONCAN S.A. 45-63-17-63. PTE CLIGNANCOURT 1 400 m² + parking disponible 3° trim. 89. Busz 300 m² s/jard., (42-72-40-19.

Domiciliation depuis 50 F/m, PARIS 1º, 9·, 9·, 15º et 17·, bonstitution SARL 1000 F HT NTER DOM 12· 43-40-31-45 CREADOM 17· 42-67-05-39. SIÈGE SOCIAL Burx équipés te services démerches RC-RM. SODEC SERVICES CHPS-ÉLYSÉES, 47-21.55.47 NATION, 43-41-81-81.

LA BOÉTIE : 275 m² pruces

EXCEPTIONNEL. VAL-DE-FONTENAY (92) OUEST A 12' RER du CHATELET BARAEUBLE PÉRIPOLIS 8 600 m² BUREAUX DIVISIBLES Phitosux du 1 000 m² Restaurant d'antreprise

530 F le m² LES OLYMPIADES BUREAUX MANTEUBLE INDÉP. HAUT DE GAAME 4 500 m² BUREAUX DIVISIBLES

1 209 à 20 000 m²

BOULOGNE 1 320 m² divisibles à partir de 210 m²

1 425 F/m²/an H.T.

ISSY-LES-MOULINEAUX

A VENDRE A LOUER BUREAUX

BOUYGUES **IMMOBILIER**

48-25-44-77

MONTPARNASSE BUREAUX, SALLE DE CONFÉRENCE DOMICILIATION - TÉLEX - FAX TEL 43-06-14-43.

40-08-10-90 PROFESSIONALS ET LIBÉRAL

FEAU HAMPTON

40-08-10-50.

CIDES

DES ADRESSES DE PRESTROE POUR VOTRE SIEGE, OU VOTRE ANTENNE A PARIS

YOTRE SIÈGE SOCIAL

A L'ÉTOILE

DANS NOS CENTRES D'AFFAIRES

AV. CHAMPS-ELYSEES

* AV. VICTOR-BUED

*R. DE PONTRIEN, & * ÉTOILE IÉNA, 16º

* PASSY TROCADÉRO

SN ÉQUIPÉS 1/2 J., MET., TÉL. Services, Miss., Fax, Estraégnal. DOMECILIAT: : 190 à 390 F/m CONSTITUTION DE SOCIÉTES

FEAU HAMPTON

8. MADELEINE

FEAU HAMPTON 40-08-10-9B.

CHDES, 47-23-82-10. 8": 175 m² L DE MONCAN SA 48-63-17-63. COLOMBES : 5 500 at divis. PLAISIR : 5 000 m² divis. Burz Labo, Activitie SARTROUVILE: 760 m² s/2 000 m² PANTON: 373 m² sur 2 givenux RUE SAINT-DOMINIQUE 750 m² divis. Vente possible 78-SAMT-CUENTIN/YVELINE 4 LA CLEF DE SAINT-PIERRE 2 Entrepôts à partir de 1 500 m²

hrm. grand standing s/petic.
1.125 m² divisibles min.
375 m², 14 buts per nivesus
très fonctionnels, peridiga
en se-sol.

NEUILLY-S/SEINE

AV. CH. DE-GAULLE

immeuble moderne de gran standing 486 m² climetisés ránovés, parkings en se-eo

PONT DE NEUELY 60 m², immedia neuf, trè: bon standing, post, perking

PUTEAUX BELLINI

Petit imm. tend de stand. 825 m² TRES FONCTION NELS, NON CLOISONNES PARKINGS.

LEVALLOIS

PERETRE

76 m² divisibles minimum. 88 m², 15 burn très clairs.

FEAU HAMPTON

40-08-10-90

LIREAUX PROFESSIONNELS

reaux

Le Monde

		CÉI	ECT	MOIT	IVI	MOB	ILIE	KE_	
		JLL		A. 40 . M		locations	ST. PATHUS (77)	findividuelles :	Particular vand Normandia superba PROPRIETE
ll de	appar	tements vent	with a second	A ST TO BE ALWESTED TO THE PERSON OF THE PERSON NAMED IN	TANKANAL	offres	5 pièces, 92 m², Constr. traditionnelle	VERNOUILLET (78)	16 HA, mason country 300 m² plus pressor amo- nagé en habitation conforta-
. (149, 8 rue Paul Fort, propr. vand dans immeuble entière- ment rénové studio et	ppe 140 m², dc. dlové, imm. 78	cent, rue et jard., 2º ét., . + 3 chères, gde cuis., . nº, baic. à ratraichir, part. 050 000 F, 43-35-18-36.	Paris	chauff. gez	belle maion Bregust, 7 p., dornána, piacine, terris. 2 050 000 F. Cab. Vermalle : 38-19-21-27.	près Lisieux à 27 km mar, près belle vue. Près 2.500.000 F. Tél. : (16) 31-31-33-62.
2	P., COR., M.C., Couche, Cove.	dis: St., 2 chires, cala., s. do tins, cab. tol., 2 w c. URGENT 46-34-13-18	thr de 480 000 ft. Sur place 3 joudi 2 février 12 h-14 h	TRANS OPERA	EHILLY BO KŒNIG	gert., parking.	dos comprenent : séj. dble avec ptres et chem., 3 chbres, cuis., s. de boins, w.c., gen., grob., s. de boins, w.c., gen., grob.,	VERNEVIL-S-SEINE (78)	Très belle propriété, vue
	Gride, 43-70-04-84.	8º arrdt	Beeu 2-3 pièces, 55 m². 1.150.000 F. 48-41-11-00.	# YILLIERS, 220 m² (\$	perbe 2 P., 75 m², cuis. guip., elair, impec., jard. riv. 40 m², 2 100 000 F. 45-41-11-00.	45-20-77-34.	Sit. calma, proche tous com- merces, écoles, CES.	Cab. Vermile : 39-19-21-27.	exceptionness, imprensible, surface totale: 13.036 m², surface station 310 m², 7 pièces, effour 41 m³, salle billard 32 m²,
	MARAIS	CHAMPS-ÉLYSÉES	ORIGINAL	pierre de 1., standing MGN 43-87-71-55	200000	studio, 30 m² sev., bairs, cuis. équip., bairs, 500 f.	94 CRETEL CENTRE	IRIEL-3/ OLINE (14)	beins, 2 w.c. garage-cave
	ens imm, de cerectère très enu studio + massanina, dis, écuipée, s. de beiné. 42.000 F. 43-45-23-18.	imm, de standing 7 PIÈCES 3º átage, ascenceur, vieite sur R.V.	BUPLEX 1	38, bd Betignolles, Peris-17-	250 000 F. 45-41-11-00. BOULOGNE	GROUPE IPM	5/6 poss, chauff, centr., 90	Cab. Vermeille 39-19-21-27.	autoroute Paris-Nice, 15 mm
	TRANS OPERA	NOTAIRE 42-97-65-15.	finitions, Irans, 1983. METRO PERMETY S6 m ² , 1,200,000 F.	imm. ravalé, 2 P., antr., cuis., s. de bas, wc., cave + baicon. Px 648 000 F. Crédit - 48-04-08-60.	Sees 5 P. + balc., stand. Soc. cave. 2 000,000 F. TRANS OPERA	16-STUDIO ORTF 20 m². 2.500 F C.C.	facade, sur rue, 1 300 000 F. Tél. à 13 h ou 1 a soir, 42-66-00-08	belle maison 7 p. s/1 600 m².	1.700.000 F. Facilités de palement, TGL : 94-78-70-98 (le soir de présirence).
	ARTS ET MÉTIERS OUPLEX 50 187 cuia boa	ST-LAZARE, 2 PIECES	ETUDE DUVERNET	17 MÉTRO GUY-MOQUET June, ravelé, 3 P. A rafraktis	43-45-23-15.	16" 2 CHERES MEURILEES 10 m², 1.100 F.C.C. 12 m², dahes, 1.800 F.C.C.	e/place, samdimanche	CONFLANS pr. gare (78)	33, RUE DE LA MADELENIE ÉPERNON (28230)
	MC., R. d. C. + 1" 4t. 610 000 F-48-04-85-85 3- MARAIS ARTS ET MÉTIERS	AG. MARLOT - 45-22-19-10.	POTRE APPARTMENT 45-41-11-00	créd. poss. 48-04-84-48	ST-CLOUD, 5' GARE Se. 45 m², plein sud, e/pero, 2 chippe + 1 mini-chipre, cuite.	16- STUDIO PERGOLÈSE 40 m², bon ét. 4.500 F C.C.	RLANDE TRÈS BONNE OPPORTU NITÈ COMMERCIALE	Main, de belle aliust, quart, calme, sup. s/sol sur ser. 800 m². 1 380 000 F. Cab. Vermalle : 39-29-21-27.	PARIS ET BANLEJE PPTÉS, TERRANS, ÉTANGS,
	URGENT, 2 P. 29 m ² cuis., dctns. Px 340 000 F T&L 48-04-84-48	go MÉTRO CADET dans imm. rénové, bess 2 p., cuis., beins, cave, soieil.	·	BEAU STUDIO 249.000	état, box fermé, 2 voitures, pavé, sierne, 2 800 000 F	18- 2 PIÈCES 50 m² 3- sans asc. 4,000 F C.C.	TERRAINS TOURBIER VIERGES A VENDRE ENVIRON 121 HECTARES Pour informations at carte	RER CONFLANS (18)	chez votre notaire.
:	3- MÉTRO RÉPUBLIQUE BO TEMPLE, beau 2 P., pou- tres caract., cuis., s. de bins, wC., asc. Prix 870 000 F.	A SAISIN: 689,000 F.	Bees 2 p. 43 m² + beic. The cft. renové. 905,000 F.	Dans bon imm. rinové, pro- che Mª STALINGRAD, 3º ét.,	(1) 46-02-57-27. 93 Seine-Saint-Denis	2 p., 48 m², 4,300 F C.C. 16° O. LBLÉRIOT 100 m² 3° 85c., park, 10,000 F C.C.	contacter : 100er inter- ting, 22 O'Connell Street Waterford, Irlande.	2, 800 m², caims, 1 750 000 F Cab, Vermeille 1 39-19-21-27	et AUTOROUTE OUEST
	Till, 48-04-84-48 4º arrdt	BEAU 2 PCES RUE ET COUF	43-45-23-15.	Crédit total, 48-04-35-35.	AUBERVELLIERS	18 EXCEPTIONNEL.	(B4) SAINT-MAUR	CONFLANS (78) Maison 8 piloses, 545 m², trè bon état, 1 500 000 F. Cal Vermeille i 38-19-21-27.	vannages neufs, 2 llots, corps de farme atten., superf. totale, 2 ha, exceppour ioisirs, restrauration,
	BEAUBOURG	Crédit pont. 48-04-04-10	SAVIA 45-33-06-41 R. du Chilesen, 2 P., 950 000 F. R. de Nidder, 2/3 P., 850 000 F.	2 PCES, 35 m², 350 99 F Mr. StarPLON, 2 pces, s/rus, clair, petite cuts, scalpde, WrC., placards + 1 cove, credit	irm., 2 p., cuis., beint, w.c. bon état, belcon, chad. carti gez, 338 000 F. 48-26-19-12		facade 41 m.		MEN 43-81-11-53
	S/LE PARVIS DERMERE OPPORTUNITE SUR LE SITE	KEPHILIUUL	15º arrdt	bon imm. gardier. Crádit total possible. 48-04-36-36.	94 Val-de-Marne	A seisir 60 pt. 4,440 F C.C	1.0	ble aménageable, s	th.
	Dans imm. entièrement ninové, BELLE SURFACE d	BEAN ZPUES, SHO GUU	Gd studio s/jerdin, cerab- thre. Poutres cuis, beins, p. de tuille, standing, URGENT.	APPARTEMENT 4 PIÈCES living double, vue Sacré- Cour, 2 ch., calme	JOINVILLE FACE MARNE	JPM 45-24-25-25.	- 1 - 480 000 F cot	😭 COMFLANS (78)	(skii), dameure caract., 9d conft + dépend, parc arboré clos 2.500 m². Urgent 650.000 F. 73-93-41-62 pu 73-34-38-97.
	110 m ² 2.990.000 80 m ² 2.190.000 SIFECO 48-04-35-36	F c., bon stat. 48-04-35-31	KY RECENT TRES BEAU		3 P. 665 000	RUE BROCA	1 550/mois, 71/81 and Cruz 42-68-19-00,	Meison, part. étst, 5 pièc s/sol tot. 820 000 F. C Vermeille : 39-19-21-21	7. SLE D'YEU
	5º arrdt	82, rue d'Hautevill 5 pièces, 112 m², 5º étage, se livre, vision : jours 13 b-16	TIPHAINE.	THE PROPERTY.	inco. actoic, sejour, 2 chambes cuisine, baine, w.c., chambes chart contribute, VLE SUPER	Z PIEGES	immobilier information	ANDRÉSY GARE (7	(8) mezz. 27 m² sur 1.089 m² terrain. Prix 620.000 F.
	PRÈS PANTHEON	Matra James : 42-43-21-	18. Asc., solell, & rénover, 100 m², dern. étage et 37 m², 1° étage. 42-50-04-28,	Bens 2 p., cuit., w.c., S. de brins prisit mer., core. faities charges 3º éangs, cairna, soleit. 438 000 F. Céd. 43-70-04-84	VINCENNES BERAULT	45-41-11-00	EXPERTISES ÉVALUATIONS Pour avoir l'avis objectif (expert indépendant de		7. Alguer str-Cher, part, vo
	4 chores, 3 bains, per 3.600,000 F. 43-36-82-0 CONTRESCARPE, mais. 1	PRÈS NATION	VOUBLLÉ, récent liv. doie 3 chbres, 2 bains, gde cuis 112 m², belcons, park, der	18" MÉTRO ABBESSES Except. 3" ét., s./rue si	a rénover, 5° sans as 90 m² + combles, vue dé 46-44-96-07.	Région parisient	ment de votre part.	ANDREST KER (maison, cire bourg, occes, scole, P.T.T., grand séjour, sv. chem., plerre, poutres, cuis., salls d'esu prese. grande chem., chff
	220 H + TERRAS	Chieft, Tel. : 43-70-04-	Parie, solat. 3.950.000 F 43-35-18-36.	489 000 F. Odd, 100, 48-04-08-00	2 p., 47 m² 12 cft, belo park. 375 000 F.		75 1 16 Peris. 42-33-38	tation, 1 180 000 F. Co Vermalle: 39-19-21-27	mezzanine-chambre, sai. bureau, bisephone, cave vol
	47-03-32-44, matric.	ATELIER D'ARTIS	R. Moritons, 4 P., 1.890.000	From recent stand, stand, stand, cuie., we., bns, aso., bake S/rue. Prix 318 000 F.	perk., 930 000 F.	parent subject. 45-34-95-21. après 2	Oh. DE L'IMMOBILIER L'Annuaire des propriét des immeubles rec- 28 000 propriétaires		pelouse + remise 3 voit.
	et, chif. cantr. indec. 18 esc. 840.000 F. 45-77-98-85.	TQ : 43-71-84-75.	Dantzig, studio, 780.000	MÉTRO PLACE CLICHY	Province	Studio à partir de 1,700 ? 1	ch SEESAM: 46-22-99-	s/soi total, 940 000 F. Verpeille : 39-19-21-2	Cab. Prix 400.000 F. T.G.: 54-71-36-44.
	9, r. GUY-DE-LA-SMOS 50 m², 3,40 m aous 1 fond, grand charms, 13-16 h ou 43-26-73	ple 2 p., 32 m², s/cour	RUE LECOURBE	249 000 F - crid., 48-04-08-8	TROIS VALLE	FOI CAST ASSESSMENT AND IN		- y m squarries p - may and	-
	THE PARTY NAMED IN	cakno, 400.000 F.	petit 2p., euis., bain r. de-ch. cour. 460 000 WARBEL, 45-79-32-30.	19º arrdt	DANS LE VILLA	non meuble	es A	CHET	
	de t. 3° d., rue et o 2-3 p., antièrement rent Pa 1.380.000 E BROCA, azand., 5°	At Trible recept of commen		2 400 000 F. r. Manin, 81 appt, 180 ml env., s/2 nl	domeine skieble du m	danti		END	Rab
	/perd., studio, senice, soprese, beins, w.c., 30 760,000 F. 43-35-18-	m. 3.680.000 P. 43-19-23	remiserate 7 h. cu	ty gerdien, possib, prof. ib 48-04-35-35.	Prostations de quein	FMBASSY SERV	ICE ISSUE	LOUI	P
	MONGE Dene imm. p. da t. att 2-3 p. st cft 1.750.00		GROUPE JP	A LE DELYEDERE	EMBASSY BERVIC	8, sv. Messine, 75008 recherche APPARTS GRANDE CLASSI	S DE		
	TRANS UPEKI	Bel Instit. and., 2 p., 6 cuid. Squip., st. de b., in ermolaillé. Prix : 766 D ermolaillé. Prix : 766 D	mpec,	URGENT 45-33-06-41	161. : 79-00-65-31	TÉL : (1) 45-62-7	8-99.	the season of	
	43-45-23-15. 6° arrdt	Figure Marchine - a con-	45 m², 3° and., 1°, 100	DIO 19- Mª JOURDAIN, EXCE 37 m² rat, nt 2 P., er cuis. amaricaine, s. de b wc., cave. 489 DOO	achals	INTERNATIONAL SE	TYIEE RC	ivous so	uttrez
	FRUE MOURTETARD (maison and 230 4ch, 3 s.de-b., terr. + par	perking, Prix 1,795.0	OO F. A DEUX PAS DE L'ÉTO IDEAL PIED-A-TERM Gd 40 m², colme. 1.050.00	BITTES-CHAUMO	NT URGT ACHETE	THE THAT WE DESCRIBE THE STATE OF S. R. 7 O. THE : 42-50-		l'immos	
	J. DE MONCAN 8 46-63-17-63.	BD DE BEUELY, p. bend #6, + 2 chbres.	de 1. DANS VILAGE D'AUT 4 agrésbles places, 2º	6t., Stand., best 3 p., cui 6t., équipée, 72 m envir	M- MORIEUX. 43-70-	RÉSIDENCE		faites une	
	PROCHE R. D'AN	1343 Prop. TERRASSE	DAU- Imm, presistons lucus vice. 1977 superbe 95 m	t t	4, 9, 12, avec or	DE GAMME, VID	PARTI-	anes une	40
ı	usage mixts ou pro 3 000 000 P. to. (1) 43-28	ofern. derr. 6t., 3 poss, 3 962-58. cft, perk., sec. 1 796 Mes immobiler 43-45	000 F. domant s/jard., park s i-88-63.	BORD DE SEIN	E PACHÈTE CE	TEL : (1) 45-27		à Mini	
	Date séj. + 5 ch 5 300 000 F, possib fession libérate.	resia to cft, baic.,	3 post, 30 m², 3° sad., plais 3° ét., vivre, parking, bon	Sent à Beat 5 plàces dens aux résidence, piscine, te 900 000 F. Cabinet mails : 39-19-21-21	Vat-	UNION FONCE	ÈRE	36.1	5
	François Faura 45-63	186-17: 260., park, 1645	S-88-63. EXCEPTIONNEL PA	SSY MINES SO IN THE STATE OF TH	TO AGENCE	EUROPÉENI	NE	7 773	ATAI

SANT-PLACIDE 4º sec., 5 PIÈCES, 150 m². FLERIUS 45-44-22-36. CHERCHE MIDI 5º aucenseur, 3 pièces, FLEURUS 45-44-22-36, FLEURUS PLUKOS

SPÉCIALISTE RIVE GALICHE
12, R. N.-D.-CHAMPS
12, R. N.-D.-CHAMPS
12, R. N.-D.-CHAMPS
13, P. ST.-PLACIDE
Cherche-Midt. 3 p. 950.000
2, Plecide, 3 p. 950.000
2, Plecide, 5 p. 950.
2, Plecide, 6 p. 950.
2, Plecide, 7 p. 950.
2, Plecide, RECHERCHORS APPTS

FOR UTA

me se gree 73.375

R. OLDBNOT.
Bel iram., p. de 2., 4 pose
+ service, sofell.
7 100 000 F.
François Fessa 45-67-95-17. S4. + chbre, chemin., pourtes. 1 050 000 F. François Feure 45-67-95-17. R. DE MONTTESSUY CHAMP-DE-MARS

irom. revelé 3-4 pièces, 1º ét. 83 m². 2.450.000 f. 45-41-11-00. PRÈS CHAMP-DE-MARS

TTES SURFACES

TÉL : 45-44-22-36.

7º arrdt

12° PL DAURNESNE.
Près Métro Coulée Verte
Bei imm. studio + cuis. ti
cit, ref. nf. ch. centr. 5/rus.
425 000 F, créd. 43-70-04-84. 13º arrdt Mª GOSELNS, studio carac-thre, postree, cuis. améric., bas, siches. 2 acpos., clair, cairne, bop de charme. 539 000 F. 43-27-81-10. 14° arrdt PRÈS ALÉSIA reviseant pled à terre 2 p. cule. smériceine, cheminée, mazzanies, s/sol smissagé, rafair neuf, urgest. 898 000 F. 43-27-81-10. Appt duplet 105 m² 2° st 3° st. sees set. 5 recover. 2.730.000 F. 43.49-23-15. TRANS OPERA

DAURAESNIL. Bella résidence récente. 3 écage. 3 post, cole., tt. étt. loggie, parking. 1 450 000 F. 1 files immobilier 43-45-58-53.

10- MÉTRO MERABEAU inni, ricent, grand studio cuis, it confort, sec. BELLE DECORATION 880 000 F - 48-04-84-48 PRÈS PARC MONTSOURIS Gel studio, coin cuia, équipée, beire, acone, soleil, calme, décoration briginale. A saleir 888 000 F. 43-27-81-10. SD COURCELLES : 150 m² parting Près Mª PORTE D'ORLÉANS Benu 3 p., cuite, vr.o., baine, cave, gardien, 3º ét. s/rue, esc., cheuff. centr. 885 000 F. Crédz. Tél. 1 43-70-04-84.

DIDOT, recent gd 2 p., entrée, cués., bains, w.c., 60 m², balc., s/lerd., cave et box. 1.480.000 F. DEDOT, à saint, imm. 1930, brique, embrament rénové, joli studio, entrés, cuis. séparée, bains, w.c. 25 m². 485.000 f. 49-35-18-36.

EXCEPTIONNEL PASSY I, de jard.; 6 p., 200 m², 0 m², jard. LRST. 5.250.000 F

REMUSAT

TRANS OPERA

17° arrdt

43-45-23-15.

meile: 38-19-21-27. **CONFLANS RER** 10"), 4 pièces, standing, per-ting couvert, 640 000 F. Cabi-net Vermaille : 38-19-21-27. NOUS CONSULTER 45-24-25-25 p., 92 m² arw., park. stand 2 940,000 F. 43-45-23-15

CHAMBOURCY (78)
Beau 4 places, 880,000 F.
Cabinet Vermelle :
39-19-21-27. ANDRÉSY YOE SUR SEINE PTE DE ST-CLOUD

Hauts-de-Seine BOULOGNE RÉSIDENCE SUR JARDIN
3 PIÈCES 325 000 F
2º ét., piein sud. Dans résidence racharchée, séj., cuis., piecarde, porte blindée, piecarde, porte blindée, baies vitrées. 48-04-35-35. MONTROUGE Pto Chediton fire. Paris, edj., beld., chbra, beins, w.o., cuts, stage devé, eac., VUE DEGAGEE, à seistr. 538 000 F. Tél. : 43-27-81-10.

RUE GUERSANT. Gd stand., ravies. sej., chibre, 50 m² + logg. 45-20-59-70. MONTROUGE 5º PTE ORLÉANS
A seisir cause pautat. adjour,
chambre, cuts. équipés, coin rapas,
bains, W.C., come, gardian, sacari-taur, 738 000 F. 43-27-81-10. PALAIS DES CONGRÈS BOULOGNE Mª J. JAMRES Basu 2 p., culs., bains, bon lmm. ravisment escal an curs., clair, calme, refait nust. 589 000 F. 43-27-81-10. TRANS OPÉRA HOUS RECHERCHORS POUR HOTRE CLIENTÈLE TOUT APPARTS HAUT DE GAMME Trans opéra

Appt 130 m² + jardin 2 parkings J. DE MONCAN SA 45-63-17-63. **ASNIÈRES FLACHAT** 6- 61., sec., von tout Paris Grand sei., genra atsier + 2 chbres, ref. of, plain sud. 890 000 F, Pptale 43-38-82-00. EUROPÉENNE LOCATION, VENTE, GESTION

FRANCOIS FAURE 45-67-95-17

11, RUE ROUSSELET 75007 PARIS

Rech. appes the surface préférence rive gauche avec ou sans travair pour nombreux client PAEMENT COMPTANT.

PARTICULIER, rech. 1 petite chare de 10 m³ proche M², Paris Nord, St-Ouer Cichy, Faire offre. 40-25-42-47

M.G.N. (33" sande)
38, bd Battgnolles 75017 Paris
dans le catre du réssau ORPI
secherche pour notre clientile
locale et dranghre, APPTS,
HOTELS PARIS-PROCHE BANLISIE
Tél. 43-87-71-56.

PART. ACH. PARIS Préf. 12°, 18°, 20°, 4/5 p. Immeuble pierre de taille,

halcon, Fontaine Tél. : (1) 42-38-22-91.

Erneignant, recherche achet 2/3 poss, Paris, 56-70 m², bon immeuble, ancien. 43-64-38-43, le soir,

PAIE COMPTANT

CHEZ NOTAIRE, apparts ments ou pavilions, avec o sens confort, 48-04-85-8

maisons

de campagne.

A 1 h Paris, direct aut, Sud A SAISIR, VEND

CAUSE MUTATION

SUR SON PARC 15 000 m² BOISES

Belle meis. de w.-end. sei., séj., chem., terr. couverte, cutt., 2 chtres. beins, w.-c. Pr. total 449 000 F. crédit 100 %. Remb. contres et loyer. 16 38-85-22-82, 24/24 h.

APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE LOYERS GARANTIS U.F.E. 42-89-12-52.

Région parisienne JH travalitant à Massy-Palisseau, rech. studio, appart, ou meublé dans ban-ieuse limitrophes ou Paris-Sud (toyer mex. mensuel 2 000 F), urgent (courant févr.). 48-55-50-47, arrha 19 b.

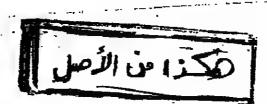
immeubles INVESTISSEURS ACH. CPT APPTS, IMM., TER-RARKS, HOTELS, MURS DE BOUTIQUES interm. solle. 45-53-91-45 poste 10. GROUPE DORESSAY ACHÈTE COMPTANT BMIL PARSS BITRA-BUROS NTERMEDIAIRE SOLLICITÉ 3, rue Vieux-Colombier, 8°. 48-24-83-33 FAX 47-45-75-08. **BAYONNE CTRE**

Imm. de 42 logements + local cial et parkings. Prix: 3 500 000 F. WARBEL: 45-79-32-30. **GROUPE DORESSAY** ACHÉTE COMPTANT
MAL PARS INTRA-MIROS
NTERMÉDIARE SOLLICITÉ
3, rue Vieux-Colombier, 6°.
48-24-93-33 FAX 47-45-75-08.

code FNAIM outéléphonez au 42.27.44.44

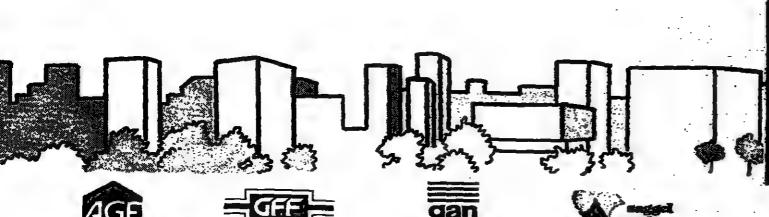
FNAIM La meilleure vue sur l'immobilier.

FNAIM



			والمستعدد والمستعدد	
Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
PARIS - 11°	ARRONDIS	SEMEN	T	
4 Pièces	6 120	Ou	4, av. de Taillebourg	Récent, stand.
85 m², 14 étage	970		SAGGEL 47-42-44-44	Vis./r.v.
2 Pièces	3 640	OUI	4, av. de Taillebourg	Récent, stand,
46 m², 1° étage	525	i 1	SAGGEL 47-42-44-44	Vis./r.v.
PARIS - 12º	ARRONDISS	SEMEN	T	
2 Pièces	. 3 780		110, av. de la République	Chauff, indiv électr.
54 m², 7° étage	350		SAGGEL 47-42-44-44	Vis./r.v.
4-Pièces	7 300	OUI	13, rue de la Lancette	Cave, s/place lun., jeu.,
92 m²	730		LIPE-GAN 42-47-79-35	ven., sam., 11-13 h, 14 h 30-19 h, chiff. élec.
PARIS - 13º	ARRONDISS	EMEN	Г	
2 Pièces	4 820	OUt	13, rue de la Roine-Blanche	Tous les mercs. de 11 h
60 m², rde-c.	482		LIPE-GAN 42-47-79-35	à 19 h, Mª Gobeline, chauff, électr.
4 Pièces	8 400	OUI	13, rue de la Reine-Blanche	Tous les mercr. de 11 h
90 m², 4ª étage	840		LIPE-GAN 42-47-79-35	à 19 h. Mª Gobelins
4 Pièces	9 250	CUI	13, rue de la Reine-Blanche	Chiff, Sec., cave, terr
85 m², 51 étage	900		LPE/GAN 45-35-75-19	s/pl. merc., 11-13 h.
				1400-15 A, Nº Goden.
PARIS - 14º	ARRONDISS	EMENT	Γ	
Studio	3 400	OUI	9, rue Jules-Guerde	Chiff. elec. bi-junction,
40'm², 3º étage	480		SAGGEL 47-42-44-44	imm. récent, standing.
				Vis./r.v.
PARIS - 15° A	ARRONDISS	EMENT	Γ	
4 Piloss	8 700	our	46, rue Cauchy	S/place lun., jeu., vend.,
93 m², 5° étage	870		LIPE-GAN 42-47-79-35	sam., de 15 à 19 h,
				chauff. électrique
5 Pièces	13 530	OUI	48, rue Cauchy	S/place lus., jes., vend.,
130 m², 5° étage	1 363		LIPE-GAN 42-47-79-35	sam., de 15 à 19 h,
3 Pièces	6 460	OUI	46, rue Cauchy	chiff, electr., en duplex S/place ion., less, vend
S1 m², 1° étage	646	- 00	LPE-GAN 42-47-79-35	sam, de 16 à 19 h.
or in a cage	1			chauff. electr.
PARIS - 16º A	ARRONDISS	EMENT	Γ	
2 Pièces	11 300	- 1	19, rue Raynouard	Grand standing.
87 m², 3ª étage	2 037	[SAGGEL 47-42-44-44	Va./r.v.
PARIS - 19º A	RRONDISS	EMENT	r	
3 Pièces	4 950	OUI	36, rue de Meaux	Chauff. collectif
82 m², rde-c.	910		AGF 42-44-00-44	Vis./s.v.
3 Pièces	3 970	OUI	14, rés. Belleville	Chauff, collectif
65 m², 7º étage	850	1	rue Hector-Guimerd AGF 42-44-00-44	
92 - HAUTS-I	DE-SEINE			
4 Pièces	3 000	1	Antony	Vis./r.v.
74 m², rde-c.	700	1	26/27, rue du Moulin	
2 71			AGF 42-44-00-44	
2 Pièces 50 m², 4º étage	2 900 952	OUI	Clichy 9. Impesse Barbier	Chauff. collectif,
on iii.' a. srada	20%	}	SAGGEL 47-42-44-44	récent, stanting, Vis./r.v.

ı	Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
1					
I	92 - HAUT	S-DE-SEINE	•		
ł	5 Pièces	6 000	ou.	Courbevois	itom, neut, standing,
1	103 m²	1 189		9, rue de l'Abregioir	chauff, électrique
1		·		SAGGEL 47-78-15-85	
ł	4 Pièces	5 050	our	Courbevois	knm. neut, standing,
ı	88 m², 4º énige	1 183		9, rue de l'Abrenvoir	Chauff, electrique
1				SAGGEL 47-78-15-85	
1	3 Pièces	3 900	OUI	Courbevoie	Instrument, standing,
I	68 m², 3° átage	914	· '4	9, me de l'Abrauvoir	chauff, dectrique
ı				SAGGEL 47-78-15-85	
	2 Pièces 56 m². 3º écons	3 200	OUI	S. no de l'Abrancir	ham. neuf, standing, chauff, électrique
1	Bom, 3 eage	15%		SAGGEL 47-78-15-85	ermont' exertoring
ı	3 Pièces	4 150	OUI.	Puteeux	imm, neuf, standing,
ı	72 mf. 4º 6tage	830		19 ne Volta	chauff, electrique
ł				SAGGEL 47-78-15-85	
ı	4 Pièces	5 350	OUL	Puteaux	imm, neuf, standing,
1	87 m², 5° étage	1 003	* +	- 19, ruê Volte	cheuff. électrique
ł			. 4-	SAGGEL 47-78-15-85	
Ł	4 Pièces	4 850	OUI	Puteaux, 1, rue Volta	Var/EV.
ł	82 m², 2º étago	740		AGF 42-44-00-44	
I.	2 Pièces .	3 920	OUI	Puterux	Immouble récent
L	57 m², 7° 6tage	570		16, av. Pompidos	Vis./r.v.
Ł		J	1	AGF 42-44-00-44	
	4 Pièces 88 m², 12º étage	3 252 1 100	5	Pierrefitte 52-64, av. Gal. Geffeni AGF 42-44-00-44	Via./i.v.
l	94 - VAL-DI	E-MARNE			
1	4 Pièces	5 040	OUI	Cachen	Chaoff, coll., irms. bon
L	88 m², 1º étage	850	·]	34, av. Cance	stand., pche RER.
ı				AGF 42-44-00-44	Via./c.v.
1	4 Pièces	5 480	ou	Cachen	Chauff, coll., imm. bon
ł	88 m², 6º étage	860		34, av. Cernot.	standpche RER
1	4 Pièces	3 120	QUI	AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
I	78 m², 8º étage	1 200		Thinis, 1, alée de Normandie, rés. de Grignon	Chauff, collectif, Vis./r.v.
				AGF 42-44-00-44	
ł	4 Pièces	6 100	2	Vincennes:	Balcon 10 mf, p. de L,
ı	90 tt², 1≠étage	720		138, rue de la Jerry	soleil, calme, venture,
ı				GFF 49-02-38-66	s/pl. 3 fév., 11 h-13 h;
	3 Pièces				14h2 19h
l	79 m², 1º étage	5 300 632	OUT.	Vincennes 138, rue de la Jerry	Belcon 11 m², gd stend.,
ı				GFF 48-02-35-66	cave, s/place 3 fovr. 11-13 bet 14-19 h
ı			. •		
l	95 - VAL-D'	OISE			
	2 Pièces	-2 090	QUI	Saint-Gratien, stée des	Vis./r.v.
	56 m², 12° étaga	900	. 1	Regueness, bd G. Agutte	
				AGF 42-44-00-44	
	2 Pièces 50 m². 6º étage	2 588	OUI		Vis./r.v.
	5 Pièces	448	OUI	AGF 42-44-00-44 Sannois, 21, r. J. Ferry	A STATE OF THE STA
	102 m², rde-c.	470].	AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
				1, 11 1 1 1 1 1	V. 7. 7. 7. 1



INSTITUTIONNELS pour paraître dans cette rubrique, composée 45-55-91-82, poste 4324.











STATE OF STREET

Le rapport de la COB

M. Arpaillange « s'engage personnellement à tout mettre en œuvre pour que toute la vérité soit faite »

Rendu public, mardi 31 janvier, pen après 14 à 30, par le cabaet du ministre de l'économie, le Rapport d'enquête sur les opérations relatives au titre Triangle, signé par M. Jean-Pierre Mices au titre Triangle, signé par M. Jean-Pierre Michan, chef du service de l'inspection de la Commission des opérations de Bourse, conclut que « des présomptions graves, précises et concordantes de l'existence de délits d'initiés susceptibles de relever de la juridiction française out été résmis ». M. Michau a donc proposé au collège de la COB de transmettre le dossier au parquet de Paris, qui devait ouvrir une information judiciaire dans la journée du mercred l'eférrier.

Le rapport de 47 pages de M. Michan comprend

Le rapport de 47 pages de M. Michau comprend cinq parties: les motifs de l'enquête et les investigations effectuées; le rappel des modalités d'acquisition de Triangle par Pechiney; le marché du titre et les divers intervenants pendant la période suspecte; les raisons arancées par les intervenants identifiés pour expliquer leurs opérations sur le titre Triangle (exposés et critiques); observations sur la compétence de la COR.

Tout en dressant un tableau exhaustif de l'ensemble des achats suspects d'actions Triangle à partir de la Suisse, du Luxembourg et des Etats-Unis, le rapport limite ses investigations aux six acheteurs qui out procédé à partir du territoire français. Il dresse un véritable réquisitoire contre le principal acheteur parisieu, M. Max Thèret, fluancier, homme d'affaires proche du Parti socialiste, et sa Compaguie parisieune de placement. Soulignant les « multiples contradictions » du plaidoyer de M. Thèret, le rapport conclut qu'un dirigeant de la Compaguie

parisienne de placement dirigée par M. Théret, « a bénéficié d'une information privilégiée, seule susceptible d'expliquer ses interventions sur le marché du titre Triangle ».

Le rapport de la COB critique également les explications dounées par trois autres acheteurs parisiens : MM. Joseph Jossua, Ricardo Zavalla, de la société de Bourse Magnin-Cordelle ; Pierre-Alain Marsan, de la société de Bourse Ferri-Ferri-Germe. Il ne se prononce pas sur l'argumentation de M. Roger-Patrice Pelat, qui assure avoir été informé par M. Théret et qui a, à son tour, informé l'une de ses amies, M. Isabelle Pierco. Cependant, il souligne que le conseil donné par M. Théret à M. Pelat le fut « à une date et dans des conditions que les deux interlocuteurs n'ont pu préciser ».

Après la diffusion du rapport de la COB, ou soulignait, à l'Elysée, que « ni le pouvoir politique, ni les
membres du gouvernement, ni les socialistes ne sont
en cause ». Au RPR, on déclarait « faire confiance à
la justice », tout en regrettant que l'affaire de la
Société générale, « encore plus importante », n'ait
pas été traitée par la COB « comme celle de Péchiney ». A l'UDF, on estimait que « la montagne a
acconché d'une souris » : ce rapport « c'est le sourmet de l'iceberg », a estimé M. Alain Madelin,
secrétaire général du PR, pour qui « il reste encore
beaucoup de pain sur la planche pour ceux qui cherchent la vérité ». Même déception au Parti communiste, selon lequel le rapport de la COB « ne fait
beaucoup la ciarté sur les affaires qui out permis à

des spéculateurs de rafler des milliards en profitant de leurs relations privilégiées ». Le Parti socialiste, quant à lui, voyait dans la diffusion du rapport la preuve de « la volonté du gouvernement de mettre tout en œuvre afin que la lumière soit faite ».

M. Roger-Patrice Pelat a'a vontu faire « ancun commentaire » tout en démentant à l'AFP « catégoriquement les balivernes émises sur de prétendus achats à l'étranger ». M. Samir Trabouisi, homme d'affaires libanais lie aux dirigeants américains de Triangle, a déclaré être « prêt à coopérer avec la justice française » : « Tout ce qui pourrait contribuer à la vérité ne pourrait que tourner à mon avantage », a-t-il ajouté. Enfin, M' Jean-Pierre Darrois et Thierry Lévy, avocats d'Alain Roubiil, ancien directeur de cabinet de M. Pierre Bérégoroy, out observé « avec satisfaction qu'aucun fait justifiant les attaques [contre M. Boubiil] n'a été relevé par le rapport ».

S'exprimant sur Europe 1, mercredi 1º février, M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, s'est « engagé personnellement à tout mettre en œuvre pour que toute la vérité soit faite et à faire le maximum pour que tout aille très vite ». M. Pierre Bézard, procureur de la République de Paris, doit, selon un communiqué de la chancellerie, « prendre préalablement connaissance de l'ensemble des documents déjà reçus on attendus de la COB, notamment les comptes-rendus d'audition des personnes concernées, afin de déterminer les qualifications pénales dont il conviendra de saisir le juge d'instruction ».



Du grain à moudre

(Suite de la première page.)

Mais avec l'habileté qu'il sut déployer lorsqu'il était juge d'instruction, notamment dans l'affaire du Carrefour du développement, M. Michau va au-delà: il indique au magistrat parisien qui prendra le relais des pistes à suivre, des contradictions à éclaireir, des énigmes à fouiller. Bref, il dégage le terrain pour une enquête judiciaire que l'on ose espérer exhaustive, rapide et sans réserves, en dressant tout à la fois un inventaire, un réquisitoire contre M. Théret et un ordre du jour.

L'inventaire consiste en l'énumération complète des intermédiaires ayant acquis dans desconditions suspectes des actions Triangle Industries avant le rachat de sa filiale American National Can par Pechiney. Quatre groupes sont mis en évidence. D'abord celui des actions achetées entre le 14 et le 18 novembre depuis la France, le seul pour lequel sont identifiés non seulement les intermédiaires mais aussi les donneurs d'ordres, c'est-à-dire les bénéficiaires, avec un total de 56 350 titres. Ensuite — et pour la première fois, — les opérateurs américains qui sont intervenus durant la même période pour un total de 109 300 actions. Puis un ensemble d'achats effectués aux mêmes dates à partir de la Suisse et du Luxembourg pour un montant de 60 000 titres. Enfin les 91 000 actions achetées par Soco-Finance à Genève pour le compte de l'International Discount Bank and Trust (IDB) d'Anguilla entre le 18 août et le 11 novembre, à des dates et selon un rythme qui épousent le mouvement des négociations entre les dirigeants de Pechiney et de Triangle.

Un « réquisitoire » contre M. Théret

Il y aurait donc cu fuite à la fois en France et aux Etats-Unis, entraînant les deux premiers groupes d'achat. Reste à savoir à laquelle de ces deux filières se rattachem les deux autres groupes. Les initiés qui ont provoqué les achats suisses et luxembourgeois étaient-ils parisiens ou newyorkais? Quelle est la nationalité des acheteurs qui se cachent derrière ces intermédiaires? Le rapport ne répond pas à ces questions, sur lesquelles la Securities and Exchange Commission

(SEC), le gendarme des marchés américains, a sans doute quelques idées. Le « réquisitoire » concerne

M. Max Théret et sa Compagnie parisienne de placements (CPP). C'est la véritable révélation du rapport. On savait qu'avec 32 300 actions, M. Théret était le principal acheteur depuis Paris. On connaissait aussi son plaidoyer selon lequel il s'était intéressé au secteur de l'emballage lors d'un voyage aux Etats-Unis et avait été alerté par la lecture de la Lettre confidentielle de la communication et du livre. Or M. Michau démonte point par point la désense de M. Théret et de ses collaborateurs, concluant même qu'une documentation « a été constituée a posteriori pour les besoins de la cause ». Se comportant ici comme le juge d'instruc-tion qu'il fut, aliant jusqu'à vérifier les dates d'envoi de la lettre confidentielle (en pleine grève des postes), décryptant les conversations téléphoniques enregistrées entre la CPP et son intermédiaire londonien, Morgan Stanley, il révèle que M. Théret

mais en fut empêché par le temps et l'étroitesse du marché.

Importance des ordres d'achat, précipitation le 15 novembre, au leudemain des premiers contacts du PDG de Pechiney au ministère des finances, multiples contradictions, explications évolutives : rien n'est épargné à M. Théret pour conclure que la CPP « a bénéficié d'une information privilégiée, seule susceptible d'expliquer ses interventions ».

De plus, la CPP est le seul des acheteurs français qui ait su attendre l'enregistrement officiel à New-York de l'OPA amicale de Pechiney pour revendre ses titres à prix fort, soit 56 dollars. Les autres acheteurs ont vendu plus tôt, eatre 42 et 52 dollars.

En réfutant ainsi l'argumentation de M. Théret, auquel est consacrée une quinzaine de pages, M. Michau met dans l'embarras les cinq autres acheteurs parisiens. Deux d'entre-eux — M. Roger-Patrice Pelat et sa famille, M^{III} Isabelle Pierco, informée par M. Pelat — ramènent à M. Théret puisque celui-ci assure avoir averti avec célérité son ami Pelat qui achète dès l'après-midi du 15 novembre. Quant aux trois derniers, M. Michau ne juge pas leurs explications crédibles. Or, leurs dates d'achat étant plus tardives, leurs opérations pourraient bien ramener, elles aussi et sous réserve d'investigations complémentaires, à une fuite dans l'entourage de M. Théret.

L'ordre du jour recouvre les signes de piste laissés avec habileté par M. Michau au magistrat chargé de l'instruction. Son rapport ne répond certes pas à trois questions clés : qui sont les initiés parisiens à l'origine des fuites? Qui se cache derrière les achats suisses et luxembourgeois? Qui est derrière IDB, dont les dirigants libanais sont intimement liés à ceux de Socofinance? Mais Il indique où aller chercher en soulignant quatre points à éclairir.

D'abord les relations entre MM. Théret et Pelat puisque les deux hommes n'ont pu préciser la date et les conditions de leur rencontre à propos de Pechiney. Notant — à trois reprises — que M. Pelat s'est exprimé « verbalement » — ce qui laisse entendre qu'il s'est refusé à s'engager par procès-verbal, — M. Michau met ensuite en évidence les liens de l'ancien PDG de Vibrachoc avec Experta Treuhand à Zurich, acheteurs de 20 000 actions, tout en faisant état du démenti « verbal » de M. Pelat sur son implication dans ces achats.

Puis le rapport insiste sur l'ancienneté, la fréquence et la qualité « des relations nouées par plusieurs protagonistes, notamment entre MM. Boublil et Traboulsi, Boublil et Pelat, Pelat et Théret. Enfin il souligne les anciens liens d'affaires de M. Samir Traboulsi, qui accompagnait les dirigeants américains durant la négociation, avec Socofinance et avec Unigestion, deux des intermédiaires des achats suisses.

suisses.

« Je pense qu'il y aura un certain nombre de surprises », avait déclaré, une semaine avant la diffusion du rapport de la COB, M. Pierre Joxe qui, cependant, assurait ne disposer d'autre information que les échos de presse... Au bout du compte, la surprise n'est peut-être pas celle qu'attendait le pouvoir.

Embarrassant en raison de son intimité avec le président de la République — qu'il aurait « chagriné », — M. Pelat n'est pas mis hors de cause par M. Michau qui, s'en tenant dans ce cas précis à une neutralité remarquée, ne se prononce pas sur son degré d'implication. De plus, les arguments produits contre M. Théret sont génants pour les socialistes, tant il est de notoriété publique que ce militant dans l'âme est l'un des financiers du PS et notamment de ses aventures médiati-

L'affaire Pechiney a donc bien une dimension politique, qui ne se résume pas à son exploitation partisane par l'opposition. Une dimension pour laquelle M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie du gouvernement Rocard, avait trouvé une jolie formule, le 13 janvier : « Ces péripéties politico-financières condamnables.»

ERIK IZRAELEWICZ ot EDWY PLENEL

groupes d'achats e rapport de la COB d quatre groupes d'ac

Les quatre

Le rapport de la COB distingue quatre groupes d'achats d'actions Triangle dans des conditions suspectes :

 A partir du territoire français entre le 14 et le 18 novembre 1988 : 56 350.

II y a six acheteurs parisiens: la Compagnie parisienne de placements (CPP) de M. Théret pour 32 300 titres, les 15, 18 et 17 novembre; M. Pelat, sa femme et ses deux fils pour 10 000 actions la 16 novembre; Mª Pierco pour 650 actions le 17 novembre; M. Jossua pour 3 400 actions les 16 et 17 novembre; la société de Bourse Magnin-Cordelle pour 5 000 actions le 16 novembre; M. Pierre-Alain Marsan pour 5 000 actions le 18 novembre.

 A partir de la Suisse et du Luxembourg entre le 14 et le 18 novembre 1988 : 80 000.

Il y a six intermédiaires identifiés dans cette catégorie:
Petrusse Securities International à Luxembourg pour 15 000 titres le 18 novembre;
Experta Treuhand à Zurich pour 20 000 titres les 16 et 17 novembre; la Crédit Suisse à Genève pour 10 000 actions le 16 novembre; Unigestion à Genève pour 6 000 actions le 18 novembre; la Swiss Volksbank à Zurich pour 7 000 titres les 18 et 17 novembre; une Banque privée à Genève pour 2 000 actions le 18 novembre,

 A partir des Etats-Unis entre le 14 et le 18 novembre 1988 : 109 300.

Une pair letermédiaires iden-

Il y a six intermédiaires identifiés : Drexel Burnham Lambert pour 72 440 titres, avec des achats étalés du 14 au 18 novembre, les plus consistants étant effectués les 16, 17 et 18 ; Bernard L. Madoff pour 13 760 titres les 16, 17 et 18 novembre ; Nash, Weiss and Co pour 10 900 titres les 14, 16 et 18 novembre; Angelo et Gordon pour 10 400 actions les 16 et 17 novembre : Paine-Welsber pour 1 400 actions les 16 et 17 novembre; Wechsler and Krumholz pour 400 titres le 17 novembre.

 A partir de la Suisse pour la compte d'IDB (Anguilla), entre le 18 août et le 11 novembre 1988 ; 91000.

Par l'intermédiaire de Socofinance SA à Genève, l'International Discount Bank and Trust (IDB) d'Anguilla — un paradis fiscal aux Caraïbes — a acheté et vendu des titres Triangle entre le 18 acût et le 11 novembre. Ce jour-là, le solde des actions détenues par IDB était de 91000. Selon le rapport de la COB, l'acheteur qui se cache derrière IDB « serait M. Chaker Khoury qui n'a pu, en l'état, être identifié de façon plus détaillée s.

Réponses et questions

• A l'occasion du rachet par Pechiney de la société américaine Triangle, y s-t-il eu « délits d'initiés » ?

Margaria - Miral State,

1 4 42 1

140 m = 8 #2

Charles de la Carte

MUTIONNELS

cette ruhrique.

mer paraill

100

100 200

M. Jean-Pierre Michau, le chef du service de l'inspection de la COR, record par l'affirmative, «Au terme des investigations effectuées, écrit-il dans son rapport, et concordantes de l'existence de délits d'initiés, susceptibles de relever de la juridiction française ont été réunis. » Ces présomptions l'ont conduit à « proposer au collège (de la COB) de décider de remettre dès maintenant le présent dossier au parquet». Marci 31 janvier, sa proposition a été acceptée par le collège. L'affaire est désormais dans les mains de la justice, un juge d'instruction parisien devant être désigné.

• Quels sont le ou les couables ?

Le repport de la COB ne répond pas à certe question. « Il n'a pas été relevé, en l'état, d'éléments décisifs permettent leur identification », note M. Michau. L'enquête judiciaire permettra peut-être de déterminer quelles sont les personnes qui ont donné des informations d'initiés et permis ainsi la réalisation « d'opérations irrégulières ». La conviction de M. Michau est en tout cas que « plusieurs personnes ont donné des informations d'initiés ».

Oes morniales à la laboration de la acheté des actions Triangle depuis la France au cours de la semaine du 14 au 18 novembre, c'est-à-dire juste svant l'annonce de l'OPA?

Le COB a repéré six intervenants ayant opéré depuis le France : la Compagnie parisienne de placements (CPP) de M. Max Théret qui a acheté 32 300 actions les 15, 16 et 17 novembre ; M. Roget-Petrice Pelat et sa famille ont acquis 10 000 titres le 16 novembre ; M. Joseph Jossua, rentier et ancien remisier, avec 3 400 titres

achetés les 16 et 17 novembre ; la société de Bourse Magnin-Cordelle (5 000 actions) et M. Pierre-Alain Marsan qui a acquis «pour son compte personnel» 5 000 actions le 18 novembre. Un nouveau nom apparaît, celui de Mª Isabelle Pierco, qui a acheté... 650 actions Triangle le 17 novembre.

 En revendant, combien chacun de ces acheteurs a-t-il

En fait, seul M. Théret (par la CPP) a revendu après l'enregistrement officiel de l'OPA, au prix fort, c'est-à-dire à 56 dollars, des actions achetées autour de 10 dollars. Il a gagné 3,8 millions de francs. Tous les autres acheteurs français ont revendu en début de la semaine du 21 novembre, avent la réalisation de l'OPA, et donc à un prix inférieur, généralement entre 42 et 52 dollars. La famille Pelat a gagné 2,2 millions de francs, M. Jossua 760 000 F, la société de Bourse Magnin-Cordella 950 000 F environ. M. Pierre-Atain Marsan 1,2 million et Mille Pierco 131496,66 F.

131496,66 F.

• Pourquoi se sont-ils intéressés à l'action Triangle?

Chacun des acheteurs a été nterrogé par les enquêteurs de la COB, Les raisons qu'ils ont invoqués n'ont pas convaincu M. Michau. L'analyse de l'ancien juge d'instruction est particulièreent détaillée et catégorique dans ie cas de M. Théret. « De multiples contradictions, des explications successives et évolutives au fut et à mesure de leur mise en défaut et des affirmations erronées démon trent, écrit M. Michau, que la documentation présentée par la CPP pour justifier ses achats a été constituée a posteriori pour les besoins de la cause. » Pour la COB, e un dirigeant de la CPP a bénéficie d'une information privilégiée, seul susceptible d'expliquer ses interventions sur le marché du titre Triangle ».

Les raisons invoquées par M. Jossua sont e des plus vagues », selon M. Michau, celles de M. Zavala (de la société Magnin-Cordelle) sont « contastées » par son intermédiaira. Quant à M. Marsan, « il a disposé d'informations sur le titre dans des conditions différentes de celles qu'il invoque ».

souhaitait en réalité acquérir

entre 100 000 et 150 000 titres,

M. Roger-Patrice Pelat. l'ami du président, e-t-il acheté, outre les 10 000 actions qu'il reconnaît, d'autres actions Triangle à l'étranger?

La COB ne répond pas à cette question. Mais le rapport relève que « M. Pelat a indiqué verbalement qu'il érait totalement étranger aux operations effectuées par Experta Treuhand AG sur le time Triangle», tout an admettant qu'il connaît certains dirigeants d'Experta « qui ont exercé également — ou exercent encore — des responsabilités dans des sociétés qu'il connaît ou a gérées (Arlina, Vibrachoc) ».

 Comment M. Peist a-t-il été amené à s'intéresser à l'action Triangle ?

M. Pelat a confirmé à la COB qu'il avait acquis ces titres « à la suite d'un conseil de M. Théret». Le rapport souligne cependant que ce conseil a été donné « à une date et dans des conditions que les deux interlocuteurs n'ont pu préciser». Pour sa pert, Mª Pierco a déclaré avoir acheté des actions Triangle sur un conseil que lui a donné M. Roger-Patrice Pelat, « le 15 ou le 16 novembre».

• Qui a informé M. Théret?

Pour la COB, les dirigeants de la CPP — M. Théret, notamment — ont bénéficié d'informations privilégiées. Qui a été leur informateur? La COB ne répond pas, mais, comme la presse l'avait déjà fait, elle met en évidence « la fréquence et la qualité des raistions réciproques» qu'entretiennent un certain

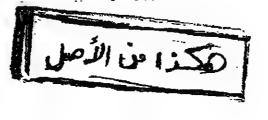
nombre de personnes informées de l'effeire. Elle souligne en particulier e la fréquentation d'un même club sportif s'egissant de MM. Boublil, Marsan et Vinciguerra (...), la pratique du même loisir s'agissant de MM. Glas et Reiplinger, de contacts familiaux et amicaux a'agissant de MM. Boublil et Trabouisi, de MM. Boublil et Trabouisi, de MM. Boublil et Pelat, de MM. Pelat et Théret, de MM. God-

 La COB apporte-t-elle des informations nouvelles sur les achats effectués depuis la Suisse et le Luxembourg?

Non. Sa collaboration avec ses homologues étrangers lui a permis de disposer de la liste complète des intermédiaires étrangers qui ont acquis entre le 14 et le 18 novembre 60 000 actions Triangle. Le rapport ne donne finaux qui se cachent derrière ces sociétés financière, que sont Petrusse (15 000 actions), Experta (20 000), Crédit suisse (10 000), Unigestion (6 000), Swiss Volksbank (7 000) et la Banque privée (2 000). De même, pour Socofinance, qui a acheté 91 000 actions entre le 18 août et le 11 novembre pour le compte de l'International Discount Bank (IDB)

• Le rapport révèle-t-il le nom d'acheteurs restés inconnus jusqu'à présent?

Hormis Mª Pierco, une relation de M. Roger-Patrice Palat, la document de la COB rend publics pour la première fois les noms des quatre opérateurs professionnels américains qui sont intervanus sur le titre au cours de la semaine du 14 au 18 novembre. Il s'agit de Drexel Burnham Lambert (pour 72 440 actions), de Bernard L. Madoff (13 760), de Nash, Weiss and Co (10 900) et dé Angelo et Gordon (10 400).



هُكُذَا مِنَ الدُصل

Le délit d'initiés

Des sanctions lourdes mais des preuves difficiles à produire

Si le rapport de la COB a été lisé, ou l'une de ces deux peines seule-accueilli avec une satisfaction toute ment sans que l'amende puisse être relative, la transmission du dossier au inférieure à ce même profit ». parquet de Paris pourrait laisser penser que le juge judiciaire va maintenant, étant enfin saisi, agir avec plus d'effi-cacité pour déconvrir tous ceux qui sont impliqués dans une affaire ayant sont impliques dans une arraire ayant, permis des profits apparemment illicites lors de l'achat de l'American National Can par le groupe Pechiney. Sur le strict plan judiciaire, l'affaire pourtant est loin d'être simple, et le magistrat instructeur désigné pour instruire un dossier devenu pénal devra

Le den d'hitiés est prévu par l'articie 10-1 de l'ordonnance nº 67-883 du 28 septembre 1967 instituant une 28 septembre 1907 instituant une Commission des opérations de Bourne et fixant les conditions de l'information des porteurs de valeurs mobilières, les modalités de publicité de certaines opérations de Bourse. Cet article prévoit des peines de deux mois à deux ans d'emprisonnement et une amende pouvant aller « jusqu'au quadruple du montant du gain éventuellement réa-

Pour désigner les personnes punissables le texte dispose que ces sanc-tions pourront être infligées aux dirigeants des entreprises concernées, mitiés par nature, et aux « personnes dixposant. à l'occasion de l'exercice de leur profession ou de leur fonction, d'informations privilégées sur les perspectives ou la situation d'un émetteur de titres ou sur les perspectives d'évolution d'une valeur mobilière ou d'un contrat à terme négocio-

Enfin la loi caractérise l'infraction en précisant que ces personnes seront sanctionnées dans le cas où elles « auront réalisé, ou sciemment permis de réaliser sur le marché, soit directement, soit par personne interposée, une ou plusieurs opérations avant que le public ait connaissance de ces infor-mations ». D'emblée un auteur a déjà pu remarquer que «l'efficacité du texte est en pratique limitée. Un certain nombre de personnes bénéficiant d'informations privilégiées opèrent en effet sur le marché français à partir d'organismes domiciliés à l'étranger, suriout en Suisse.

La réticence, sur ce point, des outo

rités françaises ne permet pas généra-lement aux enquêtes ou instructions d'aboutir. L'auteur de ces propos n'est autre que... M. Pierre Bézard hisn'est autre que... M. Pierre Bezart in-même, actuellement procureur de la République de Paris, auteur d'un ouvrage conséquent intitulé la Société anonyme publié à la fin de l'amée 1986 alors qu'il était conseiller à la Cour de Cassation (1). Pour ce qui concerne la Suisse, l'obstacle semble désormais moins important puisses en juillet 1988 elle

important puisque, en juillet 1988, elle a elle-même instanté sur son territoire le délit d'initiés. En conséquence, la convention d'entraide judiciaire de 1959 peut s'appliquer, l'infraction teant réprimée dans les deux pays. Mais la remarque reste vraie pour En poursuivant l'examen du texte,

M. Bézard souligne : « Il est nécessaire pour que la personne soit considérée comme initiée qu'elle ait recueilli l'information privilégiée à l'occasion de l'exercice de sa profession ou de ses fonctions. Cette condition exclut l'application de la loi lorsque la persopputation de la los diregues a per-hasard ou en caison de rapports ami-caux ou familiaux » En outre, le magistrat relève qu' « il faut que l'inité all agl sciemment, et la preuve ne sera pas facilement apportée par les autorités de pourside», en notant que « l'Initié bavard, dont les propos imprudents auront été retenus par un tiers, ne paraît pas pouvoir être sanc-

La lecture de l'article 10-1 de

l'ordonnance du 28 septembre 1967 permet de constater que le texte ne vise que les personnes ayant profité

elles-mêmes des informations que leur

position leur permettait de connaître ou les ayant confiées à un tiers afin de

l'en faire bénéficier. Le « bénéficioire » semble avoir été oublié, mais dans son

ouvrage le magistrat écrit, jurispru-dence à l'appui, qu'e il semble qu'il

puisse être condamné comme receleur et dans certains cas pour complicité ».

dérent que ce genre de poursuite est difficile à manier juridiquement.

La Société anonyme, de Pierre Bézard, Les Guides Monchrestien, 640 pages, 280 F.

MAURICE PEYROT.

La légendaire discrétion du juge Michau

Un homme discret. En langage de magistrat, c'est autant un trait fessionnelle, Discret, le juge Michau l'est au-delà de tout. Ses ancient collègues du tribural de Paris n'avaient pes, dit-on, son numéro de téléphone personnel. Un bon moyen pour éviter que les à distance de son cabinet d'instruction, ne viennent l'importuner,

L'homme n'est pes pour autant un cisndestin. Agé de quarente-deux ans, il enseigne le droit pénal des affaires à l'université Paris-I et se mêla même un temps de vie publique en devenant membre du cabinet d'un garde des sceaux, M. Alain Peyrefitte. Est-ce une simple mésentente entre les deux hommes ou un désaccord sur la loi Sécurité et liberté , alors en préparation, qui fut cause de leur séparation? Tout juste peut-on noter qu'en décembre 1980 le juge Michau regagnait le cabinet d'instruction qu'il avait quitté treize mois aupa-

il y retrouva les affaires financières, se pionges à nouvesu dans les dossiers de fausses factures, d'escroqueries, de fraudes fiecales et autres détournements de fonds. Telle est en effet sa spé-cialité. S'il lul est parfois arrivé de se colleter à un dossier de banditisme, c'est pour s'intéresser à la façon dont étalent gérés les caba-rets d'un truand célèbre promptement inculpé... d'infraction aux lois sur les sociétés.

Traditionnellement, les délits financiers ne sont pas de caux qui

éveillant les plus grandes pas-sions. C'est donc dans l'indifférence du plus grand nombre et sous le seul regard de quelques rares initiés - déjà ! -- que le magistrat a instruit quelques uns des plus gros dossiers de ces der-nières années : affaires Paribas, Boussac, Willot, Crédit lyonnais Puis a éclaté l'affaire du Carrefour du développement. Une affaire d'abus de confiance et d'extorsion de fonds accompagnés d'une campagne politique visant à déconsidérer, à travers M. Nucci, député socialiste de l'Isère et ancien ministre de la coopération, cédé celui de M. Chirac.

Brusquement, le juge Michau se retrouva sous les projecteurs. Avec habileté il sut chaque fois échapper su pincesu de lumière, laissant pour seul témoignage de son passage quelques ordonnences bien senties qui devaient quelque peu contrecarrer les espérances que le gouvernement mettait dans les résultats de son instruction. L'affaire du faux pas-seport d'Yves Challer et l'insistance de M. Pasqua à opposer à la curlosité du magistrat un « secret-défense » injustifié devait à lui seul ruiner une bonne partie de la campagne. Pris en tensille entre un dossier miné et un pacquet pressent, M. Michau sut ement mener sa barque, renvoyant M. Nucci devant la Haute Cour - qui vient de clore son instruction. - et Yves Challei devant la chambre d'accusation en recommandant pour lui la cour

Ce dossier à peine bouclé, M. Michau pouvait quitter le Palais de justice de Paris pour tion de la COB. Dans une des rares interviews accordées à la presse, le juge Michau confiait au Monde, un mois avant qu'éclate le acandale Pechinny, à propos des délits d'initiés : « Il faut que



10 4 5 mm

1 1 1 m 1 2 m

P. Marie

The STATE OF THE STATE OF

1.41

Contract Contract

e martinario

- A. 16 19 19 19 19 19

Mark Burgara

garante al ma

11 24 150

The Paris of

1554 154 (

STATE IN SHOULD

R & pageware

The stat town or

1.75% 网络小沙鸡

基實 医神经 10% State of which the state

Same and the same of the same

The paper of the paper.

But property

State of the state

of the second

PRINT PERIL PE

S SAME OF PURPOSE

THE REPORT OF

ALC:

FARMEN & A

AT ES A MELNE'S

State Links

en i dette

l'opinion publique prenne conscience de la gravité de l'atteinte aux biens que constituent les délits boursiers, Pentêtre faudreit-il également réfléchir à de nouvelles sanctions qui concerneraient les personnes morales ayant concouru à la commission des délits boursiers. »

GEORGES MARION.

Les dossiers transmis au Parquet et classés sans suite...

Au fil des ans, le nombre des mission des opérations de Bourse (COB) au Parquet en vue de poursuites pénales a sensiblement augmenté sans pour cela surées. Si, en 1986, deux dossiers ont été portés à la connais sance des juges, on en dénombrait huit en 1987 et sox l'an dernier. Au total, depuis la fin de l'année 1983, pas moins d'une vingtaine de cas ont ainsi été transmis à la justice, pour daux motifs principaux : appel public irrégulier à l'épargne, et délits d'Intrés.

La lenteur de la procédure ludiciaire est telle qu'en cinq ans, près des trois quarts des dossiers sont encore en cours d'instruction. Ce qui semble normal pour les affaires récentes l'est moins pour celles remontant à 1983 ou à 1984... Pour l'instant, les jugements sont donc rares. « Classé sans suite » : c'est la mention qui revient le

En matière de délits d'Initiés, la COB, dans son demier rapport annuel, évoque deux affaires. celles des Chargeurs et de Thomson-CSF. « La première a concerné le marché des actions de la société Chargeurs SA. L'annonce, le 1ª août 1986, de la cession par celle-ci de sa filiale Chargeurs réunis, déficitaire, avait été précédée d'une animation du marché et d'une haussi du cours des actions Chargeurs SA. L'enquête de la commi a montré que des achats de titres avaient été effectués par l'épouse d'un des dirigeants des Chargeurs réunis à la veille du communiqué annonçant le contenu de l'accord. Un ancien salarié des Chargeurs réunis avaient également procédé à des achets de titres qui ont d'ailleurs créé un important découvert sur son compte en espèces. Le par-

La deuxième affaire concerne un délit d'initiés sur les titres Thomson CSF. Elle s'est également terminée au bénéfice des inculoés. La tribunal correctionnel de Paris et la cour d'appel ont relaxé, en février 1987, deux prévenus impliqués dans cette d'un haut fonctionnaire soup

çonné d'avoir acheté des actions, alors qu'il avait eu connaissance de la signature d'un important accord d'armement conclu entre la France et l'Arabie sacudite. Les juges ont conclu à la coîncidence, considérant qu'e il n'existait pas de liens



le marché et l'information non connue du bublic et détenue bat ces opérateurs ».

La demière affaire d'initiés connue portée devant les tribunaux, avant celle de Pechiney, concerne des opérations fraudu-leuses réalisées sur HDG Energie, une société corée à Lille, spécialisée dans la fabrication de procédés de captations solaires. Des personnes sont soupconnées informations sur les résultats de cette firme afin de faire monte les cours, alors qu'elle était au bord de la faillite. Au mois de novembre dernier, le parquet de Lille a procédé à treize inculpa tions visant des dirigeans de la société et des professionnels financiers. Il reste à attendre les

Max Théret, un coupable idéal? tenter d'arracher France-Soir à

missaire de l'affaire Pechiney? Sévèrement mis en cause par le rapport de la COB, qui est beaucoup plus indulgente avec M. Roger-Patrice Pelat, l'ancien fondateur de la FNAC est sujourd'hui dans l'impossibilité de pitalisé depuis le 30 janvier à la auite d'un nouvel accident cardis-que. Agé de sobante-seize ans, . Théret qui avait déjà eu un infarctus au mois de novembre, a selon sa famille, été profondé ment affecté par les soupçons qui pèsent sur lui et les attaques des

Le vieux militant socialiste nie farouchement, depuis un mois, avoir bénéficié d'une information confidentielle sur le rachat d'American National Can par Pechiney. Son système de défense n'a pas varié : seul l'analyse de la société américaine et celle du marché de l'emballage l'auraient incité à se lancer dans cette spéculation boursière. Mais catte speculation boursers, was ses explications n'ont guère conveincu le juge Michau. Le rap-port de la COB estime les ordres d'achats passés par M. Théret e éminemment suspects a et retient contre lui tout un faisc de présomptions : il est le plus gros acheteur identifié (32 000 actions), le principal bénéficiaire de l'opération (8,8 millions de francs de profit) et il

M. Rocer-Patrice Pelat. Mais au-delà des faits, M. Théret doit surtout se défendre contre un ensemble d'indices ou font de lui un coupable idéal. L'homme n'a jamais caché ses engagements financiers aut côtés du pouvoir socialiste. Lorsqu'il failut sauver les Nouvelles littéraires de M. Jean-Pierre Ramsay, M. Robert Hersant ou renflouer le Matin de Paris, il dépense sans compter ses millions. Cela suffit pour que certains imaginent ses puissants emis le dédommageant en le mettant sur la piste d'un fructueux coup boursier. -



d'amis dans l'orbite du pouvoir : M. Paul Quilès, ministre des P et T qui fut son associé au Matin de Paris : M. André Rousselet, ancien directeur de cabinet de M. François Mitterrand et maintenant président de Canal Plus, M. Jean-Claude Colliard qui auc-M. Jean-Claude Coltard qui auc-cèda à M. Rousselst à l'Elysée et qui est aujourd'hui un des proches collaborateurs de M. Laurent Fabius, M. Harris Puisais, conseil-ler auprès de M. Bérégovoy. Aucun ne l'abandonne aujourd'hui dens l'adversité. Mais cette belle fiité — parfois cimentée par les liens de la franc-maçonnerie risque de se retourner contre

De plus. M. Theret s'est fait aussi quelques solides ennemis. En acceptant de s'associer avec l'homme d'affaires Italien Gian-Cario Parretti dans le rachat de Pathé, il s'est mis à dos une ponne pertie des milieux de la construcication et de la financa qui guignaient aussi la compagnia

II reste un marginal

Enfin, s'il est proché du pouvoir, Mr. Thécet ne jouit pes des protections qui accompagne ordinaire cette position. L'ancien militant trotskiste reste un marginal. Il n'appartient à accun grand corps, fréquente peu les cercles de la nomenklatura et ne bénéficie pas de l'amitié directe du chef de l'Etat.

Pour sa défense, M. Théret ne peut mobiliser que les nombreux témoignages de ces amis. Tous le considèrent comme un homme ntéressé, incapable de spéculer pour s'enricher. « Il n'a rien à voir avec tous les autres personneges de cette histoire, confie l'un de ses proches. Max est toujours resté un boy-scout ». « C'est un veritable saint-bemard, renchérit un ami. On en a fait un Et son ancien associé à la FNAC, André Essel, confiait à l'Evène-ment du Jeudi du 12 janvier : « Max ne salt pas dire non. Ce coup boursier ne lui ressemble pas. Il a certainement accepté de

Colloque international organisé par le FORUM INTERNATIONAL DE POLITIQUE et sa revue COSMOPOLITIQUES

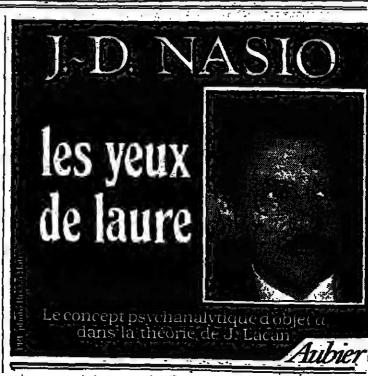
1789 - 1917 **DEUX RÉVOLUTIONS: DEUX VOIES?**

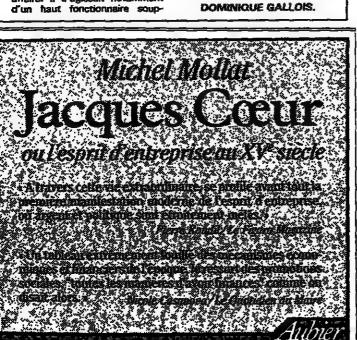
PARIS 11 et 12 février 1989

(Bibliothèque nationale, 2, rue Vivienne, 75002 Paris)

Avec : H. Carrère d'Encausse, Cl. Ingerflôm, Ch. Urjewicz, J.-P. Faye, T. Kondratieva, F. Hincker, A. Comte-Sponville, J.-M. Domenach, S. Courtois, M. Reberioux, P. Juquin. J. Elleinstein, M. Ferretti, A. Adler, Y. Quiniou, A. Liehm, L. Marcou, J. Rony, D. Lindenberg, G. T. Rittersporn, A. Salomoni, G. Belloin, Y. Roucaute, Léo Hamon, Pierre Guidoni, N. Harding (University College of Swansea), X. Rubert de Ventos (Université de Barcelone), J. Arch Getty (University of California), R. Villari (Université de Rome, membre du Comité central du PCI), E. Kojokin (Institut d'histoire, Académie des sciences de l'URSS).

Inscriptions: FIP Cosmopolitiques, 71, bd Rickerd-Lenoir, 75011 Paris, T&.: 43-38-36-92





porter le chapeau pour d'autres gens ». Si c'est vrai, reste à savoir DOLE CUI. JEAN-FRANÇOIS LACAN. M. Theret su moment où l'opposi-

Le rapport de la COB

ecrétion

Ca Stable Capital

White to be the fe

William of Park in Street, St.

100 mm

Appeal to the street and D

Sometime on rather following.

M WALLIS CO. A.

Maria Santa

Mar Bert S about 15

7 湯 3:

pers to a la dist.

Cartagoria die berr be.

Zuger at more barren.

fore trade of a registrony.

表 200 The Part 44.000

comment to my

FAIR BOT FIRE CHANGE

Automotive the new total page

two ner o tome als

benit att noma fiche

gatests 17 Tage Court of Tages Co

gradual control control typical or

The record of the bulleting

Carrier Branch

Same and the second second

gentermannen in militär

Alber Breit, mur unter dies

155

IN SECTION

. ነ ም ተጨኝ።

1 to 1 to 1 to 1

A RESTORES

 $_{\rm tot}$, $_{\rm per}$, $_{\rm per}$ and $_{\rm per}$

 $\rho_{\frac{1}{2}} = (1/\sqrt{1.5})^{-1/2} = (1/\sqrt{1.5})^{-1/2}$

 $(q_{1},p_{2}q_{1})^{-1} \in \mathbb{R}^{q_{2} \times q_{2}}$

4000

And the second

Sept. Land

The second of the second of

efor an injury of the said

and the second second second second gree By A to A to A to A

gentamiter und Arthur

pable ideal?

CO CAMERINA

Contrôler un marché mondial

(Suite de la première page.)

Malgré son silence obstiné (« Quelle affaire Pechiney? », demande invariablement son porte-parole, M. Chiles Larson). il est désormais clair que la SEC s'est engagée, depuis environ quatre ans, dans une refonte de ses propres structures et que son but est d'empêcher, tant que faire se peut, la manipulation du marché par des « gros bonnets » au détriment des porteurs moins puissants et moins organisés. « Il y va de la survie du système, remarquait récemment son directeur, car le capitalisme populaire ne survi-vrait pas longtemps au pourrissement induit par les initiés.

Souvent très laxiste dans le passé, la SEC a regagné ses lettres de noblesse depuis l'anéantissement du réseau d'initiés organisé autour de la banque Drexel Burnham Lambert. Le krach d'octobre 1987 a renforcé le ressentiment des petits porteurs à l'égard des grands investisseurs, ce qui a donné à la SEC un poids supplémentaire dans la lutte contre les délinquants. La récente descente de police » sur le marché à terme de Chicago a été, diton, directement inspirée par la SEC, dont les dirigeants estiment que le marché à terme doit être contrôlé plus sévèrement que par le passé. Le rapport de la commission Brady, remis en décembre 1987, avait, hij aussi, conclu à la responsabilité de Chicago dans la catastrophe d'octobre.

Les experts new-yorkais s'accordent à interpréter la « sortie française » de la commission comme le premier signe d'une volonté de tirer les conclusions des changements intervenus dans le monde boursier. Le développement extraordinaire des télécommunications et de l'informatique transforme progressivement les places boursières principales en une sorte de réseau travaillant à plein régime, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il est désormais extrêmement facile de passer commande, en deux minutes, à un courtier situé à Tokyo, en lui demandant d'acheter des titres cotés à New-York. Aussi 20 % des ordres exécutés en 1988 à New-York et à Chicago ont-ils en pour origine un pays étranger. Si la SEC laisse les courtiers étrangers faire ce qu'elle interdit aux agents américains, il no s'écoulera pas longtemps avant de voir les « initiés » américains submerger, impunément, les courtiers français, japonais ou britanniques d'ordres d'achat aussi nombreux que potentiellement juteux.

Cet argument, remarque-t-on à New-York, suffit pour anéamir la valeur des suggestions exprimées par le Wall Street Journal. . Si le gouvernement français croit réellement que les pressions de la SEC sont politiques, il se trompe lamentablement ., conclut

CHARLES LESCAUT.

La mauvaise humeur des courtiers américains

Après avoir rapidement traverse l'Atlantique, le rapport de la COB a provoqué une vague de mauvaise humeur à New-York. Plusieurs des sociétés citées par M. Michau dénoncent des erreurs de faits, mais surtout s'inquiètent de voir leur nom associé de manière contestable à cette affaire et aux délits d'initiés.

Des erreurs manifectes tout d'abord. M. André Boesch, le vice président, de Bridgewater International Inc., estime en être victime, D'après le document de la COB, sa société ainsi que luimême « en .nom personnel » seraient deux des quatres associés à l'origine de la création de Petrusse Securities International, agent de change kuxembourgeois qui a acheté 15 000 actions Triangle. « La société Bridgewe-ter ne possède aucun intérêt dans Petrusse, l'accord initialement envisagé n'ayant jamais été validé en raison de diverdéclaré M. Boesch depuis son bureau de Wilton (Coonecticut). à notre correspondant à New York, Charles Lescaut. . Les documents légaux concernant l'entrée de Bridgewater et Petrusse ont bien été remis aux autorités luxembourgeoise », reconnaît M. Boesch, e mais le versement du capital n'a jameis eu lieu, ce qui annule la transaction ».

Tin souncom qui provoque l'indignation

Le mécontentement est plus vif dans les firmes de courtage raparées par la COB, et qui ont acheté, entre le 14 et le 18 novembre, queique 107 000 actions Triangle, d'après le rapport de M. Michau. Les représentants de ces ciétés acceptent très mai le fait d'être cités dans un rapport français sans qu'il soit bien précisé qual est leur rôle sur le mar-ché. Chez Drexel Burnham Lambert, le pricipal « acheteur » américain d'après la COB, M. Steve Arredes, l'un des res-

ponsables de la banque d'investissement, juge « inedmissible » que la presse française ait pu impliquer le nom de sa firme dans un délit d'initiés sur cette

Drexel est en fait intervenue, comme d'autres sociétés citées, comme e market-maker > (spécialiste qui fait le marché d'une action) sur le titre Triangle. De quoi s'agit-ii ? La banque se charge d'animer la vie du titre. Elle doit intervenir de manière à essurer en permanence un marché, c'est-à-dire une offre et une demande. Elle doit donc toujours avoir des actions « en réserve » de manière à pouvoir servir la demande. Dana la cas contraire, ella vend des actions qu'elle achète elle-même plus tard sur la marché. Les « market-makers » (appelés les spécialistes sur le marché principal, à Wall Street) jouent donc un rôle de régulateur sur les marchés financiers. La ction est en train de se développer en France égalem Certes, reconneit-on chez Drexel, « le fait d'acheter de grandes quantités d'un titre attaqué peut être diversement interprété par les autorités, même dans le cas d'un « market-maker ».

Mais de là à soupçonner Drexel - déjà lourdement impliquée dans d'autres affaires - de délits d'initiés l A New-York, la soupçon provoque l'indignation. Dans la semaine du 14 au 18 novembre, Drexel reconnaît avoir acheté 77 292 actions Triangle dans ce cadre (et non pas 72 440, comme l'indique le rapport de la COB). Drexel avait raçu dans le même temps des commandes fermes pour 78 900 titres. « Les titres que nous avons achetés dans la semaine ont été revendus en totelité à des brokers, nous a expliqué M. Anreder; nous avons terminé la semaine avec un déficit de 1 253 titres, que nous avons dû compenser au prix fort après l'annonce de l'OPA, » Les autres sociétés d'investissement ont refusé de commentes davantage le rapport de la COS.

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES DEPUIS 1934 Pour vous aider à réussir aux examens et concours Préparations annuelles complètes et intensives de vacances. de l'enseignement supérieur. • HEC - ESSEC - ESCP - ECRICOME SUCCES CONFIRMES Filière classique BAC C • Filière économique BAC B et D, Admissions sur tests écrits
(Maths, Culture Générale ou Économie)
Stages intensifs de remise à niveau, Noël et Pâques

• SECTIONS PILOTE: Carrés C et B Résultats de la section Pilote Promotion 1987 : 50% d'intégrés aux Parisiennes et Écricome.

TOLBIAC: 83, avenue d'Italie, 75813 Paris - Tel.: 45.85.59.35 + AUTEUIL: 6, avenue Leon-Heuzey, 75816 Paris - Tél.: 42.2410.72 +

Les réactions politiques

M. Bérégovoy: «le gouvernement veut la vérité»

Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, qui commentait la publication du rapport de la COB, mardi soir 31 janvier, sur Antenne 2, a notamment dit : - J'avais déclaré aux Français que l'affaire ne serait pas enterrée ; il faut qu'elle suive son cours. Le gouvernement veut la vérité et la salubrité. J'entends être le ministre qui moralisera la place de Paris et assurera la transparence des opérations financières. Je souhaite la vérité, pas simplement pour ceux qui voient leur nom cité aujourd'hui. Je souhaite que cela aille vite et que la vérité soit établie afin que la place de Paris devienne ce qu'elle doit être : un endroit où l'argent s'investit, dans l'intérêt de

notre économie et non pas un endroit où des profits que je trouve scandaleux sont réalisés. La COB a fait un rapport, dans de bonnes conditions, avec les moyens dont elle dispose; elle constate un délit d'inité, elle saisit la justice; à la justice maintenant de remplir sa mission. Je connais assez les juges de ce pays pour savoir que, en toute indépendance, ils mêneront l'affaire à son terme ». A la question de savoir si son

ancien directeur de cabinet. M. Alain Boublil, était lavé de tout soupçon, M. Bérégovoy a répondu : « Je ne dirai pas cela. Je considère

qu'aujourd'hui les personnes cilées doivent bénéficier de la présomption d'innocence. On n'a pas le droit de citer un nom plus qu'un autre. Je ne dispose pas d'informations me permettant d'en dire plus. (...) Je fais constance à Alain Boublil pour s'exprimer comme il l'entend ».

Le Parti socialiste, pour sa part, s'est sélicité - de l'initiative du gouvernement et du ministre de l'économie et des finances, Pierre Bérégo-voy, qui à permis de rendre public le rapport établi par la Commission des opérations de Bourse - . Nous faisons confiance à la justice de notre pays pour que les procédures judiciaires soient conduites sereinement à leur terme et que les délits soient sanctionnés », a ajouté le PS, en souhaitant « un renforcement des pouvoirs d'investigation et judiciaires de la COB ».

Le RPR satisfait

En revanche, la publication du rapport n'a suscité aucun commen-taire à l'Elysée ou à l'hôtel Mati-

Le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, M. Bernard Pons, a estimé, de son côté, au cours d'une conférence de presse : « La

COB a fait son travail avec les moyens qui sont les siens. On peut lui rendre hommage pour les efforts qu'elle a déployés mais son rapport apporte la certitude qu'il y a eu des délits d'initiés et que des personnes physiques et proches du pouvoir sont à l'origine des informations. La COB a décidé de saisir le parquet de Paris. Nous en prenons acte avec satisfaction et nous attendons main tenant de la justice que toute la lumière soit faite sur cette affaire -.

M. Pons a toutefois « exprimé le regret que le problème de la Société générale n'ait pas été traité comme celui de Pechiney car, pour le RPR. l'affaire de la Société générale est une affaire plus importante encore que celle de Pechiney et nous sommes tout à fait d'accord, sur ce point, avec un ministre éminent du gouvernement Rocard, M. Fauroux, ministre de l'industrie ».

Le porte-parole de l'UDF, M. Alain Lamassoure, a estimé que · la montagne accouche d'une souris », « La conclusion du rapport de la COB, 2-t-il souligné, c'est finalement que le gouvernement a perdu six semaines et qu'il a fait bien peu pour rechercher la vérité. Le gournement, depuis six semaines, aurait pu saisir la justice qui aurait pris les mesures conservatoires ssaires et notamment le blocage des comptes bançaires des inté-

ressés. Il aurait pu ouvrir une enquête administrative pour savoir d'où venait la fuite dans l'administration française comme M. Jean Gandois. PDG de Pechiney, le laissait entendre dans la presse. Le gouvernement aurait pu, enfin, depuis six semaines, saisir les autorités helvétiques comme cela a été fait bien tardivement. -

M. Michel d'Ornano, député UDF du Calvados, a estimé mercredi 1er février, au cours d'un point de presse, que le rapport de la COB montrait qu'il n'y avait pas eu complot contre le gouverne comme celui-ci voulait « le faire croire. Il n'y a donc pas de surprise. On y retrouve l'essentiel de ce que la presse avalt dévoilé. Mais personne ne peut se satisfaire de ce rapport, il faut poursuivre et découvrir les coupables. Il faut que l'on sanctionne (...) Il faut aller jusqu'au bout , a ajouté l'ancien président de la commission des finances qui a dénoncé « les lenteurs » du gouver-

Selon le délégué général du Front national, M. Bruno Megret, • la nature du rapport et la procédure suivie montrent que le pouvoir cherche à gagner du temps pour étouffer

Quant au président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, M. André Lajoinie, il a affirmé que le rapport « ne fait pas beau-coup la clarté sur les « affaires » qui ont permis à des spéculateurs de rafter des milliards en profitant de leurs relations privilégiées ». Nous renouvelons notre demo de création d'une commission d'enquête parlementaire pluraliste portant sur l'ensemble des affaires », a-t-îl dit, afin de faire toute la clarté sur les délits commis et exiger des sanctions exemplaires envers les responsables.»

La CGT d'Air France dénonce M. Pelat

Le syndicat CGT d'Air France a adressé au président de la compa-gnie nationale, M. Bernard Attali, une lettre dénonçant la présence de M. Roger-Patrics Peiat, au conseil d'administration d'Air France. M. Pelat y siège depuis 1982 et son mandat vient à expiration au milieu de l'année.

- Quelle justice sociale, demando la CGT, existe entre M. Pelat qui, en quelques secondes, augmente sa fortune de 1 milliard de centimes et l'ouvrier professionnel, le manutentionnaire ou l'agent d'Air France à qui ce même M. Pelat et vous-mêmes refusez 1500 francs de raitrapage du pouvoir d'achat qu'ils ont perdu depuis juin 1982?

Dans la presse parisienne

Qui a informé les «initiés»? essentielle, l'enquête de la COB garde un mutisme à ce point inso-lent que les quelques lignes qui y

sont consacrées pesent quelques

tonnes . Jacques Jacquet-

Francillon constate dans le Figaro que « pour l'heure (...) la COB n'a pas désigné les vrais coupables : celui ou ceux qui ont « vendu la mêche ». l'on préfère, ont « vendu la mêche ».

« Un pas, un petit pas, vient d'être franchi... Nous sommes loin

d'ètre sortis du brouillard », estime l'éditorialiste du Figaro, qui s'inter-roge d'autre part : « Comment ne

pas s'étonner que, au moment où

l'on prétend en venir à l'heure de vérité, la même COB fasse

finances de l'Assemblée, qu'il appe-

· Mis en cause, le pouvoir politique s'est défaussé sur une institu-que s'est défaussé sur une institu-tion qualifiée extérieure, preuve de sa bonne foi. C'était de bonne guerre», observe Serge July dans Libération.

Pons le directeur de ce quotidien, « le rapport établit le délit d'Initiés en France, charge Max Théret et relègue Roger Pelat à l'arrièrsplan. Mais ces conclusions, si elles desserrent l'étau dans lequel se débattait l'ami personnel du président de la République — Roger Pelat perd son statut de vedette — ne soulageront véritablement personne. » Pour le directeur de ce quotidien

A propos de M. Max Théret, A propos de M. Max Théret, Serge July note encore que, « en aggravant son rôle dans le délit d'initiés, la COB n'accouche pas d'initiés, la COB n'accouche pas d'une souris (...) : elle relance l'affaire de manière certes improbable mais à tout le moins incontrô-

a SI, écrit encore Serga July, comme on le prétend à Marignon et Rue de Rivoli cette affaire ne compte pas simplement des inities identifiés et non identifiés mais aussi un imprécateur qui distille savamment des informations aux rebondissements venimeux, rien n'interdit de penser que, s'il existe, il aura à nouveau l'occasion de poursulvre son travail destruc-

Qui est on qui sont les informa-teurs des initiés? La question revient dans la plupart des édito-riaux de la presse nationale. Serge July jugo que « sur cette question

Délits d'initiés en Allemagne et en Nouvelle-Zélande

Une commission de la Bourse de Dusseldorf a lancé, mardi 31 janvier, une enquête préliminaire concernant un éventuel délit d'initiés sur les certificats de perticipations Kloeckner and Co. Cette procédure a été déclenchés après que les titres eurent fait l'objet d'importants volumes de transactions, deux ou trois jours avant leur suspension le 12 octobre 1988. Les cotations avaient été interrompues avant que la firme de négoce n'annonce d'importantes pertes sur les marchés pétroliers.

La RFA n'a pas de législation propre au délit d'initiés, mais, selon les responsables de la Bourse, les investisseurs sont soumis aux règles internes de fonctionnement des marchés, La commission de surveillance des opérations de Bourse néoaise a annoncé, également mardi, qu'elle examinait les transactions effectuées sur les ventes d'Equiticorp International, au cours des jours qui ont précédé la mise en liquidation récente de cette société financière pour vérifier s'il y a su ou non délits d'initiés.

Les lois sur ce thème n'entreront en vigueur en Nouvelle-Zélande qu'au mois de juillet prochain, mais les irrégularités peuvent être passibles du droit commun (Common Law Principarmi lesquels on ne trouve aucun mécanicien de la RATP, aucun instituteur ni aucune infirmière – oni quintuplé leur magot entre la poire et le fromage ».

Claude Cabanes veut tirer une autre leçon, à travers la lecture qu'il fait du rapport de la COB, du rachat d'American Can par Pechiney :

Une entreprise nationalisée a englouti 23 milliards de francs pour mettre la main sur un canard malade qui en valait quinze fois moins. Non seulement ce « marché du siècle » était bidon, mais il a fait lever les fleurs vénéneuses des • affaires » Pour le directeur du Quotidien de

Paris, Philippe Tesson, « le premier chapitre de cette affaire ténébreuse savoir (...) qu'elle n'estime pas « à ce jour » opportun d'ouvrir une enquêtre sur l'e affaire dits de la Société générale », alors que M. Bérégotoy déclarait, jeudi dernier, devant la commission des finances de l'Assemblée, qu'il appase termine sur l'accréditation d'un se termine sur l'accreattation à un fricottage maisain, dont la singula-rité est qu'il a intéressé des hommes proches du sommet de l'Etat... • En soi, estime Philippe Tesson, ce En soi, estime Philippe Tesson, ce délit aujourd'hui reconnu suffit à ternir objectivement l'image du pouvoir en piace, à proportion du soin qu'il a toujours mis à protester de son dégoût de l'argent. L'affaire devrait-elle s'enliser demain dans le marais d'une difficile enquête, il restera des traces de ce discrédit. Des traces plus psychologiques que politiques. lait de ses vœux une telle L'Humanité partage le constat des autres journaux : « Les informateurs qui on mis le feu aux poudres courent toujours », écrit, dans le quotiten du PCF, Claude Cabanes. L'éditen à liste de l'Humanté ironise *Tumanité* ironise sur le fait que « quelques » initiés — politiques.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Nouvelle Emissio 31 Janvier 1989



Le présent avis est publié à titre d'information seulement.

Banque Nationale de Paris

Canadien Dollar 150.000.000,-Emprunt Obligataire 111/8% 1992

Deutsche Bank Capital Markets

BNP Capital Markets

Banque Bruxelles Lambert S.A. Chase Investment Bank Credit Suisse First Boston

ScotiaMcLeod Inc.

Algemene Bank Nederland N.V. ASLK-CGER Bank

Algemene Spaar- en Lijfrentekas/ Caisse Générale d'Epargne

Bank of Montreal Capital Markets Limited

Banque Internationale à Luxembourg S.A.

et de Retraite Crèdit Communal de Belgique S.A. Crèdit Lyonnais

Creditanstalt-Bankverein

Dresdner Bank

Generale Bank

Goldman Sachs International

Hambros Bank

Merrill Lynch International & Co.

IBJ International

RBC Dominion Securities International Limited

Kredietbank S.A.

Luxembourgeoise

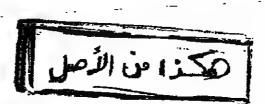
Swiss Bank Corporation

J. P. Morgan Securities Ltd.

Société Générale

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

Wood Gundy Inc.



27. 37.4

-

and the sale of

ر د هیستان د و در داد. میستوسیمان در د

. Agen ing

-

-

-

A CONTRACT

And the second of the second of the second

A STATES

Yangara (M

E 13.

The second second

The second of

A SECTION ASSESSMENT

A RATIO

ATT SEE STATE

WATER TO

4 90

To share

6 F 500

to the second

مكذا من الأصل

Le présent rapport rend compte des investigations menées et des constatations faites par le service de l'inspection de la Commission sur les acquisitions de titres Triangle Industries Inc. effectuées avant le lundi 21 novembre 1988 et susceptibles de ressortir de sa compétence.

Les recherches ont été effectuées au vu des relevés établis par le NASDAQ (1) pour les transactions sur ce titre du 14 au 18 novembre 1988 et au vu du compte d'International Discount Bank and Trust (West Indies) pour les opérations sur le titre Triangle du 18 août au 11 novembre 1988.

Le rapport comprend cinq parties:

I. - Motifs de l'enquête et investigations effec-II. - Rappel des modalités d'acquisition de Trian-

III. - Marché du titre et les divers intervenants

pendant la période suspecte. IV. - Raisons avancées par les intervenants identisies pour expliquer leurs opérations sur le titre Trianple : exposés et critiques.

V. - Observations sur la compétence de la COB. Première partie : Motifs de l'enquête et investiga-

L - Motifs de l'enquête.

Le lundi 21 novembre 1988, la société Pechiney a confirmé la construction d'une usine d'électrolyse d'aluminium à Dunkerque et annoncé le rachat, pour un peu plus de 1.25 milliard de dollars, du groupe amé-ricain Triangle Industries Inc. (Triangle), qui contro-lait la société American National Can (ANC), spécialisée dans l'emballage. La société Pechiney a décidé d'acheter la totalité des actions Triangle détenues par MM. Peltz et May, dirigeants de Triangle (66.3 % du capital), et de lancer une offre publique d'achat (OPA) au prix de 56 dollars l'action sur les titres détenues par les minoritaires.

Le cours de l'action Triangle, cotée sur le NAS-DAQ, était de l'ordre de 10 dollars avant l'annonce de

Par lettre du 8 décembre 1988, la Securities and Exchange Commission (SEC) a fait connaître à la COB que les opérations paraissant désormais anormales avaient été effectuées depuis la France sur le titre Triangle à la veille de l'annonce de l'OPA lancée

Les premières investigations menées dès le 9 décembre par les services de la COB confirmaient la réalité d'ordres passés depuis la France.

Le collège a donc décidé, le 14 décembre 1988, en application de l'article 5-A de l'ordonnance du 28 septembre 1967, de faire procéder à une enquête sur les opérations relatives au titre Triangle et réalisées avant

II. – Investigations effectuées.

1) Le service de l'inspection a procédé à l'audi-

- D'opérateurs ;

- Des principaux intervenants pour la partie française dans la négociation entre Pechiney et Triangle. c'est-à-dire de cadres dirigeants de Pechiney ; de membres de la direction générale de la BNP; de membres des services de la présidence de la République et des cabinets ministériels ayant eu à connaître de l'opération (premier ministre, ministre de l'économie, des finances et du budget, ministre de l'industrie) :

- Du conseiller de Triangle pour les affaires europeennes, M. Samir Traboulsi :

- De personnes susceptibles de fournir des informations utiles à la bonne fin de l'enquête.

2) Des demandes de renseignements ont été adressées à l'ensemble des sociétés de Bourse, aux représentants à Paris de « brokers » étrangers, à de nombreux établissements de crédit et aux personnes paraissant disposer d'éléments utiles à l'enquête. Ces demandes de renseignements ont été, en tant que de besoin, accompagnées d'entretiens. Ces demandes ou ces entretiens ont eu pour principal objet de recenser les flux d'ordres et les flux financiers s'y rapportant.

3) De multiples échanges d'information et des contacts directs entre les services de la Commission et ses homologues étrangers (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Luxembourg...) out permis de faire progresser les investigations. C'est ainsi notamment que des membres du service

de l'inspection se sont rendus au siège de la SEC, afin de déterminer avec le maximum de précision les caractéristiques des opérations faites sur le titre Triangle. La COB a aussi fait transmettre une demande d'entraide aux autorités helvétiques.

Il partie : Rappel des modalités d'acquisition de

Triangle par Pechiney. Quelques caractéristiques des sociétés Triangle et

Pechiney doivent être brièvement rapportées

La société Triangle.

En 1983, date à laquelle MM. Nelson Peltz et Peter May ont pris sa direction, la société Triangle Industries était une petite société cotée sur le Nev York Stock Exchange (NYSE), exerçant son activité dans le secteur des fils, cables électriques et machines automatiques (distributeurs, changeurs de monnaie...).

En 1984, MM. Peltz et May ont pris, par ailleurs. le contrôle de la société Central Jersey Industries (CJi), qu'ils ont conservée à part de la société Triangie, pour en faire le pivot d'acquisitions ultérieures de

Triangle a fait son entrée dans le secteur de l'emballage en 1985 avec l'achat de National Can, première société américaine de boîtes pour boisson aluminium, entreprise également productrice d'embal-

En 1986. Triangle a développé sa stratégie de croissance dans le secteur de l'emballage. Elle a procédé à l'achat de la société American Can dont les points forts étaient le potentiel de recherche et le secteur d'emballage en matière plastique qui faisaient défaut à National Can. De plus, American Can détenait la plus grande part du marché du conditionnement en métal de produits alimentaires et était aussi le leader mondial de l'emballage plastique élaboré.

Les deux sociétés American Can et National Can Les deux societes American Can et Pational Can furent ensuite fusionnées pour créer la société American National Can (ANC), qui se plaça dès lors au premier rang dans le secteur de l'emballage. ANC racheta par la suite, en 1987 et 1988, des sociétés d'emballage plus petites et exploita de nouveaux brevets.

Le 1º mars 1988, CJI a pris le contrôle de Triangle - malgré une dizaine d'actions judiciaires du fait des

(1) National Association of Securities Dealers Automated Quotation: I'un des marchés financiers de New-York.

actionnaires minoritaires - en acquérant 31.6 % du capital représentant 63.5 % des droits de vote. Triangle a alors été dénommée Trian Holdings Inc.

Le 7 juillet 1988, CJI a renforcé son contrôle sur Trian Holdings Inc. et à adopte le nom de Triangle Industries Inc.

Ces acquisitions ont été réalisées sur la base d'un cours de l'ancienne action Triangle fixé à 35 dollars. Les titres ont été réglés par un versement de 25 dollars en espèces et remise d'actions CII (nouvelle Triangle) pour une contrevaleur de 10 dollars.

La structure du groupe est donc devenue la sui-

Triangle (nouvelle société) ancienne société CII American National Can + suites actifs Il y a lieu de noter le changement de nature-des

deux sociétés Triangle (l'ancienne et la nouvelle). La première détenait des actifs industriels de qualité, la deuxième constituait la holding quasi personnelle de MM. Peltz et May leur permettant la direction

Ce groupe avait été construit au prix d'un endettement considérable, constitué essentiellement par des obligations à hauts risques et hauts rendements (- junk bonds =). A cet égard, les dettes à long terme, au 12 août 1988, des principales sociétés du groupe étaient les suivantes :

- American National Can: 740 millions de dol-

lurs:
- Trian Holdings Inc.: 821 millions de dollars; Nouvelle Triangle (ancienne CJI): I milliard de dollars, dont 748 millions de dollars de dettes nouvelles liées à l'acquisition de Trian Holdings Inc.

Au niveau consolidé, les dettes à long terme du groupe Triangle s'élevaient donc à 2,56 milliards de dollars pour des sonds propres de 337 millions de dollars, soit un ratio dettes à long terme/capitaux propres qui apparaît très défavorable (7,56).

Les chiffres d'affaires des quatre filiales au travers desquelles la nouvelle société Triangle exerçait son activité étaient les suivantes : - American National Can (emballage) : 4 mil-

liards de dollars : - Triangle PWC (fils et câbles électriques) : 200 millions de dollars ;

- Rowe et Brandt (juke-boxes) : 200 publions de dollars pour ces deux sociétés.

II. - La société Pechiney.

La société Pechiney, nationalisée en 1982, a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 39 milliards de francs (50 milliards estimés en 1988), dont 40 % à l'étranger. Le résultat net consolidé (part du groupe) a été 729 millions de francs en 1987 (1,6 milliard prévu en

Son activité industrielle se répartit en trois grands secteurs : l'aluminium, la métallurgie fine et les maté riaux nouveaux, l'électrométallurgie et les produits car-

La répartition du chiffre d'affaires consolidé par secteur d'activité est la suivante (année 1987 et en pourcequage):

- Aluminium Produits spéciaux et emballage ... 31,6% - Electrométallurgie et produits carbonés

- Commerce international 16,1 %

La production et le traitement d'aluminium est donc la principale activité du groupe et Pechiney entend dans ce domaine conserver le troisième rang mondial. Le groupe a cependant très largement restructuré ces activités et s'est orienté vers des activités - aval -, plus porteuses, dégageant une plus forte valeur ajoutée et paraissant moins soumises aux variations des cours mondiaux de l'aluminium. Il en est ainsi des pièces de précision (filiale américaine Howmet, qui

produit les ailettes de turbine pour l'aéronautique) et de la production d'emballage à travers sa filiale Cebal. Cette dernière devrait réaliser en 1988 un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs. Sa production porte sur des aérosols et des étuis, des boîtes pour le secteur agro-alimentaire, des emballages plastiques pour le secteur des cosmétiques, de l'hygiène et de la santé, enfin

des cartons et étiquettes de luxe. Cebal a acquis, en 1987 et 1988, neuf sociétés dans ce secteur de l'emballage de haut de gamme, totalisant un chiffre d'affaires de 607 millions de francs. Elle a étendu (hors opération Triangle) son implantation à l'étranger par la prise de contrôle de sociétés en Espagne (Evatsa devenue Cebal Iberica, ENTEC), en Itaie (Tubo Pak), en Finlande et en Grande-Bretagne

Comparée à celle de Cebal. l'activité du groupe Triangle - 24 milliards de francs en 1987 - revêt une tout autre ampleur.

III. - Chronologie des négociations.

Dès le mois d'avril 1987, M. Ergas, responsable du secteur emballage au sein du groupe Pechiney, a ren-contré M. Peltz (PDG de Triangle). Ce dernier s'intéressait au rachat de Cebal filiale emballage à 100 % de Pechiney), mais Pechiney a rejeté la proposition de M. Peltz, étant au contraire à la recherche d'opportunités de coopération, prioritairement en Europe.

Le 2 octobre 1987, Pechiney a proposé à M. Peltz d'ouvrir des discussions sur des projets de joint-ventures et de devenir actionnaire minoritaire de Triangle. Les négociations n'ayant pas abouti, Pechiney a mis en œuvre sa stratégie d'acquisition de sociétés

Le 12 juillet 1988, M. Peltz a averti M. Boublil directeur du cabinet du ministre des finances - qu'il serait éventuellement vendeur de la société Triangle. Informés de cette conversation, les dirigeants de Pechiney ont rencontré M. Peltz et son conseiller pour les affaires européennes, M. Traboulsi, et ont engagé des négociations

Au mois d'août 1938, les aspects industriels et commerciaux d'une éventuelle transaction ont été examinés. Des rencontres ont eu lieu le 11 août en Corse et le 18 août à Monte-Carlo.

Au mois de septembre, après de nouvelles réunions avec M. Peltz et ses représentants, les dirigeants de Pechiney ont arrêté le prix susceptible de servir de base à une négociation avec Triangle. A l'issue d'une réunion entre les conseillers juridiques des deux parties, la négociation a été interrompue le 27 septembre, à l'initiative des dirigeants de Triangle, notamment pour des questions de garanties de passif.

Les discussions ont repris le 11 octobre, après que M. Peltz eut fait savoir à M. Gandois qu'il souhaitait une nouvelle rencontre. Différentes réanions entre MM. Peltz, Gandois et leurs conseillers se sont ensui-vies et ont permis de faire progresser les négociations de manière significative.

Le 11 novembre, lors d'une rencontre organisée en Floride, un accord a été trouvé sur l'ensemble des points demeurés en suspens, le prix de vente des actions Triangle étant cerné avec une précision suffisante pour permettre à Pechiney de consulter son actionnaire,

Les démarches effectuées par M. Gandois et ses collaborateurs auprès des pouvoirs publics pour présen ter le projet de rachat de Triangle se sont succèdé dans la semaine du 14 au 18 novembre, date à laquelle le gouvernement français a donné son accord à M. Gan-dois.

Après d'ultimes négociations à New-York, l'accord entre les parties a été signé le 20 novembre 1988 à 16 heures (heure de Paris).

IV. - Caractéristiques financières de l'opération.

MM. Peltz et May n'ont pas accepté de vendre
directement ANC au groupe Pechiney pour des raisons
juridiques et fiscales. Pechiney s'est alors résolu à l'achai de Triangle, ce qui a eu pour conséquence d'obliger le groupe français à lancer une OPA sur les titres détenus par les actionnaires minoritaires de Triangle (33,7 % des actions étant dans le public) aux mêmes conditions financières que pour les actionnaires majoritaires (MM. Peliz et May détenant 66,3 % du

Cependant, Pechiney s'assurait au moment de la transaction de manière contractuelle et irrévocable : - d'une part, de la revente dans un délai de 60 jours à MM. Peltz et May de tous les actifs hors emballage pour un prix fixé à l'avance;

- d'autre part, du sinancement par MM. Peltz et May du surcroît de charges financières dues aux . junk bonds » émis par le groupe Triangle, et ce à hanteur de la différence entre le taux du marché et leurs taux

Pechiney a effectué l'évaluation de Triangle avec l'aide de la banque d'affaires américaine Wasserstein-Perella, représenté notamment par MM. Pierre-Yves

Istel.
Cette évaluation a consisté à déterminer la valeur des actifs « emballage » du groupe Triangle (sans tenir compte des dettes) et d'y ajouter la valeur des actifs « hors emballage » (objets d'un engagement de rachat de la part de MM. Peltz et May). De cette somme a été soustraite la dette du groupe Triangle. C'est à partir de cette dernière valeur des fonds propres qu'a été calculé le prix de l'action.

Au terme de dures négociations, un accord a été finalement trouvé sur la base de 56 dollars par titre. correspondant à une valeur d'actif net de 1,25 milliard de dollars, soit environ 7,5 milliards de francs.

Cette somme doit se répartir à raison de : - 5 milliards de francs pour MM. Peltz et May:

- 2,5 milliards de francs pour les actionnaires minoritaires (le public).

Compte tenu de son statut de société nationale, Pechiney a dû mettre en œuvre une stratégie de finan-cement nécessitant l'accord des pouvoirs publics.

Ille partie : Marché du titre Triangle et les divers intervenants pendent le période suspecte.

Il faut préciser ici que l'ancienne société Triangle, rebaptisée Trian Holdings Inc. le 1º mars 1988, après prise de contrôle par CJI, était cotée au New York Stock Exchange et avait pour symbole TRI. Les cours extrêmes du titre en 1987 étaient 44 dollars et 22,5 dollars et ceux du le trimestre de l'année 1988 29 dollars

La société CJI, qui a pris le contrôle de l'ancienne société Triangle était, elle, cotée au marché hors cote (over the counter).

Pour faire suite au changement de nom de CJI en Triangle Industries Inc., le 7 juillet 1988, après quasi-totale prise de contrôle (66,3 % du capital et 91 % des droits de vote) de l'ancienne société Triangle, le symbole CJIA de la société CJI a été changé en TRIA le 11 inillet 1988.

Les données de marché qui suivent, concernent les actions de la société nouvelle Triangle Industries Inc. (code TRIA, cotées sur le NASDAQ) qui ont fait l'objet de l'offre de Pechiney.

La moyenne des transactions quotidiennes se situait généralement entre 5 000 titres et 10 000 titres, pour

des cours évoluant entre 8 et 13 dollars. La semaine précédant le 21 novembre 1988, date à laquelle Pechiney a effectué une offre publique d'achat au prix de 56 dollars par titre Triangle, les données de marchés sont les suivantes :

	Co	Titres		
Date	+ baut	4 bas	dernier	échangés
14 sovembre 1988	9 9 11 101/2 103/4	8 1/2 9 1/4 10 10 1/4	9 9 101/8 10 103/8	2 100 3 800 122 290 50 220 50 360
Total				228 770

Il v a lieu de préciser que le total pourrait être complété par un montant de 9 250 titres, représentant des opérations en suspens, qui se répartissent ainsi :

- 1 550 pour des clients; - 4 700 pour les comptes maison des trois brokers

suivants: Drexel Burnham Lambert (2000), Angelo et Gordon (1800) et Paine-Webber (900); 3 000 pour des bénéficiaires pon encore connus.

La régularisation de ces opérations pourrait ameter à accroître légèrement les chiffres cités dans le tableau II. — Les divers intervenants recensés à ce jour.

1º) Les opérations engagées depuis le territoire Ont été recensés à ce jour six intervenants dont les

opérations depuis la France ont été identifiées. A) LA COMPAGNIE PARISIENNE

Cette société a agi pour le compte d'une de ses filiales Bretesil Investissements dont elle assure la ges-

* La Compagnie parisienne de placements, déno-mination commerciale de la société Théret et Reiplinmanation commerciale de la societé l'acret et Replin-ger et Cie a été créée debut 1986. C'est une société en commandite simple, régie par l'article 99 de la loi ban-caire, au capital de 7,5 millions de francs, dont le siège est situé 9, rue Valentin-Haūy à Paris 15° et les bureaux 8, place de Breteuil à Paris 15°.

Son capital est détenu par : - M. Max Théret : associé gérant ;

- M. Robert Reiplinger: associé gérant;

 SIP SA: associé commandité; - Copargee : associé commandité, En fait, M. Théret et Reiplinger, majoritaires dans les sociétés SIP SA et Copargec, détiennent chacun 50 % de la Compagnie parisienne de placements

La CPP a pour but « de gérer pour le compte de sa clientèle des porteseuilles de valeurs mobilières en recevant à cet effet, des sonds assortis d'un mandat de gestion et de participer à l'êmission et au placement de valeurs mobilières en se portant ducroire ».

★ Breteuil Investissements est une société en nom collectif au capital de 360 000 F, créée en octobre 1988 dont le siège et les bureaux sont situés aux mêmes adresses que ceux de la CPP. Elle a pour associés :

- Théret, Reiplinger et Cie (Compagnie pari-

- Société Consortium parisien de participation ;

- Société de placements diversifiés;

- et pour gérant non associé M. Max Théret, La société Consortium parisien de participation et la Société de placements diversifiés étant totalement contrôlées, l'une par M. Théret et l'autre par M. Reiplinger, il en résulte que M. Théret et Reiplinger détiennent chacun 50 % du capital de Breteuil Investis-

L'activité déclarée de cette société est de « détenir ces participations dans toutes sociétés ou entreprises existantes ou à créer, percevoir toutes rémunération découlant des prestations qu'elle effectuera dans le secteur industriel, commercial, sinancier et de gérer son patrimoine en effectuant tous placements appropriés et notamment sur les marchés financiers.

* Opérations effectuées par la Compagnie parisienne de placements pour le compte de Breteuil Investissements sur le titre Triangle Industries Inc.

ACHATS:	
Le 15-11-1988 1.500 titres à 9 \$ soit 1.000 titres à 9 \$ soit	82.038,29 f 54.692,19 f
2.500 Le 16-11-1988 9.500 titres à 10 \$ 12.500 titres à 10 \$ 1/4 1.800 titres à 10 \$ 3/8 3.500 titres à 10 \$ 1/2	136.730,48 1
27.300 titres à 10,203.296 \$	1.682.316,27
Le 17-11-1988 2.500 titres à 10 \$ 1/4 soit	155.546,38 F
d'acquisition pour la CPP est de	1.974.593,13

Les 32.300 titres ainsi acquis ont ensuite été apportés à l'offre de Pechiney au cours de 56 5 par Le prix total de revente pour Breteuil Investissements est de . 10.819.791,32 F Les courtages de la CPP, hors rétrocessions des inter-médiaires, s'élèvent à 61.323,82 F.

Breteuil Investissements est (frais inclus) de

Le gain réalisé par l'investisseur final c'est-à-dire Breteuil investissements, ressort à : 8.835.913,32 F.

Les ordres concernant ces achats ont été passés par M. Patrick Gruman, directeur général de la CPP, à M. Michel Glas, du bureau londonien du broker Morgan Stanley. La gestion des titres et des transactions a été assurée par la société de Bourse De Cholet-Dupont avec laquelle la CPP a conclu un contrat d'assistance

B. - M. ROGER-PATRICE PELAT

ETSA FAMILLE. M. Roger Pelat, dit Roger-Patrice Pelat, industriel retraité né le 31 juillet 1918, demeurant à Paris 16º a acquis par la banque Hottinguer et Compagnie 10.000 titres Triangle imputés à son compte, à celui de son épouse et à ceux de ses deux fils.

Les ordres ont été passés le 16 novembre 1988 par M. Bertrand Godbille, gérant à la banque Hottinguer, à M. Guille du bureau parisien du broker Raymond James. Ce dernier n'ayant pu acquerir que 5.000 titres à 10 \$, M. Godbille a fait exécuter le solde des ordres, soit 5.000 titres, par M. Arnaud Desbarres du bureau londonien du broker Goldman Sachs qui l'a exécuté le jour même au prix de 10 dollars 3/4.

La répartition des achats dans les comptes des bénéficiaires a été effectuée comme suit :

Sene letter sa a cir cirectace continue sait	1
M. Roger-Patrice Pelat: 3.500 titres à 10 \$ soit 3.500 titres à 10 \$ 3/4 \$ soit	208.542,15 F 224.373,43 F
7.000	432.915,58 F
Mme Jacqueline Pelat: 500 titres à 10 \$ soit	30.051,87 F 32.332,99 F
1.000	62.384,86 F
M. Offivier Pelat: 500 titres à 10 \$ 500 titres à 10 \$ 3/4 soit	29.791,74 F 32.053,35 F
1.000	61.845.09 F
M. Patrice Petat: 500 titres à 10 \$ soit	
1.000	
Le titres out été revendus sur le m	arché et non

apportés à l'offre de Pechiney. La totalité des ventes a été réalisée par l'intermédiaire du broker Raymond James à raison de : 2.500 titres à 46 \$ 1/2 Le 22 novembre 1988. 5.000 titres à 49 5 1/2 Le 23 novembre 1988.

2.500 titres à 52 \$ 1/8 Le 28 novembre 1988.

La répartition de ces ventes dans les différents comptes a été effectuée comme suit : M. Roger-Patrice Pelat: Le 22-11-1988 1.750 titres à 46 \$ 1/2 474.202.52 F Le 23-11-1988 3.500 titres à 49 \$ 1/2 998.058,58 F 1.750 titres à 52 \$ 1/8 530.137,11 F Le 28-11-1988

2.002,398,21 F Le 22-11-1988 250 titres à 46 \$ 1/2 67,131,88 F 500 titres à 49 \$ 1/2 250 titres à 52 \$ 1/8 Le 28-11-1988 75.050,56 F 1.000

283,476,55 F

- 5-4.7

A 2 42

Sec. 2.

. ...

5-18 C 18

Autom

12.31



Mar M. Therman REPLACE COLUMN Company to the same

And the second s

The second secon

with er was in the same

The state of the s

Salar de Barrens de la faire

PARTY OF THE PARTY

The party of

A Maria

The second second

The second secon

the second secon

4 1 2 2 3

Company 4 25 2

建工作

The state of the s

2. 1 m at 4"

The second second

Marie Marie 1971

(1) となった。

MA. ME

1 4 4 4 A M. Barrell Property of the Control o

The second of the second

THE TWO IS NOT THE OWNER.

Contractive and the contra

The second secon

Topic Control of the Control of the

1.00

100 CO

planette to the state of the state of

The second of the second of the second

Comments of the second for a

La 25-11 1983

\$ # T 6 - 17 1 1992

\$2.17-11.1929

The state of the s

A HOLE BOOK OF THE THE PARTY OF

Le texte intégral du rapport

Le 23-11-1988 Le 28-11-1988	500 titres à 49 \$ 1/2 142.579,80 1 250 titres à 52 \$ 1/2 75.733,88 1			
	1.000	286.056,90 F		
M. Patrice Pelat Le 22-11-1988 Le 23-11-1988 Le 28-11-1988	250 titres à 46 \$ 1/2 500 titres à 49 \$ 1/2 250 titres à 52 \$ 1/8	. 67.743.22.F 142.579,80 F 75.733,88 F		

1.000 Le produit total de la vente s'élève à 2.857.988,94 F. La plus-value réalisée par la famille Pelat ressort

286,056,90 F

à 2.238.997,56 F. Elle se répartit comme suit :

1.569.482,63 F pour M. Roger-Patrice Pelat.
221.091,69 F pour Mine Jacqueline Pelat.
224.211,81 F pour M. Olivier Pelat.
224.211,81 F pour M. Patrice Pelat. C) Mile ISABELLE PIERCO.

M™ Isabelle Pierco, née le 29 mai 1954, demeurant à Paris-16, a acquis par la Banque nationale de Paris, pour son compte ouvert à l'agence centrale, 650 actions Triangle. L'ordre a été passé le 17 novembre 1988 par le service Bourse étranger de la BNP au bureau parisien du broker Smith Barney et exécuté au cours de 10\$ 1/2. Le coût d'achat s'élève à 42 219,77 F. Les titres n'ont pas été apportés à l'offre de Pechiney mais revendus le 22 novembre 1988 au prix unitaire de

Le prix total de vente s'élève à 173 716,43 F. La plus-value réalisée ressort à 131 496,66 F.

C) M. JOSEPH JOSSUA.

M. Joseph Jossua, né le 20 avril 1914 à Smyrne (Turquie), apatride, résidant en Suisse, possédant un domicile à Paris-16°, rentier et ancien remisier à Paris, a acquis pour son compte ouvert dans les livres de Pru-dential Bache de New-York 3 400 titres Triangle. Il a passé lui-même l'ordre à M. Shapiro du bureau pari-sien du broker Prudential Bache. L'ordre, qui portait sur 5 000 titres, n'a été exécuté que partiellement (compte tenu des limites de cours fixées) ainsi qu'il

Le 16-11-88 Le 17-11-88	3 000 titres à 10 \$ 1/6, soit	4 132,30\$
	3 400	33 890,34 \$
Les titres mais revendu Le 21-11-88 Le 21-11-88 Le 21-11-88 Le 01-12-88	n'ont pas été apportés à l'off as de la manière suivante : 100 titres à 46 S, soit 100 titres à 47 S, soit 2 500 titres à 46 S 1/4, soit	4 564,90 \$ 4 662,46 \$ 114 747,39 \$
La plus-v	3 400	126 372,71 S, 760 000 F

La vente de 2 500 titres le 21-11-88 a été réalisée par le bureau Prudential Bache de Luxembourg.

E) SOCIÉTÉ DE BOURSE MAGNIN-

M. Ricaldo Zavala, chargé de la négociation des actions internationales à la société de Bourse Magnin-Cordelle, 89, rue La Boétie, 75008 Paris, a acquis pour le compte « Agent X Trading International » de la société de Bourse, 5 000 titres Triangle. Il a passé luimême l'ordre à M. Sanson du bureau parisien du broker Prudential Bache le 16-11-88.

L'ordre a été exécuté le jour même dans les condi-

tions suivantes :
500 titres à 10 3/8 \$
500 titres à 10 3/8 \$
500 titres à 10 3/8 S
1 000 titres à 10 1/2 \$
500 titres à 10 3/4 \$
300 titles a 10 3/2 5
500 titres à 10 1/2 \$
1 000 utres à 10 3/4 \$
500 titres à 10 11/16 \$

Le coût total d'achat s'élève à 314 403,42 F. Les titres n'ont pas été apportés à l'offre de Pechiney. mais revendos le 21 novembre 1988 de la manière sui-

1 000 titres 3 45 S 4 000 titres à 43 \$

Le prix total de la vente s'élève à 1 265 351,71 F

Les 5 000 titres ont été initialement inscrits au compte de Ponthieu International, qui est un fonds commun de placement de la société de Bourse. L'écriture a ensuite été contrepassée sur le compte 49946 dont l'intitulé était « Compte valeurs françaises ». L'intitulé de ce compte a été transformé le 7-12-88 en Agent X Trading International ., dénomination semblant d'ailleurs plus conforme aux opérations qui y sont réalisées et qui portent essentiellement sur des valeurs

F) M. PIERRE ALAIN MARSAN.

M. Pierre Alain Marsan, né le 4 décembre 1958, demeurant à Paris-7s, négociateur de blocs d'actions à la société de Bourse Ferri-Ferri-Germe, 2 acquis pour son compte personnel ouvert dans les livres de la société 5 000 titres Triangle. Il a passé lui-même l'ordre à M. Jean-Patrick Voisin, du bureau parisien de la firme Drexel Burnham Lambert, le 18 novembre 1988. L'ordre a été exécuté le jour même au prix de

105/85. Le coût total d'achat s'élève à 314 372,40 F. Les titres n'ont pas été apportés à l'offre de Pechiney, mais revendus de la manière suivante :

Le 23-11-88 2 500 titres à 49,88 \$, soit 734 877,41 F Le 30-11-88 2 500 titres à 52 7/8 5, soit 780 573,15 F

Le prix total de vente est de 1 515 450,56 F La plus-value réalisée ressort donc à . 1 201 078,16 F Au total, pour ces différents opérateurs, les transactions recensées journellement sont les suivantes :

_							
		14-11	15-11	16-11	17-11	18-11	Total
Jossua MCo	ndelle .			27 300 10 000 3 000 5 000	650 400	5000	32 300 10 000 650 3 400 5 000 5 000
Total	ız		2 500	45 300	3 550	5 000	56 350
L'CAPE		. 1		1			_

2) Les opérations recensées à l'étranger

A) PENDANT LA SEMAINE DU 14 AU 18 NOVEMBRE 1988

Les investigations menées par la SEC, notamment en liaison avec le service de l'Inspection de la COB, ont permis de connaître l'ensemble des achats de titres Triangle d'au moins 500 titres effectués dans la semaine du 14 au 18 novembre 1988. Une demande a été faite par la COB pour avoir connaissance du marché de ce titre depuis le 12 juillet 1988.

2) Hors des Etats-Unis et de la France, les établissements ayant reçu des titres Triangle du 14 au 18 novem

bre sont les suivants ;	
- Cin-lat (SA)	15 0000 pitres
Experta Trenhand AG à Zurich	20 000 titres
- Experts 1 remain no azaram	10 000 titres
- Crédit Suisse à Genève	4 000 Livres
- SWISS VOLESCHIER EDITION	2 0000 titres
- Banque privée à Genève	CO COO signed
Total	00 000 ====
	a I sucante s

N.B. - La Banque cantonale vaudoise à L reçu le produit de la cession des titres acquis par M. Joseph Jossua qui a été porté sur son compte dans cet

Par jour, les opérations ont été les suivantes :

14-11	15-11	16-11	17-11	18-11	Total
		2 400	4 600	15 000 6 000 2 000	15 000 20 000 10 000 6 000 7 000 2 000
. 0	0	14 900	22 100	23 000	60 000
			2 500 10 000 2 400	2 500 17 500 10 000 2 400 4 600	2 500 17 500 15 000 6 000 2 400 4 600 2 3000

Le service de l'Inspection est en possession de différents renseignements sur la société Petrusse Securities International : statuts, documents relatifs à l'ouverture du compte de Petrusse ayant existé jusqu'en date du mois de janvier 1989 dans les livres de la Banque de participations et de placements, rue Quentin-Beauchard à Paris, identités de dirigeants ou de man-

Il apparaît que Petrusse Securities International a il apparair que l'enuise securités international à été constituée le 18 janvier 1988 par les quaire associés

- la société de droit américain Bridgewater International Inc. 372 Danbury Road, Wilton Connecticut 06897 USA, représentée par M. André Boesch, demeurant à Sandy Hook, 27 Cherry Street, Connecticut 06482 USA;

- M. André Boesch en nom personnel; - la société de droit néerlandais Optiekantoor, Rotterdam Bursplein 37, Rotterdam (Pays-Bas);

- la société de droit néerlandais Effectenkantour, Rotterdam, même adresse : toutes deux représentées par M. Claude Thill, Kopstal (Luxembourg). b) D'autres interventions sont la fait d'opérateurs

professionnels américains. Il s'agit d'opérations effectuées par des brockers américains dans le cadre de leur activité de « marketmakers » du 14 novembre au 18 novembre 1988, soit :

- Drexel Burnham Lambert 72 440 - Nash, Weiss and C 10 900 Par ailleurs, 1 800 titres Triangle ont été acquis par

denx brokers pour leur « compte maison », Paine-Webber (1400 titres), Wechsler and Krumholz Inc. (400 titres). Le total de ces interventions de professionnels ressort

à 109 300. - (- les interprentions sont les suivantes :

			ÓN2 POR			
	14-11	15-11	16-11	17-11	18-11	Total
	600	1 000	33 690	22 500	14 650	72 440
	-			200	360	13 760
Aadolf			-			
Angelo			10 100	300		10 400
			2 200		6 500	10 900
Nash Weiss .	1 200		3200			_
Sous-total market	1800	1 000	60 190	23 000	21 510	107 500
	-	-	SAV	900	i	1 400
Paine-Webbe	1		·~	7 ~~	1	
Weschsier et Krumbolz		١		1		400
	1 80	100	0 60 69	24 30	21 510	109 300
֡	iordon Nash Weiss Sous-total market makers	Angelo Gordon Nash Weiss 1 200 Sous-total market makers 1 800 Paine-Webber Weschsier et Krumbolz	Angelo Gordon Nash Weiss . 1 200 Sous-total market makers 1 800 1 000 Paine-Webber Weschister et Krumbolz	Angelo 1000 33 690 13 200 10 1000 10 1000 10 1000 10 1000 10 10	1000 33 690 22 500 13 200 200	14-11 15-11 14-11 15-1

c) Des interventions de faible ampleur. Un solde de 3 120 titres n'a pu encore faire l'objet de recherches détaillées. Sur ce total, 1 700 titres représentent des petits ordres de clients passés par six broent, les transactions ont été les suivantes :

Tontachen	Dent io	3 11 11 11				
	14-11	15-11	16-11	17-11	18-11	Total
Petits ordres de la clientèle	300	300	400	700		1 700
Ordres indéterminés			1 000		420	1 420
Total	300	300	1 400	700	420	3 120
	iring l	es 228	770 ziz	res éci	angés _.	dans l

maine du 14 au 18 novembre 1988 sxse sont répartis

Selling and a selection of the selection	
de la manière suivante :	32 300
Compagnie parisienne de placements	10 000
- Compagnie parisienne de pari	650
Famille Pelat I. Pierco	3 400
_ I. Pierco _ J. Jossua	5 000
- J. Jossua - P.A. Marsan	
- P.A. Marsan	5 000
- P.A. Marsan - Magnin-Cordelle - Magnin-Cordelle - International S.A.	15 000
- Magnin-Cordelle - Petrusse Securities International S.A.	20 000
	10 000
- Experta Treunand Acc.	6 000
	7 000
- Unigestion - Swiss Volksbank	7 000
Swiss Volksballe	2 000
- Swiss Volksbank - Banque privée - Drexel Burnham Lambert	72 440
Drezel Burnham Lamoett	13 760
	10 900
- Bernard L. Madon Nashweiss ans Co	10 400
	10 400
Nashweiss ans C Angelo et Gordon	1 400
- Paine-Webber	400
Wechsler et Krumholz inc. Solde en cours d'identification	3 120
Colde on COMES d'identification	
- Solde en cours d'identification Total	
Ocat (actives)	ntionnés à
Total Sous réserve des suspens (9 250 titres) me	

la Ille partic-1.

B) OPERATIONS D'INTERNATIONAL DIS-COUNT BANK AND TRUST (WEST INDIES).

Il a été relevé que cet étzblissement (IDB), sis The Valley à Anguilla (Caraibes), avait acheté et vendu des titres Triangle, entre le 18 août et le 11 novembre 1988, par l'intermédiaire de la société Socofinance SA, case postale 670 CH 1215 Genève 15 Aéroport, et le courtier Prudential Bache, bureau de Londres.

Au 11 novembre 1988, le solde de titres Triangle cossédé par IDB était de 91 000 actions, cédées ensuite

en décembre 1988. Le service de l'Inspection est en possession du

relevé jour par jour de ces opérations. Il est intéressant de relever qu'une corrélation apparaît entre le déroulement et le sens des interventions d'IDB et l'évolution des négociations entre les sociétés Pechiney et Triangle.

Les documents et renseignements en possession du service de l'Inspection permettent de relever que ;

- International Discount Bank and Trust (West Indies) Limited a été créée le 20 juillet 1983 avec pour fondateurs Dr J. G. Fields, 400 S Berverly Drive, suite 214, Beverly Hills California 90212 USA et M. Icilma E. Woodley, Blowing Point, Anguilla.

Les titres de cette société ont par la suite fait l'objet sions. Les porteurs de titres ont été MM. Emile F. Haddad et Joseph Abousleiman, qui ont cédé leurs parts le 7 janvier 1987 à MM. Georges Samia et Cha-ker Khoury.

- La société Socofmance SA, société de droit suisse, au capital de 20 millions de francs suisses, exerce à titre principal le commerce de métaux precieux, de devises et de titres, Ses principaux dirigeants en sont M. Charbel Ghanem et M. William Haddad.

Des relations entre les sociétés Socofinance et IDB sont apparues notamment en ce qu'il existe une convention commerciale entre ces deux sociétés. La première place ainsi de façon habituelle les ordres d'IDB.

Les recherches entreprises en France ont révélé notamment que Socofmance possède un compte dans une société de Bourse parisienne et auprès de la Banque libanaise pour le commerce (France) à Paris et que ce compte avait enregistré des flux financiers d'ordres ou au profit d'IDB. En l'état, il n'a pas été établi de liens entre ces flux et des opérations sur titres

Il a été porté à la connaissance du service de l'Inspection que le donneur d'ordre final des titres acquis par IDB serait M. Chaker Khoury, qui n'a pu, en l'état, être identifié de façon plus détaillée.

Les opérations de l'International Discount Bank and Trust (West Indies) et celles qui furent réalisées, pendant la semaine du 14 au 18 novembre 1988, hors des USA et de France apparaissent suspectes, mais la COB pe dispose pas encore, pour la totalité de celles-ci, d'éléments suffisants pour en tirer des conclusions définitives utilisables dans le présent rapport tant sur le plan de sa compétence que sur celui de la qualification éventuelle de ces opérations.

IV. partie : Raisons avancées par les intervenants identifiés pour expliquer leurs opérations; exposés et critiques.

Pour chaque opérateur seront d'abord exposés les fondements et les modalités de leurs interventions, tels qu'ils ont été relatés aux enquêteurs. Ces déclarations seront ensuite analysées à la lumière des éléments recueillis par le service de l'Inspection.

L - La Compagnie parisieme de placements (CPP) 1) Exposé des déclarations des dirigeants de la

Les éléments qui suivent sont extraits des auditions de M. Théret, Reiplinger et Gruman, qui ont été conduites comme suit :

 auditions séparées, mais simultanées dans le temps, de MM. Théret et Gruman, le 4 janvier 1939 dans l'après-midi. M. Théret a remis une note explicative annexée à son audition;

annexee a son audition .

- audition de M. Reiplinger le 11 janvier au - deuxièmes auditions de MM. Théret et Gruman, nt le 11 janvier dans l'après-midi.

En tant que de besoin, les intéressés et leurs conseils ont remis des documents complémentaires. A) LES MOTIVATIONS DE L'ACHAT.

Ce sont essentiellement les déclarations de M. Max Théret au cours de ses auditions et les notes qu'il a remises au service de l'Inspection qui apportent de nombreux éléments pour expliquer la décision prise par

a) Les informations obtenues sur le secleur de l'emballage et les sociétés American National Can et Triangle.

- M. Max Théret a déclaré qu'à l'occasion d'un voyage aux Etats-Unis, effectue fin septembre, début octobre 1988, en compagnie de deux responsables de la FNAC et destiné à préparer l'importation de produits à disfuser par cette entreprise, il a été amené à s'intéresser aux principales sociétés susceptibles de fournir rapidement de grandes quantités d'emballages de bonne qualité.

Selon lui, les noms d'ANC et de Triangle Industries lui ont été cités et ont notamment attiré son attention en raison du caractère « médiatique » de leurs deux principaux actionnaires (MM. Peltz et May). - M. Théret a ajouté que son intérêt pour l'embal-

lage s'était trouvé confirmé lors d'un voyage ultérieur en Espagne, puis par la fusion opérée entre les sociétés Carnaud et Metal Box, enfin par les articles consacrés à ce secteur industriel, M. Théret produisant des extraits des journaux les Echos du 27 octobre et l'Usine nouvelle du 3 novembre 1988.

b) Les informations sur la stratégie de Pechiney recueillies dans la Lettre confidentielle de la communication et du livré ».

M. Théret a indiqué surtout avoir pris connaissance 9 novembre - date qu'il situera plus tard le 10 novembre par référence au jour de sa sortie de l'hôpital – d'un article de la Lettre confidentielle de la communication et du livre, nº 40, consacré à la société Pechiney et à ses stratégies industrielles. Cet article mentionne notamment que l'emballage est une activité nouvelle pour Pechiney, qui cherche à « se positionner dans l'emballage haut de gamme ». L'article note aussi que « tout l'enjeu de la croissance dans cette activité est d'atteindre une taille européenne; dans cette optique les opérations d'acquisition devraient s'accélérer dans les prochains mois .

Tant M. Reiplinger que M. Gruman ont déclaré que cette information avait agi comme « un déclic » (sic) dans l'esprit de M. Théret, ce que confirme d'ailleurs l'intéressé. Tous trois ont également employé le mot de « déclic ».

M. Théret a fait état par ailleurs de « rumeurs ayant couru dans certains journaux financiers sur des projets de Pechiney dans le secteur de l'emballage. c) Les éléments conduisant à retenir ANC et

Triangle.

- M. Théret a déclaré que le rapprochement entre Pechiney et Triangie, on certaines de leurs filiales, lui paraissait prévisible au vu des éléments dont il dispo-

Le principe d'une acquisition de titres a été retenu le 10 novembre (en fin d'après-midi selon M. Reiplinger) par M. Théret et son associé. Cependant, il a été convenu d'obtenir des renseignements complémentaires sur Triangle avant de transmettre un ordre.

- M. Gruman a été chargé de recueillir ces informations. Pour ce faire, il s'est adressé à M. Glas, qu'il connaissait bien, du bureau londonien du broker Morgan Stanley. Ce dernier lui a transmis par télécopie la fiche financière établie par la société d'informations financières Value-Line concernant Triangle (datée du 29 janvier 1988), ainsi qu'une note établie par Standard and Poor's intitulée « Take over completed » et datée du 23 septembre 1988 (n° 2255).

La fiche financière a été considérée par eux comme un « autre élément déterminant » de la décision d'acquisition des titres Triangle.

En effet, après analyse, M. Gruman a jugé les ratios « excellents » et même l'incitant à « se lever la nuit » pour acheter le titre considéré (sic, déclaration

Ils ont ajouté que la fiche Value-Line complétait les Reiplinger) conseils d'achat figurant dans The Forbes et les éléments financiers parus dans la revue Fortune, numéros du 25 avril 1988 dont disposait la CPP.

M. Théret et M. Gruman ont indiqué enfin à plusieurs reprises qu'avant de transmettre un ordre d'achat des titres de Triangle ils avaient recueilli et analysé toutes les informations précédemment citées.

B) LES MODALITES DE PASSATION

Les responsables de la CPP ont déclaré que les ordres d'achat ont été donnés à partir du 15 novembre 1988, après réception de tous les renseignements sou-

a) Le montant de l'Investissement. MM. Théret, Reiplinger et Gruman ont Indiqué, au cours de leur première audition, que l'investissement initial avait été limité à la contrevaleur de 2 millions de francs. Cette information a d'ailleurs été communiquée à la presse par M. Théret (cf. le Nouvel Observaleur du 22 décembre 1988).

Toutefois, lors de leurs auditions du 11 janvier 1989, M. Reiplinger (audition unique), puis M. Gruman (deuxième audition) ont ajouté qu'il avait été question d'élever le moutant de l'ordre initial à 6 mil-

La raison en était les ratios a excellents = et a à se lions de francs. lever la nuit » découlant de la fiche Value-Line reçue par M. Gruman le 15 novembre. Selon ce dernier, le montant de l'investissement a été ensuite ramené à 2 millions, le mercredi 16 au soir ou le jeudi 17 au matin, après discussion entre MM. Théret et Reiplin-

Pour sa part, M. Reiplinger a expliqué qu'après avoir eu connaissance de l'étroitesse du marché du titre Triangle il avait demandé, le mercredi 16 novembre au matin, à M. Gruman de s'en tenir à un montant de 2 millions de francs.

b) La nature des ordres. - Les responsables de la CPP ont affirmé que les ordres avaient été passés « soignant », c'est-à-dire d'une manière telle à ne pas provoquer une hausse sensible des cours.

 Soulignant l'absence de précipitation dans leur comportement, MM. Théret et Gruman ont précisé avoir refusé un bloc de titres proposé à 11 dollars

- La limite de cours a été fixée à 10,5 dollars, selon les premières déclarations de MM. Théret, Gru-

Toutefois, M. Gruman a indiqué lors de sa deuxième audition qu'il avait passé, le 15 novembre, un ordre « dans les cours », c'est-à-dire entre 9 et 10 dollars, et ne plus se souvenir de la date à laquelle la limite à 10,5 dollars avait été fixée. Quant à M. Théret, il a noté dans son mémoire du

18 janvier 1989 que l'ordre « a comporté des limites » (sic), que la limite de 11 dollars, la plus élevée, n'a été donnée qu'une scule fois le mercredi qu'à partir de cette date la limite avait été ramenée à 10,5 dollars.

2) Analyse des déclarations des dirigeants de la

Sur de nombreux points les affirmations de la CPP sont contredites par les vérifications effectuées par le service de l'Inspection. Elles apparaissent en outre contradictoires dans des domaines essentiels, notamment avec la transcription des conversations téléphoniques enregistrées à Londres entre M. Gruman et M. Glas da la société Morgan Stanley de Londres.

Il convient de souligner qu'il est en effet d'usage en Grande-Bretagne d'enregistrer les conversations téléphoniques entre les traders et leurs clients, au vu et au su de tous, afin d'éviter tout malentendu ultérieur.

Le service de l'Inspection a été ainsi amené à demander aux autorités britanniques compétentes la communication d'une copie conforme de ces enregistrements. Il a aussi demandé à ces autorités d'inviter la société Morgan Stanley à conserver les originaux de ces enregistrements à toutes fins utiles ultérieures.

 A) LES MOTIVATIONS DE L'ACHAT. Les informations obtenues sur le secteur de

l'emballage et les sociétés American National Can et Triangle. - Le service de l'inspection n'a pu vérifier si

M. Theret avait eu des contacts avec des spécialistes de l'emballage lors de son voyage aux Etats-Unis en septembre-octobre 1988. En revanche, s'il est exact que les articles de l'Usine nouvelle du 3 novembre (p. 24) et du journal

les Echos du 27 octobre citent la société American National Can parmi les grands de l'embailage dans le monde, seul le second mentionne le nom de Triangle Industries (sous celui de l'ANC). - L'analyse de la fiche de Value-Line sur Trian-gle, datée du 29 janvier 1988, fait apparaître qu'elle concerne l'ancienne société Triangle devenue Trian

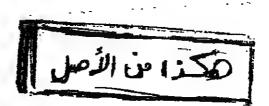
Holdings et non la nouvelle, Triangle Industries Inc. De même, les articles de Fortune et de Forbes se rapportent à l'ancienne société Triangle (devenue Trian Cet élément capital ne pouvait échapper à la CPP

i une lecture attentive de ces documents avait été effectuée comme elle le prétend.

En effet:

- d'une part, le commentaire figurant dans la fiche Value-Line montre bien que MM. Pettz et May sont en train de prendre le contrôle de Triangle (l'ancienne) par une offre d'achat lancée par leur société CII, et donc que les ratios concernent l'ancienne société Triangle, et non la nouvelle ;

(Lire la suite page 40.)



- d'autre part, la fiche émanant de Standard and Poor's datée du 23 septembre 1988, indique que CJI a réussi sa prise de contrôle, qu'elle change son nom en Triangle, que son symbole NASDAQ (marché OTC) devient TRIA et que, désormais, plus aucune informa-tion ne sera donnée sur l'ancienne société Triangle cotée au New-York Stock Exchange et objet de la fiche Value-Line. L'ancienne Triangle a été rayée de la cote le 11 juillet 1988.

A la lecture de ces éléments, M. Théret qui a fait. A la lecture de ces elements, les inerest que a fait état à plusieurs reprises du côté - médiatique - de M. Peltz, et connaissant donc les moyens (junk bonds) utilisés par ce dernier pour financer ses acquisitions, purait du s'enquérir des données financières concernant la société dans laquelle il souhaitait investir.

b) Les informations recueillies sur la stratégle de Pechinev dans la Lettre confidentielle de la comcation et du livre. Aucun élement n'a permis de conforter l'existence

des a rumeurs - concernant des projets de Pechiney dans le secteur de l'emballage aux Etats-Unis, et M. Theret a refusé de dévoiler ses sources à ce sujet. - En ce qui concerne l'article nº 40 de la Lettre

confidentielle, consacré à Pechiney, l'enquête a montré qu'il s'agissait d'une transcription partielle d'une étude publice par la société de bourse DLP James Capel, le 21 octobre 1988 (Revue Valeurs françaises, nº 2). On observera dans cet article:

- d'une part, une coupe de la rédaction de la Lettre considentielle, malheureuse et de toute évidence involontaire, qui altère très sensiblement la compréhension du paragraphe consacré au secteur emballage de

- d'autre part, la disproportion entre les chiffres d'affaires du secteur embaliage de Pechiney (4 mil-liards de francs), celui des cinq sociétés acquises par Pechiney en Europe cité dans cet article (400 millions de francs) et celui d'American National Can (24 mil-

Cet article ne pouvait donc en aucune façon être un élément déterminant d'acquisition de titres Triangle Industries Inc., ce qu'a confirmé d'ailleurs la rédac-trice de l'étude réalisée par la société de Bourse DLP James Capel, Mre F. Girard.

- M. Théret a déclaré avoir pris connaissance de la Lettre confidentielle de la communication et du livre, le 9 novembre (lors de sa première audition et dans la note annexée) puis le 10 novembre après-midi à sa sortie de l'hôpital (lors de sa deuxième audition).

D'après les renseignements obtenus lors de l'audition de M. Perisse, rédacteur en chef de la Lettre confidentielle, le nº 40 a été posté le lundi 7 novembre 1988 au soir, rue Turgot, dans le 9 arrondissement.

Or, cette date se situant dans la période de grève qui a perturbé le fonctionnement du service postal, il résulte des éléments recueillis auprès de l'administration des postes, bureaux du 9 arrondissement et du 15 arrondissement (bureau dont dépend la CPP), qu'il est hautement improbable que le nº 40 de la Lettre confidentielle soit arrivé aux bureaux de la CPP, le 9 novembre, le 10 novembre et même le 15 novembre.

La Leure considentielle de la communication et du livre est diffusée à environ 200 exemplaires, dont seuletiellement des informations relatives aux médias (tirages d'ouvrages, taux d'écoute d'émissions) et est éditée par une association, dont l'essentiel des activités ne s'exerce pas dans le secteur financier mais notamment dans le domaine dit des « messageries convi-

c) Les éléments conduisant à retenir ANC et Triangle.

M. Théret, dans sa note du 3 janvier 1989 annexée à sa première audition du 4 janvier 1989, fait état de sa - connaissance spécifique et approfondie du marché

Or, M. Théret se contente de nommer les sociétés déjà citées par la grande presse (les Echos, l'Usine nouvelle) alors qu'il existe nombre d'autres sociétés d'emballage de bon niveau. Il en est ainsi des sociétés Van Dorm Company, Crown-Cork Seal, Constan, Anchor Glas, Ball Corporation. Ces sociétés, cotées et consommatrices d'aluminium pour la plupart, ont des chiffres d'affaires variant entre 330 millions et 2 milliards de dollars. Elles ont d'ailleurs servi à la banque conseil de Pechiney pour évaluer American National

Can.
Il est établi par les enregistrements des conversations téléphoniques et la déposition de M. Glas que la CPP n'a pas pris contact avec Morgan Stanley téléphoniquement le 14 novembre 1988 trais sculement le 15 novembre quelques minutes avant l'ouverture du marché de New-York.

Il est également formellement établi que la fiche Value-Line sur Triangle et la note Standard and Poor's intitulée . Take over completed » n'étaient pas à la disposition de la CPP avant la passation des premiers ordres d'achat faite le 15 novembre à 14 h 21 (heure de Londres).

En effet, ces documents transmis par télécopie ont été émis par Morgan Stanley à 16 h 09 (heure de Londres) et reçu par la CPP à 17 h 08 (heure de Paris) en raison du décalage horaire de une heure entre Paris et Londres à cette époque de l'année.

Par ailleurs, les mêmes éléments établissent de façon incontestable que M. Gruman a passé ses premiers ordres d'achat sans condaître l'intitulé exact de l'action qu'il voulait acheter, le prix de ce titre et les quantités journellement traitées. Il voulait seulement à tout prix acheter l'action de la société - Triangle qui fait des cans - (sic). Il a demande à M. Glas de trouver parmi les homonymes le bon titre à acquérir précisant - achète tout de suite - (sic).

En conséquence, la CPP n'était pas en possession de ratios « excellents » (sic), dont elle aurait disposé avant la passation de ses ordres sur l'action recherchée.

On est donc fondé à penser que « le déterminant » de la décision de la CPP était de toute autre nature et que toutes les explications et les documents joints ont été accumulés a posteriori pour les besoins de la cause.

La CPP a agi comme si les caractéristiques de la société Triangle ne l'intéressaient absolument pas. Cela apparait netternent lorsqu'à l'annonce par son corres-pondant londonieu des lourdes pertes de Triangle pour e troisième trimestre 1988, M. Gruman répond par un éclat de rire et par cette boutade : « On paye les pertes dix fois ! » (La perte par ture était de 1,24 dollar pour le troisième trimestre de l'année 1988).

B. - LES MODALITÉS DE PASSATION

DES ORDRES.
a) Le montant de l'investissement.
L'ardre d'achat initial transmis le 15 novembre 1988 par M. Gruman à M. Glas (Morgan Stanley) ne portait pas sur 2 millions de francs, comme indiqué lors de leur audition par MM. Gruman et Théret, mais sur 3 millions de francs « renouvelables par tranches d'égal montant » (sic). Il est également établi que la CPP souhaitait acquérir à cette date 100 000 à 150 000 titres, ce qui correspondrait à un investissement de l'ordre de 6 à 9 millions de francs.

Cela résulte inconstestablement des éléments recueillis par le service de l'inspection et cités ci-

M. Reiplinger note bien que l'ordre initial a pu être porté le premier jour à 6 millions de france. Il le justifie par la réception des excellents ratios de la fiche Value-Line. Or à ce moment-là il est prouvé que la CPP ne disposait pas de ce document

Par contre, l'ordre initial a été réduit à 60 000 titres le 18 novembre 1988, une demi-heure environ après l'ouverture du marché de New-York. Cet ordre représente encore une contre-valeur de 3,6 millions de

b) La nature des ordres.

L'ordre transmis initialement par M. Gruman a été un ordre précipité, sans limite de cours, correspondant à une contre-valeur en francs. En effet, à ce moment, la CPP n'avait aucune idée ni du cours de l'action ni de

C'est plus tard, à la demande de M. Glas, dont l'importance de l'ordre s'était heurtée à l'hilarité de son correspondant à New-York (il s'était échangé 2 100 titres la veille) qu'il a été convenu de procéder progressivement par quantités et cours limités.

Toute la suite des opérations montre que c'est sur les conseils de M. Glas et de son correspondant à New-York que l'ordre a été maintenu dans les cours, suivant ces derniers en permanence, provoquant même leur évolution à la hausse.

Par ailleurs, rien n'indique qu'un bloc de titres ait été refusé au prix de 11 dollars. M. Gruman s'est montre au contraire intéresse par tout bloc qui se présenterait. La lettre de Morgan Stanley transmise à la demande de la CPP ne mentionne au demeurant nullement ce refus.

En définitive, les ordres de la CPP sont éminem-

 La CPP a agi de manière très importante et précipités, sans connaissance boursière et financière de la société considérée, alors qu'elle prétendait vouloir investir à moyen terme à l'issue d'une longue réflexion.

- De multiples contradictions, des explications successives et évolutives au fur et à mesure de leur mise en défaut et des affirmations erronées démontrent que la documentation présentée par la CPP pour justifier ses achats a été constituée a posteriori pour les besoins de la cause.

- Ensin, les propos tenus avec son broker à Lon-dres montrent que la CPP n'agissait pas comme un

Il apparaît ainsi qu'un dirigeant de la CPP a bénéficie d'une information privilégiée, seule susceptible d'expliquer ses interventions sur le marché du titre

Au surplus, l'enregistrement des conversations téléphoniques fait apparaître que, dans leur conversation du 21 novembre 1988, MM, Gruman et Glas s'inquiètent de ce qu'il conviendrait de dire en cas d'enquête de la SEC et sur la coopération entre la SEC et la COB. Il procède même à un échange de vue sur la question de a preuve en matière de délits d'initiés..

II. - M. ROGER PATRICE PELAT. 1) Exposé des déclarations de M. Pelat.

pour son compte et ceux des membres de sa famille à la suite d'un conseil de M. Théret, donné à une date et dans des conditions que les deux interlocuteurs n'ont pu préciser. Le conseil visait seulement le titre Triangle qui » pourrait faire quelque chose », sans que le nom de Pechiney ait été cité. M. Pelat a aussi déclaré verbalement que M. Théret lui aurait fait part de l'intention de la CPP d'acheter des titres Triangle.

M. Pelat a transmis un ordre d'achat à M. Bertrand Godbille, gérant chez Hottinguer et Cie, le 15 ou le 16 novembre, sans lui fixer de quantités ou de montants, selon une pratique qu'il considère comme cou-rante; en effet, M. Godbille possède un mandat de ges-tion sur les comptes de M. Pelat, son épouse et ses enfants.

Les ventes ont été opérées à l'initiative de M. Roger-Patrice Pelat, informé par son banquier le 21 novembre de l'évolution du cours des titres.

2. - Analyse des déclarations de M. Pelat. M. Bertrand Godbille a précisé que M. Pelat lui a transmis son ordre le mercredi 15 novembre dans après-midi et confirmé par ailleurs les modalités d'execution de l'ordre. En particulier, il a indiqué qu'il est courant que M. Pelat lui demande d'acheter un titre sans préciser les cours, les quantités et l'affectation à donner aux titres, et qu'il est convenu avec M. Pelat que ces achais portent généralement sur la contrevaleur de 0,5 à 1 % du porteseuille de l'intéressé, comme tel a été le cas.

Il convient de préciser que M. Pelat a indiqué verbalement qu'il était totalement étranger aux opérations effectuées par Experta Treuband AG sur le titre Triangie. Il a déclaré connaître certains dirigeants d'Experta Treuhand qui ont exercé également, ou exercent encore, des responsabilités dans des sociétés qu'il connaît ou a gérées (Arfina, Vibrachoc). Il a ajouté ne leur avoir jamais parlé du titre Triangle Industries Inc. Enfin, M. Pelat a déclaré ne pas posséder de comptet bancaires en Suisse.

III - Mª ISABELLE PIERCO - Exposé des déclarations de Mir Pierco.

Mª Pierco a déclaré avoir acheté des titres Triangle sur un conseil donné par M. Roger-Patrice Pelat le 15 ou le 16 novembre. L'ordre aurait été remis à l'agence de la BNP où elle possède un compte, le 17 ou le 18 novembre, et porté à la hauteur de la contrevaleur de 40 000 F au lieu de 20 000 F comme prévu initialement, sut les conseils de la banque mettant en avant les

cours de transaction sur le marché de New-York. Mª Pierco a indiqué avoir demandé la cession de ses actions Triangle après avoir eu connaissance, par son banquier, de l'évolution de leurs cours.

2. - Analyse des déclarations de Mª Pierco. M. Roger-Patrice Pelat a confirmé verbalement avoir bien donné un tel conseil à M™ Pierco.

Dans une note remise à la COB, l'inspecteur général de la BNP a indiqué que M™ Pieco a transmis un ordre par téléphone à son gestionnaire de compte le 17 novembre 1988 en début de matinée, lui demandant d'y consacrer environ 40 000 F (sic).

Il convient de noter que cet investissement repré-sente un peu plus de 1 % du portefeuille de Mª Pierco à la BNP.

IV - M. JOSEPH JOSSUA

1º) Exposé des déclarations de M. Jossua. Celui-ci a indiqué avoir pris sa décision à la suite de réflexions personnelles alimentées notamment par l'expansion des sociétés Coca-Cola et Pepsi-Cola en Extreme-Orient, et par la lecture d'un article paru en septembre ou octobre 1988, et qu'il n'a pas cité. Ayant pensé tout de suite à American National Cansociété dont le nom lui était familier, M. Jossuz aurait demandé à un commis avec qui il est en relation chez

Prudential Bache à Paris, M. Shapiro, de se renseigner sur cette valeur. Ayant appris que ANC était contrôlée par le bolding Triangle, coté au bors-cote aux environs de 10 dollars, M. Jossas a déclaré avoir souhaité limiter son investissement et ne pas y consacrer 100 000 dollars comme il le pensait au départ.

En raison des limites fixées et de la hansse des cours. M. Jossua n'a obtenu que 3 400 titres sur les

M. Jossus a procédé à la vente de ses actions Triangle dès le 21 novembre, n'ayant pas eru à la réalité de l'offre annoncée par Pochiney. Le produit de cette cession est actuellement bloqué sur son compte à la Banque Cantonale Vaudoise à Lausanne, compte ouvert sous le numéro 666-43125.

2. - Analyste des déclarations de M. Jossua. L'opération en cause n'a mobilisé qu'une très faible part des ressources de cet ancien remisier parisien, effectuant habituellement des opérations de nature spé-culative sur les titres, les devises et les matières premières, notamment sur le marché des options.

Les raisons avancées par cet opérateur pour s'intéresser au titre Triangle sont des plus vagues.

V - LA SOCIÉTÉ DE BOURSE MAGNIN-CORDELLE

1. Exposé des déclarations de M. Ricardo Zavala. L'achat de titres Triangle a été effectué par M. Zavala dans le cadre de ses fonctions et en respectant les limites qui lui sont fixées : ce négociateur dis-pose d'une large initiative dans les opérations effectuées pour le compte de la charge.

M. Zavala a déclaré connaître la société American National Can qu'il avait sélectionnée par le passé comme une affaire présentant de l'intérêt; il savait aussi que cette entreprise était détenue par Triangle.

Cependant, sa décision serait due essentiellement, selon ses dires, à son comportement de «trader». En effet, en contact téléphonique le mercredi 16 novembre 1988 avec MM. Michel Glas ou Jonathan Lorie, de la société Morgan Stanley à Londres, M. Zavala a appris qu'il y svait un « courant acheteur » sur le titre Trian-gle chez cet intermédiaire. Sachant que ce dernier intervenait souvent pour le compte de clients français, et syant pu confirmer auprès des professionnels new-yorkais l'existence d'« un intérêt français sur cette valeur», M. Zavala a en, selon ses déclarations, « un réflexe de trader en faisant une opération très courte sur cette tendance = (sic).

M. Zavala a précisé en outre qu'il avait voulu se défaire de ses titres le vendredi 18 novembre en fin de journée, après la publication par l'agence Reuter des mauvais résultats de Triangle au cours du troisième trimestre 1988, mais n'avait pu le faire faute de temps.

2. - Analyse des déclarations de M. Zavala. Les déclarations de M. Zavala sont contestées par M. Glas, qui a affirmé a avoir jamais parlé de ce titre à

VL - M. PIERRE-ALAIN MARSAN 1. - Exposé des déclarations de M. Marsan,

Ce commis, spécialiste de la négociation de blocs d'actions françaises à la société de Bourse Ferri-Ferri-Germe, déclare avoir acheté des titres Triangle à la ie d'une conversation enterx bre 1988 à l'heure du déjeuner, dans un restaurant proche de son bureau. Il était question, entre deux personnes inconnues de M. Marsan, de e gros achais sur une boite d'emballage américaine qui, malgré le cours peu élevé de l'action à 10 dollars, paraissaient bizarres » (sic).

De retour chez Ferri, M. Marsan a pu déterminer avec l'aide d'analystes de la charge - celle-ci s'étant intéressée depuis longtemps au titre Carnaud et au secteur de l'emballage – qu'il pouvait s'agir d'ANC; il a aussi appris que cette société avait été acquise par MM. Peltz et May et se trouvait cotée par l'intermédiaire de sa maison mère, Triangle,

Ayant pu obtenir des renseignements sur le marché du titre Triangle par M. Jean-Patrick Voisin, de Drezel Burnham Lambert à Paris, notamment sur l'augmentation du volume des transactions depuis trois jours, M. Marsan a passé, en fin d'après-midi du vendredi 18 novembre, un ordre d'achat de 5 000 titres. Estimant que cet ordre avait été exécuté très facilement, il n'a pas souhaité poursuivre ses achats avant le lundi 21.

L'intéressé affirme n'avoir effectué aucune autre acquisition de titres Triangle directement ou indirecte-

M. Marsan a revendu ses titres les 23 et 30 novem-bre, dès que le cours lui a semblé s'être rapproché du prix offert par Pechiney.

2. - Analyse des déclarations de M. Marsan. Il apparaît que M. Marsan a disposé d'une information sur le titre Triangle dans des conditions différentes de celles qu'il invoque. En l'état, le service de l'inspection ne détient pas de preuve formelle.

En ce qui concerne le moyen par lequel des informations out été irrégulièrement communiquées sur les pro-jets et les négociations des sociétés Pechiney et Trian-gle, l'analyse du marché du titre, tant en France qu'à l'étranger, permet de penser que plusieurs personnes ont donné des « informations d'Intilés » et permis ainsi

la réalisation d'opérations irrégulières. Il n'a pas été relevé, en l'état, d'éléments décisifs permettant leur identification. Les diverses personnes entendues ont toutes affirmé n'avoir donné aucune information dans des conditions

irrégulières, ou favorisant des opérations sur le titre Triangle, et n'avoir pas, à l'exception des opérateurs précèdemment cités, effectué directement on indirectement une opération sur le titre pendant la période sus-

Ces personnes se sont expliquées en tant que de besoia sur l'ancienneté, la fréquence et la qualité de leurs relations réciproques : entre autres exemples, la fréquentation d'un même club sportif s'agissant de MM. Boublil, Marsan et Vinciguerra, directeur général adjoint de la société Pechiney, la pratique du même loisir s'agissant de MM. Glas et Reiplinger, de contacts familiaux ou amicaux s'agissant de messieurs Boublil et Traboulsi, de MM. Boublil et Pelat, de MM. Pelat et Théret, de MM. Godbille et Marsan, de MM. Glas et Zavala, de MM. Marsan et B. Sabrier, responsable

De même, M. Traboulsi n'a pas dissimulé avoir, entre autres comptes ouverts dans les livres d'établissements helvétiques, un compte à la société Socofinance SA à Genève, d'y avoir effectué des opérations sur métanx précieux et rencontré occasionnellement certains de ses dirigeants ou d'avoir eu un compte à la société Unigestion. M. Traboulsi a aussi précisé, en joignant des relevés, avoir possédé des titres Triangle et les avoir cédés avant le 20 juillet 1988.

Cinquième partie : Observations sur la compétence de la COS.

La compétence est comestée par le conseil de la Compagnie parisierne de placements, dans une note du 11 janvier 1989 jointe à la procédure.

Selon ce dernier: - La mission de la COB et ses compétences générales telles qu'elles ont été fixées par l'ordonnance du 28 septembre 1967, modifiée par la joi du 11 juillet 1985, ne lui donnent vocation à s'exercer que sur le marché financier français, et ne sauraient s'appliquer à des opérations effectuées sur le marché américain, dont le contrôle et la régulation dépendent des autorités

compétentes sur ce territoire. - Les éléments recueillis par la Commission ne pourraient pas davantage servir aux besoins d'une enquête menée par les autorités américaines, ni même être communiqués à ces autorités, ces renseignements ne pouvant avoir trait qu'à des opérations effectuées sur le marché boursier français et la COB ne pouvant supplier, en quelque qualité que ce soit, une autorité étrangère dans le contrôle du bon fonctionnement d'un marché étranger.

- La COB, - autorité sous tutelle du ministère des finances = (sic), ne sauralt se prévaloir des dispositions de la loi pénale française afin de justifier de ses compé-

La COB ne pourrait user des dispositions par les-quelles le code de procédure pénale offre la possibilité pour une instance judiciaire répressive française de connaître des délits commis à l'étranger par une personne de nationalité française, dès lors qu'un acte constitutif de ce délit a été commis sur le territoire de la République, ces dispositions étant, selon le conseil de la CPP, exclusivement attribuées aux juridictions de

Ces arguments ne peuvent être retenus, La compétence de la COB résulte de ses pouvoirs

propres comme des dispositions générales relatives à la répression en France des infractions, même commises à a) La loi du 22 janvier 1988 sur les Bourses de

valeurs a largement accru la mission et les pouvoirs de la commission, celle-ci ayant désormais la possibilité de faire effectuer des enquêtes de caractère général, et non plus seulement limitées à un titre déterminé.

analysés lors des travaux préparatoires de la réforme. et qui som éconcés dans l'article 13 de la foi du 22 janvier 1988 modifiant l'article 5 de l'ordonnance du 28 septembre 1967, justifient pleinement la décision prise, le 14 décembre 1988, par la collège de la COB.

b) La compétence de la COB résulte tout d'abord de l'existence en France d'une information privilégiés liée aux négociations menées par la société Pechiney et à l'exploitation qui a pu en être faite.

c) Les faits révélés par cette enquête, et les infractions à l'article 10-1 de l'ordonnance du 28 septembre 1967 qu'ils pourraient caractériser, justifient tout autant l'intervention de la Commission.

Il résulte en effet de l'article 693 du Code de procédure pénale, qu'est réputée commise sur le territoire de la République toute Infraction dont un acte caracté-risant l'un de ses éléments constitutifs a été accompli en France ..

En l'espèce, cinq opérateurs ont transmis leurs ordres depuis le territoire national, et M. Jossua, bien que résident en Suisse, a fait transiter ses ordres par un intermédiaire parisien. Le délit d'initiés qui pourrait notamment être repro-

ché à ces opérateurs est dès lors réputé commis à Paris, si les ordres ont été transmis depuis la France ou si des flux financiers relatifs aux opérations y ont transité.

On observera sur ce point que l'article 693 du code de procédure pénale précité ne fait pas référence à la compétence des juridictions françaises, pas plus qu'il ne vise la qualité des auteurs des faits, mais qu'il précise exclusivement les conséquences attachées à la Commission en France d'un acte constitutif de l'infraction, au regard du droit applicable.

il convient enfin de rappeler le rôle spécifique dévolu par le législateur à la Commission des opérations de Bourse pour la mise en œuvre de poursuites pénales sur le fondement des articles 10-1 et 10-3 de l'ordonnance du 28 septembre 1967, les autorités judiciaires compétentes étant dans l'obligation de deman-der l'avis de la Commission lorsque les poursuites sont engagées en exécution de l'article 10-1 de cette ordon-

CONCLUSION

Au terme des investigations, effectuées par le ser-vice de l'inspection du 14 décembre 1988 au 27 janvier 1989, des présomptions graves, précises et concor-dantes de l'existence de délits d'initiés susceptibles de relever de la juridiction française ont été réunies.

Aussi est-il proposé au collège de décider de transmettre dès maintenant le présent dossier au Parquet.

Le chef du service de l'inspection, JEAN-PIERRE MICHAU.

Pas d'enquête

sur la Société générale A la suite du dépôt de son

rapport sur Pechiney, le collège de la COB a décidé de ne pas ouvrir une enquête sur l'affaire de la Société générale. « Aucune décision d'ouverture d'enquête sur l'affaire dite de la Société générale n'a été prise ce jour, ce qui na veut pas dire que nous ne nous préoccupions pas de cette question », a indique M. Jean Farge.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

SI LAMBERT FRERES ET CE

Les principaux actionnaires de LAMBERT FRÈRES ET CIE. la Les principaux actionnaires de LAMBERT FRERES ET CIE, la FINANCIÈRE ET INDUSTRIELLE GAZ ET EAUX et l'OMNIUM FINANCIÈR DE PARIS (O.F.P.), ont souscrit en fin d'année 1988 les bons de souscription d'actions en leur possession à la suite de leur participation à l'emprunt obligataire de 172 500 000 F émis en septembre 1987.

Cette opération entraîne la création de 443 097 actions nouvelles, jouis-sance 1° janvier 1988, et une augmentation des fonds propres de la société

a section of the second

An Arriage Eries

4 # 13 h 一、 人名英格兰克罗斯 ्रा । पार स्व क्षेत्रमध्येक हैं

The second section of the company ند يخور ده د در Line Commence - No. 1841 (1888) Land 10 3 2 2 2 2 3 4 3 7

...... 1 5336 -2-4-3 a \$100 miles

and a supplemental to per representative the and any artist of

The State of - many to be a second of the second A SAME

- Trucks market The state of the second The second second The west of the

Service Control of ---the state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Commence of

2 金融市 起 漢学 W the production

a halmyright garden graden

and the same of the same

The state of the s 4 4-44 May 18-10 The same particular and the sa

And the first transfer of the second

Marie Marie

THE PARTY OF THE P

The property of the first

Économie

Avec une perte de 1,8 milliard de francs en 1988

Le premier souci d'EDF reste son désendettement

Les syndicats craignent

pour l'emploi

Notre objectif numéro un est de l'établissement, surtout en période de l'inflation, au lieu du 1 % promis, ous désendetter, mais sans prendre de désinflation. Mais, si une politinous désendetter, mais sans pren-dre, à cet effet, de l'argent dans la poche de nos clients, tout en restant extrêmement soucieux d'avoir des comptes en équilibre. » Une triple exigence formulée par le président d'EDF, M. Pierre Delaporte, en pré-sentant les résultats de l'entreprise nationale, mardi 31 janvier, et qui constitue une véritable gageure (nos dernières éditions du 1º février).

Mark Market Mark

Mary Mary

Marine C. D. Marine

Constitute of a line

The property of the party of th

The second second

A Comment of the Comm

Manager of the state of the sta

Green and the second

Market State of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

連続 雑 Fix 特 からり 田 土地 The second second second

Transport of the second of the

The leaves of the hard Company of the control of the contro

The state of the s

And 1 (144)

the state of the s

The state of the s

Andrew Control of the State of

The second second second second

The second secon

A STATE OF THE STA

1.51

Sec. 2015

PAR A P

Supplied Services

125 mg

The state of the last

THE RESERVE AND ADDRESS OF

THE PROPERTY AND PROPERTY.

Mark of Mary 18 40

Des comptes en équilibre? Préci-sément, ceux de 1988 ne le sont plus, après deux années bénéfi-ciaires, accusant une perte de 1,8 milliard de francs contre un pro-The state of the s fit de 0,2 milliard de francs en 1987. Cette contre-performance est due à la douceur de l'hiver, qui a réduit la consommation domestique (1,7 milliard de francs en diminution de recettes), du retard de six mois dans le relèvement des tarifs (- 1,6 milliard de francs), et du coût des grèves de l'automne dans les centrales nucléaires (350 millions de francs). Le déficit total aurait même dû s'élever à 3,5 milliards de francs mais il a été à moitié effacé par une consommation industrielle irès satisfaisante et des efforts commerciaux d'EDF.

Le désendettement? Il n'a pu encore commencer cette année, puisque la dette globale d'EDF est passée de 224 milliards de francs à 233 milliards de francs, soit un sixième de celle de l'Etat français, avec 26,7 milliards de francs d'intérêts à verser, c'est-à-dire 19 % d'un chiffre d'affaires de 139 milliards de francs. C'est bien trop lourd pour

que « raisonnable » est menée, une décrue pourrait s'amorcer dès 1990, au rythme de 1 % par an, la charge des intérêts se trouvant ramenée à la fin du siècle à 10 %, niveau jugé

> < Un petit suréquilibre »

Les prélèvements sur les clients, à savoir les tarifs? Au terme du dernier contrat de plan 1984-1988, le rythme de la bausse annuelle de ces tarifs a été inférieur de 2,8 % à celui

Les syndicats d'EDF réagis-sent assez mai aux propositions contenues dans le contrat

d'objectifs défini par la gouverne-

ment pour les quatre années à

venir et qui prévoit notamment

une beisse annuelle de 2,5 % des tarifs en francs constants et la réduction de 10 milliards de

Le fédération gaz-électricité de la CFDT qualifie ce scénario d'« irréaliste » et organise du 6 au 10 février une semaine

d'action pour en dénoncer le

caractère « inacceptable ». Ce

plan aurait pour conséquence de

supprimer dix mille emplois en quatre ans, et jusqu'à quinze

l'endettement.

ce qui a conduit à nne baisse de 12 %, en moyenne, de 1983 à 1988, en francs constants. Mais, estiment les dirigeants d'EDF, il ne paraît pas possible d'aboutir à un gel complet des tarifs, en francs nominaux, pour les quatre ans du futur contrat de plan, les gains de productivité ne pouvant dépasser 2 % par an désor-mais, après les profits spectaculaires tirés du passage du fuel-charbon au

Certes, la dimination de l'emploi, qui est intervenue pour la première fois en 1988 avec mille départs nets sur un effectif de 122 625 personnes, devrait se poursuivre à ce

mille dans les entreprises travail-lant pour EDF, souligne la CFDT.

L'UNCM-CGC reprend les

mêmes griefs que la CFDT. Les cadres de l'UNCM-CGC, indique

le communiqué, « ne sauraient

promouvoir un contrat d'objectifs

ne comportant pas de volet

social et notamment de dévelop-

De son côté, la fédération FO

de l'électricité et du gaz a fait

savoir qu'elle ne se rendra pas à la réunion de la commission

supérieure nationale du person-

nel prévue pour le 7 février. Cette réunion doit justement examines le dossier de l'emploi.

pement de l'intéressement ».

même rythme pendant les cinq pro-chaines années.

Mais, comme le relève le directeur général, M. Jean Bergougnoux, un déficit d'exploitation, toujours possible avec des prix trop serrés, et les aléas climatiques on économiques gênent EDF dans la concurrence européenne, avec le risque de se faire accuser de dumping. Pour parer ces aléas, estime-t-il, il serait paret ces aicas, esanter « un petit souhaitable de garder « un petit suréguilibre ». Car, pour ses diri-geants, EDF est à un tournant déci-sif, devenant une entreprise industrielle et commerciale à part entière, immergée dans la concurrence et abordant l'Europe sans abandor un concept de service public qu'elle vent approfondir. L'exemple en est le contrat Pechiney qui « pourrait être le frère ainé d'une famille nombreuse » et dont toutefois on ne peut être certain qu'il sera fructueux en raison du risque pris en commun avec l'entreprise sur le prix du dollar et de l'aluminium.

En conclusion, EDF, qui revendique davantage de liberté pour sa publicité, ses moyens commerciaux et sa diversification, notamment dans les réseaux câblés, a égalemen besoin d'un contrat de plan. Cela lui éviterait de subir une tutelle éclatée. le Trésor ne voulant pas trop d'emprunts, le budget refusant les dotations en capital, et la direction des prix, soucieuse de l'inflation, voulant surveiller les tarifs. Un véritable jeu de trapèze voiant !

FRANÇOIS RENARD.



(Publicité) ----Société Nationale des Télécommunications du Sénégal

6, rue Wagane Diouf - Boîte postale 69 - Dakar Tél. : 23-10-23 et 21-42-42 AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

(PROJET TELECOM II - TFK)

La Société Nationale des Télécommunications du Sénégal (SONATEL) lence un appel d'offres international pour la fourniture et l'installation d'équipement de télécommunication dans les régions de Thilés, Fatick et Kaolack.

Ce projet constitue le deuxième et dernier volet de projet de télécomm. (TELECOM II). Quel que soit leur pays de provenance, les manfriels proposés par les son Quel que soit leur pays de provenance, les manfriels proposés par l'Union intermationale de vront respecter les normes définies ou acceptées par l'Union intermationale de

devent respecter les nomies définies on acceptées par l'Ontain liames totalisant 17 500 paires niceriors (UIT).

Il sera réalisé (formitures et travaux) dix (10) réseaux de lignes totalisant 17 500 paires le ser réalisé (formitures et travaux) dix (10) réseaux de transmission existant (lot 5).

Cistribuées (lot 2) et le réaménagement du réseau de transmission de quinze millions de Les sommissions seront accompagnées d'une caution de soumission de quinze millions de

Une société (y compris ses succursales) ne pourra présenter qu'une seule proposition.

Les dessiers d'appel d'offres pourront être retirés à compter du 16/1/39 à la SONATEL,

6, rue Wagane Diouf, > étage, Secrétariet du Directeur de l'Administration et des Finances,

moyennant le versement d'une somme non remboursable de 100000 F CFA (cent mille

france CFA) per chèque visé et libellé un nom de la SONATEL. Les soumissions acront déposées desset la Commission de Récoption des Marchés de la SONATEL, qui siègera en présence des représentants des soumissionnaires qui auront choisi d'assister à l'ouverture le 31/03/89 entre 9 h et 9 h 30, à la SONATEL (4º étago, saile de conférence), 6, rue Wagane Diouf, Dalear.

moranse), e, rue wagane *cro*m, senar. Anom report de délai ne sera accordé da fait d'un retrait tartiif des doublets.



Société Nationale des Télécommunications du Sénégal 6, rue Wagane Diouf - Boîte postale 69 - Dakar Tél : 23-10-23 et 21-42-42

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (PROJET TELECOM II - TFK)

La Société Nationale des Télécommunications du Sénégal (SONATEL) innce un appel d'offres international pour la fourniture et l'installation d'équipement de télécommunication dans les régions de Thiles, l'ainch et Kaolack.

Ce projet constitue le descrième et dernier volet du projet de télécommunication s' 2 (TELE-COM II) pour lequel un financement de 22 millions de dellurs avait (sé accordé à la SONATEL, par la REE).

la BIRD.
La SONATEL participe en financement. Quel que soit leur pays de provenance, les matériels proposés par les sommissiones: Quel que soit leur pays de provenance, les matériels proposés par les sommissionsses que con les normes définies ou socceptées par l'Union Internationale des Télécom que con les normes définies ou socceptées par l'Union Internationale des Télécom

respecter are normes memmes un societate par l'outre l'altre l'altre (UIT).

Il sera fourni, installé et unis en service buit (8) centranz téléphosiques d'abounés et un concentrateur analogique d'abounés totalisant 15 100 équipements d'abouné en capacité finale, et deux (2) centranz de trassit totalisant 2 480 circuits en capacité finale.

Les sommissions seront accumpagnées d'une caution de soumission de 15 millions de F CFA.

Une société (y compris ses succursales) au pourra présenter qu'une seule proposition.

Les dossiers d'appel d'offires pourront être retirés à compter du 16/1/89 à la SONATEL, 6, rue l'admission et des Finances, moyennent le Wagnne Diouf, 3º étage, Socrétariat du Directeur de l'Admissistration et des Finances, moyennent le versement d'une somme une remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque versement d'une somme une remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque visé et thellé su nom de la SONATEL.

Les sommissions seront déposées devant la Commission de Réception des Marchés de la SONATEL qui ségeme en présence des représentants des sommissionneires qui naront chois d'assister à TEL qui ségeme en présence des représentants des sommissionneires qui naront chois d'assister à TEL qui ségeme en présence des représentants des sommissionneires qui naront chois d'assister à Teuverture le 31/03/89 entre 9 h et 9 h 30, à la SONATEL (4º étage, salle de conférence), 6, rue Wagnne Diouf, Dakat.

ngane: L'aute, L'annu. Autonn report de délai ne sora accordé du fait d'un retrait tardif des domiers.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

Un entretien avec M. Eelsen, président d'Air Inter

« Nous nous entraînons pour le Marché européen »

M. Pierre Eelsen, président d'Air Inter, est un homme heureux. La grève de ses pilotes a pris fin. En 1988, il a transporté pris fin. En 1988, il a transporté 13,7 millions de passagers (+7,3 %) et réalisé un bénéfice de 146 millions de francs contre 90 millions l'année précédente. Un accord équitable avec Air France permettra au printemps à ses avions de desservir cinq villes européennes pour s'entraîner au grand vent de la concurrence. Reste la grogne de certains passagers qui critiquent la qualité de service d'Air Inter...

« Vous avez passé avec Air France, voire principal actionnaire, un accord. Dans quel esprit cette convention a-t-elle été élaborée ?

- L'accord entre Air Inter et Air France remonte en réalité à 1979. Les présidents et les directeurs des deux compagnies étaient convenus d'une coopération à propos de la desserte de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle et à propos du développement du charter français. Il s'agit anjourd'hui d'étendre cette

coopération. Beancoup de gens croient qu'il ne se passera rien en 1993 dans le transport aérien. Je crois au contraire que ce secteur économique est tellement exemplaire que les autorités communautaires l'obligeront à sortir des relations bilatérales qui le contraignent encore. Notre qui le contraignent encore i toute objectif est de nous préparer à cette échéance et pour cela de profiter de la forte croissance qui a été la nôtre. Du début de ma présidence jusqu'à

· Soulagement, modestie et séré-

nité » Lors de le présentation, mer-credi le février, des résultats

d'Usinor-Sacilor, son président M. Francis Mer s'est gardé de tout triomphalisme excessif. Certes, le chiffre d'affaires consolidé est passé de 67,1 milliards de francs en 1987 à

77,5 milliards en 1988 (contre 72,3 milliards en 1986) et le résultat

est enfin sorti du rouge, mais

net est enfin sorti du rouge, mais M. Mer a reconnu « qu'une conjoncure exceptionnelle a amplifié les effets de notre redressement interne ». Usinor-Sacilor peut néaumoins afficher pour l'an dernier un bénéfice net de 4,5 milliards de francs contre des pertes de 5,6 milliards en 1987 et de 12,5 milliards en 1986.

» Nous sommes conscients qu'Air France doit renforcer les relations entre la province et l'aéro-port Charles-de-Gaulle. Elle opérera une fois par jour et six jours par semaine sous notre pavillon entre Bordeaux, Lyon, Marseille, Mont-pellier, Nantes et l'aéroport parisien. C'est très courageux de sa part, car elle affrontera la concurrence des TGV Sud-Est et Arlantique.

De notre côté, au printemps, nous effectuerons sous le pavillon d'Air France un vol quotidien entre Orly et Madrid, entre Charles-do-Gaulle et Rome; un vol par semaine en saison entre Orly et Ibiza; un vol le samedi et le dimanche entre Orly et Athènes. La grande nouvelle est que nous lançons, le 26 mars, deux vols quotidiens entre Charles de-Gaulle et Londres à un tarif compa-rable à celui d'Air Europe, de 15 % inférieur au tarif économique le plus bas, soit 800 F l'alier-retour (1).

La сопситенсе da TGV

- Quel est votre objectif? Transporter 160 000 passagers sur nos lignes européennes, contre 9 500 en 1988. Ce chiffre représentera 1 % de notre trafic total. Il s'agit de nons entraîner pour le mar-ché européen libéralisé sans pour antant nous déstabiliser sur le marché français.

4,5 milliards de bénéfices

Quelles parts de marché perdrez-rous avec l'entrée en ser-

- Nous savons que le TGV Atlantique est une menace pour nous. Si nous avons cédé en 1983 au train la moitié de notre trafic entre Paris et Lyon au moment de la mise en service du TGV Sud-Est, c'est que, avec un voyage de deux heures seulement, celui-ci était un très rude compétiteur. Avec trois heures de train sur Bordeaux, le maich sera plus équilibré. Lyon-Satolas est un aéroport très éloigné de l'agglomération, alors qu'à Rennes, par exemple, la plate-forme est bien située. Air Inter dessert mieux la banlieue sud de Paris que le train. Je pense qu'il y aura un partage du trafic en fonction de l'intérêt des passagers.

- A propos de qualité de service, savez-vous que nombre de vos clients sont mécontents d'Air Inter ? Ils critiquent le manque de chand à partir de 9 h 30, l'absence d'informations en cas d'incident...

- Il ne faut pas exagérer! Le matin nous servons des boissons chaudes et l'après-midi des brenvages rafrachissants. Il faut choisir, voilà tout! L'an de nos handicaps sur le marché intérieur est que les exigences de certains clients sont parfois excessives. Il s'agit d'ailleurs d'une minorité qui a l'impression qu'elle pourrait obtenir mieux. Comme si on pouvait quelque chose au brouillard qui empêche les avions d'atterrir ou de décoller!

- Là n'est pas le problème. Dans le cas du brouillard il est reproché à Air Inter de ne pas aver-

vice du TGV Atlantique prévue pour le 24 septembre 1989 ? tir en temps utile ses passagers que l'aviou ne partira pas à l'heure dite.

- Tout le monde sait quand il y a des difficultés dues au brouillard. Notre flotte était un peu trop juste jusqu'à présent. Au moindre inci-dent météorologique ou technique les difficultés se propageaient en cascade dans notre exploitation. Avant: l'été, nous recevrons six Airbus A-320 supplémentaires et un dix-neuvième Airbus A-300. Nous disposerons ainsi de la réserve indispensable pour faire face aux colères.

». Nous avons réalisé au cours du mois de janvier une progression de notre trafic de 12% à 13%. Croyezvous que ce soit seulement parce que les passagers sont contraints d'emprunter nos avions?

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

(1) NDLR : Air Europe vend un bil-655 F sept jours avant le départ sans

New Issue January 31, 1969

DELALANDE S.A.

Le conseil d'administration de Delalande SA, réuni le 27 janvier 1989 sous la présidence de M. C. Pomaret, a examiné les résultats provisoires au 31 décembre 1988. Le chiffre d'affaires du Groupe

Delalande, pour l'exercice 1988, s'élève à 896 millions de francs en progression de 19.5 % par rapport à 1987. Ce montant comprend le chiffre d'affaires réalisé par le Laboratoire Vaillant Defresne, société acquise par Delalande SA en janvier 1988 dans le cadre de son plan de développement. A structure comparable, la progression des ventes res-

L'effort de recherche a progressé de 10 % pour atteindre 112 millions de francs soit 12,5 % du total des dre un objectif de 950 millions de ventes. De même, les dépenses francs.

d'investissements dans les usines ont augmenté de 35 % pour satisfaire aux besoins supplémentaires de production.

Sous réserve de l'arrêté définitif des comptes par le conseil d'admi-nistration, et des vérifications effectuées par les commissaires aux comptes, le résultat net consolidé, après amortissement de l'écart d'acquisition du Laboratoire Vaillant Defresne, devrait être proche de 59 millions de francs à comparer aux 56,8 millions de francs réalisés en 1987, soit 115 francs par action.

Le bénéfice net de la société mère Delalande SA devrait pour sa part s'élever à 38 millions de francs.

Les perspectives pour 1989 laissent envisager une progression des ventes de l'ordre de 6 % pour attein-

Cast avis no purels qu'à titre d'information seulers This Announcement appears as a matter of record only.

Caisse Nationale des **Télécommunications**

ECU 100,000,000 7% per cent. Guaranteed Notes due 1994

Deutsche Bank Capital Markets

BNP Capital Markets

Banque Bruxelles Lambert S.A.

Mitsubishi Finance International

Crédit Commercial de France

Merrill Lynch International & Co.

Daiwa Europa Limited

Palles Equation

Westdeutsche Landesbank

Swiss Bank Corporation

nque internationale à

Luxembourg S.A.

Credit Suisse First Boston

Generale Bank

J.P. Morgan Securities Ltd.

Sanwa International Limited

Norinchulán International

International, Inc.

Société Générale

Notant que le plus gros secteur consommateur d'acier en Europe est le bătiment-travaux publics (37 % du marché) devant l'automobile (23 %). M. Mer a indiqué que son groupe lance en France une offensive dans le BTP, s'appuyant sur une nouvelle structure de conseil et d'ingénierie nommée «développement batiment Usinor-Sacilor ». Le la commande passée le 31 janvier emise à mise à mis

pour Usinor-Sacilor d'industrie du Havre à sa filiale CFEM pour toute la partie métalli-que du pont de Normandie Le Havre-Honfleur.

Il a, en outre, annoncé la construction prochaine à Sainte-Agathe, en Lorraine, d'une ligne de galvanisation d'une capacité de 250 000 tonnes par an pour un coût total de 650 millions de francs. On setting dans la grange que les invesestime dans le groupe que les inves-tissements totaux en 1989 devraient atteindre 4 milliards de francs, contre environ 3,3 milliards en 1988 et à peu près antant en 1987. M. Mer a confirmé, d'autre part,

que l'ensemble des plans sociaux pour 1989 représenterait quelque 6 000 suppressions de postes dont les trois quarts par préretraite. « Nos sociétés de développement régional, réorganisées, a-t-il ajouté, ont permis en 1988 à 5 500 emplois nouveaux de voir le jour contre 3 000 en 1987 (...) notre balance emplois supprimés/emplois créés se paparoche de l'équilibre. rapproche de l'équilibre. Le groupe — qui an 1st janvier 1989 emploie 71 800 personnes — devrait président du groupe s'est félicité de « à l'orée de 1991 » avoir terminé la

Participation de plus de 60 % aux élections des chambres d'agriculture

le renouvellement des chambres d'agriculture, mardi 31 janvier, a été plus qu'honorable, dépassant nettement 60%. La désaffection des

progression de ses voix.

Dans les organisations syndicales agricoles, on respire : la participation des agriculteurs au scrutin pour

nettement 60%. La désaffection des Français pour les élections, tant politiques que professionnelles, faisait craindre un fort taux d'abstentions. Il n'en a rien été. « Les agriculteurs ont démontré ainsi leur mobilisation, et les pouvoirs publics devront en tentr compte dans les mois qui viennent », nous a déclaré M. Raymond Lacombe, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA).

d'exploitants agricoles (FNSEA).

Les premiers résultats enregistrés, encore provisoires (les résultats définitifs devraient être commus jeudi 2 février), montrent un renforcement des positions de la liste commune des syndicats traditionnels (Union des forces paysannes), et M. Henry Jouve, président du Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) parle même de «victoire sans appel». La FNSEA annonce qu'elle gagne trois nouvelles chambres, dans le Vancluse, le Gard et l'Hérault, et conserve le Puy-de-Dôme. La Confédération paysanne, de son côté, enregistre une légère de son côté, enregistre une légère

Benkers Trust International Linked Crédit Lyonnais

The Long-Term Credit Bank of Japan (Europe) S.A.

Shearson Lehman Hutton

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

Economie

La commission britannique sur la concurrence enquête sur le monopole de la De Beers

Le géant De Beers n'abuse-t-il pas d'une situation de monopole dans le négoce du diamant sur le marché londonien? C'est ce que le Bureau britannique de la concurrence.

Office of Fair Trading (OFT) Office of Fair Trading (OFT), va s'efforcer de démontrer. Il a en effet lancé ses plus sins limiers pour enquêter sur plainte formelle de l'autre mastodonte, Consolidated Gold Fields.

Ce groupe minier britannique est sous la menace depuis le 21 septembre 1988 d'une OPA inamicale de 2,9 milliards de livres (31,9 milliards de francs) lancée par Minorco, société de droit luxembourgeois contrôlée par les groupes sud-africains De Beers et Anglo American dont personne n'a jamais su qui détenait le contrôle de l'autre

La Sanofi porte à 49% sa participation dans Nina Ricci

La Sanofi, numéro deux de la pharmacie française, s'apprête à racheter un nouveau paquet d'actions Nina Ricci. Pour règler les la célèbre maison de luxe parisienne (parfums, haute couture) se propo-sent en effet de revendre au groupe un nouveau bloc de titres, qui permettrait à ce dernier de porter sa participation de 38% à 49%. La famille Ricci souhaite toutefois conserver pour l'instant la majorité

La Sanofi était entrée dans le capital de Nina Ricci il y a près d'un an (le Monde des 12 et 13 avril 1988) pour « s'assurer la pérennité familiale - avait alors déclaré Rabert Ricci, décédé depuis. Elle avait payé 260 millions de francs son billet d'entrée pour doubler son chif-fre d'affaires dans la parfumerie de luxe (2 milliards de francs de chif-fre d'affaires avec Nina Ricci). A terme le groupe deviendra seul propriétaire puisqu'il possède un droit de préemption sur les actions qui ne lui appartiennent pas encore.

Accor achète un cinquième du groupe Lucien Barrière

Accor, premier groupe hôtelier en Europe et septième dans le monde (713 hôtels), a fini par trouver la porte d'entrée dans l'hôtellerie de

Il a pris une participation proche de 20 % du capital de deux sociétés du groupe Lucien Barrière, la Société des hôtels et casino de Deauville (SHCD) et Cannes balnéaire. qui gèrent le Palm Beach et le casino Municipal. La SHCD

comme un beau diable pour faire échouer cete OPA. La plainte dépo-sée auprès de l'OFT s'inscrit dans cette stratégie de défense. Le ministre du commerce et de l'industrie, Lord Young, qui a reçu la semaine passée l'avis de la commission des monopoles et des fusions sur cette OPA à l'issue d'une saisine, doit ren-dre sa décision sur un éventuel feu vert dans les quinze prochains jours.

La Commission européenne de Bruxelles étudie parallèlement les implications de cette offre de rachat sur le terrain de la concurrence dans la CEE.

REPÈRE

Importations

Les autoradios sud-coréens arrêtés aux frontières

La Commission européenne a autorisé la France à suspendre jusqu'au 30 septembre ses importations d'autoradios en provenance de Corée du Sud. Cette décision doit empêcher ces appareils d'entrer en France via un autre pays de la Communauté en profitant des dispositions sur la libre circulation des marchandises au sein du Marché

Les importations d'autoradios en provenance des pays tiers, principaement d'Asie, sont passées de 1,2 million d'unités en 1986 à 2,2 millions pour les onze premiers mois de 1988. Pendant ce temps, la production française a décliné, tombant de 2,4 millions à 1,9 million environ. La part de la production nationale sur le marché français est ainsi revenue de 20,8 % en 1986 à 13,2 % en 1987.

Contrôle des changes

en Autriche

Première étape vers la levée totale du contrôle des changes, prévue d'ici à 1990, l'Autriche a décidé d'abolir les restrictions sur les investissements à long terme à l'étranger. Depuis le mercredi le février, les Autrichiens peuvent acquerir des titres financiers, effectuer des placements et obtenir des crédits en devises auprès des banques de leur

Les touristes auront la possibilité contrôle aussi les casinos de Trou-ville et d'Enghien. Sculs restent en dehors de l'accord l'Hôtel Majestic de Cannes et les hôtels de La Baule.

de sortir un montant illimité de devises. l'autorisation préalable étant maintenue à partir de 100 000 schillings (48 300 FF). de sortir un montant illimité de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTES

BSN PROGRESSE...

MILLIARDS DE FRANCS DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'est élevé à 42,2 milliards de francs pour l'exercice 1988 contre 37,2 milliards en 1987. Les données par Branches s'établissent comme suit :

(en millions de francs)	1988	1987	
Produits Frais	11.065	9.796	
Epicerie	10.250	8.826	
Biscuits	7.221	6.362	
Bière	6.260	5,577	
Champagne, Eau minérale	3.476	2.975	
Emballage	4.997	4.626	
	43.269	38,162	
Cessions internes	(1.092)	(1,006)	

Le chiffre d'affaires de 1988 tient compte des acquisitions et cessions intervenues au cours de l'exercice, à partir de leur date de réalisation.

42.177

37.156

TOTAL GROUPE

A contenu, structure et taux de change comparables, l'augmentation du chiffre d'affaires du Groupe et des Branches est

Produits Frais	9,5 %
Epicerie	7,5 %
Biscuits	5,0 %
Bière	2,5 %
Champagne, Eau minérale	14,3 %
mballage	4,8 %
TOTAL GROUPE	7,0 %



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Marchés financiers

NEW-YORK, 31 junior &

Rebond en clôture

Pour la cinquième séance consécutive, la hausse a été au rendezvous, mardi, à New-York. Mais elle est arrivée très en retard. Ce n'est, en effet, que durant la dernière heure de cotation, que le marché, rendu très irrégulier par de nouvelles ventes bénéficiaires. s'est redressé. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 2 342.32, en progression de 18,21 points. Un moment, il était retombé à 2 302,68.

Le bilan général a été à la hau-teur de cette reprise. Sur 1 969 valeurs traitées, 956 ont monté, 533 ont baissé et 480 n'ont pas varié. Pour la deuxième fois en huit jours, Pour la deuxième fois en huit jours, M. Alan Greenspan, président du Federal Reserve Board, a relancé le mouvement en affirmant que des mesures seraient prises pour res-treindre le crédit si la croissance économique devait se maintenir au même rythme. Autrement dit: la mathematica de creation de contra production de contra de contra production de contra de contra production de contr surchauffe ne passera pas, ce qui a eu un effet rassurant sur la commu-nauré financière. La persistance d'un intérêt patent à l'achat a fait le

L'activité s'est accrue, avec 194,05 millions de titres échangés, comre 167,83 millions la veille.

VALTURS	Cours de 30 jane.	Cours da 31 jans.
	627/8	845/8
	30 1/2	31 1/2
og	62 3/4	633/8
se Manbettan Geol		31 1/2
ont de Nemours	100 1/2	1013/4
aman Kodata,		463/8
A	67 6 / 9	54 1/2
ad Bactric	48	48 1/2
rai Motors	90 5/8	91 3/8
OVER		49 1/8
	128 3/4	130 7/8
<i>C</i>	543/8	54 1/2
101		48 1/2
f		573/8
umberger	353/4	36 1/8
	50 3/8	51 1/8
Corp. ex-Megis	119	122 1/4
n Carbide	28 3/4	28 1/2
X	32 3/8	31 7/8
x Corp.	55 1/2	55 7/8 62 3/8

LONDRES, 31 junior 1 Hausse modérée

La hausse déjà enregistrée lundi s'est poursuivie le lendemain, mais à un rythme moins soutena. Les gains au fil de la séance, et l'indice Footsie a clôturé en progrès de 8,9 points à 2501,8, après avoir bondi de 22,8 points en début de

Le marché s'est encore une fois

montré très actif, avec 895,6 millions de titres échangés, contre 970,5 millions la veille. L'ouverture faible de Wall Street ainsi que des prises de bénéfices à court terme prises de bénéfices à court terme out, toutefois, pesé sur la tendance. Cambrian and General Securities a accepté, mardi, l'offre de rachat améloré présentée par le groupe américain d'investissement Leucadia National Corporation et qui porte sur 77.3 millions de livres (775 millions de francs). La Banque au Liechtenstein SA a, pour sa que au Liechtenstein SA a, pour sa part, lancée une OPA de 96 mil-lions de livres (970 millions de francs) sur la totalité du capital de la société financière britannique GT Management PLC. Le groupe de papeterie Reed International a rumeurs d'OPA en provenance d'un consortium non identifié.

Les fonds d'Etat se sont inscrits à la baisse, alors que les mines d'or se sont raffermies.

PARIS, 1- février = Calme

Après deux séances de légère risse, la Bourse a ouvert en légère baisse, la Bourse a ouvert en légère hausse dans un merché extrémement calme. L'indicateur instantant, qui affichait un gain de 0,14 % dès les premiers échanges, se maintenait à + 0,28 % durant le séance. Le fermeté de Well Street est à l'origine de ce teffermissement, sur lequel pasèrent néanmoins les tensions sur les teux d'inérêt et le crèux du personnel de la néanmoins les tensions sur les taux d'intérêt et la grève du personnel de la Bourse. Pour la quetrième fois consécutive depuis le début de l'année, l'intersyndicale aveit appelé l'ensemble des salariés à amêter le traveil durant toute la journée de mercredi. Comme les autres fois, seules les valeurs cotées à la criée furant perturbées per cetta décision, tandés que les titres traités parordinateurs communient à être négociés sans trop de problèmes.

Au cours d'une assemblée générale. les représentants des syndicats affir-mèrent que les résultats des négociamarent que les resultats des regiona-tions avec l'organisazion patronals étaient e égaux à zéro ». Après avoir rappelé leurs exigences, à savoir la révi-sion des salaires fixes, l'application intégrale de la convention collective, et la suppression de toutes procédures de licenciements en attendant la signature d'un réter SME les représentants ont d'un plan PNE, les représentants ont annoncé leur intention de durcir le mouvement, notamment en procédent à des occupations de locaux.... dont éventuellement caux du MATIF.

La séance restare marquée par le raveau record des transactions sur Euroturnel. En milieu d'après-midi, plus de deux millions de titres avaient délà de deux maiors de tires svaam des été échangés pendant que l'accion s'inscrivait parmi les plus fortes hausses. L'activité était également sou-tenue autour d'Oliper qui enregistrait la plus forte progression de la journée. Parmi les baisses, on notait Carnaud après l'intention du groupe australien Elders de lancer une OPA sur Métabox. groupe français ne sont pas achevéas. Le projet s'élèverait à 780 millions de livres (8 milliands de francs). Parmi les autres valeurs en rapils figuraient égale

Devent l'incertitude quant à l'évolu-tion des taux d'intérêt, les contrats sur le MATIF s'inscrivaient en légère baisse.

TOKYO, 1- téxtèr 4

La tendance s'est très pettement alourdie, mercredi, à Tokyo. Le mouvement de baisse est allé en perte de l'indice Nikkel s'était mon-tée à 102,44 points. A la clôture, elle dépassait 220 points (-0,7%), le thermomètre du marché s'inscri-vam à 31 360,68.

Responsable du phénomène, le dollar, dont la reprise sur les déclarations du président du Fed a fait manvaise impression. « Une faiblesse du yen alimente les craintes d'inflation importée et d'une hausse des taux d'intérêt », décla-rait, en lin de séance, M. Masahara Sakudo, directeur gé bana Securities Co. Ltd. Selon des opérateurs, la plupart des investisseurs ont fait preuve d'un atten-tisme prudent.

L'activité s'est un peu accélérée, et i miliard de titres ont changé de mains, comre 850 millions la veille.

VALDURS	Cours du 31 jans.	Cours the
Nai	743	737
Cenon	1 430 1 520	1 410
Fuji Beck	3700	3 610
Konda Motors	2 130 2 530	2 110 2 540
Mitsubishi Heavy	1 150	1 140
Serry Corp	7 260 2 640	7 190 2 590

FAITS ET RÉSULTATS

• Arjomari rachète Telefunken a presque doublé edondo, un papetier espagnol.

Les grandes manœuvres [4,3 millions de deutschemarks] Arjomari rachête Redondo, un papetier espagnol.

Les grandes manœuvres dans l'industrie papetière se poursuivent. Après l'OPA d'International Paper sur Aussedat-Rey, le rachat de Consolidated Bathurst par Stone Container, la firme française Arjomari a lancé son dévolu sur la firme espagnole Tomas Redondo. Arjomari détenait, depuis 1986, une participation minoritaire dans Tomas Redondo, troisième sur le marché espagnol du papier Tomas Redondo, troisième sur le marché espagnol du papier pour l'industrie graphique, avec un chiffre d'affaires de 230 millions de francs en 1988. Tomas Redondo, dont le siège est à Madrid, est implanté dans douze grandes villes en Espagne, dont Barcelone, Bilbao, Valence et Séville. Arjomari est déjà présent en Grande-Bretagne, en Italie et aux Pays-Bas.

aux Pays-Bas.

Thomson « électronique » satisfait de ses résultats en RFA. — Thomson Consumer Electronics (ex-grand public) est satisfait de ses résultats en Allemagne fédérale, où il est représenté par trois firmes filiales, Telefunken, Nordmende et Saba, regroupées au sein de la Deutsche Electronic Gruppe (DEG). Le chiffre d'affaires cumulé des trois sociétés s'est élevé, en 1988, à 1,3 milliard de deutschemarks 1.3 milliard de deutschemarks (contre 1,23 milliard). Plus de la moitié du chiffre d'affaires est assuré par Telefunken. Selon M. Kunkel, directeur genéral de DEG, le bénéfice de

l'année précèdente. Nord-mende, qui avait perdu 3,1 mil-lions de dentschemarks, est, à nouveau, bénéficiaire, avec un résultat positif de 5 millions de deutschemarks. Enfin, Saba a enregistré un résultat équilibré, après 7,5 millions de deutschemarks de pertes en 1987. M. Kuukel n'a pas donné d'indications sur les effectifs des trois sociétés, qui selon un plan de restructuration adopté début 1988, devaient passer de six mille quatre cents à cinq mille cinq cents,

recevable la surenchère de la Compagnie française de l'Afrique occidentale sur le capital de La Ruche méridionale, au prix de 2 700 F par action, assortie d'une option d'échange. La date de clôture des deux offres en cours, celle de Rallye et celle de la CFAO sur La Ruche méridionale est prorogée jusqu'au 28 février inclus. La cotation des actions et des obligations convertibles Ruche méridionale est reprise le 1º février, lesquelles resteront cotées sur une seule rubrique « livrable », les vendeurs ayant l'obligation de livrer sous délai de quarante-huit beures, jusqu'au 14 février, pour les obligations convertibles, et jusqu'au 28 fevrier pour les

PARIS:

Se	cor	d ma	rché 🜬	ilection)										
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours Dernier préc. cours										
Arount & Amoriis Asystal Asystal B.A.C. B. Demandy & Americ B.L.C. B. Demandy & Americ B.C. B. Demandy & Americ B.C. B. Demandy & Americ B. Demand B. Demand C. Demand C. D. Demand C. D. Demand C. D. Demand C. D. C. Demand C. D. C. Demand C. D. C. Demand C. D. Demand C. D. Demand C. D. Demand C. Demand C. Demand C. Demand Comput Condorn Condor	286 340 550 510 910 1050 138 1382	\$19 490 720 510 510 375 898 898 483 885 431 200 1430	(a Communich Gesche. Le gd iver de prois Local resessionatest Local resessionatest Local resessionatest Metrologie Inserent. Métrologie Inserent. Métrologie Inserent. Michael Delines Cliverè Delines Cliverè Logisher Ore. Gent. Fie. Frankt PFA. S.A. Probourg (C in & Fie) Priferent Assurance Publicat. Filipactis Reiny & Americis S-Catalia Emballage S-Honoré Manignos S-Honoré Manig	231 231 435 435 406 108	371 335 335 270 10 186 150 590 174 805 307 301 408 100 783 1715 207 108 447 447 449 449 449 449 449 449 449									
Domaley Omale Editions Relland System Inventioners Frager Gr. Foreign Fr. (E.F.F.)	1050 586 26 20	102	S.M.T.Gospil Socialory Supple United Privates de Fr.	700 387	332 70 239 206									
Grand LCC CA LGE	93 80	515 230 271	36-15	TAF										

Marché des options négociables le 31 janvier 1989

VALEURS	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT				
	caercice	Mars demier	Jain dernier	Mars demier	Juin dernier			
Accor	698	49	61	10	16			
CGE	499	24	35,50	11	-			
Elf-Ageitaine	400	28	42	3	7			
Lafarge-Coppée	1 496	142	-	6	14			
Michelle	182	18,58	23,50	3	5			
Mid	1 645	85	-	53	-			
Parities	480	27	43,59 140	15	-			
Peageot	1 490	109	140	16	32			
Saint Galain	690	32	54	11,59 35	18,50			
Société oferrale	528	11	23	35	-			
Thomson-CSF	200	39,58	47	1,40	3			

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 31 janv. 1989

Nombre de coutrat	s : 68 837.							
COLIDS		ĒCHÉ	ANCES					
COURS Dersier Précédent	Mars 89	Jui	n 89	Sept. 89				
	107,32 107,46		5,74 5,86	106,88 106,96				
	Options	sur notion	nel					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
PRIA DESERVICE	Mars 89	Jain 89	Mars 89	Juin 89				

INDICES

1,50

CHANGES Dollar: 6,37 F 1

106

Le dollar s'est redressé, mer-credi le février, sur toutes les places financières internationales. Il a ainsi coté 6,3750 F (contr 6,33925 F). Les commentaires d

6.33925 F). Les commentaires du président du Fed devant la commission mixte du Congrès sur la nécessité de restreindre le crédit sans trop menacer la croissance out redouné des ailes au billet vert, qui, selon les cambistes, bénéficie, en outre, d'un différentiel de taux d'intérêt. FRANCFORT 31 jags. 1=18s. Doller (ca DN) .. 1,8686 1,8736 TOKYO

TOKYO 31 jags. 1 elev. Dollar (en yens) .. 129,13 138,40 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (1= fév.). \$7/1689/165 New-York (31 janv.). 91/85

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 30 janv. 31 janv. Valeurs françaises . 167,8 Valeurs étrangères . (Sbf. base 100: 31-12-81)

BOURSES

0,85

indice général CAC . 452,95 448,69 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1665,46 1647,97 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 464,36 469,50

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2324,11 2342,32 LONDRES (Indice a Financial Times ») Industrielles ... 1 666,4 Mines d'or 178,6 1 674,4 169,3 Fonds d'Etat 88,57 88,43 TOKYO 31 janv. 1 = fev. Nikkel Dowlors 31 581,39 31 368,68 Ludice général ... 2 464,83 2 445,95

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

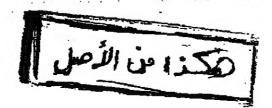
	COURS	DU-JOUR	U	28086 I	DE	DX MOUS	SION XIS				
	+ bas	+ haut	Rep. +	00 dép. –	Rep. 4	os dip. –	Rep. +	ou đấp			
SE-U	6.3706	6,3758	- 25	- 10	- 50	- 25	- 16	~ 78			
Sean Yen (190)	5,3778 4,8868	5,3866 4,8944	- 107 + 165	- 77	- 223 + 332	- 130	- 664 + 1018	- 546 + 1115			
DM	3,3970	3,4989	+ 67		+ 144		+ 432	+ 500			
Florin FB(198)	3,9897	3,0135 16,2462	+ 51 + 122	+ 64	+ 111	+ 128	+ 353	+ 483			
FS	3,9960	3,9949	+ 90	+ 187	+ 195	+ 223	+ 584	+ 600			
L(1999)	11,1698	4,6618 11,1849	- 122 - 369		- 75(- 75)		- 726 - 1971	~ 590 ~ 1772			

		TUA	DE2	EUNU	MUR	THIE	•	
SE-U DM Plaria F.R. (190) F.S	6 1/8 6 3/8 5 1/2	6 1/4	9 1/8 5 13/16 6 1/4 7 1/2 5 5/8 11 3/8	5 15/16 6 3/8 7 7/8	9 3/16 5 15/16 6 5/16 7 5/8 5 11/16	6 1/16	6 3/16 6 7/16 7 3/4	9 1/2 6 5/16 6 9/16 8 1/8
L(1 800) E F. franç	12 3/4	13	11 3/8 13 \$13/16	11 7/8 13 1/8	11 5/2	13 1/8	12 11/16	12 1/8 12 13/16 9 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Marchés financiers

	BOU	RS	E	DI	U	1er	F	EVI	RIE	3												·			relevés h 58
	Compension VALEURS Cours Premier Cours Cours +- Règic												plement mensuel Companisation VALEURS Cours princial Cours											Demier cours	% +-
- {	1880 CME 3% ± 1083 RMP.T.P 1187 CCF.T.P	3753 1075 1188	J J.	},	0 03 Com	VAL	EURS 0	cours Prevenier	Dernier 9	Compen-	VALEURS Com	Premier	Denier cours	% Com	VAL	URS Co	es Premi		% +-	198 95 77	Chase Muris. Echo Bay Mine De Seers	, 201 8 92 55 76 10			
- 1	109 Créd. Lyon. 7 1647 Resmit T.P. 1753 Rhore-Poul.	LP. 1130 1710	1130 1	130	E	S CSEL		578 580 160 450	891 + 1 464 + 0		Lebox ± 1580 Legrand ± 3750	1530 3735		- 0.96 218 - 0.54 58				2090 704	- 279 - 071	1870 1050 57	Deutsche Ban Draedner Ban Driefonsten Co	. 1041 d . 56 75	:::: ::::		,
	1319 St-Gobalo T.J 1319 Thomaso T.P 630 Accor	1326]:::: :	:: }:	330 167 22	70 De Dies	SA ± .32 mich 16 dC. Cd 2	223 3215 664 1670	3245 + 0 1673 + 0	68 2700 54 1420	Legrand (DP) ± 2800 Lercy-Somers: 1381 Lesieurs: 2480	2794 1385 2500	2790 c 1387	+ 075 80 + 043 80 + 081 20	Senofi:	75	755	810 765 317	+ 0 12	590 285 26	Ou Port-Hara, Eastran Kock East Read Electrokis		::::	:::: ::::	
	820 Air Liquide . 820 Alcoral * 8000 Als. Sepens.	2826	2974 21 2000 20	830	0 14 51 37	D.M.C.	Sed-Est 3	50 357 33 538 370 381 10	357 + 2 543 + 1 378 + 2	710 88 435	Location in ± 710 Locationes ± 471 Location in 848	719 478 845	715 457	+ 070 85 - 085 64 - 165 5	C Swoon	# (Na) . 100 # # 68	0 1000 0 680 5 67	1000 688 65 90	+ 1 18 - 0 15	295 365 285 330	Ericeson Erong Corp. Ford Monors	376 30 289 90 346			
	2510 Arjons. Prious	360 502 ct 2620	516	360 . 521 4	378 85 0 19 117	55 Dunez 75 Dumên	France to 30	015 3025 883 878	3025 + 0 884 + 1	33 345 26 3730	Luctore 384 8 LV.M.H 3838 Lyona East # 1585		379 3935 c	~ 151 65 + 284 86 ~ 088 46	S.C.R.E. Seb to Seferate	G ± . 73 94 ± . 45	960 4 445	742 965 445	+ 082 + 108 - 198	48 109 285	Freegold Gencor Gén. Electr.	48 50 112			
1	510 Assacian-Re 975 Aux, Entrapt. 650 Av. Densekt	# 944 # 859	953 I	850 H	168 172 3 19 96	ECCO 1	franc # 5	350 1850 390 995	1782 - 0 1826 - 1 1005 + 1	30 180 52 430	Majoreme (Lyth: 206 5 Mar. Wendel t: 435	0 209 431	208 434 90	+ 3 79 163 + 0 73 17 - 0 02 73	20 S.F.LM. 78 S.G.E.* 80 Saic.*	20	B 209	1698 210 90 735	- 041 + 238 - 068	805 550 142	Gén. Bulgique Gen. Mosors Goldfields	570 143 20		 	
1	306 Bail Equipme 880 Bail lovestine	# 308 # 851	312 853	310 H	249 44 085 43 047 36	0 E/Aq	artific.) 🛨 🕹	190 494 119 351 10 364 90		3880 10 93	Mertin-Gerin # . 3749 Metalescrip# . 127 5	3750	3875	- 0.67 53 + 3.36 111 + 1.18 90	10 Sk. Ros 16 Signs 1	agnote 113	2 1130 2 915	527 7125 910	- 044 - 022	53 36 80 1010	Gallietropolita Harmony Hitzachi				
	320 B.N.P. C.1 ± 540 Cis Bançaire : 556 Bezar HV. ± 610 Béobie-Sev +	# . 559	559 1 565	555 -	- 120 113 - 072 380 - 089 175	10 Ession 50 Ession	# 37 st./DP1# . 17	740 1741	1190 - 4 3730 1750 + 0	1690 57 194	Michelia 195 Michelia 1853 Michelia St. SArk 217	215 10		+ 230 1	Societo	Mai 17	2 143 850 178	143 90 179 90	+ 070	120 775 330	imp. Chemica BM			::::	
	920 Barger (Ma) 836 Sc +	917 328	915 820	115 27	- 0.55 36 - 0.22 176 - 0.12 141 - 1.19 255	0 Euraés 10 Euraés	nce 2 17	358 90 356 750 1770 140 1430 398 2580	355 - 1 1770 + 1 1447 + 0 2652 - 1	14 138 48 1170	Min Salain (Ma) 449 Montinex (r 134 5 Marig, Minne (r 149 Monti-Est (r 149	445 0 137 1180 149	137 1217	- 089 384 + 186 11 + 314 31 + 067 274	18 Sogera 80 Sogera	Diyl 11	8 118 8 10 358	3680 50 118 50 10 358 2670	+ 082 + 042 + 025 + 133	220 300 123	Ho-Yokado . Mac Donados Manashita .	125 30	::::	····	****
	120 Bongrain S.A 640 Bouygues to		3175 3 631	180	0.95 68	55 Europe 54 Europe	1 1 1 mm	779 780 68 10 58 50	765 - 1	80 430 18 635	Nordon Myl 450 Houselles Gal. + 606 Occid. (Gén.) + 920	440 615 820	440 610	- 2 22 184 + 0 86 7	Source	enieri: 173	5 1770 5 735	1787 735 523	+ 184 + 138 + 215	380 392 300 220	Merck Minnesote M. Mobil Corp. Morgan J.P.	407 432 50 307 231		:::: ::::	
	690 B.S.N 600 Caral Plus & 580 Cap Gen. S.;	688	692 526 2500 2	582 519 580	0 58 134 - 2 83 115 - 0 04 20	(C) Fichet	Souther 7	130 1327 134 1130 205 204 80	1326 ~ 0	30 1450 26 385	Omn.F.Parist: 1475 Olich-Caby t	1456	1450 529	- 169 91 + 885 3	C Studior	97	3 966 2 50	966 484 20	~ 072 - 016	29510 1120 132	Nestlé Nestlé Norsk Hydro	29730 1155 135	::::		
	605 Carrend & . 300 Carrefour & . 210 Carrend	590 3370 211 10	3350 3 210 10	360 - 211 10 .	- 186 21 - 030 177	70 Frames 50 Gal La	Merk 3 ger. Beirk 17 dayacserk 17	260 260 10 735 1740 806 1306	271 + 4 1745 + 6 1311 + 6	58 430 38 1210	Parites 483 Parite Réasc. # 425 Pachelbons # 1220	435 1220	1238	+ 353 41 + 148 Z	10 Telestu 10 Tel Ber 30 Thomas	2808C ± 115 2 ± 432 n-C.S.F. 23	0 1150	1150	****	116 2210 645 110	Ofsi Petrolina Philip Morra Philips	115 80 2248 586	::::	::::	
	145 Casine A.D.P 980 Castor: Dub. 050 C.C.M.C.	1 990	1075 1	148 20 1 175 1	109 46	OO Gezet IO Géoph	Esect . 15	580 485 350 1860 503 589	485 + 1 1870 + 1 589 - 2	08 405 32 1280	Perhoet 4	434 0 419 1376	420	+ 031 + 058 12	10 T.R.T.	rufic.) + 9	1 1250	420 50 91 1270	- 094 + 234	89 386 390	Placer Dome Outmos Randionesis				
,	690 Cession 480 Cession 150 C.F.A.O		485	167 4	162 55 108 335 - 088 96	Groups O GTM-E	Ctor . 3	810 614 890 3345 105 1112	616 + 0 3390 - 0	546 1130	Progect S.A 1477 Poliet # 845 Précabal Sic. # . 1058	845 1070	1060	+ 031 8 + 038 6	40 ULF. 1	54	7 885 4 538	533	+ 045 + 137 - 202	375 54 41	Royal Durech Tito Tento Zino Saut. & Sauce	hi. 43 30	::::	 	···
- 1	415 C.E.E 460 C.E.L.P.★ 270 Chargees S.	A# 1295	1475 14 1295 1	175 - 290 -	- 101 32 - 039 70	20 Fleches 30 Flexes	m*	925 925 836 50 336 10 706 704	917 - 0 343 80 + 3 710 + 6	17 645 57 2880	Prinaguzir 707 Prinaguzir 537 Pronadistri 2811	712 636 2806	639 2830	+ 031 1	60 ULS. ± 66 UCB. 1 15 Unbah	19	2 190 8 718	844 189 730	+ 132 - 156 + 167	220 41 1780	St Heime Co Schlumberger Shell transp. Sieroens A.G.	225 50			
	220 Ciments from 565 Club Médien 178 Codensity	r.* 585 182 ¥	568 ! 182 10	572 4 182 10 .	083 80 1 24 130	00 Husethi 10 Henétal	nson 🛊 13	825 625 800 1300 843 345	1300 - 2 1300 - 3 342 - 0	99 29 3370	Redictachn. ± . 694 Refi. D. Total ± 108 1 Redicte (La) ± . 3450 RPosiero CP ± 568	685 0 106 3450 565	3440	+ 3 15 3 - 0 29 3	20 Valéo i 40 Valour 50 Via Ben 90 Bil-Gab	c * 35	4 354 0 360	536 355 356 50 780	+ 095 + 028 - 097	355 52 225	Story Telefonica . T.D.K	359 51 80 221			
	730 Coles # 235 Cpt. Entraps; 850 Corege, Ned		734 235	736 4 231 -	- 029 32 - 027 25 - 043 715 - 044 52	95 Angeloid 90 Angel M	ot	355 367 308 50 300 380 7030 524 525	357 + 0 305 - 1 7040 + 2 527 + 0	13 330 62 1560	RProdent CF+ 568 Rebut financ. 322 Researd Usinft 1673 RUclaf-CHi + 1002	320 1675 1050	320 1675 1051	- 082 1 + 012 1	82 America	c 16	1 80			61 390 276	Tochibe Corp Uniterer Unst. Techo.	396 80			
	858 Créd. Foncier 485 C. F. Internet.	# 926 # 503	921 510	949 -	- 248 150 - 020 116	O Roturns	chaignes 15	550 1520 700 1200	1607 + 2 1188 - 1	88 3580 175	R. impér. (Ly) 3615 Sude 174 Sageto + 1620	3600 174 50 1581	3600	- 041 1 + 029 4	14 Anglo A 30 Amgold 80 BASF I	mer. C 11	270	, ,		465 415 175 370	Vael Reels			****	
}	475 Cr. Lyon, Cr)	5 Cr. Lyon. (Cr) + 512 500 505 - 137 1680 Lab. Bellooph 1680 1685 - 077 515 Créde Nat. + 1188 1180 1180 - 067 1620 Ratings-Coppée 1523 1280							Seint-Gobain 609 St-Louis ± 1294	1290	1285	- 0.70	10 Bayer . 88 Bulfield	104	6 50(::::	::::	200	Yamanoschi IO Zarabia Corp.	205 50)::::	:		
+	VALEURS	*	% du	l VAU	EURS	Cours	Decrine	nt (se	Cours	Dernier	VALEURS	Cours prés.	Dernier	VALE			taciae	VALEUR	S E	nistion is fact.	Rachet	VALEU	RS	31	Raciase net.
}		ations	corpon	CLC, (Fire	nc, del	. préc.	210	Machines Bull .	prec.	105 50	Viripix		1315	AAA	- "	1006 25	R171 F	nencic Régions		123 33	1090 61	Phonis Placeme		261 47	260 17 685 23
	Sep. 8,80 % 77		6 124	Clause		2200	730 2200 720	Magneins Unipe Magnent S.A. Mantines Part,		138 95 420	Waterman S.A. Waterman S.A. Worder Brass, do Marce	1475		Action Actions Franci Actions relact	ionoses	628 60 627 97	509 49 F 505 27 F	nuci-Associations nuci-Epurgos nucicapi		29.44 29.03 23.12	28 32 32 54	Piene (ovestine, Placement A Piacement crit-l	57NB	725.25 1104.79 74228.95	1104 79 + 74228 95 +
7 .	9,00 % 78/93 10,00 % 79/94 13,25 % 80/90	 	5 477 4 438 8 821	Cogili Comiphos	#	1331	· 343 380 50	Mess Diploye Mass Stendard (New de)		171···· 127 90	Étran	nàres	-	AGF, Action AGF, Scion	in CF) .	1143 23 1	1535	rucicout nucidor nucificace		2770 40 1 246 94 884 04	243 18	Placement J Placement Pres Plécialde	ir	57069 09 55768 44 116 82	57059 09 + 55758 44 + 113 74
- }	16,20 % 82/90 16 % juin 82 14,60 % fée, 83		D 843 10 389 13 802	Concorde	Alex	****	3500 470 851	Coping Order ETCL	2455	461	AEGAkzo	_	J	AGF. ECU . AGF. Foncia AGF. basefo		111085 1 11294	78 295 1 PP 01 1	naciona naciona naciona	4	29 41 (387 83 585 54	28 (19 4376 89	Pressière Obliga Prévoyance Eco	óons	11037 22 114 62 21944 77	11026 19 111 55 21944 77
-	13,40 % 66c. 83 12,20 % act. 84	****	1 542 3 877	Créd. Gép. Cz. Uciwan	jad	560	16 685	Origon-Deservice Palais Houseout Palasi Marsons		725	Alcan Alorn Algeroene Bank American Brands	215 127 10 404		AGF, brest AGF, OBLIG		122.67 1119.31 1	119 68 F	estification	1	1381 79 150 20	1位3年	Pris/Assepciation Countz Counts-quarts i		123.04	120 01 1 07 •
-	11 % 66: 85:	2024	10 399 9 164	Decision S. Degretnos	A		151 830 286 10		396	290	Ara. Petrolins Arbed Astationne Mines	410 696 200 10		AGF. Sécait Agino Allei		857 83	1 55 TH	iestilon Jestion Association LLM: Monitoire	· · · ·	160 50 160 50 1257 51	10257 51	Rentacie Revenus Thipper Revenus Visit	trick	95564 66 9564 66 1174 88	663 18 5529 39 1159 50
~ [DAT 10 % 2000 DAT 9,90 % 1997 DAT 9,80 % 1996		6 849 1 356 0 054	Delmas-Vi Dicio e S ots	S.A G.(Fin.)		1550 2230 834	Patentia Paten. Risa, Di	L	245 230 1330	Benco de Sertander Bon Pop Espesal Banque Occorane	366 30 478 2000		ALT.O AmeriGen . America-Vaka		E098 54 S	726 53	ioriem ptemblig utemblig	1	1178 2545 71 483 59	12063 18	Selionani Ame Selionani Bio i	E	13744.37 879.95 267.36	13875 99 940 06 255 24
. I	Ch. France 3 % CNE Sques joes. 82 CNE Pariber		0761 0761	ECLA	Victor	2505 1600	1080	Piper-Haideleck PLM. Postber Promotiles		200 558	B. Régl. Internet Br. Lambert Camarion-Pacific	44000 640 120		Atopitude Arbitriges co. Associe	et mette .	5287 94 6	282 66	lapecic Iouno ápergre atilize Amérique .		202 33 247 34 237 37	243 68 226 61	Se Honoré Glob Se Honoré Paci Se Honoré P.M.	iga	595 22 491 09	568 23 468 82
-	D8 Sust D8 jans. 82 PTT 11,20% 86	11190	0 761 0 761 1 878	ELM. Leb	nga E	770	348 548	Providence S.A. Publicie Rockeloctrice S		4000 756	Ciryster corporation	176 50 27 10 785		Assut Fater . Acresis		344 03 1452 47 1	332.72 1 110.11	afine lumpe afine lumperion afine famos		265 37 291 55 349 41	253 34 278 33	Sic Hospot Real Sic Hospoti Servi Sic Hospoti Tech	œŧ[12004 38 531 80 817 67	11956 53 511 15 780 78
-	OF 10,30% 96 CNE 11,50% 85	106 10	0 305 6 891	Estropius Europ. Acc	und		548 77	Rochette-Cerps Rocario (Fig.) . Roccións	106 80		De Sees (part.)	620		Avenir Albis Avenir C.L.C. Ava Escope .		106 54 123 82	11821 I	alian-kompilin alim-kom		252 04 425 31	240 61 406 02	Se-Humoni Valo Sécuricis Sécuri Taux		12518 33 5634 65 10494 29	12618 33 6629 22 10484 23
-	CRT 9% 86 CRH 10,90% ddc. 85 . CRCA. T.P	110 45	6 558 0 687 106	Festions	dise indust	377	3049 239 381 o	Roogier at File Super SAFAA	264.40	599 370	Gés. Belgique Géspert Glanz	766 1291 129 308 50		Aus Investiga Aus Valeus P Brad Associat	¥	118 42	11305	etica-Obig etica-Rend etica-Tokyo		148 35 212 21 379 25	202 59 362 06	Selection Croise Scanden (Cand	ancu	571 52 731 72	554 87 720 91
	Orougt Aus. Obl. com. Mégologie I, 6% 6/7 .		1::	Frac	Sei	1400 550 550	****	Salie-Alcan SAFT Sage		925 2310 236	Grace and Co GRE exposerion Hopeywell inc	174 286 366		Capital Plus . Cassion-Pleas CIP Noir ASF		31 27	29 92	mitude .co-kandistions . .co-kandistionnels	8	5246 05 1107 33 2590 97	11107 33	Sicar-Associati S.F.I. fr. er ått. Sicar 5000		1461 50 529 29 402 18	1469 41 669 21 391 42
	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	Foreign			481 630	Selins de Midi Secen Savoinienne (Mi	481	85	Johannesburg Kubora Lucoria	889 48		Companielor Comptenetrati Conversionno		5198 34 5 114 42	19055	ionples ion Trécor ivet Bourse Inves		776 73 2138 43 510 14	2117 26	S.L.G	[838 38 630 61 448 42	800 613 73 436 42
.	Ac	tions		France I.A.	RD		308 8750	SCAC Senale Maches SEP, (M)	645 ge	480 185	Mineral Bank Pic Mineral Reseaurc. Norsoda	50 73 15 136 10		Crecister Drougt-France		531 09 783 68	515 62 757 69	inet porefeulle . Médiagranée Mondiale levesteur	1.11	713 41 162 83 446 15	892 83 174 54	Singerta Singert		219 18 435 54	217 01 423 86
1	Agache (Sté. Fin.) L.G.F. (St. Cent.)	ł	1617 725	GAN		311	970 600	Sicii Sicotel Simnor (Lii		449 312	Obvetsi Psicksed Holding Pficer Inc.	24 60 344 358		District-fermen District-Sécon District-Sélect	ž	266 30 149 25	254 22 141 53	Honsoic	5	5772 09 524 82	5772 09 53524 62+	Salperargeni Sagener		1727 88 358 85 1111 39	1152 12 345 88 1050 99
	Applic, Hydrael Arbei	B31	780	Géralot Sr. Fin. Co	nstz Peris	****	900 395 909 d	Signing	(as)	390 400 2145	Procter Gamble Ricoh Cy Ltd Rolleco	570 58 10 297		Ecocie Ecocui Mond Ecocui Prins	(tring	1448 70 31	448 70	Koné J	1	4751 70 1196 44	14751 70	Sogniter Soleil Investione Stranique Action	ment	1433 43 533 1157 86	1368 43 506 63 1113 33
	Avent Publicité Bair C. Monaco Banque Hypoth, Eur.	320 384	1100	Groupe Vis	ctoire	552	795	Soficei Sofice Soficemi		860 881	Robero Rodemot Saipers	310 16 436 15 80		Eicesh Eicesh		2046929 2	45329	Australie Unio Sel. Austra-Epergre Austra-Epergre Tré	14	152 22 1364 96 6504 73		Stratigie Rende Technocic Techno-Gra	ment	1120 12 1172 08 8399 51	1064 86 1137 94 6109 32
•	Bioghion-Say (C.L.) Monzy-Owest LALP, Interconsist	5650	790 d 295	impobali laynobang	arsaille	444	722 8640	S.D.F.LP. (Md) Sotzegi	1130	185 0	Sante Group	27 20 417 130		Eparcis Eparcoart Sic Epargne Asso		2863 78 2 4325 88 4	953 78 1 314 89 1	izzigCourt igente igen,-later. izzigObligations	22		221882 121938	Transcontinent Trésor Rési		89 16 10665 53	87 41 • 10689 53
1	Séaldiction Bon Marché B.T.P	700	776 113	Invest, (St	éCesti	451 254 10	,	Sugar Fire, day C	7 255	618 839	Tenneco	310 78 44 50		Epergra Cont Epergra Cont	t-Terme	8479 BS 8	395 90 1 512 65 0	istio-Patermoine Vatio-Pacements	···· 6	1435 38 3063 73	1396 96 63063 73	Tilion LLAP, Impain LLAP, moper		5332 97 455 13 109 10	438 88 106 16
1	Cambodge CAME Carbone-Lomano		818 155	Latitle-Bail Lambert R Lille-Borni	ires	445	428 906	Stemi Teistringer Teistris Acquite	3510 281	765 	Vieitle Montagne Wagona-Lite West Rend	1657 1319 9 50		Epargne Cros Epargne Inde Epargne Inter	st	84 28 635 88	80 45 + 1 618 87	tato-Reveru tato-Sécures tato-Valents	1	1070 91 1289 60 792 48	11288 50 771 28	Lei-Association Uniferce Unifercier		110 48 552 56 1316	110 48 532 59 1268 43
	Cese Poclasi C.E.G.Frig. Census, Stanzy		35 90 490 1561	Locations	1000 1000		272 358 90 490	Ulfour S.M.D Ugine A. Cost.	Georg	692 312	Whitman Corporation .	235 -cote	1	Epargras J Epargras Long Epargras Mon	Tame	187 01	182 + 1 194 80 + 1	Viceor-Gen Nord-Such Dévelopi Vormatif	1:	5521 92 1233 01 2591 63	12344 74	Uni-Garancie . Uni-Régions .		1310 39 2905 33	1284 67 2800 32
•	Cerariest Dity)	222	222 194 156	Louve (St	9	877 2336 1630	842 0	UAP UTA West		2475 2130	Banque Hydro-Saergie . Calciphos	300 188	::::	Epargue Oble Epargue Oble Epargue Ous		12137 65 12 205 01	199 52 073	Obli Association Oblicic Mondial Oblicic Régions		127 14 1098 62	125 98 1082 36	Universe Universe Universe Actions		7399 50 162 26 1217 55	2320 60 182 26 1177 51
1			des d	han	ges		Ma	rché	libre d	e l'or	Chambourty #Li	978 261 104 180	203 p	Epargne Unio Epargne Valo Epaign	· · · · · ·	1310 35 1 456 72	444 50	Obligations Conver Obligations Catalog Obligation		424 47 162 88 1072 93	414 12 157 75 0 1062 31	Univers-Obliga Valorem Valorg		1666 18 561 76 1588 14	1611 39 548 06 1586 55
-	MARCHÉ OFFI	CHET C	OURS	COURS 1/2		ES BILLETS Vente	5	MONNAJES ET DEVISES	COURS pric.	1	Coperex Gachot Guy Degregne	397 40 58 619	::::	Eurocic Lauch Eurockyn Euro-Gan	ss	1035 61 1	005 45 128 31	Oblisécanté Opomeasion Oraction	}	0201 16 232 31 1276 48	10201 16 226 64 1234 51	Valend		42082 80	42061 77 21952 32 •
•	Proces Linis (\$ 1)		5 339 7 099	8 375 7 103	6 150	6 55	O Orfin	jolo en berre) en lingoti rancalte (20 fr)	80600 81100	90500 90600 451	Hazibo-Ricqitio-Zan Hoogovena Marin lossobiler Mesmasnyica (bons)	210 170 240 28		Euro-Mež Finand Paces Floord Velone	nest	26 59 2026 02 62	26 30 (0 026 02	Onedor Parities Oraissaece Parities Epargine		636 78 6474 34	5966 09 609 86 16441 46	~			
. 1	Allemacne (100 DM)		16 237	340 400 16 254 301 540	330 15 700 292	350 15 70 312	Pièce :	respects (10 fr) suspect (20 fr)	358 482	492 466	Microservice voorse Microse Particip. Percier Pathé-Cináma	905 400 452		Fonsion (de. Foncioni	per 10)	11309 41 11 256 53	308 41 248 46 •	Parities France Parities Oblimicade Parities Opportuni		102 20 964 84 123 48	99 22 950 58 1 19 88			ICIT	RE
ł	Pays Bas (100 f)		97 500	27 cm 1	, <u>94</u>	ļ 91	L 02-	atina (70 to					-	town Con		7896 93] 7	538 B4] I	WARRED LANCOOMING		12428	114 201				
	Pays Bas (100 ft.) Dacemark (100 krd) Norvège (100 k) Grande Bretanne (£ 1)		87 580 94 350 11 167 4 099	87 680 94 280 11 147 4 192	90 10 800 3 400	97 11 50 4 40	Souve Pièce s	etine (20 fr) min je 20 dolines je 10 dolines	587	568 2785 1350	Romann N.V	188 350 55 30	::::	France-Garas France-Issues	100	284 35 436 38	263 78 416 59	Paribas Passimoina Paribas Ravatas		558 43 93 06	535 65 92 16				
	Pays Bas (100 fl.) Dacemark (100 km) Norvige (100 k)	3	94 350	94 280 11 147	90 10 800	97 11 50	Source O Price o Price o Price o	TSÍN	587 2735	2785	Sema Macra	350		France-Goran	100 100 100 85	284 35 436 38 462 34	263 78 146 59 147 76 148 66 1	Paribes Passimoise		558 43	535 66	Re	enseign	nements 2. poste	:



goslaves critiquent sévè-5 Ls fin des affrontements entre milices chiites.

6 Afghanistan ; le retrait des troupes soviétiques. 9 La timide résurrection de

POLITIQUE

10 Municipales : la constitution des listes donne l'occasion au PCF de poursuivre la « chasse aux reconstructeurs ». Le mystère Tapie. 11 Inflation dans les cabinets

entretien M. Jean-Michel Baylet.

SOCIÉTÉ

13 Mouloud Aïssou observe une grève de la faim 14 La couche d'ozone audessus de l'Arctique est

29 Communication : M. Gouvou Beauchamps garde la prési-

21 Femmes au bord de la crise de nerfs, de Pedro Almodovar. 22 Rétrospective

Almendros à New-York. 23 Les Variations Glens Gould. L'invasion de music.

24 Expositions

ÉCONOMIE

35 à 40 La publication du rapport de la COB sur le rachat d'American Can par Pechiney. 41 Les résultats d'EDF. - Un entretien avec M. Pierre Eelsen, président d'Air

42-43 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées .. 30 à 34 Camet29 Météorologia28 Mots croisés28 Radio-télévision 28 Spectacles 25 à 27

TÉLÉMATIQUE

• Le Monde vous aide à remplir votre déclaration

 Calculez le montant de vos impôts sur minite: IMPOTS

3615 tapaz LM

Le débat sur les armes chimiques

Le groupe allemand Salzgitter reconnaît que ses plans sont parvenus en Libye

La police italienne, agissant avec la police américaine et Interpol, a mis au jour un vaste trafic de composants du gaz moutarde partant des Etats-Unis pour aboutir simultané-ment à l'Iran et à l'Irak, les deux adversaires de la guerre du Golfe.

Un ressortissant néerlandais a été arrêté ces derniers jours à Milan. Il s'agit d'un certain Franz Nicolas Van Anraad, quarante-sept ans, pré-sident d'une société d'import-export, la FCA Contractor, dont le siège est à Bisone, dans le canton du Tessin. à Bisone, dans le canton du l'essin.
Par l'intermédiaire de la société NU
Kraft de New-York, dont il était
représentant pour l'Europe, il achetait du thiodiglycol à la société américaine Alcolac de Baltimore pour
l'expédier – sous le couvert de faux
bulleties d'envoir portant d'autres
desirations compre le Régique la destinations comme la Belgique, la Suisse ou Singapour – en Jordanie

En RFA, le groupe nationalisé ouest-allemand Salzgitter, incriminé dans la fourniture de plans à la firme Imhausen Chemie pour l'usine

chimique libyenne de Rabta, a reconnu, mardi 31 janvier, avoir reçu de cette firme, en 1985, une lettre faisant référence en appendice » à l'usine de Rabta. Jusqu'à présent, le groupe avait toujours déclaré que ces plans lui avaient été commandés pour une usine de Hongkong et n'avoir en aucune raison de penser qu'ils eussent pu avoir

ane autre destination. Par ailleurs, la firme Plato-Kuchn Handelsges MbH, basée à Neustadt (Basse-Saxe), mise en cause par la presse pour avoir aidé i'Irak à effectuer des recherches sur les armes biologiques, a reconnu, mardi, qu'elle avait livré des toxines de champignon à l'Irak. Le propriétaire de la firme, M. Josef Kuchn, a indiqué qu'il avait obtenu les autorisa-tions nécessaires de l'administration des douanes et que la livraison avait été effectuée avec l'assurance que les substances devaient être utilisées uniquement pour des travaux d'ana-lyse et de laboratoire. - (AFP.)

A la veille de la réunion du groupe des Sept

Américains et Allemands s'adonnent à l'autosatisfaction

A la veille de la réunion du « groupe des Sept » (1), les jeudi 2 et vendredi 3 février à Washington, les responsables monétaires des prin-cipaux pays industriels multiplient les « petites phrases », s'adonnant à une traditionnelle autosatisfaction Le vice-président de la Bundesbank, M. Heimut Schlesinger, a affirmé mardi 31 janvier, lors d'une confé-rence à Paris, que le relèvement des raux directeurs ouest-allemands ne freinerait pas la croissance en RFA comme chez ses partenaires. Tout en reconnaissant que le resserrement de la politique de crédit décidé le 19 janvier répond moins à des rai-sons internationales que nationales – la crainte de résurgence de l'inflation, - M. Schlesinger a estimé que, pour la RFA, la croissance de 2,5 % prévue pour 1989 était - pratique-

Le même jour, à Washington, le président de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, se félicitait du bon sonctionnement de la concertation établie par le groupe des Sept et jugeait satisfaisant le niveau du dollar, qui assure un bon niveau « de compétitivité - aux Etats-Unis. Des déclarations qui dopaient sur le moment le billet vert. Le responsable de l'institut d'émission américain n'avait pourtant pas caché des divergences, certes qualifiées de * minimes », avec la Maison Blanche sur la croissance en 1989, évaluée par l'équipe Bush à 3,5 %.

(1) Etaus-Unis, Canada, Japon, RFA, France, Grande-Bretagne, Italie.

Le président algérien au Maroc le 6 février

A l'invitation du roi Hassan II, le président algérien Chadli Bendjedid essectuera « une visite d'amitié et de travail » au Maroc du 6 au 8 sévrier, a annoncé mercredi le février l'agence de presse algérienne APS. Les deux pays ont rétabli leurs relations diplomatiques en 1988 après treize ans de rupture. — (AP)

Adultes

GR: EPAGNE: ESA: STALE: ESA: AUSTRALE

LA LANGUE QU'IL VOUS FAUT

Tél. (1) 40.28.00.65 V.F Les Langues en V.O

Le numéro da « Monde » daté 1" février 1989 a été tiré à 540 696 exemplaires

STAGES INTENSIFS & L'ETRANGER

Stages sur mesure, généraux ou spécialisés

Voyage Formation 53. rue de Rivoli 75001 PARIS

Le 16 congrès de FO Les partisans de M. Blondel prennent l'offensive

- Le débat de succession paralyse et empoisonne l'organisation depuis de longs mois », se lamentait M. Roland Raignoux, secrétaire général de l'Union départementale de l'Indre, dans la soirée du mardi 31 janvier, au parc floral de Vincennes, à l'issue de la première journée du congrès fédéral de FO. D'emblée, les partisans de M. Marc Blondel ont mené l'offensive en faveur de leur candidat sous la conduite de iques «poids lourds» lédéraux et

décartementaux. Le rituel est respecté. Un congrès de FO est toujours très animé. Mais si la grande majorité des intervenants ont apporté leur soutien au rapport d'acti-vité de M. Bergeron, les « blondel-listes » sont rapidement montés à l'assaut sur trois terrains.

Premier angle d'attaque : la différence, plus supposée que réelle, entre le

 Des dissidents de la CFDT créent un syndicat aux PTT. -Des dissidents de la CFDT appartenant à des syndicats des PTT suspendus par leur fédération en décembre demier ont créé un nouveau syndicat aux PTT, la fédération SUD (solidaires-unitaires-démocratiques). Selon Mr Annick Coupé, secrétaire générale de ce nouveau syndicat, SUD compte environ huit cents adhérents, « les trois quarts, des anciens de la CFDT, et pour le reste des gens qui ne militaient plus ». Par ailleurs, la fédération générale des mines et de la métallurgie CFDT a suspendu pour un an son syndicat de la métallurgie de Rennes. Le comité régional de coordination des syndicats CFDT des services de santé et services sociaux de la Région parisienne, égaement suspendu, revendique e pour l'instant le sigle « CFDT maintenu ».

syndicalisme d'accompagnement »
 prété à l'autre candidat, M. Claude
 Pitous et le «syndicalisme de contestation», cher à M. Blondel.

Après s'être demandé s'il n'existait pas - des passerelles - entre ces deux syndicalismes, M. Gendre (banques). a souhaité que « nous ne sombrions pas dans l'accompagnement cogéré de la crise ni dans la contestation stali-

Le second angle d'attaque des » blondellistes » a consisté à reprocher à la Confédération d'avoir, selon la formule de M. Raignoux, « négocié à reculons en faisant la part belle au patronat ». Les accords signés en 1986 sur le temps de travail dans la métallurgie et sur les procédures de licencie-ment ont été particulièrement attaqués · Ne faisons pas la course aux accords

consensuels », a lancé M. Chanéac (PTT-Isère), alors que M. Marcel Hupel, responsable de la Fédération du bătiment, a critiqué l'accord de 1988 sur les stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP), jugé - immoral -. La polémique a été encore plus vive sur le truisième terrain, celui consistant

à dire que les secrétaires généraux d'UD et de fédérations ne devaient voter pour le secrétaire général qu'en fonction des mandats impératifs de leurs instances. M. Yves Alain (orgaes sociaux de la Marne) a déclenché les huées et les sifflets en s'exclamant : - Les méthodes pour promouvoir la candidature du cama-rade Pitous sont inacceptables et rappellent celles qui ont été utilisées par les staliniens en 1947 . M. Bergeron devait, dans sa réponse aux intervenants, le 1º février, éviter de se pron cer sur cette question du mandat impératif... ou indicatif.

Les « pitousiens » n'ont guère répliqué, pour l'instant, à cette offensive des

Pour tout savoir sur Macintosh,

mieux vaut tirer le bon numéro.

LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.

26, rue du Renard-Paris 4e-Tél.: 42 72 26 26

64, Av. du Prado - Marseille 6* - Tél.: 91372503

. C D E F G H

 blondellistes ». Premier intervenant. M. Daniel Dreux (Tabacs, Paris) a plaidé pour une adaptation des méthodes et de langage syndical en pronant « un syndicalisme de services qui soit au seul service des adhérents de Force ouvrière ». M. Lalande (Impôts, Gironde) a défendu une tigne réformiste traditionnelle consistant · avancer pas à pas ·. Au milieu de ce ohu-bohu, un hospitalier de Carcassonne a voulu faire entendre la voix des militants de la base sur l'état de l'appareil confédéral au tendemain de l'élection : il a confié tranquillement : Même s'ils sont désunis, eux... nous, nous serons unis ».

MICHEL NOBLECOURT.

MUMMAN & VIE

NOS AVIONS SONT-ILS ENCORE SÛRS?

800 gros avions civils sont dangereux! Les colles d'assemblage spéciales qui ont été utilisées pour les construire sont devenues vieilles. Que font les compagnies d'aviation en face de ce risque majeur?

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

- . ON A PRESQUE VU LA NAISSANCE DE L'UNIVERS
- COMMENT LA SCIENCE DÉTECTE LES FAUX EN ART.

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

_Sur le vif-

Un peu là! J'ai pas le moral, moi, gentil, pour ça. Il aime faire des

aujourd'hui. Je suis dans le dernier dessous. Vexée, décue, découragée, il n'y a rien à faire, on n'y arrivera jamais, nous les nanas, à se hisser, toutes seules comme des grandes, au top 50 du pouvoir et du fric. Et ne venez pas me parler de Mª Betten-court, Mª-la-plus-grosse-fortune de France. Elle la tient de son papa... alors, ça compte pas. Hier, j'ai pourtant bien cru que ça y était. Quand j'ai vu jailler du rapport de la COB sur l'affaire Pechiney le nom d'une initiée, Isabella Percot ella s'appella, j'ai sauté en l'air en poussant le cri de Tarzan, lvre de fierté et de joie. D'accord, elle a pas palpé gros : six cent cinquente petites actions, c'est pas le Pérou, mais bon, arriver à sa glisser dans le club ultra-sélect, ultra-fermé des amis à mon Mimi et de leurs relations mondaines, châteaux, yachts, Rolls, tannis, bridge et golf, faut le faire.

Ce matin, je débarque au journal, excitée comme une puce, vibrionnant de curiosité : C'est qui, cette fille-là ?

C'est rien. C'est une copine à Peu-là-beaucoup-en-Suisse. Il lui a refilé le tuyau. A sa

femme aussi, d'ailleurs, il est

- Elle faisait pas vraiment

partie de la bande, pareil que Théret, Boublil et les autres ? Oh! je suis drôlement décue. Je crovais que...

- Qu'est-ce que tu croyais ? Qu'à la veille du troisième millénaire, et pour l'année du Bicentenaire, vous seriez enfin descendues des arbres ? Pauvre chérie ! Tu sais oui ils ont inscrit au Panthéon de la Révolution ? Rien que des mecs : Condorcet, Monge, l'abbé Grégoire et Toussaint Louverture.

- Toussaint qui ? Et Mm Roland, elle y est pas ?

a charles

The second

 $\varphi^{(1)}: \mathbb{R}^{n \times n} \to \mathbb{R}$

I fally to ago in a

. 7 . .

CONTRACTOR

A separate of a

The state of the s

Ter , to ve

" # " 25 Ly. "

service or pro

Character and the second

AND THE PARTY.

IN THE PERSON NAMED IN

AND THE RESERVE

me maria.

Page of a succession

7 18 Ki 100

Topologian

tunia - hory

1-200 ---

THE REPORT OF STREET

The state of the

Read By Line

The same

" Day Police of

har a territories

Section States Training

2 3 . 24 . A. 4

Se standard *# 21 (w to Cala : Bridges

** 30 52 .

I May rang

ing sin . . a si .

The Mary of

MAN WAY the state

Park San

STATE OF THE STATE

一年 1000年 10

7.00

7 3h, 2., Par I Course

And the second A San Branch Line

I go the street

ALCO A SERVE

- Bien sûr que non. Vous n'êtes nulle part. Même pas sur les nouveaux bijoux frappés par l'Hôtel de la Monnaie. - Je vous demande bien par-

don. Je les ai vus. Robespier Danton, Maret, tout ça, tintin. Il n'y en a que pour Maris-Antoinette et Louis XVL Pas la peine de la ramener.

C'était jamais que la femme de

son mari, lá encore. Alors, à la

niche, allez, couché f CLAUDE SARRAUTE.

Avant la visite de M. Dumas à Téhéran

Campagne internationale contre la répression en Iran

A une semaine de la visite que M. Roland Dumas doit effectuer en Iran, les 5 et 6 février, Amnesty International, la Ligue des droits de l'homme ainsi que plusieurs dizaines d'opposants iraniens ont lancé une campagne pour dénoncer la violence de la répression engagée par le régime de l'imam Khomeiny contre

Dans un appel, publié lundi 30 janvier, • à la communauté inter-nationale afin qu'elle exige l'arrêt des exécutions massives en Iran ». Amnesty déclare « connaître le nom de plus de mille prisonniers politiques qui auraient été fusillés ou pendus en Iran ces derniers mois ». « Cette nouvelle vague d'exécutions a commencé en août dernier ». précise Amnesty, pour qui il s'agit de « la plus importante depuis le début des années 80, où des milliers de prisonniers politiques ont été exé-

Toujours dans cet appel, présenté à la Commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève, Amnesty évoque également - ses préoccupations concernant la torture, la détention sans jugement, lex procès iniques ainsi que les peines cruelles, inhumaines et dégradantes (exemple : l'amputation de doigts aux voleurs) ..

Lettre ouverte à M. Mitterrand

De son côté, la Ligue des droits de l'homme - souhaite - que, lors de sa visite à Téhéran, M. Dumas demande « l'arrêt des exécutions des prisonniers politiques et la pos-sibilité d'envoyer [en Iran] une mis-sion internationale pour visiter les

Enfin, une quarantaine d'écrivains, poètes et universitaires iraniens en exil ont adressé une lettre ouverte à M. François Mitterrand, lui demandant « d'apporter un soutien actif aux droits de l'homme en rompant le silence sur la répression politique et le massacre de milliers de prisonniers politiques en Iran ». Ils expriment le vœu que les droits de l'homme « ne soient pas sacrifiés au profit » des intérêts économiques et politiques de la France. Une liste des noms de cent quinze détenus politiques exécutés : ces dernières semaines - dans seize villes d'Iran est jointe à cette lettre ouverte.

EN BREF

· AFRIQUE DU SUD : le PCF propose Nelson Mandela comme candidat au prix Nobel de la paix. - Une délégation de parlementaires communistes, conduite par le secrétaire général du PCF, Georges Marchais, a officiellement proposé, mardi 31 janvier à Oslo, la candidature du leader anti-spantheid sud-africain Nelson Mandela au prix Nobel de la paix 1989. — (AFP.)

● Un prêt suisse de 42 millions de dollars à Pretoria. - Le gouver nement sud-africain a obtenu un prêt de 100 millions de rands (42 millions de dollars) de la Suisse, ce qui constitue la deuxième entorse au boycottage des banques étrangères pour l'octroi de prêts à l'Afrique du Sud. — (AFP.)

 Une mission sur le redé-piement économique. — M. Jacptolement economique. — M. Jacques Chérieque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, vient de charger M. Claude Cremet d'une mission aur le redéploiement économique et social dans les régions d'industrie traditionnelle. Cette mission a pour objectif de proposer, dans la perspective du grand marché européen, un dispositif s'appuyant notamment sur l'expérience des pôles de conversion et sur la conduite d'actions pilotes. La pre-mière de ces actions concernera le

pôle de conversion de Saône-et-Loire. M. Claude Cremet, quarante ans, est ingénieur civil des Mines, secrétaire général à Charbonnages de France pour le bassin du Centre et Midi, conseiller scientifique et chargé de cours à l'Ecole des mines de Paris.

 Ciments et cheux : bonne activité en 1988. - En 1988, les ventes des sociétés cimentières franes sur le marché intérieur se sont elevées à 23978000 tonnes, soit une progression de 8 % sur 1987 (1779 000 tonnes) de plus. Ainsi se confirme, de «manière très nette», selon le Syndicat national des fabricants de ciments et chaux, la reprise amorcée en 1986 (+ 3,4%) et 1987 (+ 2,6%) après douze ans de baisse presque ininterrompue. Toutes les régions ou presque en ont bénéficié, mais plus particulièrement celles du sud de la France (Aquitaine, Pro-vence, Alpes-Côte d'Azur et Rhône-

 ECHECS: Youssoupov et Spraggett toujours à égalité. - La septième partie (la première des pro-longations) du match des quarts de longations) du match des quarts de finale des candidats au titre de champion du monde d'échecs, qui oppose, à Québec (Canada), Youssoupov à Spraggett, s'est achevée, mardi 31 jenvier, per la nullité. Les deux joueurs sont toujours à égalité (3,5 partout) avant la demière partie qui se jouera jeudi.

.....

The second

* I * Day I was a second